

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LE SEXE DE LA SEXUALITÉ  
ANALYSE COMPARÉE DES DISCOURS TRAITANT LA SEXUALITÉ SUR LES  
PLATEFORMES WEB DE LA PRESSE MAGAZINE FÉMININE ET MASCULINE

MÉMOIRE PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN SOCIOLOGIE

PAR  
LAURENCE MORIN

MARS 2019

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Beaucoup de personnes ont fait en sorte de rendre la réalisation de ce mémoire plus paisible, plus humaine... Je tiens à remercier ces personnes qui de près ou de loin m'ont supportée, nourri mes réflexions.

D'abord mes remerciements vont vers ma directrice Elsa Galerand, dont les enseignements auront profondément influencé mes conceptions et mes représentations de la société. Elle a su transformer définitivement mes catégories de pensée. Je la remercie pour ses commentaires toujours éclairants et pour ses recommandations avisées. L'intérêt qu'elle a porté à mon projet de recherche, les encouragements qu'elle m'a témoignés ont contribué de façon décisive à la poursuite et la réussite de ce projet. Nos rencontres et nos échanges m'ont chaque fois assuré de l'utilité politique et sociologique de ce mémoire.

Merci à Francine Descarries pour ses commentaires constructifs, ses conseils et ses recommandations de lecture. Son expérience a suscité des réflexions capitales à mon esprit sociologique et féministe en construction. Merci aussi à Janik Bastien-Charlebois pour ses commentaires et ses suggestions éclairantes. Mes remerciements vont également vers Catherine Bourassa-Danssereau pour les opportunités de recherche, son soutien et sa confiance. Je remercie profondément Lise Arsenault qui travaille sans relâche pour faire en sorte que tout aille bien. Sa gentillesse, son écoute et sa bonne humeur auront définitivement marqué mon parcours et celui de tant d'autres. Elle restera une personne marquante de mon passage à l'UQÀM.

Je remercie infiniment ma grande amie, Corynne Laurence-Ruel, sans qui la sociologie n'aurait pu être ce qu'elle est devenue pour moi. Merci pour nos discussions, nos réflexions, nos fous rires, nos échanges, pour tous ces moments de rigueur, de grandeur, de doutes, de folies, passés ensemble. Notre amitié aura été l'une des choses les plus précieuses que j'ai pu avoir durant ce cheminement. Ce mémoire porte définitivement ton empreinte, et je resterai marquée par notre rencontre. Ma profonde reconnaissance va à mon éternelle complice Zoé Foucreau-Vincent. Tu as su me ramener à la réalité quand il le fallait, tu m'as soutenue tant dans les moments de réussites que dans les creux et tu m'as souvent donné de l'énergie et de la motivation quand elles manquaient. J'ai souvent pu me resourcer dans cet entre nous deux que nous avons tissé.

J'ai une pensée pour mes ami.es Sandrine Charest-Réhel, cette force tranquille, profondément brillante, qui n'a cessé de m'inspirer, de m'aider et de me conseiller et Félix L. Deslauriers, dont l'acuité sociologique aura fait sa marque dans mes réflexions. Je vous dois beaucoup et je vous remercie de m'avoir donné de votre temps et d'avoir partagé mes consternations féministes et mes engouements architecturaux. Mes remerciements et mon affection vont vers Pier-Olivier Tremblay, pour son amitié sans faille, ses encouragements, son écoute et son intérêt pour ma recherche. Audrée Archambault, avec qui j'ai pu décompresser, rire, mais aussi beaucoup travailler. Sophie Benoît pour nos moments, ses conseils avisés, sa présence et la qualité de sa gastronomie. Sabrina Larouche avec qui j'ai beaucoup partagé. Merci également

à Lisandre Labrecque pour ses coups de main bienvenus et son intérêt pour mes travaux. Et merci à tou.tes celles et ceux qui m'ont appuyée et qui on fait en sorte d'enrichir et d'enjoliver ma vie d'étudiante et d'humaine. Je pense particulièrement à Marianne Théberge, Julie Morin, Stéphanie Morin, Fred C., Gizèle Masson-Courchesne, Mia Sow, Mathilde Audry...

Je remercie tendrement mon amoureux Eric Brazeau-Goupil, présent depuis les débuts. Je le remercie pour sa patience, sa compréhension et la sincérité des sentiments qu'il me porte et pour notre relation unique à laquelle je tiens profondément. Merci pour ta compréhension et ta présence dans les moments plus difficiles. Ma gratitude et mon affection profonde vont également vers ma sœur Cécilia Morin qui m'a écoutée, encouragée et qui a partagé mes joies et mes peines tout au long du projet. Son courage, son indépendance et sa détermination m'inspirent. Enfin les mots me manquent pour exprimer ma gratitude envers mes parents Daphné Morin et Jean Latraverse, qui m'ont donné tous les outils pour faire et être ce que je voulais, ce qui m'animait. Leur support inconditionnel, leur présence constante, leur amour, leur confiance et leur fierté m'ont sans cesse permis de continuer et de croire en moi. Un merci sociologique particulier à ma mère pour ses relectures, sa patience et ses conseils. Merci enfin, à mon père pour sa lecture méticuleuse et avisée, pour ces encouragements quotidiens et sans faille.

## TABLE DES MATIÈRES

|                                                                                           |      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| REMERCIEMENTS .....                                                                       | ii   |
| LISTE DES TABLEAUX.....                                                                   | vii  |
| LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES .....                                 | viii |
| RÉSUMÉ .....                                                                              | ix   |
| INTRODUCTION .....                                                                        | 1    |
| CHAPITRE I.....                                                                           |      |
| PROBLÉMATISER LES DISCOURS SUR LA SEXUALITÉ DANS LA PRESSE<br>MAGAZINE GRAND PUBLIC ..... | 6    |
| 1.1 Définir l'objet de recherche.....                                                     | 6    |
| 1.1.1 Les élaborations sociologiques de l'objet « sexualité ».....                        | 7    |
| 1.1.2 Les critiques féministes de la sexualité.....                                       | 14   |
| 1.1.3 Sociologie de la culture et des médias .....                                        | 18   |
| 1.1.4 Analyses des presses magazines grand public féminines et masculines ....            | 24   |
| 1.2 Cadre théorique .....                                                                 | 31   |
| 1.2.1 Articuler le genre, la sexualité et l'hétérosexualité.....                          | 31   |
| 1.2.2 Une perspective féministe matérialiste de la sexualité .....                        | 33   |
| 1.3 Questions et objectifs de la recherche .....                                          | 37   |
| 1.4 Démarche méthodologique et portrait général du corpus .....                           | 39   |
| 1.4.1 Univers d'analyse, statut et description du matériau .....                          | 39   |
| 1.4.2 Démarche méthodologique privilégiée .....                                           | 42   |
| 1.4.3 Corpus et échantillons.....                                                         | 44   |
| 1.4.5 Portrait général du corpus de base .....                                            | 48   |
| CHAPITRE II .....                                                                         |      |
| LES DISCOURS PSYCHO-MÉDICAUX : FOYERS DE PRODUCTION<br>IDÉOLOGIQUE DE LA SEXUALITÉ.....   | 57   |
| 2.1 Le déploiement du registre psycho-médical dans la presse magazine .....               | 58   |
| 2.2 De l'asymétrie de genre dans la psycho-médicalisation de la sexualité.....            | 61   |

|                                                                                          |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 2.2.1 De la légitimation de l'asymétrie.....                                             | 62  |
| 2.2.2 Rassurer les hommes et romantiser la sexualité des femmes .....                    | 68  |
| 2.3 Conclusion : la production d'une sexualité féminine complexe .....                   | 75  |
| CHAPITRE III .....                                                                       |     |
| LA CONSTRUCTION ASYMÉTRIQUE DES CORPS SEXUELS .....                                      | 77  |
| 3.1 La production des corps féminins défaillants.....                                    | 78  |
| 3.1.1 Des corps féminins survisibilisés.....                                             | 78  |
| 3.1.2 De la problématisation naturelle « du corps » féminin.....                         | 80  |
| 3.2 De l'invisibilité des corps masculins.....                                           | 86  |
| 3.3 Conclusion : des corps <i>différents</i> aux potentialités sexuelles contraires..... | 89  |
| CHAPITRE IV .....                                                                        |     |
| LA PRODUCTION DIFFÉRENCIÉE DES PLAISIRS ET DES DÉSIRS SEXUELS .....                      | 92  |
| 4.1 La production d'un régime des plaisirs sexuels socio-sexué.....                      | 93  |
| 4.1.1 Un plaisir sexuel féminin hypothétique et « aliéné ».....                          | 93  |
| 4.1.2 Le plaisir des hommes : une banalité de la sexualité masculine.....                | 101 |
| 4.2 « Le désir sur Mars et Vénus ».....                                                  | 104 |
| 4.2.1 Un désir sexuel féminin accessoire et déficient.....                               | 105 |
| 4.2.2 La sexualité-loisir au fondement de la construction des désirs des hommes .....    | 110 |
| 4.3 Conclusion : une conception androcentrée des plaisirs et désirs sexuels.....         | 113 |
| CHAPITRE V .....                                                                         |     |
| L'ASYMÉTRIE DE GENRE DES PRATIQUES PRESCRITES .....                                      | 115 |
| 5.1 Les pratiques du soi sexuel.....                                                     | 116 |
| 5.1.1 Les pratiques d'introspection.....                                                 | 117 |
| 5.1.2 Les pratiques d'optimisation.....                                                  | 121 |
| 5.2 Les pratiques relationnelles .....                                                   | 137 |
| 5.2.1 Les pratiques de communication .....                                               | 137 |
| 5.2.2 Les techniques d'exploration sexuelle.....                                         | 139 |
| 5.2.3 Les techniques de connexion à l'autre.....                                         | 140 |
| 5.3 Conclusion : une mise au pas sexuée de la sexualité.....                             | 142 |
| CONCLUSION .....                                                                         | 145 |

|                                                                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <i>Questionner l'asymétrie des discours sur la sexualité : retour sur la démarche..</i>                      | 145 |
| <i>Les modalités de production du sexe de la sexualité : résultats saillants .....</i>                       | 150 |
| <i>L'assignation des femmes à la sexualité : modalité contemporaine des rapports sociaux de sexe ? .....</i> | 153 |
| <i>Les limites de la recherche .....</i>                                                                     | 159 |
| <i>Contributions et perspectives .....</i>                                                                   | 161 |
| ANNEXE A .....                                                                                               | 166 |
| ÉCHANTILLON ET SOUS-ÉCHANTILLON .....                                                                        | 166 |
| ANNEXE B.....                                                                                                |     |
| ARTICLES EXCLUS DU CORPUS.....                                                                               | 190 |
| ANNEXE C.....                                                                                                | 205 |
| LISTE DES INDICATEURS QUANTITATIFS.....                                                                      | 205 |
| ANNEXE D .....                                                                                               |     |
| PRÉSENTATION DES QUATRES MAGAZINES .....                                                                     | 209 |
| BIBLIOGRAPHIE .....                                                                                          | 212 |

## LISTE DES TABLEAUX

|     |                                                                                       |       |
|-----|---------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 1.1 | La presse magazine selon le sexe des auteur.es.....                                   | p. 49 |
| 1.2 | Les expert.es mobilisé.es dans la presse magazine selon le type.....                  | p. 50 |
| 1.3 | La presse magazine selon le type de registre utilisé.....                             | p. 51 |
| 1.4 | La presse magazine selon les quatre thématiques les plus importantes.....             | p. 52 |
| 1.5 | La presse magazine selon le traitement de la sexualité féminine et masculine<br>..... | p. 54 |
| 1.6 | La presse magazine selon les occurrence des termes « femmes » et « hommes »<br>.....  | p. 55 |



## LISTE DES ABRÉVATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

AG Affaires de gars

CHA Châtelaine

DSM *Diagnostical and Statistical Manual of Mental Disorders*

ITSS Infection transmissible par voie sexuelle ou sanguine

MH Men's Health

WH Women's Health

VIH Virus de l'immunodéficience humaine

## RÉSUMÉ

Ce mémoire s'intéresse aux représentations et aux définitions de la sexualité produites par la presse magazine grand public féminine et masculine. Il se propose d'interroger les discours sur la sexualité à partir de la problématique des rapports sociaux de sexe et par là même, d'éclairer l'une des dimensions de la *pensée straight* (Wittig, 1980) telle qu'elle se donne à voir aujourd'hui. La sexuation de la sexualité, sa construction socio-sexuée, soit la manière dont la sexualité se voit divisée et différenciée en sexualité féminine d'un côté et sexualité masculine de l'autre, et donnée comme un fait de nature, est ainsi au centre de l'analyse proposée. Souvent formulés au nom du progressisme, nombre de discours contemporains sur la sexualité tendent à la présenter comme un espace d'égalité et d'émancipation, voire comme un domaine dissocié des rapports de pouvoir. Cette vision est portée dans les discours de sens commun aussi bien que dans les discours savants, à travers l'hypothèse d'une « démocratisation » de la sexualité. Ce mémoire vient au contraire montrer que les sexualités féminines et masculines font non seulement l'objet d'une distinction arbitraire, mais aussi de constructions asymétriques réactivant l'idée de nature (Guillaumin, 2016) appliquée à la sexualité. Au plan théorique, le questionnement s'appuie sur les théorisations féministes matérialistes de la sexualité. Ces dernières sont mises en relation avec les conceptualisations des régimes de représentations issues du courant matérialiste des *Cultural Studies*. Au plan méthodologique, la démonstration repose sur une analyse comparative d'un corpus de base de 200 articles traitant la sexualité de deux magazines féminins et de deux magazines masculins circulant au Québec sur le Web et sur une analyse de discours approfondie de 80 de ces articles. Ce mémoire dévoile d'abord que les savoirs psycho-médicaux, foyers de production de normes en matière de sexualité, se déploient différemment selon qu'ils traitent de sexualité féminine ou masculine, qu'ils prennent soin de séparer et d'opposer suivant l'idée de nature et l'idéologie de la différence des sexes. Il met ensuite en évidence le traitement asymétrique des corps, des désirs et des plaisirs sexuels des hommes et des femmes et analyse les pratiques prescriptives qui accompagnent les discours sur la sexualité dans les magazines étudiés. En conclusion, le mémoire discute de l'actualité des concepts féministes matérialistes pour penser la sexualité et les mécanismes idéologiques qui concourent à son organisation. Enfin, il revient sur les enjeux politiques et idéologiques des discours analysés en mettant à l'épreuve l'hypothèse d'une démocratisation sexuelle et en alimentant celle de l'assignation des femmes à la sexualité.

Mots-clés : Sexualité, discours sur la sexualité, rapports sociaux de sexe, démocratie sexuelle, asymétrie de genre, presses magazines féminines et masculines, féminisme matérialiste, analyse de discours.

## INTRODUCTION

*[...] la catégorie de sexe est la catégorie qui colle aux femmes parce qu'elles ne sont que sexe, le sexe, et sexe elles ont été faites dans leur esprit, leur corps, leurs actes, leurs gestes [...] Vraiment, la catégorie de sexe tient bien les femmes. C'est que la catégorie de sexe est une catégorie totalitaire [...]. Elle forme l'esprit tout autant que le corps puisqu'elle contrôle toute la production mentale. Elle possède nos esprits de telle manière que nous ne pouvons pas penser en dehors d'elle. C'est la raison pour laquelle nous devons la détruire et commencer à penser au-delà d'elle si nous voulons commencer à penser vraiment, de la même manière, nous devons détruire les sexes en tant que réalités sociologiques si nous voulons commencer à exister.*

Monique Wittig, *La catégorie de sexe*, traduit par M.-H. Bourcier, 2010 [1982]

Ce mémoire se penche sur l'asymétrie de genre telle qu'elle se déploie à travers les constructions discursives de la sexualité dans les discours des articles des plateformes Web de magazines grands publics féminins et masculins. Il s'attache à examiner le traitement discursif socio-sexué et socio-sexuant des sexualités féminines et masculines, en procédant à l'analyse comparée des discours de ces deux espaces médiatiques. En filigrane, c'est la persistance de l'assignation des femmes à la sexualité que cette recherche veut porter à l'attention. Les motivations derrière le mémoire viennent de la constatation d'une tension dans les discours communs sur la sexualité. Ils sont marqués par l'idée libérale d'une sexualité contemporaine démocratisée, égalitaire, libérée et libératrice *et simultanément*, ils reconduisent l'idée qu'une différence fondamentale et immuable sépare *naturellement* la sexualité des femmes de celles des hommes. C'est ce paradoxe, dont l'étude apparaît essentielle pour mieux saisir les rapports sociaux de sexe contemporains dans le champ de la sexualité, qui est à l'origine des questionnements et de la démarche de ce mémoire.

Depuis les années 1970, on observe une transformation des pratiques et des représentations de la sexualité (Bajos et Bozon, 2008), notamment dans l'espace médiatique (Legouge, 2013). Les discours qui composent cet espace paraissent de plus

en plus marqués par le paradigme idéologique de la *démocratie sexuelle* (Béjin, 1990 ; Fabre et Fassin, 2003 ; Fassin, 2006) ou du *progressisme sexuel* (van den Berg et Duyvendak, 2013). Érigée au rang de valeur occidentale fondamentale, la démocratie sexuelle se fonderait sur l'égalité des sexes et des sexualités et sur la liberté vis-à-vis des normes sexuelles (Fassin 2006). Elle serait porteuse d'une indifférenciation des sexualités féminines et masculines et consacrerait la « sexualité-loisir » ou « libérée », qui constituerait un espace de réalisation de soi, d'égalité et d'émancipation (Legouge, 2013). L'idéologie de la démocratie sexuelle paraît fortement articulée à la notion de « santé sexuelle » (Béjin, 1990 ; Giami, 2007), où la sexualité est définie en termes *fonctionnels* au sens où son exercice, *responsable et sain*, garantit le bien-être physique, psychique et interpersonnel des individu.es (Giami, 2007 ; Gardey et Hasdeu, 2015).

Plusieurs sociologues contestent toutefois cette conception de la sexualité, pensée à l'extérieur des normes (Gagnon et Simon, 1973). Au contraire, la force structurante de ces dernières serait toujours agissante, bien que leurs contenus se soient effectivement transformés (Bozon, 2001 ; 2005). Comme l'indiquent par ailleurs plusieurs recherches en sociologie de la sexualité, celle-ci doit être conceptualisée comme une construction sociale qui varie selon les contextes socio-historiques dans lesquels elle se déploie (Foucault 1976, Bozon 2001, Jackson 1995 ; 1999, Hamel 2003). Dans cette lignée, des travaux s'emploient à montrer que la sexualité constitue « [...] un point de passage relativement dense pour les relations de pouvoir » (Foucault, 1976 : 136), notamment entre les sexes (Wittig, 1980 ; Jackson, 1999 ; Collins, 2000 ; Hamel, 2003 ; Tabet, 2004). Non seulement est-elle traversée par les rapports de pouvoir qui structurent la société dans son ensemble, mais ceux-ci sont masqués, voire déniés par le discours de la *démocratie sexuelle*. La manière dont est organisée la sexualité (ses pratiques, ses représentations, ses significations) reflète donc nécessairement les rapports de pouvoir en place dans une société donnée et les normes qui en découlent. Ainsi, bien qu'il soit impossible d'infirmier que des mutations positives ou progressistes aient reconfiguré les représentations et pratiques sexuelles, comme les rapports sociaux dans les sociétés

occidentales contemporaines, il convient néanmoins de considérer les rapports de pouvoir en place qui continuent d'opérer et d'influer l'organisation et la structuration de la sexualité.

Par ailleurs, les médias constituent un acteur majeur et incontournable dans la transmission et la reproduction de l'idéologie de la démocratie sexuelle (Fassin 2006), en même temps qu'ils constituent des agents de visibilité et de mise en discours de la sexualité (Legouge 2013). Aussi, sont-ils un réservoir particulièrement probant des représentations en matière de sexualité et constituent un observatoire privilégié des rapports de pouvoir et des conflits sociaux : ils les expriment et participent à leur (re)production, tout en étant des espaces de négociation et de reconfiguration de ces rapports (Hall 2007).

Dans un autre ordre d'idées, les outils théoriques mobilisés pour saisir ces discours sont tirés des théorisations de la sexualité de la sociologie féministe matérialiste, particulièrement des travaux de Guillaumin (2016) et de Tabet (1998 ; 2004). Les objectifs de recherche s'articulent d'une part à la mise à jour du contenu socio-sexué des discours sur la sexualité des magazines à l'étude et d'autre part, à la mise à l'épreuve de l'hypothèse de l'assignation des femmes à la sexualité sous-tendue par le cadre théorique, comme celle d'une sexualité désormais démocratisée.

J'ai ainsi procédé à l'analyse qualitative et comparative des discours sur la sexualité selon les publics cibles des magazines sélectionnés – Châtelaine, Women's Health, Men's Health et Affaires de gars. 80 articles, dont 40 issus des magazines féminins et le même nombre des magazines masculins, échantillonnés par ordre de publication décroissant, à partir du 9 février 2018, ont fait l'objet de l'analyse, *via* le logiciel NVivo. Un corpus plus large d'articles des mêmes plateformes Web a servi à appuyer et consolider l'analyse qualitative, en même temps qu'à dresser un portrait général du

matériau de recherche pour dégager les formes principales d'asymétrie de genre, du moins celles saisissables à travers des paramètres quantitatifs.

Le mémoire se déploie en cinq chapitres. Le premier s'attache à appréhender la problématique de recherche en circonscrivant l'objet à travers la présentation d'une recension critique des écrits, du détail des outils théoriques qui ont orienté les questions et objectifs de recherche et de la démarche méthodologique.

Les quatre autres chapitres constituent l'essentiel de l'analyse. Le chapitre II fait l'analyse du discours psycho-médical comme un foyer de production idéologique de la sexualité et des formes genrées par lesquelles il se déploie dans les articles des magazines. Il met en évidence le socle sur lequel ils se construisent et se légitiment, soit l'idée de nature (Guillaumin, 2016) et l'idéologie de la différence des sexes (Wittig, 1980). Il montre comment ce foyer de discours participe de la production même de l'idée de « sexualité féminine » et de « sexualité masculine » et de leur opposition.

Les chapitres III et IV prennent pour objet des thématiques qui se dégagent tant des recherches sur la sexualité que du matériau d'analyse, comme étant centrales dans le traitement de la sexualité, soit celle de la construction et des représentations des corps sexuels (chapitre III) des plaisirs et désirs sexuels (chapitre IV). De façon générale, ces deux chapitres attestent d'une construction genrée, hiérarchisée et naturalisée de ces thématiques.

Si les discours sur la sexualité des magazines produisent et relaient des définitions de la sexualité *enviable*, *épanouie*, ils sont accompagnés par la prescription de pratiques. Le chapitre V se propose de dégager les contenus et les significations de ces techniques de sexualité qui varient grandement, en termes qualitatifs et quantitatifs, selon qu'ils sont destinés à réguler et à encadrer la sexualité féminine ou masculine.

Enfin, je propose en conclusion une synthèse des résultats de recherche et une réflexion sur les concepts utilisés, de même que sur les perspectives ouvertes par le mémoire. Je montre que les constructions discursives de la sexualité demeurent organisées et orientées par les rapports sociaux de sexe, qu'elles sont donc *socio-sexuées* et qu'elles participent à reproduire et entériner ces rapports, elles sont alors *socio-sexuantes*.

## CHAPITRE I

### PROBLÉMATISER LES DISCOURS SUR LA SEXUALITÉ DANS LA PRESSE MAGAZINE GRAND PUBLIC

Ce mémoire s'intéresse aux discours sur la sexualité des plateformes Web des presses magazines féminines et masculines. Pour rendre compte de la construction de l'objet, c'est-à-dire des manières dont j'envisage ces discours et les questionnements proposés, je procède dans un premier temps à une recension critique des écrits disponibles en sociologie générale et féministe sur la sexualité d'abord, sur les médias, la culture et les discours médiatiques sur la sexualité ensuite et enfin, je présente des travaux sur les presses magazines féminines et masculines. Dans un second temps, je décline les outils théoriques à partir desquels j'ai interrogé la sexualité et la production des discours qui la prennent pour objet dans ces espaces médiatiques. Je pose dans un troisième temps les questions et les objectifs de la recherche. Finalement, je présente la méthodologie employée, en exposant d'abord le statut du matériau et son univers d'analyse, le type d'analyse mené, les procédures d'échantillonnage et enfin, je décris les principales caractéristiques du matériau de recherche.

#### 1.1 Définir l'objet de recherche

Compte tenu de son objet, ce projet s'inscrit au carrefour des sociologies de la (des) sexualité(s)<sup>1</sup> d'une part, des communications et des médias d'autre part. L'état des lieux que j'en dresse ici est non exhaustif, il consiste à mettre en évidence les analyses qui

---

<sup>1</sup> Les deux expressions sont employées dans la littérature (la/les sexualité/s). Je traiterai plus souvent de « la » sexualité, en gardant en tête que dans les deux cas, il s'agit de constructions sociales et que « la sexualité » n'est pas un fait social *universel*.



orientent les questionnements et les objectifs de la recherche et veut préciser les points d'appui à partir desquels j'envisage les constructions discursives de la sexualité dans la presse magazine féminine et masculine et le contexte dans lesquels elles se déploient.

### 1.1.1 Les élaborations sociologiques de l'objet « sexualité »

Dans un article publié dans *Population*, Bozon et Léridon affirment que « [...] les sciences sociales de la sexualité [...] [sont] très perméables aux représentations, aux sollicitations et aux débats issus du monde social. » (1993 : 1173). En ce sens, le projet de la sociologie de dévoiler les aspects sociaux des phénomènes semble faire défaut dans certaines de ses conceptualisations de la sexualité. Aussi, il semble que ce manquement persiste à marquer au coin certaines définitions contemporaines du fait social « sexualité ». Cette section retrace l'évolution de l'intérêt sociologique pour l'objet « sexualité » afin de saisir les débats qui traversent et organisent la recherche sociologique sur la sexualité. On verra que la sociologie a tardé à s'emparer véritablement de cet objet, d'abord discipliné et depuis longtemps, par la psychanalyse, la médecine et la biologie.

Appréhendée depuis les travaux de Freud et les perspectives psychanalytiques, la sexualité est d'abord comprise comme un *besoin*, une *pulsion* humaine fondamentale, inscrite dans la psyché du corps, dont l'exercice serait canalisé par des contraintes extérieures et sociales (*Ibid.*). Cette conception demeure prévalente dans la plupart des définitions contemporaines de la sexualité ; dans les discours savants (médicaux, sexologiques et psychologiques) comme dans les discours de sens commun, et en particulier médiatiques (Legouge, 2013 ; Vuile, 2014 ; Gardney et Hasdeu, 2015). Certaines définitions sociologiques et anthropologiques de la sexualité sont elles aussi empreintes d'essentialisme lorsqu'elles considèrent la sexualité comme une donnée *universelle*, *asociale* et *anhistorique*, parce que supposée *naturelle*<sup>2</sup>. Du côté de

<sup>2</sup> Hamel (2003) note ainsi que dans *Les structures élémentaires de la parenté*, Lévi-Strauss adopte une perspective naturaliste de la sexualité en affirmant qu'elle témoigne en dernière instance de l'animalité

l'anthropologie et de l'ethnologie, des travaux pionniers, dont ceux de Malinowski et de Mead, ont dès les années 1920, historicisé et partiellement dénaturalisé la sexualité en attestant de la diversité de ses pratiques et significations dans le temps, l'espace et selon les formations culturelles. De 1940 à 1960, les recherches empiriques menées par des sexologues, biologistes ou médecins défrichent le champ des comportements et des pratiques sexuelles à proprement parler. Se développe alors une « nouvelle science de l'orgasme » (Gardey et Hasdeu 2015 : 79) dont les travaux de Kinsey<sup>3</sup>, puis de Masters et Johnson<sup>4</sup> sont exemplaires (Béjin, 1990 ; Jaspard, 2005). De ces recherches se dégage un paradigme d'équivalence de genre en termes de physiologie sexuelle (Bozon, 2005 ; Gardey et Hasdeu, 2015). Les visées scientifiques de cette sexologie naissante s'orientent alors autour de l'activité clinique sous la forme de l'« orgasmothérapie » (Béjin, 1990 ; Gardey et Hasdeu, 2015) qui consacre la finalité *érotique* de la sexualité et normalise par-là, la recherche du plaisir sexuel. S'opère ainsi une autonomisation de la sexualité vis-à-vis du cadre strictement reproductif. Autant de mutations qui semblent avoir jeté les bases de « l'utopisme sexuel » des années 1960 et 1970. Les recherches empiriques entreprises par les sexologues de cette période continuent cependant d'évacuer les questions relatives aux déterminations sociales, culturelles, historiques et politiques de la sexualité, tant au niveau des pratiques effectives, que des significations et représentations (Bozon, 2005 ; Gardey et Hasdeu, 2015). De fait, bien que l'intérêt pour la sexualité se diversifie peu à peu, celle-ci demeure pensée comme une *fonction* « naturelle ». La nouveauté réside dans le fait

---

des êtres humains, bien qu'il ait récusé une telle conception en 1995. Aussi, il subsiste chez certains sociologues considérés comme des spécialistes de la sexualité, les traces d'une conception naturaliste des sexualités : critiquant les effets de la « rationalisation de la sexualité », Béjin affirme par exemple que celle-ci « [...] tend à substituer, dans la sexualité, la technique à l'*instinctif*, le conscient à l'*inconscient* ... » (1990 : 32, je souligne).

<sup>3</sup> Kinsey a répertorié en 1948 et 1953 les différentes manières d'atteindre l'orgasme par les hommes et les femmes et a démystifié plusieurs pratiques sexuelles jugées anormales à cette époque (Jaspard, 2005).

<sup>4</sup> Masters et Johnson, dans la lignée de Kinsey, ont étudié dans les années 1960 les réactions sexuelles physiologiques et ont conclu à la similarité des réponses sexuelles masculines et féminines (Béjin, 1990).

qu'il convient dorénavant de l'aménager pour assurer la santé (physique, psychologique et interpersonnelle)<sup>5</sup> (Giami, 2007).

L'idée d'un « potentiel révolutionnaire » de la sexualité à travers et la *pulsion* sexuelle, s'était développée dès les années 1920 (Jaspard, 2005), néanmoins, les années 1960 la voient revenir en force chez plusieurs intellectuels de « la gauche » comme Marcuse (2007) qui, en associant le capitalisme à la répression sexuelle, érige la sexualité en valeur centrale du processus révolutionnaire. Cette manière de traiter la sexualité s'appuie sur la perspective freudienne faisant de la libido une forme d'énergie première et vitale – la *pulsion de vie* – et traîne avec elle les marques des perspectives essentialistes de la sexualité. À tout le moins, l'heure est à la « libération » sexuelle. Celle-ci tirerait ses origines de l'effort combiné des mouvements contestataires, homosexuels et féministes notamment, de mai 68 (Weinberg, 2002). Le relâchement des normes morales et des institutions religieuses, familiales, etc. permettrait définitivement de considérer la sexualité comme une source légitime de plaisir ; les tenants de la « libération » sexuelle se trouvant alors autorisés à s'opposer à tout ce qui pourrait contrarier la « sexualité-pulsion » (Autain *et al.*, 2002). Le terme « libération » semble ainsi sous-tendre un état pur de la sexualité auquel il faudrait aspirer ou qu'il s'agirait de retrouver. On voit bien les réminiscences de l'idée d'une sexualité naturelle, suivant le mythe d'un état originel d'une sexualité authentique qu'il s'agirait de *libérer* des contraintes pour pouvoir en jouir véritablement. Il semble néanmoins que cette période d'utopisme sexuel ait permis de faire de la sexualité un objet de recherche légitime et digne de l'attention sociologique. Même s'ils et elles s'accordent pour reconnaître des changements progressistes en matière de sexualité, plusieurs sociologues critiquent cette vision glorieuse de l'évolution des pratiques, des normes et des représentations de la sexualité et refusent de parler de sexualité

---

<sup>5</sup> Cette perspective de la sexualité demeure aujourd'hui au cœur des perspectives sexologiques et psychologiques, comme le montrent d'ailleurs les travaux de Vuile (2014) et de Gardey et Hasdeu (2015).

« émancipée », j'y reviendrai d'ailleurs. Pour l'heure, j'aborde certaines théorisations sociologiques de la sexualité.

Gagnon et Simon (1973) sont les premiers à s'atteler à l'élaboration d'une théorie proprement sociologique de la sexualité. Son désenchantement et sa dénaturalisation se trouvent aux fondements de leur projet. C'est notamment via leur théorisation des « *sexual scripts* », qu'ils y parviennent. Ceux-ci font *exister* la sexualité, c'est-à-dire qu'ils permettent aux individus d'orienter leurs conduites sexuelles en même temps que d'en interpréter les significations. En creux, ce sont les idées d'apprentissage social et de développement d'un savoir-faire qui sont sous-jacentes au concept de *sexual scripts*. Elles impliquent que tous les aspects de la sexualité, de la perception à l'interprétation des signaux interpersonnels, psychologiques, physiologiques et situationnels, sont orientés par des « *sexual scripts* », qui n'ont par ailleurs rien de naturels.

Les travaux de Foucault (1976) représentent un tournant pour la réflexion sociologique sur la sexualité. En faisant l'*Histoire de la sexualité*, qui consiste à faire l'histoire des discours qui la prennent pour objet, il montre que les notions de pulsion ou d'instinct, souvent utilisées pour caractériser la sexualité, sont les produits de la « *scientia sexualis* » : un discours issu de la pensée médicale, élaborée depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, qui prétend dire la *vérité* sur le sexe et dont l'objectif est de réguler ou gérer la sexualité (*Ibid.*). Ces discours opèrent ainsi bien plus dans les domaines politiques, techniques ou économique que dans ceux du moral ou du culturel. Foucault théorise alors la sexualité en tant que « dispositif historique du pouvoir », qui contrairement à ce qu'implique l'idée d'une « libération » sexuelle, ne fait pas que proscrire et réprimer, mais au contraire, incite et prescrit (Hamel, 2003). Enfin, en retraçant la production historique de la « *scientia sexualis* », il montre qu'on ne peut réduire la sexualité ou sa

compréhension à une histoire de répression<sup>6</sup>. Ce dispositif concoure (avec d'autres) à produire et assujettir les individus en sujets de sexualité (Foucault, 1976).

Dans cette perspective, Bozon (1999 ; 2001 ; 2005), propose d'examiner les reconfigurations des modèles de sexualité en tenant compte des cadres sociaux qui organisent les représentations et les pratiques de sexualité. En lieu et place des régulations institutionnelles et morales *explicites*, Bozon indique que c'est l'individualisation et l'intériorisation des normes qui expliqueraient le « mythe » de la sexualité émancipée et émancipatrice. Ces nouvelles normes impliqueraient la nécessité de la performance sexuelle et de l'orgasme (Vuille, 2014 ; Gardey et Hasdeu, 2015). Les années 1980, marquées par la découverte de l'ampleur de l'épidémie de VIH, viennent assombrir l'optimisme de la période post-mai 68 (Bozon, 2005). Les conceptualisations de la sexualité sont alors fortement marquées par la notion de risques (Hamel, 2003). Les enquêtes du moment portent davantage sur les populations homosexuelles masculines et sur les *comportements* sexuels, mettant de côté les représentations de la sexualité et les rapports de pouvoir (*Ibid.*). Les années 1980 sont aussi celles qui voient exploser les industries du sexe (Poulain, 2009). Les espaces public et médiatique s'en trouvent *sexualisés* et saturés de représentations et de références à la sexualité. Cette dernière entre donc, dans la période contemporaine, dans une « nouvelle ère de visibilité » (Bozon, 2005 : 6), où les images, représentations, largement banalisées sont plus que jamais accessibles, notamment sur le Web.

En outre, les sociologues qui réfléchissent la sexualité s'accordent pour dire qu'elle n'est plus organisée de la même manière depuis l'effervescence sociale et politique des années 1960-1970, d'autant que l'épidémie de VIH est venue modifier la configuration de la sexualité et les façons de l'interroger (Hamel, 2003). Néanmoins, sa progressive

---

<sup>6</sup> En outre, sa théorisation de la sexualité ne tient pas fondamentalement compte des rapports de pouvoir entre les sexes.

prise en compte par des disciplines telles que l'anthropologie, l'ethnologie et la sociologie au fil des années, a pu révéler ses fondements sociaux. Il s'ensuit qu'« on ne peut se figurer dans la société, quelle que soit sa configuration politique, l'avènement d'une sexualité libérée et absolument libre » (Prearo, 2010), comme l'impliquerait l'effectivité d'une « libération sexuelle ». Toutefois, le paradigme dominant par rapport à la sexualité demeure celui, *optimiste* (Giami, 2007), de la sexologie et de la médecine (Vuile, 2014 ; Gardey et Hasdeu, 2015).

Enfin, dans le contexte des sociétés occidentales actuelles, le paradigme de la « démocratie sexuelle »<sup>7</sup> constituerait l'axe fondamental de l'idéologie dominante en matière de sexualité (Béjin, 1990). Cette idéologie se caractériserait par sa *rationalisation* : la sexualité se « techniciserait » avec le développement et la professionnalisation des « sexothérapies » visant à garantir la jouissance et le bon fonctionnement sexuel. À travers ce paradigme de la démocratie sexuelle, l'orgasme serait devenu valeur-étalon d'un rapport sexuel<sup>8</sup> (Béjin, 1990, Gardey et Hasdeu, 2015). La démocratie sexuelle s'accompagne simultanément par la domination des théories et des thérapies sexologiques au sein du champ scientifique de la sexualité (Béjin, 1990). La sexologie entreprend en effet de développer toutes sortes de techniques visant à permettre à tou.te.s de parvenir à l'orgasme. Elle participe ainsi de la formation d'une normativité sexuelle médicale particulière, à travers la « nouvelle médecine sexuelle », en s'appuyant sur la médecine et la biologie et depuis 2000, sur la neurobiologie (Gardey et Hasdeu : 2015). Il n'est donc pas étonnant de constater la dépolitisation de la sexualité et la persistance des conceptualisations naturalistes tant

---

<sup>7</sup> Elle implique « l'empire de la Raison », « la soumission de la vie intime au contrôle de l'opinion publique », « l'égalité des droits des partenaires », « la plus grande liberté possible d'expression en matière de sexualité », « la plus grande liberté possible pour ce qui concerne les comportements sexuels » et « la tolérance » (Béjin, 1990 : 115-116).

<sup>8</sup> Il constituerait d'ailleurs un nouvel aspect de la normativité sexuelle contemporaine, indispensable à la santé et condition d'accès au bonheur.

du côté des discours de sens communs que dans les discours savants et les productions scientifiques en sciences humaines<sup>9</sup>.

Pour Fassin, la démocratie sexuelle (Fabre et Fassin, 2003 ; Fassin, 2006) se comprend comme « [...] l'extension du domaine démocratique, avec la politisation des questions de genre et de sexualité... » (Fassin, 2006 : 125). Passant de considérations privées à publiques, les normes relatives à la sexualité et au genre deviennent des enjeux majeurs de la démocratie<sup>10</sup>, s'érigeant même comme « valeurs » proprement occidentales (van den Berg et Duyvendak, 2013). D'autre part, la démocratisation de la sexualité est sous-tendue par les logiques de liberté et d'égalité qui peuvent être en tension<sup>11</sup> (Fabre et Fassin, 2003). En somme, ces auteur.es critiquent la rhétorique et l'instrumentalisation de la démocratie sexuelle voulant qu'en Occident, la liberté et l'égalité sexuelles soient acquises et qu'elles représentent désormais un espace de réalisation et d'émancipation.

Pour conclure sur ce parcours bibliographique, il apparaît que différentes disciplines scientifiques se sont emparées de l'objet « sexualité » en s'arrogeant tour à tour le monopole de sa définition légitime en la fondant souvent sur l'hypothèse d'une sexualité originelle. Celle-ci continue de sous-tendre ses définitions courantes et académiques. Une sociologie critique a toutefois tenté de se dégager de ces discours en insistant sur le caractère socialement construit de la sexualité. Pour Jackson

*[...] an act is not sexual by virtue of its inherent properties but become sexual by the application of socially learned meanings. [...] In using the term « sexuality », then, I am referring [...] to all the attitudes, values, beliefs and behaviors which might be seen to have some sexual significance in our society (1999: 31).*

---

<sup>9</sup> Il faut néanmoins souligner les perspectives plurielles, parfois féministes et anti-essentialistes qui animent les différents champs des « sciences de la sexualité ».

<sup>10</sup> Qu'on prenne pour témoin l'actualité, les questions sexuelles occupent bel et bien un espace politique.

<sup>11</sup> En effet, liberté des sexualités, liberté envers les normes sexuelles n'impliquent pas pour autant égalité des sexualités ou égalité de genre et vice-versa.

À partir de ce retournement, il devient possible de penser les fondements de la sexualité en termes sociaux, culturels, historiques et politiques. De ce point de vue, la sociologie de la sexualité, du moins une part, tend à s'écarter des conceptions dominantes de la sexualité en la contextualisant et en l'historicisant.

### 1.1.2 Les critiques féministes de la sexualité

Dans cette section, j'expose les apports critiques des théories féministes et de la sociologie du genre sur le thème des politiques sexuelles. Bien que la sociologie de la sexualité ait d'emblée pu bénéficier des apports de Foucault (1976) sur la centralité du pouvoir, la question des rapports de sexe y reste secondarisée<sup>12</sup>. Pourtant, dès l'autonomisation d'une sociologie des sexualités, au tournant des années 1970, la question du rapport entre genre et sexualité d'une part, genre et hétérosexualité d'autre part, a constitué l'un des enjeux fondamentaux des mouvements féministes (Parini, 2011). Depuis les années 70, les féministes remettent en question les supposés gains de liberté et d'égalité de ladite « libération sexuelle » (Rich, 1981). Elles dénoncent ce discours de la libération qui masquerait une « nouvelle servitude » (Parini, 2011), la sexualité demeurant organisée par les rapports sociaux de sexe (Hamel, 2003). Suivant l'analyse pour laquelle « le privé est politique », les féministes politisent la sexualité, les désirs, les plaisirs et les corps pour tenter de les déconstruire et de les redéfinir (Parini, 2011). À travers les luttes pour la réappropriation des corps via les revendications du droit à l'avortement et de l'accès aux moyens de contraception, il

---

<sup>12</sup> En témoigne le silence sur le genre des entrées « sexualité(s) » de plusieurs dictionnaires sociologiques. Le *Dictionnaire de sociologie* dirigé par Akoun et Ansart (1999) ne contient aucune référence aux rapports sociaux de sexe. Dans le *Dictionnaire de la pensée sociologique* dirigé par Borlandi, Boudon, Cherkaoui et Valade, Béjin (2005), rédacteur du texte sur la sexualité, évoque au passage les violences sexuelles pour clore la définition. On peut y lire : « Beaucoup de recherches portent également sur les comportements sexuels ne résultant pas d'un libre consentement des personnes impliquées : la pédophilie, le tourisme sexuel, la violence sexuelle, le harcèlement sexuel, ainsi que les mutilations sexuelles, particulièrement celles qui sont imposées aux femmes » (*Ibid.* : 635, je souligne). Enfin, dans le *Dictionnaire de la sociologie* de Boudon, Besnard, Cherkaoui et Lécuyer (2012), la seule référence au genre consiste à établir « [...] la masculinisation des comportements sexuels des femmes sous l'effet du féminisme, de l'égalitarisme démocratique, de l'extension du travail salarié féminin » (*Ibid.* : 214).



s'agit de rompre le lien d'évidence entre sexualité et procréation. Dans le même mouvement, l'orgasme et le plaisir sexuel féminin sont démystifiés (Koedt, 1970 ; Hite, 1977). L'équation admise voulant que le coït hétérosexuel mène les femmes à l'orgasme est battue en brèche<sup>13</sup> et avec elle, les présupposés freudiens sur l'immaturité sexuelle des femmes qui parviennent à l'orgasme par la stimulation du clitoris (Jackson, 1995).

Un autre aspect incontournable des revendications féministes pour la libre disposition de leurs corps et de leur sexualité concerne les violences sexuelles. Leurs dénonciations et les luttes menées pour leurs reconnaissances juridique et politique ont largement reconfiguré les débats sur la sexualité à une époque où les violences contre les femmes, les violences sexuelles, le viol conjugal, le harcèlement sexuel demeurent ignorés, non criminalisés et *de facto* comme *de jure* autorisés. Dans la lignée des travaux qui conceptualisent les violences contre les femmes comme mécanisme de contrôle social (Hanmer, 1977), les violences sexuelles (comme leur menace) sont comprises comme un moyen visant à assurer le contrôle des femmes, de leurs corps et de leurs sexualités (Debauche et Hamel, 2013).

Pour Plaza justement, le viol est éminemment sexuel : « [...] si les hommes violent les femmes, c'est précisément parce qu'elles sont socialement femmes, ou encore parce qu'elles sont "le sexe", c'est-à-dire des corps qu'ils se sont appropriés. » (1978 : 97). Ainsi, les violences sexuelles *et la sexualité féminine* doivent être appréhendées sans être dissociées, puisqu'elles représentent l'une des manifestations les plus évidentes de l'oppression que subissent les femmes (*Ibid.*). Dans cette optique, Vance (1984) soutient que la sexualité des femmes est régie par une double contrainte. D'une part, la conceptualiser dans une perspective strictement récréative masque les rapports sociaux de sexe et les « dangers et restrictions » qui structurent la sexualité des femmes. D'autre

---

<sup>13</sup> Quoique le modèle de sexualité dominant demeure celui où est pratiqué le coït hétérosexuel avec éjaculation (Jackson, 2005).

part, l'envisager dans l'optique contraire victimiserait les femmes et les dépouillerait de formes d'agentivité sexuelle potentiellement émancipatrices en plus de définir négativement la sexualité. Vance insiste sur le fait que la violence n'est pas la seule forme de limitation de la sexualité féminine ; la culpabilisation et la négation du plaisir féminin seraient tout aussi dommageables<sup>14</sup> (*Ibid.*). Aussi, les tensions entre violence et sexualité posent la question de savoir si la sexualité peut constituer un « moyen de subvertir le patriarcat si sa pratique sort des schémas qu'il impose » (Parini, 2011 : 61).

La critique féministe s'est par ailleurs attachée à problématiser la contrainte à l'hétérosexualité en termes de genre ou de rapports sociaux de sexe. Cette contrainte apparaît alors comme l'une des expressions et l'un des moyens de l'oppression des femmes (Rubin, 1975 ; Wittig, 1980 ; Guillaumin, 2016 ; Rich, 1981). De ce point de vue, l'hétérosexualité participe de l'organisation sexuée des sociétés et doit être dénaturalisée, afin de montrer comment, en tant que régime politique (Wittig, 1980), elle contribue à circonscrire les groupes de sexe. Rich (1981) particulièrement, remet en question l'*a priori* de l'hétérosexualité immuable pour les femmes et son rôle dans le maintien des rapports sociaux de sexe. Elle souligne : « [...] les femmes apprennent

---

<sup>14</sup> Ces débats prennent d'ailleurs forme autour des « *feminist sex wars* » (Liskova, 2009). Rubin résume ainsi les postures dites « *sex positive* » et « *sex negative* » : *[one] tendency has criticized the restrictions on women's sexual behavior and denounced the high costs imposed on women for being sexually active. This tradition of feminist sexual thought has called for a sexual liberation that would work for women as well as for men. The second tendency has considered sexual liberalization to be inherently a mere extension of male privilege. This tradition resonates with conservative, anti-sexual discourse* (2002 : 165). Ils touchent aux questions relatives à la criminalisation de la prostitution et à la dénonciation de la pornographie. Ces débats se renouvellent aujourd'hui, notamment autour de l'opposition du militantisme contre la « culture du viol » à celui pour la *Slutwalk* (qui prend la forme de manifestations de femmes se réappropriant et subvertissant l'insulte de « salope ») (Mercier, 2016). Le rejet, par certaines militantes, des *Slutwalks* comme espace politique de lutte féministe dans le champ de la sexualité, au profit de la lutte contre la « culture du viol » participerait d'une forme de moralisation sexuelle qui se traduirait par une « [...] reconfiguration éthique, morale et politique des femmes en tant que bons sujets sexualisés, féministes et féminins. » (*Ibid.* : 28-29). Par opposition, il s'agirait d'établir une relation non problématique entre féminité, corps et (hétéro)sexualité qui deviendrait alors positive et source de pouvoir pour les femmes (Szczepanik, 2013).

à jouer aux hétérosexuelles [...] car elles comprennent que c'est bien cela la qualification exigée d'elles... » (*Ibid.* : 25).

Plus récemment des recherches empiriques avancent que la sexualité féminine est construite en fonction des intérêts et des désirs masculins. D'abord, une étude de Vuille (2014) sur les pathologisations de l'absence de désir montre que les nouveaux schémas de « réponses sexuelles », tirés des modèles de la nouvelle médecine sexuelle, appréhendent la sexualité féminine comme « fonctionnelle aux besoins d'autrui » (*Ibid.* : 8). Ces conceptualisations du désir féminin le rendent accessoire et non plus nécessaire, comme il l'était dans les modèles sexologiques antérieurs<sup>15</sup>. Ensuite, une recherche menée en Grande-Bretagne montre la difficulté pour les femmes, de penser des modèles de sexualité non orientés par « les besoins, les corps et les désirs mâles »<sup>16</sup> (Holland *et al.*, 2002 : 81). Ferrand (2010a ; 2010c) conclut de son analyse de manuels d'éducation sexuelle et d'articles de magazines féminins qu'ils construisent un corps féminin librement accessible (2010a; 2010c), et un désir féminin qui « s'exprimerait par le consentement », prenant toujours la forme d'une réponse à la demande masculine de sexualité (2010c). Elle soutient également que la presse féminine incite parfois les femmes à simuler le désir ou le plaisir sexuel dans le but de ménager leurs partenaires ou d'éviter les conflits ; le fait de « céder » sa sexualité étant assimilé à une preuve d'amour. Enfin, des enquêtes sur les pratiques effectives montrent que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à accepter des pratiques et des rapports sexuels dont elles n'ont pas envie (Ferrand, Bajos et Andro, 2008).

---

<sup>15</sup> Dans un rapport cité par Vuille (2014), la proximité émotionnelle, la volonté d'améliorer le bien-être du partenaire et l'implication relationnelle servent de facteurs qui motiveraient les femmes à s'engager dans un rapport sexuel – leur propre satisfaction sexuelle ne semble pas en constituer une raison en soi. Par ailleurs, dans ce même rapport, le désir masculin, défini comme un besoin, une pulsion, une tension à évacuer, demeure nécessaire pour motiver les hommes à s'engager dans un rapport sexuel.

<sup>16</sup> Les auteures soulignent l'absence du désir et du plaisir féminins dans les entretiens menés auprès des jeunes femmes, où la féminité n'était pas compatible avec l'expression du désir. (Holland *et al.*, 2002).

En conclusion, les travaux sociologiques et féministes sur la sexualité insistent sur la nécessité de considérer les fondements sociaux à l'origine de la sexualité et de son organisation. Des recherches féministes, je retiens l'impératif de penser les rapports de pouvoir qui façonnent la sexualité, notamment les rapports sociaux de sexe, qui, dans les sociétés contemporaines, continuent d'opérer. Plusieurs travaux attestent par ailleurs que la sexualité constitue simultanément un espace d'oppression et d'émancipation. Son appréhension doit se faire en tenant compte de cette tension et en considérant les facteurs structurels qui organisent la société dans son ensemble. Enfin, les fondements matériels de l'oppression des femmes sont inextricablement liés aux constructions discursives de la sexualité ; j'y reviens dans la section subséquente.

### 1.1.3 Sociologie de la culture et des médias

Les discours sur la sexualité que je me propose d'analyser appartiennent aux discours médiatiques, participant de la culture de masse. Pour préciser la manière dont j'envisage leur statut, ce qu'ils *sont* et ce qu'ils *font*, d'un point de vue sociologique, je reviens sur les manières d'appréhender les médias et leurs discours en sociologie.

La presse magazine est un produit de la « culture de masse » et participe des « industries culturelles », au sens où elle vise la rentabilité économique et la large diffusion. La culture de masse devient rapidement l'objet des critiques. Horkheimer et Adorno (1974), la considèrent dangereuse, alors que Lazarsfeld (Katz et Lazarsfeld, 2008) relativise la thèse de la « mystification » des masses en développant le paradigme des « effets limités » des médias. Ces deux séries de travaux et leur mise en dialogue sont représentatives des tensions qui orientent les recherches et les débats en sociologie des médias. D'une part, ils illustrent les deux « moments » de la communication (*Ibid.*), soient la production et la réception des contenus médiatiques, mais aussi les rapports reliant ces moments. Plus largement, c'est le rapport entre les instances matérielles et idéelles qui est interrogé et c'est ce point qui retient mon attention afin de préciser le statut sociologique du matériau sur lequel porte l'analyse proposée dans ce mémoire.

Je me rapporte particulièrement aux *Cultural Studies* dont l'un des objectifs consiste à « comprendre en quoi la culture d'un groupe [...] fonctionne comme contestation de l'ordre social ou à l'inverse, comme mode d'adhésion aux rapports de pouvoir » (Mattelart et Neveu, 2003 : 4). Aussi, elles s'attachent à questionner les notions d'idéologie, d'hégémonie, de consensus, de sujet et de conscience et leurs relations, en plaçant au centre des interrogations la question des rapports de pouvoir, mais également, les contradictions et les possibilités de subversion de l'ordre social établi. Il s'agit de surcroît de réhabiliter la culture de masse comme un objet légitime de recherche et comme un espace d'observation privilégié des conflits sociaux (Maigret, 2015). Les *Cultural Studies* se situent au carrefour de plusieurs courants de pensée. Mon attention se porte sur ses approches matérialistes pour réfléchir les théorisations et les articulations des rapports de l'idéal au matériel. J'aborde ensuite brièvement les représentations de la sexualité dans les médias.

#### *L'appréhension des rapports de l'idéal au matériel*

Les théories issues du « matérialisme culturel » sont élaborées au tournant des années 1960, une époque marquée par la mise en débat du modèle « base/superstructure » voulant que la superstructure serait *déterminée* par l'infrastructure (économique). Les tenants de l'approche du matérialisme culturel, notamment Thompson (1957 ; 1965) et Williams (1977 ; 2005), s'opposent aux théories plus « orthodoxes » du marxisme qui réduisent la culture et plus largement les instances superstructurelles à un simple « reflet » de la base matérielle du mode de production qui joueraient un rôle négligeable dans la formation sociale<sup>17</sup>.

---

<sup>17</sup> Critiquant le manque d'attention portée à la culture dans les analyses classiques du marxisme, Thompson et Williams la réhabilitent et attestent de son rôle fondamental dans les processus de reproduction sociale (Hall, 2007a). D'abord, Thompson (1957) rejette le concept de « détermination », sous-jacent à la métaphore base/superstructure. Pour l'historien, la « base » ne peut se comprendre en termes purement économiques, l'analyse du processus historique doit impliquer tout à la fois les logiques économique, culturelle, politique, juridique et morale (Thompson, 1965), qui sont tout aussi *réelles* et parties prenantes du mode de (re)production sociale. Ainsi, il récuse le concept d'« autonomie relative »

La posture de Hall vis-à-vis de l'appréhension des rapports entre matériel et idéal s'inspire des conceptualisations proposées par Thompson et Williams. Il retient notamment l'« interactionnisme radical » théorisé par Williams, voyant dans la « formation sociale » une « totalité structurée » constituée par l'agrégation de processus multiples (Hall, 2007a ; 2007b ; 2012). En suivant Williams, il insiste sur la nécessité de tenir compte des *liens* qui unissent les pratiques sociales entre elles, récusant les approches économistes fondées sur l'idée d'une détermination univoque des phénomènes sociaux (Hall, 2007a). En outre, Hall puise dans la théorisation d'Althusser du marxisme structural, largement critiqué par Williams et Thompson, et propose une synthèse des deux approches. Ce dernier mobilise le concept althussérien d'autonomie relative en le développant<sup>18</sup> pour exprimer l'indissociabilité des différents éléments de la formation sociale qui sont *toujours déterminés par une multiplicité de dimensions*. Le concept d'autonomie relative lui permet également d'affirmer que ces éléments peuvent, dans des conditions particulières non garanties, fonctionner selon des dynamiques qui leur sont propres (Hall, 2007a ; 2007b ; 2012). C'est dans cette perspective qu'il développe la notion d'« articulation » pour appréhender la configuration particulière de l'ensemble des pratiques :

---

avancé par Althusser pour penser les différentes instances du mode de production, qu'il considère comme une manière de compartimenter la réalité sociale, ce qu'il déplore justement du modèle base/superstructure (*Ibid.*). En somme, il veut dé-secondariser la culture en montrant que chaque pratique sociale est conditionnée *simultanément* par le mode de production compris comme *toutes* les logiques (économique, politique, culturelle...) formant un tout impossible à dénouer. Williams, (1977 ; 2005) rejette aussi la « théorie du reflet » sous-tendue par le schéma base/superstructure. Il propose le concept de « totalité » pour rendre compte de l'imbrication de la culture dans les pratiques sociales, mais également de toutes les pratiques sociales entre elles dans un « tout indissoluble » ce qui lui permet de sortir de l'impasse du modèle base/superstructure et de la question de la détermination. En définitive, pour Williams, « [l'idéologie] est [...] matérielle au sens où elle est consubstantielle des pratiques qui donnent forme à la vie en société. » (Cervulle, *et al.*, 2016 : 16). Ainsi, Williams comme Thompson attestent du rôle non « résiduel » de la culture (Hall, 2007a).

<sup>18</sup> Il va « penser à la fois la spécificité de pratiques différentes et les formes de l'unité articulée qu'elles constituent » (Hall, 2007a : 56). La théorie d'Althusser sur l'autonomie relative, poussée à son extrême, a toutefois pu mener certains « postalthussériens » et poststructuralistes à conclure à l'autonomie « absolue » des pratiques. C'est pourquoi Hall en propose une synthèse permettant de tenir compte à la fois de l'homogénéité (« unité articulée ») et de l'hétérogénéité (spécificité) des pratiques sociales.

[par] le terme « articulation », j'entends une connexion ou un lien qui n'est pas nécessairement donné dans tous les cas [...], mais qui a besoin de conditions d'existence particulières pour apparaître, qui doit être soutenu positivement par des processus spécifiques, qui n'est pas « éternel », mais qui doit être sans cesse renouvelé, qui peut, sous certaines circonstances, disparaître ou être renversé... (Hall, 2012 : 134).

Sa conception de l'articulation situe au cœur de la réflexion la question de la détermination. Il propose une « troisième voie » contre l'économisme d'un marxisme orthodoxe qui réduit le matériel à l'économique et qui « garantit » la détermination des instances superstructurelles par l'infrastructure (nécessaire correspondance), et contre l'idéalisme du poststructuralisme qui soutient *l'autonomie absolue* des instances (nécessairement pas de correspondance) (*Ibid.*). Il affirme au contraire « qu'il n'y a *pas de correspondance nécessaire* » (*Ibid.* : 135) et qu'ainsi les instances superstructurelles ne sont pas le reflet d'une base économique, mais qu'au contraire, il y a dans chaque pratique sociale du matériel et de l'idéal, configurés d'une manière particulière. En ce sens, Hall postule un « “lien nécessaire, mais non suffisant” aux structures économiques » (Bilge, 2014 : 73). De fait, « chaque élément de l'idéologie est [...] aussi “réel” et “concret” que les pratiques soi-disant “non-idéologiques”, parce qu'il en affecte le résultat. L'idéologie est “réelle” parce qu'elle est *réelle dans ses effets*. » (Hall, 2007b : 113).

Hall (2012) récuse ainsi les conceptions poststructuralistes qui opèrent un glissement lorsqu'elles posent qu'étant donné la médiation de toutes les pratiques par l'idéologie ou la culture, ces pratiques ne seraient que discursives. Dans ces perspectives, l'idéologie et la culture acquièrent une forme de pouvoir autonome et peuvent à elles seules, expliquer la formation sociale. Pour Hall, il s'agit d'une forme de réductionnisme « [...] que de séparer l'ensemble des processus sociaux des modes particuliers de production et des formations sociales pour les reconstituer uniquement au niveau des processus psychanalytiques inconscients. » (2007a : 53). Il dépasse le réductionnisme vertical qui ne tient pas compte du caractère multidimensionnel de la

détermination des pratiques et réduit l'idéal au matériel et le matériel à l'économique<sup>19</sup> (Juteau, 2015). Ainsi, on peut considérer que la culture, l'idéologie et les représentations

[...] ne jouent pas un rôle purement réflexif et rétrospectif, mais réellement *constitutif*. Cela donne à la question de la culture et de l'idéologie [...] une place non seulement expressive, mais aussi formatrice dans la constitution de la vie sociale et politique. (Hall, 2007d : 205-206).

Dans un autre ordre d'idées, les théorisations de Hall de l'articulation et sa manière de penser l'idéologie se rapprochent de celles des féministes matérialistes<sup>20</sup>, particulièrement de Guillaumin (1972 ; 2016). Pour elle, les rapports sociaux impliquent une face matérielle : les rapports d'appropriation produisant des hommes et des femmes ; *et simultanément* une face idéale : l'idée de nature qui expriment et légitiment les rapports matériels. Cette conception de la face idéologico-discursive des rapports sociaux et de ses liens avec la face matérielle énonce justement que les rapports sociaux et toutes les pratiques qui en découlent, articulent toujours ensemble ces différentes instances. Lorsque Guillaumin affirme que le sexe et la race sont des « formations imaginaires, juridiquement entérinées et matériellement efficaces » (2016 : 184), elle s'approche de l'idée de l'articulation de toutes les pratiques de la formation sociale et de l'autonomie seulement relative de ses différentes instances

<sup>19</sup> Néanmoins Juteau (2015) soutient que Hall n'a pas porté sa critique du réductionnisme vertical jusqu'au bout, puisqu'il réduit les différenciations de sexe, de race et d'ethnicité à des fondements culturels, occultant les dimensions matérielles constitutives des rapports sociaux produisant ces différenciations.

<sup>20</sup> Elles sont souvent rendues coupables d'économisme et d'occulter l'idéologie (Barrett et McIntosh, 1982 ; Cervulle, 2016 ; Cervulle, Quemener et Vörör, 2016), en témoigne le débat entre Delphy et Barret et McIntosh (1982). En réponse à leurs critiques qui dénonçaient sa « conception simpliste » de l'idéologie et son occultation de la culture, du langage et de la sexualité, Delphy (2013b) défend que « [...] dire que l'idéologie a une action sur le réel est une chose, mais le fait que l'idéologie est matérielle (peut être la cause de certains effets) n'implique pas qu'elle puisse être la cause ultime, car ceci implique à son tour que l'idéologie serait sa propre cause. » (*Ibid.* : 141). Cette position se rapproche de celles de Hall, pour qui il n'est pas possible de réduire les phénomènes sociaux à une seule ligne de détermination, économique ou idéologique. Pour les deux, séparer l'idéologique des autres facteurs matériels est une forme de réductionnisme. Cervulle (2016) soutient aussi que les féministes matérialistes auraient tenu compte de l'idéologie d'une façon « assez mécaniste » (Cervulle, Quemener, Vörör, 2016 : 18).



(Hall, 2012). Elle propose ainsi une conception proprement matérialiste de l'idéologie et de ses rapports aux autres instances<sup>21</sup>.

### *Les représentations de la sexualité dans les médias*

Dans cette section, j'aborde brièvement les représentations des sexualités dans les médias. Au sujet des représentations médiatiques de la race, Hall soutient que

[...] les médias sont des lieux importants de production, de transformation et de reproduction des idéologies. [...] [Ils] font partie, par définition, des modes de production *idéologiques* dominants. [...] Les médias construisent pour nous une définition de ce qu'est la race, des significations que charrie l'imagerie de la race, et de la façon dont le « problème de la race » doit être compris. Ils aident à classer le monde en termes de catégories de race. (2007c : 197).

Le même raisonnement s'applique pour ce qui concerne les représentations des sexualités. Les médias sont des espaces d'élaboration et de transmission d'idées sur la sexualité. Les représentations de la sexualité consistent en des « scénarios culturels » qui conduisent à normaliser les idées et les comportements sexuels en produisant et entérinant des modèles canoniques (Legouge, 2013). Elles constituent des « enjeux des rapports sociaux », en ce sens qu'elles agissent comme « opérateurs hiérarchiques », distinguant et hiérarchisant les individus et les groupes selon les catégories issues des rapports sociaux (*Ibid.*). Dans cette lignée, « [...] la sexualité fonctionne comme un réservoir [...] de représentations inégalitaires entre les sexes » (Bajos, Bozon et Weber, 2012). Par ailleurs, il semble que les médias soient l'un des principaux agents de circulation de l'idéologie de la démocratie sexuelle (Fabre et Fassin, 2003 ; Fassin,

---

<sup>21</sup> Cette posture matérialiste de l'idéologie n'est donc pas mécaniste ou réductionniste. Ainsi lorsque Cervulle, Quemener et Vörös soutiennent que penser la « matérialité de l'idéologie » consiste à « [...] lui conférer un rôle déterminant » (2016 : 16), ils ne prennent en compte qu'un aspect de l'équation, occultant les autres dimensions de la formation sociale. Penser la matérialité de l'idéologie consiste à saisir qu'elle est reliée à d'autres instances du social, et qu'elle peut devenir, *dans des conditions particulières*, déterminante. Porter son attention sur l'idéologie et lui conférer un rôle *conséquent* ne signifie pas leur attribuer une fonction de *détermination* univoque.

2006 ; Legouge, 2013). Comme on le verra, la presse magazine constitue en soi un agent de production et de transmission des normes sexuelles (Legouge, 2010 ; 2013).

#### 1.1.4 Analyses des presses magazines grand public féminines et masculines

##### *Presse magazine féminine*

La presse magazine féminine est un objet paradigmatique des études féministes. Les travaux qui l'interrogent n'ont fait que se multiplier depuis la « seconde vague » féministe<sup>22</sup>. Toutes époques confondues, on peut dégager des constats généraux des travaux menés dans ce champ. D'abord, les études de *réception* médiatique montrent que ces magazines impactent sur la construction identitaire et idéologique des femmes puisqu'elles intériorisent les messages de la presse féminine, attestant ainsi de son « efficacité idéologique » (Dardigna, 1980; Currie, 1999 ; Caron, 2003). Par ailleurs, les thèmes abordés de manière récurrente et stable à travers les époques sont clairement délimités : la mode et l'embellissement physique, la famille et la maternité, la romance et l'amour, la cuisine et la décoration (Winship, 1987 ; Claveau, 2010). Le *modus operandi* est souvent le même, les revues féminines sont présentées sur le « mode du bonheur » (Winship, 1987), leurs pages sont colorées, leur ton amical et léger. Elles sont « [...] *attractive to women because they are about being female and about the problem of being female...* » (Caldas-Coulthard, 1996 : 252).

Ensuite, les analyses sur la *production* de cette presse montrent qu'elle participe à entériner une identité féminine conservatrice, voire réactionnaire (Winship, 1987,

---

<sup>22</sup> Marquée par une première « phase » de « répudiation courroucée » (McRobbie, 1999), la critique féministe des médias s'en prend à la presse magazine en dénonçant son contenu aliénant (Friedan, 1963) et la répression des formes de féminité qui s'écartent des modèles canoniques (Greer, 1971). Sous l'influence des *Cultural Studies*, l'attention des chercheuses est portée sur les dimensions idéologiques de la presse féminine (Cervule, 2016), alors que l'influence du marxisme les mène à révéler sa fonction économique (Dardigna, 1978 ; McRobbie, 1978 ; Winship, 1987). Critiques des analyses négatives de la presse féminine, plusieurs auteures insistent sur la capacité critique des lectrices en regard des contenus proposés (Wilson, 1987). Ces critiques s'inscrivent dans la mouvance féministe d'un champ des *Cultural Studies*, conférant un potentiel subversif à la culture de masse et critiquant un « moralisme » des féminismes « radicaux ».

Caldas-Coulthard, 1996 ; Caron, 2003). La sexualité, la séduction et la conjugalité en constituent un pivot central (Caron, 2003 ; Lebreton, 2008, Legouge, 2010 ; 2013). Aussi, hommes et femmes sont toujours présentés comme opposés naturels et complémentaires (Winship, 1987 ; Caron, 2003 ; Lebreton, 2008). Cette « culture féminine » oriente les femmes vers la romance hétérosexuelle et les incite à faire usage de leur pouvoir sexuel ou à l'investir à travers la consommation de produits d'embellissement ou de développement personnel et identitaire sexualisé (Lebreton, 2008 ; Legouge, 2010 ; 2013). Justement, la sexualité (hétérosexuelle) constitue un aspect incontournable de la presse féminine, souvent enchâssée au thème des relations affectives et conjugales. Les magazines féminins, en plus de produire des modèles normatifs et idéaux de sexualité, représentent une source d'informations et d'éducation sexuelle pour les femmes (Caldas-Coulthard 1996 ; Caron, 2003). Aussi, les travaux recensés pointent des contradictions traversant les discours sur la sexualité. D'abord, les femmes sont enjointes d'afficher une disponibilité sexuelle et parallèlement, on y prône une liberté et une autonomie sexuelle féminine où les femmes sont censées faire ce qu'elles veulent de leurs corps et de leurs sexualités (Caldas-Coulthard, 1996 ; Lebreton, 2008). Une autre contradiction réside dans le fait de valoriser une forme de sexualité-plaisir typique du paradigme de la « démocratie sexuelle », où la sexualité féminine est posée comme légitime, sans contrainte et libérée (Caldas-Coulthard, 1996 ; Lebreton, 2008 ; Legouge, 2013 ; Saint-Martin, 2011), alors que la plupart des chroniques construisent la sexualité, le plaisir et les désirs féminins comme nécessitant des efforts de négociation entre les femmes et les hommes (Ferrand, 2010a ; Legouge, 2013). Aussi, implique-t-elle un lourd travail de présentation de soi, d'entretien affectif personnel et du partenaire (Ferrand, 2010a ; Legouge, 2010 ; 2013 ; Saint-Martin, 2011). Le corps féminin en lui-même, souvent abordé à l'aune d'un discours médical qui le prend pour une chose à élucider, est parfois défini comme contraignant pour la sexualité (Ferrand, 2010a ; Legouge, 2013). En somme, la sexualité féminine est représentée comme étant fonction de l'autre, les femmes étant

exhortées à investir dans leur potentiel féminin de désirabilité sexuelle en ayant toujours en tête la séduction des hommes (Lebreton, 2008).

Dans un autre ordre d'idées, on ne peut ignorer l'orientation consumériste de la presse féminine qui tire plus de la moitié de ses profits de la vente d'espace publicitaire (Thomassin, 2016). Toutefois, cet aspect n'occupe pas centralement l'attention, au profit des représentations de la sexualité. Néanmoins, les travaux établissent que les femmes sont incitées à plaire à travers l'achat de produits d'embellissement, de matériel pornographique ou d'objets érotiques (Lebreton, 2008 ; Saint-Martin, 2011). Enfin, la presse féminine s'adresse à une catégorie de femmes aux contours sociologiques précis : hétérosexuelles, jeunes, blanches, sexuellement libres, de classe moyenne ou aisée (Caldas-Coulthard, 1996; Baker, 2005). Ainsi, les représentations de la sexualité féminine sont tout à la fois classées, racisées et marquées par l'âge<sup>23</sup>. Cette dimension cruciale pour la critique féministe des discours sur la sexualité n'a cependant pas pu être examinée dans le cadre de mémoire, j'y reviendrai en conclusion au moment de préciser les suites à donner à cette recherche.

### *Presse magazine masculine*

Les travaux sur la presse magazine masculine sont moins nombreux et plus récents (Benwell, 2003, Saint-Martin, 2011). Ils s'inscrivent entre autres dans la mouvance des recherches sur les différentes formes de masculinité, avec et contre l'idée d'une « crise de la masculinité ». Aussi, le marché de ce type de presse a connu un essor récent (Benwell, 2003 ; Jackson *et al.*, 2001). Outre la « presse de charme », née dans les années 1950, la presse masculine généraliste, qui se trouve nommée « *men's lifestyle*

---

<sup>23</sup> Une étude de Baker (2005) montre que les femmes noires sont souvent représentées comme sexuellement lubriques, dominantes, voire bestiales. Selon elle : « [...], *minority women are excluded from much mainstream media, and, when included at all, they are often portrayed according to racially specific gender stereotypes.* » (*Ibid.* : 14). Ces conclusions sont partagées par Hill Collins (2016) dans ses travaux qui ne prennent toutefois pas pour objet la presse féminine comme telle.

*magazine* », date des années 1980 (Jackson *et al.*, 2001). Le terme « presse masculine » renvoie à des types de presse plus éclectiques que son homologue féminin : presse de charme, de mode, « *men's lifestyle magazine* », sportive, de chasse et pêche, d'automobiles, etc. Les contenus de chaque magazine dits « masculins », tout autant que les différentes catégorisations des magazines destinés aux hommes, semblent n'avoir en commun que le fait d'attirer une majorité de lecteurs hommes (Bardelot, 2001). Encore faut-il y voir que les différentes divisions de la presse recoupent les catégorisations issues des rapports sociaux (Legouge, 2013).

Toutefois, un discours sur les nouvelles masculinités (hétérosexuelles) en Occident, montre une extension des thématiques pensées au masculin : mode, esthétique, style, beauté, etc. (Jackson *et al.*, 2001 ; Benwell, 2003 ; Saint-Martin, 2011), que les magazines masculins auraient intégré dans leurs pages, se consacrant parfois entièrement à ces sujets. Enfin, il apparaît que si une « presse masculine » est si complexe à délimiter contrairement à une « presse féminine », c'est parce que les contenus destinés aux femmes sont posés comme spécifiquement féminins, alors que la presse grand public s'adresse à un lecteur réputé « universel », pensé au masculin-neutre. Ainsi, si ce lecteur universel s'intéresse à des thématiques spécifiques (voitures, sports, géographie, culture, politique, économie, etc.) la lectrice de la presse féminine s'intéresse à ce mystère même de la « femme accomplie ». En définitive, je rejoins la définition de Bardelot, voulant que la « presse masculine » désigne « [...] la famille de publications qui s'adressent aux hommes en leur proposant des articles en réponse à leurs aspirations d'hommes... » (2001 : 164).

Ensuite, l'histoire et les typologies de la presse masculine semblent évoluer en parallèle avec l'évolution présumée des masculinités. En effet, les recherches qui prennent pour objet la presse masculine montrent un glissement de frontière dans la construction des

identités masculines<sup>24</sup> (Mort, 1996 ; Edward, 1997 ; Jackson *et al.*, 2001 ; Bardelot, 2001 ; Benwell, 2003 ; Saint-Martin, 2011). Les thèmes abordés s'élargissent pour inclure du contenu qui reflète les mutations dans les canons des masculinités (Bardelot, 2001 ; Benwell, 2003). Passant du modèle de l'« homme traditionnel », adoptant les traits de la masculinité « conventionnelle » (valorisation de l'homme pourvoyeur, viril, hétérosexuel) au « *new man* » dans les années 1980, qui aurait intégré les critiques féministes de la masculinité et serait plus près de son corps et de ses émotions<sup>25</sup>. Au cours des années 1990, un nouveau type de masculinité prend forme en réaction au « *new man* », c'est le « *new lad* » (Edwards, 1997 ; Jackson *et al.*, 2001 ; Benwell, 2003). Ce dernier renoue avec les valeurs et attitudes traditionnelles de la masculinité afin de « reviriliser » l'identité masculine. Il se détache toutefois de « l'homme traditionnel » par son rejet de l'engagement et son goût pour un mode de vie hédoniste (Jackson *et al.*, 2001 ; Benwell, 2003 ; Saint-Martin, 2011). Ces transformations sont également perceptibles dans les types de presse magazine, toutefois, les types paradigmatiques de masculinité coexistent et ne sont pas mutuellement exclusifs (Saint-Martin, 2011).

Néanmoins, il semble que les recherches sur les masculinités tiennent rarement compte des rapports sociaux de sexe au moment de théoriser les fluctuations des identités masculines. Edwards soutient que les magazines masculins « [...] *have very little to do with sexual politics and a lot more to do with the new markets for the constant reconstruction of masculinity through consumption.* » (1997 : 82). Il semble ainsi ne pas tenir compte du fait que les constructions de la masculinité s'opèrent notamment en opposition et en regard de celles de la féminité.

---

<sup>24</sup> C'est l'ambiguïté de son identité sexuelle (souvent associée au « métrosexuel »), son goût pour la mode, la santé et le bien-être, qui le distinguerait des modèles antérieurs.

<sup>25</sup> Le passage de la presse de charme à la presse de mode en est par ailleurs exemplaire.

Malgré les mutations alléguées des masculinités, la revue de littérature permet de faire émerger des constantes. D'abord, on note une récurrence des thèmes abordés : voiture, sport, gadgets, reportages sur des sujets politiques et culturels (Saint-Martin, 2011), ainsi que l'omniprésence de corps féminins, jeunes, souvent blancs et offerts au regard masculin comme objets sexuels (*Ibid.*). Les autres constats recoupent largement ceux des recherches sur la presse féminine : orientation consumériste, imposition de définitions normatives de la masculinité, naturalisation des différences entre les hommes et les femmes et homogénéisation d'un sujet homme, blanc, hétérosexuel, jeune et de classe moyenne (Benwell, 2003 ; Saint-Martin, 2011).

Enfin, la sexualité est omniprésente dans la presse masculine. On y trouve la présence constante de femmes déshabillées et arborant des poses et regards suggestifs calqués sur la pornographie et des chroniques qui y sont spécifiquement consacrées (Atwood, 2005 ; Saint-Martin, 2011). Le contenu sexuel visuel est plus présent que le contenu sexuel rédactionnel. Ils laissent entendre aux lecteurs que « [...] les plus belles femmes sont à la portée du premier venu sans qu'il soit nécessaire de fournir le moindre effort... » (Saint-Martin, 2011 : 102). Dans les chroniques, la différence de genre au niveau sexuel, est constamment réaffirmée et suggère l'existence d'une sexualité masculine opposée à la sexualité féminine (*Ibid.*). Alors que les femmes sont dépeintes comme dépendantes et recherchant l'amour, les hommes sont figurés comme ayant *besoin* instinctivement de sexualité et celle-ci n'est que peu reliée aux relations sentimentales. Legouge (2013) insiste en particulier sur le fait que dans les magazines masculins, la sexualité est posée comme un allant de soi non problématique, largement pensée comme étant portée par la recherche légitime du plaisir. De plus, Saint-Martin (2011) affirme que les chroniques sur la sexualité, relativement absentes si on les compare aux magazines féminins, ont un contenu relativement élémentaire<sup>26</sup>.

---

<sup>26</sup> Ils proposent par exemple aux hommes de se laver avant de demander à leur partenaire une fellation (Saint-Martin, 2011 : 102).

### *Analyses comparées des presses magazines féminines et masculines*

On identifie d'emblée des parallèles et des divergences entre les deux types de presse. Je porte ici mon attention ce sur qui a trait aux considérations sur la sexualité. D'abord, au niveau du contenu visuel, les recherches de même qu'un coup d'œil d'exemplaires de ces magazines montrent une similarité des représentations des corps (Krassas *et al.*, 2001 ; Baker, 2005 ; Saint-Martin, 2011). Dans les deux types de magazines, on trouve davantage d'illustrations de femme<sup>27</sup>, leurs corps sont sexualisés et faits objets de désir. À l'inverse, les corps masculins sont rarement présentés comme des objets de désir, leurs représentations accentuent leur virilité et leur puissance, ils sont dépeints comme sujets actifs dont l'esthétique et la beauté sont secondaires (Krassas *et al.*, 2001 ; Baker, 2005 ; Saint-Martin, 2011 ; Legouge, 2013). Ensuite, au niveau rédactionnel, les articles sur la sexualité sont plus fréquents dans la presse féminine (Saint-Martin, 2011 ; Legouge, 2013). Dans la presse destinée aux hommes, la sexualité fait moins l'objet de problématisation, le ton est plutôt humoristique et le registre « léger » (Legouge, 2013). Legouge (*Ibid.*) note que ce sont souvent des femmes qui traitent la sexualité dans les deux types de magazines. Enfin, les relations amoureuses et affectives hétérosexuelles constituent plus souvent un sujet des magazines féminins qui traitent de sexualité, que dans la presse masculine (Saint-Martin 2011, Legouge, 2013). Par ailleurs, il apparaît que dans les deux types de presse, les questions de genre sont largement dépolitisées et naturalisées (*Ibid.*). Enfin, malgré les différences entre les magazines féminins et masculins, la même idéologie reconduisant les différences de genre semble être déployée. Aussi, l'idéologie de la démocratie sexuelle semble constituer le paradigme dominant sur lequel s'appuient les discours et les représentations de la sexualité (Legouge, 2013).

---

<sup>27</sup> En outre, la proportion des images suggestives de femmes varie selon les types de magazines – plus nombreux dans les magazines masculins (Saint-Martin, 2011)



Puisque la recherche porte sur les discours sur la sexualité *sur les plateformes Web* de magazines, je reviens très sommairement sur cet aspect. Les magazines Web constituent une des principales formes de presse en ligne (Charon et Le Floch, 2011). Les recherches qui s'y intéressent ne repèrent pas de modèles éditoriaux finis, mais soulignent une volonté de cohérence avec les versions imprimées des magazines et une spécialisation des domaines traitées (*Ibid.*).

## 1.2 Cadre théorique

Les orientations théoriques du mémoire s'inspirent de différents modes de théorisation des rapports entre le genre, la sexualité et l'hétérosexualité et des conceptualisations féministes matérialistes de la sexualité et des rapports sociaux de sexe.

### 1.2.1 Articuler le genre, la sexualité et l'hétérosexualité

Il existe plusieurs manières de théoriser les rapports entre ces instances qui font débat dans le champ des études féministes comme dans l'espace militant (Jackson, 2005 ; Dorlin, 2008 ; Clair, 2012b ; 2013). Un premier mode nous vient de la sociologie féministe matérialiste, pour qui le genre est un rapport social structurant l'ensemble des espaces sociaux et par conséquent, nécessairement *antérieur* à la possibilité d'assujettir la sexualité féminine en particulier<sup>28</sup> (Delphy, 2013a ; 2013b ; Hamel, 2003 ; Jackson, 1995 ; 1999 ; 2005 ; 2015). Une seconde façon d'envisager ces liens est caractéristique des perspectives poststructuralistes des études de genre et s'oppose à la première (Clair, 2013). Dorlin (2008) soutient que si le genre précède le sexe, la sexualité « précède le genre ». Entendue comme un « système politique » en soi, la sexualité, ou plutôt l'« hétérosexualité reproductive » est à la fois constitutive du genre, mais aussi de la

---

<sup>28</sup> La sexualité est ainsi *un des espaces* d'expression du genre (Clair, 2013), mais ne fonde pas les rapports sociaux de sexe (Jackson, 2005). Les conséquences théoriques d'une telle position impliquent de concevoir l'hétérosexualité, l'hétéronormativité et la hiérarchie des sexualités et de ses pratiques comme produites par les rapports sociaux de sexe (Delphy, 2013a ; 2013b ; Hamel, 2003 ; Jackson, 1995 ; 1999 ; 2005 ; 2015).

hiérarchie des sexualités. La sexualité engendre les hiérarchisations de sexes et de sexualités<sup>29</sup> et est conceptualisée comme un champ *à part* du genre (Rubin, 2002).

Une troisième posture, celle de Clair (2013), conçoit l'articulation entre genre et sexualité sans postuler l'antériorité de l'un sur l'autre et en maintenant les distinctions analytiques entre eux. Elle « envisage la sexualité comme *un foyer possible* de la fabrique du genre : non seulement un des sites privilégiés de manifestations, mais une source d'organisation de la complémentarité (et donc d'asymétrie) entre les groupes de sexe. » (*Ibid.* : 112). Cette conceptualisation se rapproche d'une quatrième voie que j'ajoute à son modèle, il s'agit des propositions de Hill Collins (2016b). Elle problématise la sexualité comme un « lieu social privilégié où se rencontrent, s'entrecroisent et s'agrègent ces différents systèmes d'oppression... » (*Ibid.* : 108) que sont le genre, la race et de la classe. Il n'y a donc pas lieu de penser la sexualité comme un enjeu spécifique des rapports sociaux de sexe. Pour elle, « [...] la régulation de la sexualité, mise en œuvre au travers de pratiques symboliques et structurelles bénéficie-t-elle à chacun des systèmes. » (*Ibid.* : 104). Comme le soulignent Bidet-Mordrel, Galerand et Kergoat (2016), l'intérêt de la posture de Hill-Collins réside dans le fait que son « analyse rompt [...] avec les tendances repérables à séparer les faces idéelles et matérielles des rapports de pouvoir, les violences des rapports de production, ou encore l'oppression physique de l'exploitation du travail » (*Ibid.* : 14). La sexualité est alors un espace privilégié pour étudier les systèmes d'oppression et les relations qu'ils entretiennent ensemble. C'est cette perspective que je retiens pour penser l'imbrication du genre, du sexe, de la sexualité et de l'hétérosexualité.

---

<sup>29</sup> Cette posture est notamment fondée sur les travaux de Butler (2005) faisant du genre une « grille d'intelligibilité », la « matrice hétérosexuelle » contraignant les individus à se construire en homme ou en femme (*Ibid.*). Pourtant et pour elle, il n'y a pas de raison de penser une binarité dans le genre. C'est pourquoi elle mobilise le concept de sexualité et fait voler en éclat les catégories « hommes » et « femmes » pour montrer qu'il n'existe pas deux sujets genrés, mais bien une multitude de sujets *genrés*.

En définitive, l'exposition des débats autour de l'articulation entre genre, sexualité et hétérosexualité met en lumière les tensions sous-tendant différentes conceptualisations de la sexualité et leurs implications politiques : existe-t-il un « enjeu principal » du genre ? Faut-il « penser la sexualité pour penser le genre » (Clair, 2013) ?

### 1.2.2 Une perspective féministe matérialiste de la sexualité

Les concepts qui ont orienté la réflexion et l'analyse du mémoire sont informés par les théorisations de la sociologie féministe matérialiste. Ce sont les conceptualisations forgées pour penser la sexualité que j'explicite ici. Parmi les théoriciennes féministes matérialistes, c'est Guillaumin (2016) qui s'attaque la première à l'« obligation sexuelle », dans un texte publié dans *Questions féministes* en 1978, pour montrer qu'elle constitue à la fois l'un des moyens et l'une des expressions du sexage. Par cette notion, elle entend insister sur ce qui caractérise le rapport social de sexe, un rapport de domination qui passe par une mainmise sur les corps. Plus précisément, dans sa face matérielle, ce rapport dépasse le seul accaparement de la force de travail pour s'étendre à l'appropriation totale des corps. Dans ces rapports de sexage, il n'existe aucune mesure en termes de temps, de tâches, d'usages, etc., à l'appropriation de la force de travail, des corps des femmes et de leurs produits. Dans et par ce rapport, les femmes sont « dépossédées » d'elles-mêmes, de leurs corps-machine-à-force-de travail et de leur sexualité. L'usage sexuel constitue par conséquent *l'un des usages possibles* que peuvent faire les hommes des corps des femmes *même s'il ne s'agit précisément pas du seul usage*.

Si les femmes sont dépossédées d'elles-mêmes dans les faits, elles le sont aussi dans la pensée selon Guillaumin. Dans sa face idéologico-discursive, le sexage exprime « [...] qu'idéologiquement les femmes SONT le sexe, toutes entières sexe et utilisées dans ce sens. Et n'ont bien évidemment à cet égard, ni appréciation personnelle, ni mouvement propre... » (Guillaumin, 2016 : 50). Pour elle, « [la] sexualité est le domaine où l'objectivation des femmes est la plus visible [...] où elle est appréhendée comme objet

sexuel, “femme-objet” signifie en fait “femme-objet sexuel”. (*Ibid.* : 51). Ses travaux permettent alors de saisir l’importance que prend la sexualité dans la définition (idéologique) de ce qu’est une « femme », *un sexe*<sup>30</sup>, tout en mettant en évidence le fait qu’en tant que « sexe », elles sont pensées comme n’ayant pas de sexualité propre, c’est au contraire les hommes qui en font l’usage et qui *ont* un sexe. Mais également, en insistant sur la dimension matérielle du sexage, Guillaumin (2016) met en évidence les processus par lesquels se construisent des corps féminins disponibles et accessibles aux hommes pour un usage sexuel notamment. De fait, ses travaux expliquent pourquoi et comment les femmes sont assignées à la sexualité et affectées au service sexuel des hommes.

Wittig (1980), en s’appuyant sur les travaux de Guillaumin, pose l’hétérosexualité comme l’organisation de base de la société fondée sur la division des humains en « femmes » et « hommes » comme opposés et complémentaires. Elle récuse les perspectives abordant l’hétérosexualité comme un ensemble de *pratiques* et la conceptualise plutôt comme *une institution de pouvoir*. Pour elle, l’hétérosexualité est le produit des rapports sociaux de sexe puisqu’elle implique une assignation de genre *a priori*. La binarité de genre, comme les catégories de sexe sont une construction idéologique qu’elle nomme *la pensée straight*, qui légitime et résulte du sexage (*Ibid.*). Ce « système politique » gouverne et *hétérosexualise* les individus en imposant l’orientation sexuelle vers le sexe opposé, l’obligation monogame et la procréation. Ainsi, l’hétérosexualité est obligatoire et elle fait des femmes, des êtres sexuellement

---

<sup>30</sup> Néanmoins, Guillaumin ne conçoit pas que « les femmes sont le sexe » uniquement en termes sexuels (qu’elles sont la sexualité). Au contraire, par cette expression, elle veut signifier qu’elles sont définies, déterminées par leur corps qui est réduit à leur sexe anatomo-physiologique. Elles sont donc, en plus d’être le *sexe-sexuel*, le *sexe* au sens que ce sont uniquement elles qui sont déterminées par ce sexe. Les femmes sont sexuées, définies, construites par leur sexe (elles sont leur sexe), tandis que ce n’est pas le sexe qui détermine ce qu’est, ce que peut faire un homme. Par ailleurs dans ce mémoire, cette idée des femmes comme le *sexe-sexuel* alimente fortement les questionnements posés.

disponibles pour les hommes (*Ibid.*). Il y a chez Wittig, un lien fort entre la sexualité et l'idéologie de la différence des sexes.

Toujours dans la lignée de Guillaumin, Tabet (2004 ; 2010) affirme de son côté que « les sexualités féminine et masculine » n'ont pas la même valeur et le même statut. Ses interrogations débutent avec ce qu'elle nomme « le problème de Malinowski » qui se demande pourquoi, aux Îles Trobriands où les femmes expriment une grande liberté sexuelle, les hommes rétribuent par des cadeaux les actes sexuels féminins<sup>31</sup> ? En concluant à « l'illogisme et l'arbitraire des cultures » et en n'admettant aucun parallèle entre ce type d'échange et celui impliqué dans la « prostitution » (en Occident), il ne résout pas la contradiction qu'il pose, soit que les deux sexes sont également inclinés aux rapports sexuels ET que les actes sexuels féminins sont rétribués par une compensation masculine (Tabet, 2004). Tabet explique alors que bien que la sexualité « [...] [soit] un lieu possible d'égalité entre les partenaires » (*Ibid.* : 48), la réciprocité sexuelle demeure impossible dans des conditions de domination sociale. L'anthropologue soutient que

la structure générale de la division du travail et, avec elle, l'inégalité d'accès aux ressources font que les femmes *dépendent* de leur travail sexuel et que *le sexe est défini comme leur capital, leur terre ou leur moyen d'échange* tant dans les relations de mariage et de reproduction que dans les relations non matrimoniales (*Ibid.* : 149, je souligne).

Elle conceptualise ce type de relation comme relevant de l'« échange économico-sexuel » pour signifier que la sexualité est échangée contre autre chose qu'elle-même et que l'orientation de l'échange prend le plus souvent la même direction : la femme fournit un service sexuel et l'homme, une compensation. Elle souligne : « [...] *le don*<sup>32</sup>

---

<sup>31</sup> Pourquoi le don de sexualité (féminine) n'implique-t-il pas simplement son contre-don (de la sexualité masculine) ? Pourquoi lui ajouter quelque chose qui lui soit étranger – le don et les cadeaux ?

<sup>32</sup> Par exemple : reconnaissance sociale, emploi, promotion, prestige, amour, statut social, etc. jusqu'au don-paiement explicite.

*suppose et [...] impose une différence entre les sujets sexuels [...] à travers [lui], la sexualité des femmes est déclarée (et rendue) différente de la sexualité des hommes [...] et se transforme ou tend à se transformer en service... » (Ibid. : 55).* Elle pose que l'échange économico-sexuel s'inscrit dans un *continuum* qui s'étend des types de services fournis (sexuels, domestiques, etc.), aux formes de négociation et de compensation des rapports sexuels (explicite ou implicite), jusqu'aux types de relations qui l'impliquent (prostitutionnelle, matrimoniale, mariage, « *flirts* », etc.) (Ibid.). Elle se demande ainsi : « [...] par quels moyens de contraintes, quelles pressions matérielles et psychiques les différentes sociétés sont-elles parvenues à produire une si profonde domestication de la sexualité féminine... » (Ibid. : 47). Elle traite ce phénomène d'étouffement de la sexualité des femmes à travers le concept d'expropriation des femmes de leur sexualité. Tabet veut montrer combien la sexualité des femmes est construite, à la *différence* de celle des hommes, comme une ressource, un moyen ultime de survie qui serait contenu dans « le corps » des femmes. Elle montre par ailleurs que cette différence de statut et de traitement des sexualités féminines et masculines est liée aux inégalités structurelles organisées par la division socio-sexuée du travail. Cette division et celle des outils et des armes, précèdent ainsi les pratiques et les mécanismes à la fois matériels et symboliques par lesquels la sexualité des femmes se trouve domestiquée et canalisée vers le service sexuel des hommes.

Ce sont les mécanismes symboliques, les outils idéologiques, les discours qui participent de cette domestication, que ce projet interroge. Pour Tabet (2004), la canalisation des sexualités procède notamment des connaissances disponibles sur la sexualité. Elle affirme que dans les sociétés patriarcales, l'accès aux connaissances ou aux mythes relatifs à la sexualité est sexo-différencié. Dans cette lignée, les théorisations de Guillaumin (2016) par rapport à la face idéologico-discursive des rapports sociaux de sexe montrent que les pressions idéologiques notamment par rapport à la sexualité ont des effets sociaux non-négligeables.

En conclusion, je retiens particulièrement les postulats constructiviste et matérialiste pour penser la sexualité. Également, et dans la perspective de Hill Collins (2016), je garde l'idée de désautonomiser l'analyse de la sexualité pour l'inscrire comme un produit et un enjeu de l'organisation sociale et des différents rapports sociaux. Cette recherche nécessairement partielle reste cependant centrée sur l'articulation de la sexualité aux rapports sociaux de sexe. Enfin, je souligne, en regard de la recension des écrits et de la présentation de l'univers théorique, que les catégories « sexualité féminine » et « sexualité masculine » ne sont pas naturelles et n'existent que dans et par les rapports sociaux de sexe. Elles seront toutefois utilisées tout au long du mémoire pour désigner ce que la société construit comme telles.

### 1.3 Questions et objectifs de la recherche

Deux dimensions particulières des théorisations présentées sont décisives dans l'élaboration des objectifs et questions de recherche. D'abord, l'idée chez Guillaumin (2016) et Tabet (2004 ; 2010), que la sexualité des femmes est, à travers des mécanismes symboliques et matériels, construite comme distincte de celle des hommes. Plus particulièrement, elle est conçue comme une *richesse naturelle* des femmes dont les hommes auraient « besoin » et à laquelle ils devraient avoir accès. Tabet (2004) identifie ce discours et montre bien comment il structure les représentations et les pratiques de sexualité. Ensuite, j'emprunte à Tabet (*Ibid.*) les concepts de *canalisation* et d'*expropriation* de la sexualité des femmes qui l'orientent vers l'hétérosexualité reproductive et le service sexuel des hommes.

D'un autre côté, les conceptualisations de Béjin (1990) et de Fassin (2006) de la démocratie sexuelle comme paradigme idéologique dominant en Occident suivant lequel les normes et les pratiques sexuelles progressent inéluctablement vers une « libération sexuelle », et les rapports entre les hommes et les femmes vers plus

d'égalité<sup>33</sup> permettent de préciser le contexte dans lequel il faut situer les discours étudiés ici. Ils participent de facto de cette vision selon laquelle les sexualités féminine et masculine se rapprochent plus que jamais, libérées des contraintes et des rapports sociaux de sexe, devenant un moyen d'épanouissement et de subjectivation et cette évolution serait évidemment l'un des traits distinctifs de l'Occident. Les recherches empiriques portant sur les pratiques de sexualité attestent pour leur part de la persistance des inégalités entre les hommes et les femmes et de leurs rapports asymétriques à la sexualité (Ferrand, Bajos et Andro, 2008, Holland et al., 2002 ; Clair, 2012a). Il émerge au final que la sexualité continue d'être organisée par les rapports sociaux de sexe.

Cette recherche veut précisément actualiser les analyses de Guillaumin et Tabet dont on a vu qu'elles étaient issues des luttes féministes des années 70 où se construit le discours de la libération sexuelle. Il s'agit donc de les reprendre et de les mettre à l'épreuve du contexte de dominance du paradigme de la démocratie sexuelle.

Les travaux menés par Tabet ne portaient cependant pas centralement sur les sociétés occidentales contemporaines, soi-disant sexuellement démocratisées et égalitaires. Sont-ils d'actualité et opératoires dans ce contexte ? Et si oui, dans quelle mesure ? Ce sont les hypothèses de la canalisation de la sexualité féminine vers le service sexuel aux hommes, du discours du sexe comme richesse féminine et celle d'une démocratisation sexuelle et d'une sexualité égalitaire que ce mémoire veut tester. Plus concrètement, il s'attache à interroger les formes socio-sexuées de la sexualité et en ce sens la question principale se pose comme suit : *comment se manifeste l'asymétrie de genre dans la presse magazine contemporaine et quelle est sa signification sociale et sociologique ?* Dans quelle mesure ses discours participent-ils de l'échange économique-sexuel et de l'expropriation des femmes de leur sexualité ? En d'autres

---

<sup>33</sup> Ils en critiquent d'ailleurs l'instrumentalisation.



termes; comment et sous quelles modalités construit-on *le sexe de la sexualité* dans une société présumée sexuellement libre et démocratisée ? En prenant pour objet les discours contemporains de sens commun sur l'hétérosexualité cisgenre la plus ordinaire, ce mémoire interroge les cadres de la pensée dominante sur la sexualité en regard des rapports sociaux de sexe.

Ces interrogations et objectifs en appellent à plusieurs dimensions et ont été opérationnalisés en regard du corpus et de l'objet de recherche. Les questions spécifiques de recherche sont les suivantes : Quels sont les points d'appui idéologiques sur lesquels se fondent les définitions de la sexualité de la presse magazine ? Comment les sexualités féminines et masculines sont-elles définies, orientées et à quoi sont-elles associées ? Qu'est-ce qui les distingue ou les rapproche l'une de l'autre ? Quelles sont les pratiques et tâches associées à ces définitions ? Comment les différences de genre entre les sexualités féminines et masculines sont-elles (ré)affirmées, contournées ou encore neutralisées ? Quels types de rapports à la sexualité sont-ils induits par les définitions et modèles proposés par les magazines ? Quels corps *sexuels* sont-ils impliqués et construits à travers les discours ?

#### 1.4 Démarche méthodologique et portrait général du corpus

Je présente ici la démarche méthodologique guidant la recherche. Je décris d'abord l'univers d'analyse ainsi que le statut théorique du matériau d'analyse. J'introduis ensuite la démarche méthodologique privilégiée. Cette partie inclut la description de l'approche analytique, des corpus et des procédures d'échantillonnage. Enfin, je présente les principales caractéristiques du corpus.

##### 1.4.1 Univers d'analyse, statut et description du matériau

L'univers d'analyse du mémoire est constitué des discours traitant de sexualité sur les plateformes Web de la presse magazine actuelle féminine et masculine. L'objet de recherche a été appréhendé à l'aune des théorisations des liens entre les instances

matérielles et idéelles issues du courant matérialiste des *Cultural Studies* et du féminisme matérialiste explicitées plus haut. Dans cette perspective, les appareils discursifs comme la presse magazine sont compris dans une perspective matérialiste.

Pour Guillaumin (2016), si les femmes sont pensées et représentées comme des objets, c'est qu'elles sont matériellement appropriées dans les rapports sociaux concrets. Il existe ainsi une forte cohérence entre la réalité matérielle et la réalité pensée et représentée. L'idéologie dépend de « conditions d'existence particulières » (Hall, 2012 : 134) et une fois forgée, elle devient « matériellement efficace » (Guillaumin, 2016 : 184), en ce qu'elle justifie, exprime, légitime et finalement participe à organiser un ordre particulier, des rapports sociaux spécifiques. Conséquemment, les discours et les représentations sont « informativement exacts... » (*Ibid.* : 15), ils constituent un « perpétuel champ de la vérité » (Guillaumin, 1972 : 138). Dans ce mémoire, ils sont envisagés dans cette logique, c'est-à-dire comme l'expression des rapports sociaux de sexe<sup>34</sup> dans le domaine de la sexualité et comme l'un des instruments de légitimation de ces rapports qui participent à les organiser. Ensuite, suivant Tabet (2004) les discours et représentations des sexualités constituent une part des « mécanismes symboliques » de canalisation de la sexualité. Plus particulièrement, ils représentent un point d'accès des femmes à la connaissance de leur sexualité. De plus, l'accès sexo-différencié à la connaissance, aspect fondamental des rapports sociaux de sexe (*Ibid.*), constitue selon elle, un élément déterminant dans le conditionnement de la sexualité (tant des hommes que des femmes). En somme, elle conceptualise les discours comme une « énonciation » en même temps qu'un « instrument » des rapports de pouvoir (*Ibid.*). Dans cette logique, les travaux sur la presse magazine, en plus de relever son efficacité idéologique (Dardigna 1980), démontrent qu'en tant qu'espace médiatique, elle constitue un lieu de socialisation important (Currie, 1999) et une source d'informations (sexuelles) (*Ibid.*) qui relaie des stéréotypes de genre (Winship, 1987;

---

<sup>34</sup> Bien qu'ils ne soient pas les seuls à façonner la sexualité et ses représentations.

Caldas-Coulthard, 1996; Saint-Martin, 2011). Le thème de la sexualité est récurrent dans les magazines et par conséquent, ils représentent un vecteur et un observatoire privilégiés des injonctions et représentations contemporaines sur la sexualité (Legouge, 2010).

Concernant l'univers de la presse magazine qui circule au Québec, les magazines féminins et masculins sont compris comme « magazine grand public », la catégorie de magazines la plus vendue au Canada (Magazine Canada, 2012). Depuis les années 1990, l'industrie du magazine féminin a augmenté de manière constante (Thomassin, 2016), comme celle du magazine masculin (Jackson et al., 2001). La branche masculine de la presse magazine est par contre moins dense et variée que son homologue féminin (Magazine Canada, 2012) et ce, surtout au Québec. La plupart des magazines offrent une plateforme Web reprenant les thématiques traitées dans les numéros imprimés des revues. Aussi, dans plusieurs des sites Web que j'ai visités, des sections spécifiques étaient dédiées à la sexualité, aux relations amoureuses, à l'amour et au couple. De fait, les « magazines Web » m'ont semblé un terrain particulièrement fécond pour la cueillette des données. D'abord, ils donnent accès à un nombre important de textes sur la sexualité pouvant composer un corpus de données. Ensuite, le contenu de ces plateformes diffère à peine des numéros imprimés des revues : il s'agit bien souvent de la même équipe éditoriale, les thèmes récurrents y sont similaires et correspondent aux mêmes sections des numéros papier<sup>35</sup>. Enfin et surtout, ces sites internet sont gratuits : les articles y figurant étaient donc facilement (et matériellement) accessibles, ce qui donne à penser que leur lectorat est plus important que celui de la presse imprimée. Dans ce mémoire, lorsque j'emploie les termes « presse magazine » ou encore « magazine féminin ou masculin », je réfère en fait à leurs plateformes Web.

---

<sup>35</sup> Par exemple, pour les sites Web de magazines féminins, on retrouve les sections mode, beauté, culture, style, entrevues, reportages, qui sont aussi présentes dans les revues imprimées. Le même constat se pose pour les plateformes Web des magazines masculins.

#### 1.4.2 Démarche méthodologique privilégiée

Dans le cadre de ce mémoire, j'ai privilégié une approche méthodologique qualitative et comparative dans le traitement du discours sur la sexualité dans la presse magazine féminine et masculine. En effet, l'objet du mémoire tel que problématisé dans ce chapitre, commandait cette approche *souple*, qui favorise la (re)construction de l'objet au fil des analyses (Pires, 1997b).

D'abord, le corpus de base constitué<sup>36</sup> a fait l'objet d'une exploration générale. Quelques catégories descriptives ont été construites pour rendre compte des principales caractéristiques du matériau retenu<sup>37</sup>. Cette première *analyse descriptive* du corpus de base a permis de dégager quelques grandes tendances et idées promues en matière de sexualité dans les magazines et partant, de dresser un portrait d'ensemble de l'objet de même que de circonscrire ses enjeux centraux (Bardin, 1991; Leray, 2008).

Cette première analyse de contenu s'est effectuée suivant ce que Bardin définit comme « [un] ensemble de techniques d'analyse des communications [usant] de procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages... » (1991 : 47) et qui peut donc « décrire systématiquement les régularités dans un contenu » (Sabourin, 2003 : 374). À cet égard, les catégories ont été définies à la fois en m'appuyant sur les recherches antérieures (Winship, 1987; Caldas-Coulthard, 1996; Baker, 2005; Lebreton, 2008; Claveau 2010 ; Saint-Martin, 2011 ; Legouge, 2010 ; 2013), en mobilisant les éléments de l'univers théorique retenu, ainsi que de façon inductive, en faisant émerger des thèmes nouveaux au fil des lectures et relectures du matériau<sup>38</sup>.

---

<sup>36</sup> Dont seuls les contenus rédactionnels ont été analysés, les contenus visuels, promotionnels ayant été mis de côté.

<sup>37</sup> Par exemple, le sexe des auteur.es, le recours aux expert.es ou témoins, le ton des articles, la longueur des textes

<sup>38</sup> La liste de ces catégories figure à l'annexe C.

Dans une deuxième phase, j'ai mené une *analyse qualitative* en procédant à un examen approfondi, d'un sous-échantillon du corpus de base, des discours de la presse magazine. Ce choix méthodologique repose sur la pertinence de cette approche pour traiter des objets complexes tels que souligné par Pires (1997a). Cette analyse qualitative approfondie a été réalisée en recourant à l'analyse thématique du discours proposée par Paillé et Mucchielli (2016). Suivant cette méthode, une partie de l'échantillon a été analysée dans une étape préalable, et ce, pour construire des thèmes, pour ensuite les appliquer au sous-échantillon complet. Et puis, au fur et à mesure de cette plongée dans le matériau, de nouvelles catégories ont pu émerger et donner lieu à des regroupements, recatégorisations de thématiques, etc., dans une démarche itérative. (Pires, 1997b). Concrètement, l'analyse thématique a été réalisée à l'aide du logiciel de traitement de données qualitatives NVivo.

Je me suis particulièrement inspirée des travaux sur la presse magazine et le traitement de la sexualité de Legouge (2010 ; 2013 ; 2016) et sur l'analyse des contenus discursifs et visuels de manuels d'éducation sexuelle, mais aussi des magazines féminins de Ferrand (2010a ; 2010b ; 2010c). Leurs recherches, qui partagent avec ce mémoire certains concepts, notamment issus de la sociologie féministe matérialiste, de même que les postulats constructivistes et matérialistes pour penser la sexualité, ont fourni une base pour traduire de façon opérationnelle les concepts au moment de l'analyse.

Enfin, c'est la perspective comparative selon le genre qui a guidé cette recherche, de la construction de la problématique, de la démarche et des grilles d'analyse à l'interprétation des résultats. Selon Loubet del Bayle, cette approche

consiste à rechercher les différences et les ressemblances existant entre les situations qui font l'objet de la comparaison, en interprétant la signification de

ces ressemblances et de ces différences et en essayant de découvrir à travers elles des régularités.<sup>39</sup> (2000 : 205).

Plus concrètement, dans la phase d'analyse descriptive du corpus de base et des premières lectures de l'échantillon plus restreint, différentes thématiques larges ont émergé : les sujets récurrents, les dimensions orientant les discours sur la sexualité et construisant une idée spécifique de la sexualité épanouie (la « saine » ou la « bonne » sexualité) féminine et masculine, par exemple les dimensions psychologiques, médicales, récréatives, les facteurs de risques, et les ensembles de pratiques prescrites. Certaines de ces catégories, notamment celles du corpus de base ont été inspiré des recherches antérieures sur la presse magazine. Ensuite, une seconde phase de relectures des articles de l'échantillon plus restreint et un aller-retour dans la littérature et le cadre théorique retenus ont permis d'affiner et de réorganiser ces thématiques, orientant la construction et l'ordonnancement des chapitres du mémoire. Tout au long de la constitution des thématiques, ce sont les différences, les mises en relations, les oppositions entre les définitions, les registres, les injonctions et les explications mobilisées pour cadrer les sexualités féminine et masculine qui ont retenu l'attention analytique.

#### 1.4.3 Corpus et échantillons

Les procédures d'échantillonnage ont été réalisées pour constituer un corpus empirique systématique (Pires, 1997b). D'abord, il fallait sélectionner différentes plateformes Web de magazines grands publics. Ensuite, suivant la démarche méthodologique

---

<sup>39</sup> Il insiste également sur la nécessité d'appréhender des phénomènes ou des situations *comparables*, bien que non identiques (*Ibid.*). Dans cette optique, les discours sur la sexualité dans les presses magazines féminines et masculines hétérosexuelles répondent à ces exigences dans la mesure où il s'agit de discours sur le même thème qui n'ont cependant pas les mêmes destinataires. Leur comparaison répond aux principes d'« analogie de structure » (*Ibid.*) dans la mesure où il s'agit dans les deux cas de discours sur la sexualité et d'« analogie de contexte » (*Ibid.*), puisqu'ils prennent forme dans le même ordre politique, social et culturel (hétéronormativité, rapports sociaux de sexe, démocratie sexuelle, etc.). Ce sont donc les destinataires de ces discours qui en font des discours *différents* et ainsi, c'est la différence en termes socio-sexués qui induit la comparaison.

retenue, forger deux types d'échantillons : un premier, le corpus de base, d'un volume suffisamment important d'articles pour procéder à une analyse descriptive suivant un petit nombre de catégories d'analyse ; et un second, le sous-échantillon, plus restreint en nombre d'articles, mais permettant une analyse en profondeur du matériau.

### *Choix des plateformes Web des magazines*

D'abord, quatre magazines ont été sélectionnés, deux s'adressant aux femmes et deux aux hommes. Pour chacun des magazines féminins et masculins, un magazine francophone et un anglophone ont été ciblés. Les magazines retenus sont ainsi la version québécoise de *Châtelaine*, la version américaine de *Women's Health*, le magazine *Web Affaires de gars* et la version américaine de *Men's Health* (l'équivalent masculin de *Women's Health*)<sup>40</sup>. Ces magazines ont été sélectionnés sur la base du fait que (a) l'accès aux articles sur la sexualité de leur plateforme Web est gratuit<sup>41</sup> ; (b) ces magazines s'adressent à des hommes et des femmes adultes<sup>42</sup> ; (c) les articles de ces plateformes Web circulent au Québec, notamment via les réseaux sociaux ; (d) et ils sont produits sous un même « régime politique de sexualité » et donc marqués par le paradigme idéologique de la démocratie sexuelle.

Pour de multiples raisons (voir à cet effet la note de bas de page 40), notamment en termes d'accessibilité et de quantités des articles sur les plateformes des magazines québécois francophones (mais dans une plus large mesure, sur celles des magazines canadiens), l'échantillonnage a dû être étendu à un bassin de magazines anglophones.

<sup>40</sup> Une description spécifique de chacun des quatre magazines est disponible à l'annexe D.

<sup>41</sup> Ce qui est rare pour les magazines produits au Québec et au Canada puisque leur bassin de lecteurs est plus restreint qu'aux États-Unis, la plupart des magazines n'offrent pas l'accès gratuit à leurs articles sur internet. D'ailleurs certains magazines ne proposent pas de section ou d'articles spécifiques sur la sexualité. Ainsi, seul *Affaires de gars*, qui n'existe que sur le Web, et *Châtelaine* offraient un nombre substantiel d'articles en français traitant la sexualité sur internet.

<sup>42</sup> Bien que l'âge de leur public cible varie. Même si des recherches ont démontré des variations dans les contenus des magazines en fonction de l'âge des publics cibles (Claveau, 2010), cet aspect n'a pas été pris en compte dans cette recherche.

Ce sont les magazines américains Women's Health et Men's Health sur lesquels mon choix s'est arrêté. Ces magazines dont les articles Web sont souvent partagés sur les réseaux sociaux, sont tout deux très populaires. Ils s'adressent à des lecteurs et des lectrices d'âge comparable et leurs versions imprimés circulent largement au Québec dans divers points de vente, bibliothèques, salles d'attente. Ils font donc partie du paysage québécois des magazines grands publics et c'est à ce titre qu'ils ont été inclus dans l'échantillon.

En outre, la sélection des magazines n'a pas été opérée en fonction d'une *représentativité quantitative*, par exemple en termes de nombre de lecteurs.rices, mais plutôt en termes *qualitatifs* et opportunistes<sup>43</sup>. En effet, l'intérêt de ce mémoire n'est pas d'interroger la réception de cette presse par les lecteur.rices ou les *effets* des représentations et des discours sur la sexualité sur eux et elles, mais plutôt leurs contenus en ce qu'ils participent de la face idéologico-discursive des rapports sociaux de sexe. C'est pour cette raison que la presse magazine est apparue comme un espace privilégié pour poursuivre les objectifs de cette recherche.

### *Échantillonnages des articles*

Les opérations d'échantillonnage ont été complexes en raison de la nature du terrain<sup>44</sup>, les critères d'échantillonnage ont été remaniés et des articles ont été exclus. J'ai choisi de construire d'abord un corpus de base et d'extraire ensuite un nombre d'articles plus limité, destinés à l'analyse qualitative approfondie en lien avec l'objet d'étude. J'en

---

<sup>43</sup> Ils devaient fournir un nombre suffisant d'articles qui traitaient la sexualité. En effet, dépendamment des plateformes Web et des magazines explorés (Cosmopolitan, Ask Men, Summum, Clin d'œil, Véro, etc.), la présence d'articles abordant *directement* la sexualité variait grandement.

<sup>44</sup> En effet, la densité variable des articles sur la sexualité et les sections dans lesquelles ceux-ci sont situés fluctuent, elles impliquent parfois des thèmes différents (couples, célibat, relations amoureuses, positions sexuelles, conseils sexuels, gynécologie, santé, psychologie, sexualité des célébrités, actualités sexuelles, faits divers, séduction, technologies sexuelles et de rencontre...), les formats des articles ne sont pas uniformes (témoignages, textes informatifs, chroniques-conseils, récits érotiques, positions sexuelles, jeux, tests, horoscopes...), etc.



suis donc venue à déterminer des critères assez généraux et flexibles afin d'adapter la collecte des données aux particularités des articles et des objectifs de l'étude.

Ont été inclus dans l'échantillon de base, tous les articles élaborant un discours explicite sur la *sexualité hétérosexuelle* (entendu dans un sens large). C'est ainsi ce critère général qui a guidé la construction de ce corpus. Il faut souligner que les articles qui ne traitaient pas de l'hétérosexualité, même s'ils appréhendaient la sexualité, ont été exclus, puisque les questionnements de la recherche portent spécifiquement sur les représentations de l'hétérosexualité *la plus ordinaire*. Plus largement, ont été exclus<sup>45</sup> de l'échantillon de base les articles ne traitant pas explicitement de sexualité, même s'ils abordaient des éléments qui sont représentés comme liés à la sexualité<sup>46</sup> (l'amour, le couple, l'amitié, la séduction, etc.) et les articles qui décrivent ou publient seulement des images ou des vidéos.

L'échantillon de base compte finalement deux cents articles qui traitent explicitement la sexualité, soit le cumulatif de cinquante articles par magazines<sup>47</sup>. La période de collecte, suite aux opérations de sélection et d'exclusion, s'étend du 9 février 2018 au 11 novembre 2011<sup>48</sup>, où les articles ont été collectés dans l'ordre chronologique inversé. Un sous-échantillon<sup>49</sup> a été constitué à partir du corpus de base aux fins de l'analyse qualitative en profondeur. Seuls les articles exclusivement promotionnels qui comportaient des textes très limités ont été exclus. Suite à ces exclusions,

---

<sup>45</sup> 161 articles ont été exclus, dont la majorité (115) provenait du magazine Affaires de gars, 17 articles de Men's Health, 25 de Châtelaine et 4 de Women's Health. La liste exhaustive de ces articles et des raisons de leur exclusion se trouvent dans l'annexe B.

<sup>46</sup> Il faut dire que les sections des plateformes Web d'où sont tirés les articles ne sont pas nécessairement uniquement dédiées au traitement de la thématique de la sexualité. C'est pourquoi les articles n'abordent parfois pas la sexualité comme telle.

<sup>47</sup> La liste de l'échantillon de base se trouve dans l'annexe A.

<sup>48</sup> Châtelaine ne diffusait qu'un nombre restreint d'articles sur la sexualité sur la plateforme Web, c'est pourquoi la période d'échantillonnage est beaucoup plus vaste que pour les autres magazines qui publient quant à eux, presque chaque jour des articles sur ce thème. Excluant Châtelaine, le dernier article sélectionné date du 16 mars 2017.

<sup>49</sup> La liste du sous-échantillon se trouve dans l'annexe A.

l'échantillonnage s'est fait de façon aléatoire. De cette façon, quatre-vingts articles ont été sélectionnés, soient vingt par magazine. Chaque fois qu'il sera question de données chiffrées dans le mémoire, il s'agira toujours des résultats de l'analyse de deux cents articles (corpus de base), tandis que les autres données mobilisées référeront aux articles servant à l'analyse qualitative approfondie (sous-échantillon).

#### 1.4.5 Portrait général du corpus de base

Cette section dresse un portrait général du corpus de base retenu qui comporte, après la procédure d'échantillonnage, un total de deux cents articles. L'objectif ici est de dégager les principales caractéristiques de ce matériau afin d'éclairer les orientations générales de la presse magazine étudiée. Cette brève présentation permet dès lors de faire émerger l'asymétrie de genre. Ce portrait général décrit les acteurs et actrices à qui on cède la parole dans les articles, les manières générales de traiter la sexualité et les principales thématiques traitées dans ce corpus. En somme, il s'agit de dégager qui parle de sexualité, comment en parle-t-on et de quoi est-il question quand on en parle.

D'abord, en se rapportant à l'ensemble du matériau (deux cents articles échantillonnés), on constate d'emblée que la responsabilité de traiter de sexualité paraît incomber davantage aux femmes, auteures de 72,5% de l'ensemble des articles et de 90% de ceux de la presse féminine, alors que les hommes sont rédacteurs de seulement 13% de l'ensemble des articles (Tableau 1.1). Dans cette perspective, 68% des 212 expert.es dont les propos sont rapportés ou à qui on donne la parole dans l'ensemble des magazines sont des femmes (n=144).

Enfin, le tiers des articles du corpus (n=60) fait appel à au moins un.e témoin qui partage des expériences personnelles. Dans 63,5% de ces articles, il s'agit exclusivement de témoins femmes. Les hommes témoins comptent pour 20% des articles qui font appel à l'expérience personnelle de témoin alors que 16% d'entre eux mobilisent des témoins hommes et femmes. Ces résultats suggèrent que les femmes

sont constituées comme des spécialistes de la sexualité, soit à titre de rédactrices, d'expertes ou de témoins, ce qui indique la construction d'une forme d'association (ou de connivence) entre femmes et sexualité.

**Tableau 1.1**  
**La presse magazine selon le sexe des auteur.es**

| Sexe                | Magazines féminins<br>N=100 | Magazines masculins<br>N=100 | Ensemble des<br>magazines<br>N=200 |
|---------------------|-----------------------------|------------------------------|------------------------------------|
| Femme(s)            | 90%                         | 55%                          | 72,5% (145)                        |
| Homme(s)            | 4%                          | 22%                          | 13% (26)                           |
| Autre <sup>50</sup> | 6%                          | 23%                          | 14,5% (29)                         |

Ensuite, des indicateurs (recours à des expert.es, usage de l'humour, registre utilisé par les auteur.es, longueur des articles, dont la liste se retrouve à l'annexe C) ont été développés pour rendre compte quantitativement de la manière de traiter de sexualité dans la presse féminine et masculine. Une des façons de le faire consiste à recourir à des expertises. En effet, plusieurs commentateurs.rices sont mobilisé.es dans les magazines. Si 51,5% du total des articles échantillonnés rapporte les propos d'au moins un.e expert.e, la proportion atteint 68% dans la presse féminine (lire destinées aux femmes) pour 35% dans la presse masculine. Cinq catégories ont été créées pour classer les différents expert.es selon la spécialité pour laquelle on fait appel à elles et eux : (a) les expert.es diplômé.es dans le domaine de la santé, (b) ceux et celles diplômé.es dans celui des sciences humaines cliniques, (c) les comédien.nes de films pornographiques, (d) ceux et celles provenant de l'industrie du sexe, mais qui ne sont pas des comédien.nes de films pour adultes<sup>51</sup> et (e) les autres expert.es<sup>52</sup>.

<sup>50</sup> Non indiqué, anonyme ou rédaction

<sup>51</sup> Par exemple, des producteur.rices, réalisateur.ices, etc., de contenu pornographique, des employeur.es ou employé.es de l'industrie du sexe (boutiques érotiques, commercialisation de produits, films ou tout autre type de matériel érotique ou lié à la sexualité).

<sup>52</sup> Par exemple des journalistes, des blogueur.euses., des « *sexpert.es* » auto-proclamé.es, etc.

La présentation du corpus selon cet indicateur tend à démontrer que la presse féminine convoque plus souvent des expert.es diplômé.es des sciences humaines cliniques et des sciences de la santé que la presse masculine. À l'inverse, plus de la moitié des expert.es mobilisé.es par les magazines masculins provient de l'industrie du sexe et de la pornographie comparativement à 1,5% dans le cas de la presse féminine. Dès lors, il se dessine deux foyers de discours divergents pour saisir le thème de la sexualité selon le genre du public cible des magazines, suggérant, entre autres, un traitement de la sexualité plus sérieux et élaboré dans le cas de la presse féminine (Tableau 1.2).

**Tableau 1.2**  
**Les expert.es mobilisé.es dans la presse magazine selon le type**

| Type d'expertise mobilisé                                                                    | Magazines<br>féminins<br>N=133 | Magazines<br>masculins<br>N=79 | Ensemble des<br>magazines<br>N=212 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|------------------------------------|
| <b>Expert.es diplômé.es (sciences de la santé et sciences humaines cliniques regroupées)</b> | <b>85,7%</b><br>(114)          | 43%<br>(34)                    | 69,8%<br>(148)                     |
| Sciences de la santé                                                                         | 27,8%<br>(37)                  | 8,9%<br>(7)                    | 20,8%<br>(44)                      |
| Sciences humaines cliniques                                                                  | 57,9%<br>(77)                  | 34,1%<br>(27)                  | 49,1%<br>(104)                     |
| <b>Expert.es de l'industrie du sexe et de la pornographie regroupés.es</b>                   | 1,5%<br>(2)                    | <b>54,4%</b><br>(43)           | 21,2%<br>(45)                      |
| Pornographie                                                                                 | 0%<br>(0)                      | 24,1%<br>(19)                  | 9%<br>(19)                         |
| Industrie du sexe                                                                            | 1,5%<br>(2)                    | 30,4%<br>(24)                  | 12,3%<br>(26)                      |
| <b>Autres expert.es</b>                                                                      | 12,8%<br>(17)                  | 2,5%<br>(2)                    | 9%<br>(19)                         |

Ce dernier constat est corroboré par le dénombrement des articles qui emploient l'humour de même que par le classement des articles selon qu'ils parlent de sexualité dans un registre positif, négatif ou neutre. Concernant la catégorie humour, chaque article a été classifié selon qu'il utilisait des formes humoristiques ou non (par exemple, l'usage de métaphores comiques, d'exagérations explicitement destinées à faire rire, etc.). Quant aux registres discursifs des articles, ils ont été catégorisés selon qu'ils

parlaient de la sexualité dans un registre positif, c'est-à-dire construite comme une activité plaisante; un registre négatif, c'est-à-dire dont le contenu insiste plutôt sur les risques et les périls de pratiques, conduites, comportements, réflexions relatives à la sexualité ; un registre neutre, c'est-à-dire dont le contenu n'entrait dans ni l'une ni l'autre de ces catégories. Ainsi, à l'analyse, on constate qu'on utilise le ton humoristique dans 17% des articles du corpus de la presse féminine comparativement à 38% dans la presse masculine. Quant au registre discursif, les résultats démontrent un rapport inversé entre les deux presses, soit 42% de registre négatif dans la presse féminine comparativement à 43% de registre positif dans la presse masculine (Tableau 1.3).

**Tableau 1.3**  
**La presse magazine selon le type de registre utilisé**

| Type de registre utilisé | Presse féminine<br>N=100 | Presse masculine<br>N=100 |
|--------------------------|--------------------------|---------------------------|
| Registre positif         | 31%                      | 43%                       |
| Registre négatif         | 42%                      | 28%                       |
| Registre neutre          | 27%                      | 29%                       |

Le différentiel de traitement de la sexualité selon que la presse cible les femmes ou les hommes confirme les observations sur le sexe des auteur.es et des expert.es. La sexualité féminine est traitée sur un registre plus sérieux et négatif que la sexualité masculine. La longueur des articles peut aussi constituer un indicateur intéressant pour comprendre le traitement de la sexualité dans la presse magazine. À cet égard, l'analyse de cet indicateur permet de constater que les articles de la presse féminine sont près de 33% plus longs (924 mots en moyenne) que les articles des magazines masculins (621 mots en moyenne).

Suite à l'analyse du corpus de base à partir de ces quelques indicateurs, j'ai procédé à l'élaboration de thématiques générales pour rendre compte, de manière descriptive, de ce dont il est question dans les articles produits. La démarche a été réalisée suivant les

étapes suivantes. D'abord, suite à une première lecture des articles, j'ai identifié vingt thématiques générales, dont la liste et une courte description de chacune d'elles figurent à l'annexe C. Ensuite, et pour chacun des articles, trois thèmes principaux, tirés de la liste, ont été retenus dans la catégorisation, et ce, pour tenir compte de la complexité des contenus qui abordent la sexualité en conjuguant plus d'une thématique, tout en réduisant cet univers discursif à des données traitables<sup>53</sup>. Les résultats sont présentés au Tableau 1.4.

**Tableau 1.4**  
**La presse magazine selon les quatre thématiques les plus importantes**

| <b>Magazines</b>                                  | <b>Magazines féminins</b>          | <b>Magazines masculins</b>                      | <b>Ensemble des magazines</b>                         |
|---------------------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| <b>La thématique la plus importante</b>           | Conjugalité<br>10,5%               | Qualité de la vie sexuelle<br>8,5%              | Qualité de la vie sexuelle ET<br>Conjugalité<br>17,3% |
| <b>La seconde thématique la plus importante</b>   | Problèmes de sexualité<br>9,5%     | Conjugalité<br>7%                               | Problèmes de sexualité<br>14,7%                       |
| <b>La troisième thématique la plus importante</b> | Qualité de la vie sexuelle<br>8,6% | Pratiques sexuelles<br>5,5%                     | Corps<br>12,7%                                        |
| <b>La quatrième thématique la plus importante</b> | Corps<br>8%                        | Problèmes de sexualité ET<br>Pornographie<br>5% | Pratiques sexuelles<br>10,3%                          |
|                                                   |                                    |                                                 |                                                       |

Ainsi, l'analyse permet de constater que les quatre thématiques les plus souvent abordées dans les articles de la presse masculine sont la qualité de la vie sexuelle, la conjugalité, les pratiques sexuelles et les problèmes de sexualité *ex aequo* avec la pornographie. Pour ce qui est de la presse féminine, les quatre thématiques les plus

<sup>53</sup> Par exemple, pour un article qui abordait les positions sexuelles idéales à pratiquer avec son partenaire suite à un accouchement, les trois thématiques identifiées étaient : (a) Contraception, accouchement, grossesse et ITSS ; (b) Positions sexuelles ; (c) Conjugalité. Alors qu'un article qui abordait l'abus de consommation de pornographie était classé dans : (a) Problème de sexualité ; (b) Pornographie ; (c) Masturbation.

fréquentes sont : la conjugalité, les problèmes de sexualité, la qualité de la vie sexuelle et les corps<sup>54</sup>.

On peut donc constater une similitude des thématiques les plus souvent abordées. Toutefois, il existe une disparité en termes de récurrence. Si la conjugalité est l'une des thématiques récurrentes tant dans la presse féminine que masculine, elle apparaît 1,3 fois plus souvent dans les magazines féminins. De la même façon, la thématique des problèmes de sexualité est près de deux fois plus présentes dans la presse féminine. Aussi, si la qualité des relations sexuelles est une préoccupation importante dans les deux types de magazines, alors qu'elle constitue la thématique la plus importante dans les magazines masculins, elle apparaît en troisième dans son homologue féminin.

Par ailleurs, la presse masculine aborde la sexualité de façon plus diversifiée (multiplicité des thématiques soulevées, répartition plus égale) tandis que la presse féminine, certaines thématiques sont à peine soulevées et d'autres sont surinvesties de manière plus intense. Ces différences dans l'analyse de contenu du matériau tendent encore à souligner un traitement différentiel de la sexualité entre la presse féminine et la presse masculine. De plus, ces résultats préliminaires permettent de postuler que la presse féminine aborde la sexualité avec des thèmes plus précis et moins variés que la presse masculine, qui couvre un champ plus large et diversifié. Outre la récurrence des thèmes, des écarts quantitatifs entre certaines thématiques témoignent aussi d'un traitement différencié du sexuel selon le genre des publics cibles des magazines. Si j'ai déjà montré l'écart dans l'appréhension de la conjugalité et des problèmes de sexualité, d'autres thématiques affichent un important décalage. C'est le cas du thème du désir sexuel qui apparaît huit fois plus souvent dans la presse féminine; de celui de la pornographie qui se présente près de huit fois plus souvent dans la presse masculine;

---

<sup>54</sup> D'ailleurs, dans 87,5% des cas où il était question des corps dans la presse féminine, il s'agissait des corps féminins et pour l'ensemble des magazines, quand on traitait cette thématique, il s'agissait dans 68,5% des cas des corps des femmes.

et de la thématique des ITSS-contraception-grossesse, traitée près de trois fois moins fréquemment dans la presse masculine. Ces premiers constats appuient l'importance d'approfondir les analyses qui pointent vers la piste de préoccupations distinctes et d'un déploiement genré des discours selon le type de presse.

Enfin, un dernier indicateur général a été constitué pour voir si la sexualité féminine faisait plus souvent ou non l'objet de discours que la sexualité masculine (Tableau 1.5).

**Tableau 1.5**  
**La presse magazine selon le traitement de la sexualité masculine et féminine**

| Magazines                                  | Magazines<br>féminins<br>N=89 | Magazines<br>masculins<br>N=74 | Ensemble des<br>magazines<br>N=163 |
|--------------------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|------------------------------------|
| <b>Sexualité féminine</b>                  | 56,2%<br>(50)                 | 25,7%<br>(19)                  | 42,3%<br>(69)                      |
| <b>Sexualité masculine</b>                 | 3,4%<br>(3)                   | 23%<br>(17)                    | 12,3%<br>(20)                      |
| <b>Sexualité féminine et<br/>masculine</b> | 40,4%<br>(37)                 | 51,4%<br>(38)                  | 46%<br>(75)                        |

\* Les articles qui ne traitaient ni de sexualité féminine ni de sexualité masculine ont été exclus de cette catégorie (MF n exclus =11; MM n exclus =26; Ensemble n exclus =37)<sup>55</sup>.

Si la sexualité masculine fait l'objet de 3,4% des articles de la presse féminine (en considérant l'exclusion des articles ne traitant ni de sexualité féminine ni de sexualité masculine), la sexualité féminine est abordée dans 25,7% des articles de la presse masculine (Tableau 1.5). De façon générale, la sexualité féminine est traitée près de 3,5 fois plus souvent que la sexualité masculine. J'ai comptabilisé les occurrences<sup>56</sup> des

<sup>55</sup> Par exemple, l'article MH28 « *Pornhub Views Dipped Hard, Then Soared Again After Hawai Missile Scare* » a été exclu puisqu'il ne traitait pas explicitement de sexualité féminine ou masculine ou des deux à la fois. Ce sont ces types d'articles qui ont été exclus.

<sup>56</sup> Cet exercice a été réalisé avec l'aide du logiciel NVivo.



termes « femmes » et « hommes » ainsi que leurs déclinaisons francophones et anglophones<sup>57</sup> dans l'ensemble des deux cents articles du corpus (Tableau 1.6).

**Tableau 1.6**  
**La presse magazine selon les occurrences des termes « femmes » et « hommes »**

| Magazines  | Magazines féminins<br>N=703 | Magazines masculins<br>N=675 | Ensemble des<br>magazines<br>N=1378 |
|------------|-----------------------------|------------------------------|-------------------------------------|
| « Femmes » | 71,7%<br>(504)              | 57,5%<br>(388)               | 64,7%<br>(892)                      |
| « Hommes » | 28,3%<br>(199)              | 42,5%<br>(287)               | 35,3%<br>(486)                      |

On constate que peu importe le genre du public cible des magazines, lorsqu'on traite de sexualité, il est plus souvent question des femmes que des hommes. Dans l'ensemble des articles sur la sexualité, les 2/3 des occurrences se rapportent aux femmes. Elles paraissent alors davantage assignées, du moins associées, à la sexualité. Ces constats sont encore plus éloquentes lorsqu'on les met en lien avec les données sur le sexe des auteur.es, des expert.es et des témoins mobilisé.es et sur les sexualités spécifiquement traitées. Les femmes sont non seulement celles à qui on donne le plus souvent la parole, mais elles et leur sexualité font aussi l'objet d'un traitement plus fréquent.

En somme, ces résultats préliminaires et descriptifs, dont certains seront remobilisés au fil des analyses plus approfondies, manifestent dès lors une forme d'asymétrie de genre dans le traitement de la sexualité dans la presse magazine, des pistes qui méritent d'être explorées davantage. En plus d'amalgamer femmes et sexualité, les discours sur la sexualité de la presse féminine semblent plus sérieux, élaborés et s'inscrivent dans un registre plus négatif que dans la presse masculine, où la sexualité est abordée d'une manière plus diversifiée, ouverte et positive. Les prochains chapitres s'attachent à

<sup>57</sup> Par exemple « femme(s) », « fille(s) », « woman », « women », « girl(s) », « homme(s) », « gars », « men », « man », « boy(s) ».

approfondir cette piste de l'asymétrie de genre en proposant une démarche d'analyse qualitative du discours plus approfondie.

## CHAPITRE II

### LES DISCOURS PSYCHO-MÉDICAUX : FOYERS DE PRODUCTION IDÉOLOGIQUE DE LA SEXUALITÉ

Comme souligné dans le premier chapitre, les sociologues féministes qui s'intéressent aux discours et représentations de la sexualité mettent en évidence une inflexion repérable dans la manière d'appréhender la sexualité qui se retrouve tant dans les discours savants que dans ceux de sens commun. Depuis les années 1960 et 1970, avec l'avènement de la sexologie, l'apparition de la « santé sexuelle » (Giami, 2007) en tant qu'objet d'interrogation et celle de la « nouvelle médecine sexuelle » (Vuille, 2014, Gardey et Hasdeu, 2015), une attention toute particulière est portée à la dimension médicale et psychologique de la sexualité. La sexualité est désormais dépeinte comme un facteur impératif de l'épanouissement psychologique et interpersonnel et de la santé physique (*Ibid.*). Cette conception irrigue les représentations de la sexualité des plateformes Web des magazines étudiés. Le registre psycho-médical y est dominant et ce chapitre entend montrer en quoi et comment il participe à (re)produire l'idéologie de la différence des sexes (Wittig, 1980) et de l'opposition et la complémentarité des sexualités féminines et masculines.

Ce chapitre poursuit plus précisément deux objectifs distincts. Dans un premier temps, il rend compte des formes prises par la psycho-médicalisation de la sexualité dans la presse et de la manière dont elle produit des normes particulières de bonne « santé sexuelle ». Il s'agit de montrer que ces discours constituent un foyer de gestion de la sexualité, participant d'une production particulière de définitions et de normes sexuelles. Dans un second temps, il vise à mettre à jour les conséquences idéologiques

de la convocation d'un tel discours en termes de genre. Concrètement, je tenterai de montrer en quoi, l'usage des discours psycho-médicaux par les magazines reconduit d'une part une asymétrie de genre, ces derniers reposant sur l'idée de nature située au fondement de la face idéologico-discursive des rapports sociaux de sexe (Guillaumin, 2016) et d'autre part, qu'ils sont différemment mobilisés selon qu'ils appréhendent la sexualité féminine ou masculine et que par conséquent, ils participent de la construction différenciée et hiérarchisée de ces dernières. À travers ces discours, la sexualité féminine est définie comme problématique, alors qu'ils produisent une représentation sécurisante quand ils traitent la sexualité masculine.

### 2.1 Le déploiement du registre psycho-médical dans la presse magazine

Si le discours de la démocratie sexuelle se construit notamment sur l'idée d'une sexualité *libérée*, Bozon (2005) indique que le discours psycho-médical constitue justement un foyer contemporain de normes relatives à la « bonne gestion » de la sexualité, se substituant ainsi aux anciens cadrages, davantage liés aux institutions familiales, religieuses et légales. Pour Gardey et Hasdeu « il convient que le "normal" de la sexualité puisse relever du médical. Ce dernier point témoigne d'une définition de la santé qui comprend l'activité sexuelle et en fait un élément de bien-être plus général... » (2015 : 74). Et c'est particulièrement cet aspect et la production de la « saine sexualité » autour du concept de « santé sexuelle » (Giami, 2007) qui constitue un glissement dans les représentations. À travers ces discours, la sexualité est perçue dans une logique *fonctionnelle* comme jouant un rôle essentiel dans le bien-être général des individus (Bozon, 2005). Les définitions et descriptions tirées de la nouvelle « médecine sexuelle » ont alors valeur de normes et informent une construction sociale particulière de la sexualité.

Ce registre psycho-médical imprègne les articles de la presse magazine analysés et oriente de manière considérable leurs représentations et définitions de la sexualité. En

effet, si 51,5% des articles du corpus général mobilisent différent.es expert.es<sup>58</sup>, près de 70% d'entre elles et eux se revendiquent d'une expertise psycho-médicale<sup>59</sup>. Les conceptualisations de la sexualité sont donc fortement influencées par leurs interventions. Ces définitions soutiennent que la bonne santé constitue un élément nécessaire à l'exercice *normal et optimal* de la sexualité, laquelle participe en retour à la santé physique et psychologique et à l'épanouissement pourvu qu'elle soit pratiquée dans les cadres prescrits (Gardey et Hasdeu, 2015). Ainsi, peut-on lire dans l'un des articles publiés par Châtelaine : « [...] les études laissent entendre qu'une vie sexuelle active représente un aspect important de notre état de santé physique en général » (CHA1). Plus encore, des phénomènes biologiques, hormonaux et neuronaux dont il est dit qu'ils découlent de l'activité sexuelle sont érigés en « bonnes raisons de faire l'amour »<sup>60</sup>. Suivant l'un des articles publiés dans Châtelaine,

la prolactine peut favoriser le sommeil ; l'orgasme libère de l'ocytocine, une hormone connue pour faire baisser la pression artérielle ; une minute de sexe équivaut à cinq calories en moins ; ça a un effet positif sur le stress, la relaxation et les relations interpersonnelles contribuent à un meilleur système immunitaire (CHA9).

Des facteurs d'ordre psychologique sont par ailleurs susceptibles d'intervenir dans le déroulement optimal d'un rapport sexuel. On peut lire à cet égard dans un article traitant de différents éléments impactant sur l'orgasme féminin : « [...] *researchers have also found that your sense of self-esteem and satisfaction with your body is a huge contributing factor...* » (WH27).

---

<sup>58</sup> Ceux-ci ont été classés en cinq catégories : les expert.es diplômé.es dans un champ de la santé, les expert.es diplômé.es en psychologie, sexologie ou autre domaine thérapeutique ou clinique des sciences humaines, les expert.es des industries du sexe (propriétaire ou employé.es de boutique érotique, producteur.rices de films pornographiques, etc.), les personnalités issues de la pornographie (acteur.rices) et les expert.es « *mainstream* » (journalistes, blogueur.euses, etc.) qui se spécialisent dans le domaine de la sexualité.

<sup>59</sup> 21% d'entre eux et elles étaient diplômé.es dans un domaine relatif à la santé et 49% dans les champs des disciplines cliniques des sciences humaines.

<sup>60</sup> Article qui soit dit en passant, s'adresse aux femmes...

Dans ces extraits, la sexualité est pensée dans une perspective d'« amélioration de la vie et des relations personnelles » (OMS, 1975, dans Giami, 2007) au sens où la « santé sexuelle » « n'est pas réduite au traitement ou à l'absence de maladies ni à la procréation » (*Ibid.* : 57). Cette conception participe à « l'injonction à la sexualité », repérée comme une norme sexuelle contemporaine (Béjin, 1990 ; Bozon, 2005 ; Vuille, 2014) et un aspect constitutif de la démocratie sexuelle (Béjin, 1990). En effet, les discours psycho-médicaux relégués dans les magazines, tendent à faire de la sexualité une activité *nécessaire et obligatoire*. Cette injonction est surtout perceptible dans la presse féminine qui traite de manière récurrente de la fréquence optimale des rapports sexuels où plusieurs articles ont justement pour objet la stimulation de la vie sexuelle. On peut lire qu'il faut « placer la sexualité au rang de vos priorités » (CHA6), ou que

si les relations intimes sont « dispendieuses » pour vous – ce qui signifie qu'elles vous enlèveront du temps de travail ou de précieuses heures de sommeil –, [...] rendez-les plus abordables. Cela pourrait impliquer de privilégier l'après-midi, avant d'aller souper ou d'être totalement catatonique, ou encore avant d'aller au lit et d'être trop amorphe. (CHA39).

Les relations sexuelles occupent ainsi une place centrale pour le bien-être personnel et interpersonnel. On peut également mesurer la prégnance du registre psycho-médical dans l'appréhension des troubles de la sexualité, assimilés à des *dysfonctions sexuelles*. D'abord, les problèmes reliés à la sexualité sont basés sur des catégorisations médicales et psychologiques. On traite par exemple, l'abus de consommation de pornographie, un mal davantage masculin, en termes psychiatriques : « *out of control sexual behavior* » (MH8), nécessitant la mise en place d'interventions, souvent thérapeutiques. La redondance du thème des « troubles du désir féminin » dans la presse féminine témoigne aussi de cette tendance à non seulement médicaliser et psychologiser la sexualité, mais également à la pathologiser et donc à rendre *anormales*, différentes dimensions relatives à la sexualité féminine, par exemple la

fréquence et la durée des relations sexuelles, le degré de désir et de plaisir ressentis, etc.

Également, l'usage d'arguments psycho-médicaux est repérable dans les explications des phénomènes sexuels dits anormaux. Dans un article paru dans *Affaires de gars* (AG46), une « alimentation trop grasse », « manger des sucreries avant de se coucher », « une consommation excessive d'alcool » ou « être au régime » sont des facteurs qui risquent d'altérer la circulation sanguine ou la production de testostérone et partant, de nuire à l'érection. Ainsi, certaines pratiques susceptibles de modifier biologiquement le corps sont prescrites ou proscrites en tant qu'elles sont responsables du bon ou du mal fonctionnement sexuel. Le magazine *Châtelaine* prévient ses lectrices de l'effet dévastateur de l'alcool sur la sexualité, particulièrement sur le désir féminin :

L'excitation et l'orgasme demandent également une interaction complexe entre le cerveau et le corps [...] À cause de l'effet de l'alcool sur le cerveau, « il se peut que vous en ayez envie, mais que le cerveau ne soit pas en mesure de capter les signaux du corps qui ressentent l'excitation, donc il ne peut transmettre à son tour plus de messages d'excitation au corps », explique la Dre Brotto (CHA1).

Comme en témoigne cet extrait, le recours à la médecine et à la psychologie teinte fondamentalement la manière d'appréhender la sexualité et participe d'une normalisation de la sexualité telle que l'a repérée Bozon (2005) et à une compréhension de la sexualité orientée par une perspective diagnostique de dysfonctions sexuelles (Béjin, 1990 ; Vuille, 2014 ; Gardey et Hasdeu, 2015).

## 2.2 De l'asymétrie de genre dans la psycho-médicalisation de la sexualité

Si le cadrage psycho-médical de la sexualité semble s'imposer comme un paradigme incontournable pour appréhender et définir aussi bien la sexualité féminine que masculine (Giami, 2007) dans la presse magazine, les deux sexualités sont cependant en elles-mêmes différenciées et font par surcroît l'objet d'un traitement différencié

(Bozon, 2005). Dans cette perspective, 85,7% des expert.es sur lesquelles s'appuient les magazines féminins pour expliciter la sexualité sont issu.es des disciplines psycho-médicales (27,8% des sciences de la santé et 57,9% des disciplines cliniques des sciences humaines), alors que cette proportion se réduit à 43% dans le cas de la presse masculine. 30% des articles de la presse féminine réfèrent à des recherches scientifiques souvent menées dans le domaine psycho-médical, pour seulement 16% des articles de la presse masculine. D'emblée, ces chiffres attestent d'un discours plus « sérieux » quand il s'agit de traiter la sexualité dans la presse féminine.

### 2.2.1 De la légitimation de l'asymétrie

Avant d'aborder plus en détail cet aspect, je veux revenir sur les fondements de ces discours qui s'appuient sur l'idée de nature (Guillaumin, 2016) et l'idéologie de la différence des sexes (Wittig, 1980) et justifient l'ordre socio-sexué de la sexualité, en même temps qu'ils en sont le produit.

#### *Psychologisation, médicalisation et idée de nature*

Outre la mobilisation des savoirs psycho-médicaux pour traiter la sexualité, on repère dans les discours analysés des *processus de psychologisation des rapports sociaux*, tels que mis en évidence par Castel et Enriquez (2008). Selon eux, ces processus consistent en une lecture du monde social en termes psychologiques qui évacuent les pressions structurelles le contraignant. Ils « contribuent à la reconduction et à la mise au point de règles sociales... » (Otero, 2005 : 5) et par là, à définir les limites des possibles. En matière de sexualité, la psychologisation comme la médicalisation participent de la décontextualisation culturelle, historique et sociologique de la sexualité (Ferrand, 2010b ; Bozon, 2013 ; Gardey et Hasdeu, 2015).



Ces phénomènes sont largement saisissables dans les articles de presse analysés. D'abord, on les constate dans la naturalisation et l'usage récurrent d'arguments essentialisant pour traiter la sexualité, mais également dans la reconduction du modèle de la sexualité-pulsion<sup>61</sup> qui oriente les cadres sexuels proposés par la presse. La sexualité est ainsi comprise comme une pulsion *naturelle*, un phénomène biologique *universel* détaché de tout contexte social et politique. Abordant les différences entre le désir sexuel féminin et masculin, une rédactrice souligne qu'une femme peut avoir une relation sexuelle « [...] même si [elle] ne ressent pas de pulsion dévorante au départ » (CHA17), affirmant implicitement qu'à l'opposé, les hommes la vivraient *naturellement*. Ailleurs, un sexologue informe les lectrices de Châtelaine des manières d'identifier une diminution de leurs désirs sexuels : « 'Une baisse de libido se traduit souvent par un désintérêt pour les petites choses qui nous faisaient tant envie – marcher en forêt, dessiner, chanter... Le désir sexuel renvoie au désir de vivre' » (CHA6). Cet extrait s'insère ainsi dans la perspective freudienne de la sexualité avec l'endo-déterminisme qui la caractérise, soit le fait de « [voir] dans un objet quelconque, une substance qui sécrète ses propres causes, qui est à *elle-même* sa propre cause » (Guillaumin, 2016 : 177). Cette vision partielle dissimule les causes sociales et les rapports sociaux à l'origine d'un fait social et dérobe ainsi la sexualité à toute critique sociale et féministe (Ferrand, 2010b) en l'inscrivant dans un espace apolitique.

L'idée de nature (Guillaumin, 1972 ; 2016) se trouve ainsi au fondement des discours psycho-médicaux de la presse étudiée et des processus de psychologisation des rapports sociaux. La production endo-déterministe de la sexualité comme *chose de la nature* informe non seulement sur les prémisses de ses discours, forgés dans et par les rapports sociaux de sexe (dans le cas de la présente recherche), mais aussi sur leurs fonctions sociologiques : inscrire dans la nature des phénomènes, des « différences » et des inégalités qui sont en fait sociaux. Cette naturalisation, à travers des rhétoriques

---

<sup>61</sup> Ces deux aspects ne sont nullement à envisager séparément puisqu'ils s'appuient l'un sur l'autre et se renforcent mutuellement.

biologiques, médicales ou psychologiques pour traiter la sexualité est d'ailleurs plus présente dans la presse féminine, notamment lorsqu'il est question des effets des contraceptifs<sup>62</sup>, du cycle menstruel<sup>63</sup>, de la grossesse<sup>64</sup>, de l'accouchement<sup>65</sup>, des problèmes ou conditions médicales ou psychologiques particulières<sup>66</sup>, ou encore de l'âge<sup>67</sup> sur la sexualité féminine. Ces éléments tirés de la presse féminine attestent de la psycho-médicalisation de la sexualité des femmes. S'il est question dans la presse magazine masculine de l'alimentation, du sommeil, de l'excès d'exercices sportifs, du ronflement, ou d'autres phénomènes *biologiques* pour expliquer des aspects de la sexualité des hommes comme la baisse du désir masculin, mais surtout les problématiques reliées au pénis, ces éléments ne sont pas assimilés à une *nature* définie comme spécifiquement masculine, comme c'est le cas dans la presse féminine.

#### *Dépolitiser la sexualité et légitimer la « différence »*

Ensuite, mais ce point s'articule au précédent, la constante mobilisation de l'*idée de nature* (Guillaumin, 2016) pour discourir sur la sexualité gomme les rapports sociaux – dans les articles recueillis, principalement de sexe – et les évacuent de l'analyse. En plus de l'idée de nature, l'idéologie de la différence des sexes telle que conceptualisée par Wittig (1980) comme *la pensée straight*, constitue un socle pour penser à la fois la sexualité et les catégories « hommes » et « femmes ». Pour elle, l'hétérosexualité ne constitue pas un ensemble de pratiques sexuelles, mais plutôt un système économique, idéologique et politique fondé sur les rapports sociaux d'appropriation des femmes par

<sup>62</sup> Ils diminueraient le taux de testostérone dans l'organisme et donc du désir féminin.

<sup>63</sup> Il impliquerait une « intense pulsion » au moment du quatorzième jour du cycle.

<sup>64</sup> Elle impliquerait une variation incommensurable des hormones, un possible sentiment de ne pas être soit dans son propre corps ou une baisse de l'estime de soi, dues aux transformations du corps.

<sup>65</sup> Il transformerait le corps, notamment la largeur du vagin, diminuerait les sensations durant la pénétration, entrainerait avec la grossesse, des potentielles dépressions.

<sup>66</sup> Les problèmes de glande thyroïde influenceraient le désir sexuel, les troubles de santé mentale, entre autres la dépression et l'usage de médicaments pour traiter différents maux (psychiques ou physiques) participeraient également à expliquer des problématiques sexuelles.

<sup>67</sup> La ménopause impacterait directement sur le désir sexuel et la physiologie sexuelle féminine.

les hommes (Guillaumin, 2016). Son idéologie, celle de la différence et de la complémentarité des sexes, implique de *produire* systématiquement une différence fondamentale entre hommes et femmes (Wittig, 1980). Dans cette construction, ce sont les femmes qui sont rendues *différentes* des hommes, ultimes référents. Comme pour Guillaumin (2016), la constitution de l'altérité s'opère dans et par un rapport de pouvoir, *la différence* signale en même temps qu'elle masque ce rapport. Ce postulat idéologique, se trouve à la base des discours psycho-médicaux sur la sexualité et participe à rendre inéluctable la binarité de genre et l'hétérosexualité (Wittig, 1980).

Ainsi, dans les articles étudiés, les « différences » entre les sexualités féminines et masculines, mais plus largement entre les hommes et les femmes, en plus d'être réaffirmées, voire célébrées, sont explicitées par des arguments psychologiques et biologiques qui participent ainsi de la légitimation des inégalités assimilées à des *différences naturelles*. Les conséquences sexuelles de l'oppression des femmes sont alors éludées et discutées en termes de particularités biologiques du corps féminin. Les bénéficiaires de cette organisation des rapports sociaux de sexe et les bénéfices qu'ils en tirent sont alors éclipsés.

Dans les magazines, on informe les femmes que « [le] désir varie d'un sexe à l'autre. [...] [et que] les hommes sont plus portés sur la sexualité que les femmes... » (CHA17), que « côté désir : hommes et femmes ne sont pas toujours à égalité ». Les hommes sont ainsi construits comme ayant *plus* de désir, ou ayant *besoin* de sexualité. Par exemple, en référant au témoignage d'une femme qui raconte comment elle a maintenu une vie sexuelle active et *par conséquent* une relation intime épanouissante avec son mari depuis plus de vingt ans, cette dernière soutient que « ''Sometimes I'm just too stressed to think about sex, but I know my husband needs it...' » (WH26). Enfin, du côté masculin, on explique aux hommes que durant un rapport sexuel « [...] la femme [...] est dans un mode émotionnel... » (AG15).

Ces types de discours différentialistes impactent sur les représentations de la sexualité. Ils ancrent dans la nature, sous couvert d'une objectivité scientifique, des éléments sociaux et politiques de l'organisation de la sexualité et participent à « hétérosexualiser systématiquement » (Wittig, 1980 : 52) des caractéristiques dépourvues de sens hors des rapports sociaux de sexe. De plus, ils renforcent l'idée commune d'une moins grande appétence sexuelle des femmes et par le fait même, ils légitiment les représentations d'une sexualité masculine plus « mécanique » et d'une sexualité féminine plus « émotive ». Comme le remarque Legouge (2016), ces représentations tendent à renforcer la stigmatisation des femmes qui afficheraient une sexualité ne cadrant pas avec ces définitions.

Néanmoins, certains articles avancent des arguments plus nuancés pour expliquer les différences entre les conduites sexuelles des hommes et des femmes. C'est le cas d'un article de Châtelaine qui rapporte les propos d'un psychologue spécialiste des comportements sexuels. Il affirme :

« [en] raison de leur éducation, les filles sont en général beaucoup plus sages que les gars. Elles ont envie de baiser ? Elles ne sauteront pas sur leur chum pour assouvir leur appétit. Autrement dit, elles se gardent une petite gêne. Ce qui contribue à inhiber leur désir... » (CHA6).

Ainsi, bien qu'un argumentaire socio-culturel – l'éducation des filles – soit mis de l'avant pour expliquer la « petite gêne » alléguée des femmes en matière de sexualité, il est par la suite psychologisé et utilisé pour justifier la soi-disant inhibition de leur désir. Cet aspect n'est ni remis en question ni critiqué et se fonde sur la dichotomie naturalisée opposant un désir masculin impérieux et incontrôlable à une appétence sexuelle *inhibée*, du moins modérée, des femmes. L'utilisation de ces discours reconduit le « stigmaté de putain », défini par Phettersson comme un

[...] des instruments sexistes de contrôle social, inscrits de façon rigide et envahissante dans les pratiques légales discriminatoires, les biais de la recherche

scientifique, les défenses psychiques, les préjugés et, au niveau le plus fondamental, dans les rapports entre les sexe » (2001 : 11).

La menace de se voir attribuer le statut de putain contrôle en fait *toutes* les femmes (*Ibid.*) sans qu'elles soient vraiment ce que le discours commun entend comme prostituées. Ce *marquage*, « [faisant] presque parti de la "nature" ou de la "biologie des femmes" » (Tabet, 2004 : 7), risque de s'abattre sur n'importe quelle femme, à n'importe quel moment de sa vie si elle fait un usage inapproprié de sa sexualité, affichant d'une quelconque façon une forme d'autonomie sexuelle<sup>68</sup> (Pheterson, 2001). Ainsi l'usage de discours psychologisant cet aspect de la sexualité féminine comme c'est le cas du dernier extrait cité, participe de la reconduction du stigmate de putain, l'usage de sa sexualité par une femme se voyant évaluer comme un indicateur de sa valeur (Legouge, 2016). Dans cette lignée, la figure de la putain est souvent mobilisée dans la presse masculine. En effet, dans un article informant les hommes des « 8 signes alarmants que tu *dates* une vraie folle » (AG1), deux de ces signes se déclinent ainsi :

1) Le sexe, elle en mange. Pour déjeuner, pour dîner, pour souper. Du sexe en veux-tu, en v'la. C'est évident que ça finit au lit dès le premier soir. Bête de sexe, *border nympho*, elle va t'le plumer ton pinceau. Plus coquine que ça tu meurs, *cock-ine* pour les intimes. 2) Elle est pas mal *open* comme fille. De l'anal, pas de problème. À 3, amène ton chum de gars. La caméra, sort la [*sic.*]. (AG1)

Ici, le fait pour une femme d'apprécier la sexualité ou certaines pratiques sexuelles constitue des symptômes de la folie. La presse féminine n'est pas en reste dans la reconduction du stigmate. Par exemple on y lit que

« Bien des femmes sont de bonnes filles à l'intérieur d'elles-mêmes et se disent que certains comportements sont tout simplement inacceptables. Il ne faut pas

---

<sup>68</sup> En outre, le stigmate de putain est « incorporé au modèle général de la vie des femmes » (Pheterson, 2001 : 21) et n'opère pas seulement dans le domaine de la sexualité, mais dans chaque espace social où une femme transgresse l'organisation des rapports sociaux en place.

oublier que la façon dont nous exprimons notre sexualité est le reflet des valeurs qui nous sont propres » (CHA44).

Dans cet article, le refus d'afficher son côté « sexy » est assimilé à un refus de se rendre disponible aux regards et aux désirs des hommes. En même temps qu'on atteste implicitement du fait que le stigmate de putain est toujours opérant dans l'organisation de la sexualité des femmes, on met en évidence la contradiction entre la nécessaire disponibilité et l'inaccessibilité sexuelle des femmes, j'y reviendrai par ailleurs au chapitre V.

Enfin et pour revenir aux argumentaires mobilisés, seuls quelques articles, de Châtelaine, rédigés par la sexologue Jocelyne Robert, suggèrent une lecture socio-culturelle de la sexualité en limitant le rôle des facteurs biologiques sur la sexualité. Elle affirme :

Je ne nie pas qu'il existe une relation entre le désir sexuel et les hormones. Mais l'influence hormonale [...] est une composante parmi d'autres, tels les normes sociales, l'espoir, l'éducation, la quête de plénitude, les fantasmes, les sentiments, le goût de fusionner... (CHA48).

## 2.2.2 Rassurer les hommes et romantiser la sexualité des femmes

Comme en attestent les chiffres présentés sur la mobilisation des expertises psychomédicales, les savoirs qui les composent sont plus souvent mobilisés dans la presse féminine que masculine et tendent à produire une conception négative et complexe de la sexualité féminine et à attribuer un caractère d'évidence à la sexualité des hommes.

### *Le rejet du discours psychologique dans la presse masculine : une stratégie virile*

Selon Legouge (2013), la presse masculine convoquerait moins les argumentaires psychologiques pour définir la sexualité masculine. Selon elle, « [le] recours à des discours vulgarisés de la psychanalyse induirait une fragilisation de la définition

androcentrée de la sexualité, et une perte de virilité du magazine. » (*Ibid.* : 210). Bien que la perspective psycho-médicale, et donc l'idée de nature et l'idéologie de la différence des sexes, imprègne les magazines masculins comme cadre idéologique, les *argumentaires* psychologiques pour traiter la sexualité, faisant notamment appel à l'affectif et l'émotif, y sont rejetés. Cette évacuation est manifeste dans le matériau analysé et conforte l'idée avancée par Ferrand (2010a ; 2010c) d'une sexualité masculine représentée par la métaphore sportive et mécanique. Ainsi, la presse masculine mobilise deux fois moins de spécialistes du domaine psycho-médical (43%) que la presse féminine (85,7%).

Néanmoins, il faut souligner que les discours sur la sexualité de la presse masculine sont parfois articulés à des considérations psychologiques et médicales, surtout lorsqu'il est question des troubles de l'érection, seuls troubles sexuels masculins à en croire la presse magazine. Lorsque la sexualité masculine est pensée comme problématique, l'anormal est individualisé et incarné par une figure masculine marginale. Les dysfonctionnements ne seraient donc pas une menace pour la sexualité masculine *en général*, mais propres à certains hommes comme dans ces articles parus dans Men's Health sur la dépendance à la pornographie : « *He Used to Masturbate Up to 12 Hours a Day. Here's How He Got His Life Back* » (MH8) et « *This Guy Is in Crisis Mode Because His Mom Found Out His Stash of Incest-Themed Porn* » (MH24) où c'est l'anormalité plus que les problématiques exposées qui fait l'objet des articles.

Dans la presse masculine, on repère d'autre part, un usage récurrent du registre humoristique, technique rédactionnelle qui tend à réduire l'emprise d'un discours psycho-médical dramatisant la sexualité masculine. Elle n'est pas traitée sur un mode anxiogène et négatif, elle a valeur d'évidence et n'est pas à problématiser ou à interroger. On constate ainsi la prépondérance des représentations hédonistes de la sexualité sur celles issues des disciplines psycho-médicales. Les analyses statistiques pointent par ailleurs dans ce sens. D'abord, 38% des articles de la presse masculine

emploient un registre humoristique, contre seulement 17% des articles de la presse féminine. Ensuite, l'industrie du sexe et de la pornographie constitue un des foyers de discours sur la sexualité pour les hommes. En effet, 54,4% des expert.es mobilisé.es dans les magazines masculins s'inscrivent dans cette catégorie. Spécifiquement, 24,1% des expert.es de la presse masculine sont des comédien.nes de films pornographiques (soit le quart des expert.es mobilisé.es)<sup>69</sup>.

En somme, dans la presse masculine, la mobilisation des discours psycho-médicaux n'a pas la même fonction normative que dans la presse féminine où ils apparaissent sans cesse pour recadrer et démystifier l'expérience féminine de la sexualité. Dans ces discours, on constate que ses aspects les plus ordinaires sont investis comme objet d'anxiétés ou de pathologies : 42% des articles s'adressant aux femmes se déploient à travers un registre négatif pour traiter la sexualité. Au contraire, les hommes sont rassurés quant à leur sexualité et à ses éventuels troubles quand 43% des articles de la presse masculine mobilisent le registre positif pour l'appréhender. Les discours tendent ainsi à normaliser la sexualité masculine et à décomplexer les hommes des problèmes éventuels (Atwood, 2005). Au contraire, la sexualité masculine est abordée dans une perspective hédoniste qui, moins que de l'interroger ou l'évaluer, est orientée vers le traitement de thématiques informatives ou tendanciennes comme la pornographie<sup>70</sup>, les extravagances sexuelles<sup>71</sup>, les sujets anecdotiques<sup>72</sup>, les femmes et leur sexualité<sup>73</sup>.

<sup>69</sup> Aucun.e acteur.rice de films pour adultes n'a été mobilisé dans le corpus féminin analysé.

<sup>70</sup> « Pornhub's Year End Data Shows Us Just How Wild, Dirty and Sexy 2017 Was Online » (MH35) « Milf Pornstar Brandi Love Talks Penises, Orgies and Whether She'd Bang Trump » (MH15)

<sup>71</sup> « The 10 Most Bizarre Things That Happened to Vaginas in 2017 » (MH49)

<sup>72</sup> « 5 raisons pour lesquelles les hommes aiment les filles de petite taille » (AG25), « 4 pensées que les gars ont lorsqu'ils pensent aux parties de fesses en voyage » (AG30)

<sup>73</sup> « 4 Out of 5 Women Want You to Do This In Bed » (MH4), « A 23-Year-Old Woman Raised as a Devout Christian Is Auctioning Off Her Virginity » (MH43), « 8 signes alarmant que tu dates une vraie folle » (AG1) « 7 choses qui excitent les filles, et que vous ignorez » (AG17), « 5 expériences coquines que toutes les filles aimeraient essayer une fois... » (AG18), « Ce que sa position préférée révèle sur elle » (AG20), « Les 10 qualités qui rendent un gars désirable aux yeux des filles, selon une étude » (AG22), « 7 types de gars avec qui les filles rêvent de coucher » (AG24).



### *Psychologiser la sexualité féminine via la dimension relationnelle*

Les discours psychologiques et médicaux sont beaucoup plus mobilisés pour traiter la sexualité féminine. Comme je l'ai souligné, plus de 85% des expert.es qui y sont rapporté.es gravitent dans le champ psycho-médical. Ce registre passe entre autres par la valorisation de modalités relationnelles et sentimentales. Les recherches qui prennent pour objet la sexualité des femmes, mais aussi celles sur la presse magazine féminine, attestent du fait que la conjugalité s'y retrouve généralement de façon centrale comme légitimant cette sexualité (Caron, 2003 ; Lebreton, 2008 ; Clair, 2011 ; Saint-Martin, 2011 ; Legouge, 2013). Dans les articles féminins étudiés, la conjugalité demeure une préoccupation centrale reliée à la sexualité féminine<sup>74</sup>, mais aussi à l'idée de nature ancrant des caractéristiques sociales dans un contexte anhistorique et apolitique : « Les femmes ont besoin de vivre leur sexualité dans un climat plus sentimental... » (CHA31), ou « [a] woman needs to feel readily loved and connected to their partner. » (WH31).

Ainsi, plus que l'épanouissement personnel, c'est surtout la santé conjugale qu'il s'agit de préserver à travers l'exercice de la sexualité pour les femmes. On peut lire : « [la] sexualité constitue une façon unique pour les partenaires d'entrer en relation... » (CHA1). Elle est un moyen d'assurer la poursuite d'une relation amoureuse, qui elle, assure le bien-être personnel féminin. D'ailleurs, Rich (1981) situe la romance hétérosexuelle comme l'une des manifestations de la contrainte à l'hétérosexualité. L'amour hétérosexuel est socialement inscrit comme la forme idéale de l'épanouissement féminin. Les femmes sont alors incitées à maintenir une certaine fréquence des relations sexuelles afin de pérenniser leur relation de couple. La presse magazine met en garde les femmes investies dans une relation conjugale comme dans cet extrait : « après sept ans d'austérité au lit (dont trois de panne totale), ils ont fini par

---

<sup>74</sup> La conjugalité représente d'ailleurs la thématique la plus souvent convoquée selon les données quantitatives tirées de l'analyse du corpus de base.

se quitter » (CHA15). On peut également lire dans un article qui fait appel à des femmes témoignant de leurs problèmes conjugaux et sexuels :

« ''[j'ai] peur de ne pas le combler et qu'il finisse par se détacher.'' » [...] « ''Ça ne m'intéresse juste pas. Je finis par abdiquer pour maintenir la relation. Je fais l'amour de façon mécanique.'' » [...] « ''À la fin, on faisait l'amour juste parce qu'il le fallait bien !'' » (CHA15).

Si ces extraits expriment d'une part que les femmes semblent *devoir* s'adonner à la pratique sexuelle dans le cadre conjugal, ils manifestent d'autre part la permanence de l'échange economico-sexuel comme opérant et organisant les relations sexuelles, la sexualité féminine étant ici échangée contre l'assurance de demeurer dans une relation de couple. Il convient toutefois de nuancer les propos puisque dans ce même article, on souligne à propos d'une femme « [...] qu'elle n'a pas à se sentir coupable de dire non si elle n'en a pas envie » (CHA15). Dans cet ordre d'idées, il apparaît que la valorisation de la dimension relationnelle dans la sexualité féminine n'opère pas de manière explicite. Au contraire, elle est perceptible dans les situations sexuelles décrites qui se fondent implicitement sur le cadre conjugal et dans la mobilisation récurrente de la figure masculine du conjoint, du mari ou de l'amoureux. En outre et contrairement aux conclusions de plusieurs recherches (Lebreton, 2008 ; Legouge, 2010 ; Clair, 2011 ; Saint-Martin, 2011), les femmes ne sont pas sommées de vivre leur sexualité dans un cadre exclusivement conjugal, en témoigne cet article qui soutient que le choix d'un partenaire peut influencer la potentialité d'atteindre l'orgasme :

*While an S.O. [signifiant other] with a solid technique is part of the O [orgasm] equation, researchers also stressed the importance of relationship satisfaction. Both the 2016 and the 2017 studies found that how satisfied you are with your relationship – whether you've found your soulmate or just the absolute perfect hookup buddy – is tied to your odds of orgasming (WH22).*

Par ailleurs, si la baisse ou l'absence de désir sexuel sont présentées comme des problèmes féminins, c'est le plus souvent pour le couple qu'ils sont jugés

problématiques. Ainsi, le traitement médiatique des troubles du désir féminin ne concerne jamais les femmes célibataires. C'est lorsque le couple est menacé que des aspects de la sexualité des femmes, par exemple leurs désirs, sont convoqués et rendus problématiques. Ces éléments peuvent expliquer que la fréquence des rapports sexuels, le manque d'intérêt pour le sexe ou encore les obstacles à l'exercice de la sexualité conjugale<sup>75</sup> soient érigés en préoccupations récurrentes, obsessives et anxiogènes dans la presse féminine. Les articles insistent ainsi souvent sur les dimensions négatives et risquées de la sexualité (insuffisance du désir, des relations sexuelles, frigidité, routine sexuelle...) et de la vie quotidienne et relationnelle des femmes (enfants, travail, routine, stress, fatigue, tensions conjugales...) sur la sexualité<sup>76</sup>. À cet effet, la question des problématiques sexuelles est la seconde thématique la plus souvent traitée dans la presse féminine. De tels discours enjoignent les femmes à constamment évaluer et mettre en question leurs pratiques, leurs états physiques, psychologiques, sous-tendant qu'à tout moment, un problème pourrait survenir et nuire à leur sexualité.

Bozon (2005) souligne que la période contemporaine est marquée par la construction de la sexualité en tant qu'élément impératif de la conjugalité, son manque ou son insuffisance ou son absence, deviennent alors significatifs d'un dérèglement, voire d'un échec relationnel. Il semble toutefois que l'inscription de la sexualité dans un cadre conjugal soit davantage une contrainte et une responsabilité féminine, j'y reviens

---

<sup>75</sup> Par exemple, la routine, le travail, la fatigue, les enfants, etc. qui sont tour à tour convoqués comme des entraves à la sexualité.

<sup>76</sup> À titre d'exemple, on lit : [...] deux sexologues insistent particulièrement sur l'importance d'accorder des moments à deux. De se donner des rendez-vous et les respecter au même titre qu'on respecte d'autres rendez-vous et d'en faire des moments d'intimité sacrés, où on ne se laisse pas envahir par les demandes des enfants, les obligations sociales et le sentiment de culpabilité. "Il faut inscrire ces rendez-vous à l'agenda et les respecter comme on respecterait un rendez-vous chez le dentiste, à défaut de quoi le quotidien prendra toujours le dessus", mentionne Claire Leduc [une sexologue]. » (CHA31) ; « [...] pour les couples qui sont ensemble depuis longtemps, ça prend plus que quelques trucs ou des vêtements affriolants pour venir à bout de la combinaison routine + fatigue. » (CHA17) ; « [...] *a lot of seemingly random factors can actually play a major role in your odds of orgasming – we're talking everything from your anatomy to your sexting skills.* » (WH22) ; « *Time, anxiety, and life. We're all busy people with a lot to do. I travel a lot, I'm single, and I'm always tired. As a result, just like for many women, orgasm often wind up taking a backseat to my other obligations.* » (WH46).

dans le chapitre V. En effet, les travaux sur la presse masculine soulignent que les dimensions affective et sentimentale ne sont pas une préoccupation centrale quand il s'agit de définir la sexualité masculine, bien que des conseils à ce sujet y soient quand même présents (Atwood, 2005).

Dans le corpus de presse masculine étudié, quelques articles ont pour objet la sexualité dans un cadre conjugal<sup>77</sup>. Bien qu'elle y soit moins récurrente que dans la presse féminine, la conjugalité constitue un thème souvent traité dans les magazines masculins (7%). En outre, la sexualité masculine n'est pas articulée de façon primordiale à la conjugalité, bien qu'elle en constitue un des cadres possibles. À l'inverse, dans la presse féminine, conjugalité et sexualité demeurent souvent juxtaposées l'une à l'autre et la thématique s'y présente par ailleurs près de 35% plus souvent que dans la presse masculine.

En d'autres termes, la conjugalité, omniprésente dans les discours sur la sexualité féminine est présentée d'abord comme une nécessité (affective, psychologique) pour les femmes, reconduisant l'idée développée par Dayan-Herzbrun (1982) selon laquelle la dépendance économique des femmes se doublerait d'une dépendance affective<sup>78</sup>. Ensuite, elle est mobilisée comme un cadre servant à légitimer et à encadrer l'exercice de cette sexualité (Clair, 2011). Enfin, la sexualité féminine est implicitement représentée comme un levier de sauvegarde du couple.

---

<sup>77</sup> « Le sexe serait la clé d'une relation de couple durable » (AG39), « *These Common Sex Problems Might Be Killing Your Relationship* » (MH2), « *7 Signs Your Relationship Is Doomed* » (MH42) ...

<sup>78</sup> En outre, il faut rappeler qu'elle place la « dépendance affective » sur le même palier que les aspects matériels (qu'elles nomment économiques) de l'oppression des femmes, ce qui me pousse à me distancer de ces présomptions. Selon la perspective constructiviste et matérialiste privilégiée dans ce mémoire, la « dépendance affective » est comprise comme un des effets de la structure des rapports sociaux de sexe et non pas comme leur cause.

### 2.3 Conclusion : la production d'une sexualité féminine complexe

En somme, deux aspects se dégagent de l'analyse du registre psycho-médical mobilisé dans les magazines. Premièrement, ce registre constitue un nouveau foyer de gestion de la sexualité, suivant la vision *fonctionnelle* de la sexualité (Bozon, 2005 ; Giami, 2007 ; Gardey et Hasdeu, 2015) et il constitue un point d'appui central des discours étudiés. Il participe de l'idée même de sexualité-santé et de l'organisation sociale du sexuel et produit une conception partielle de la sexualité localisée, historiquement circonscrite et socialement située, qui associe la sexualité à l'ordre du naturel et de l'universel. Pourtant, cette naturalisation de la sexualité qui revient à nier son caractère social tout comme celui des discours tenus, est masquée par le recours au statut scientifique des savoirs, des experts et des arguments psycho-médicaux. La presse magazine étudiée se fait ainsi courroie de diffusion des savoirs psycho-médicaux encadrant l'exercice « sain » de la sexualité à travers la définition de ses troubles et l'identification des stratégies qui permettent de les contrer. Si le paradigme de la démocratie sexuelle se fonde sur l'idée d'une sexualité libérée ou dégagée des normes, il apparait combien la médecine, la biologie, la sexologie et la psychologie sont utilisées par les magazines pour définir le « normal » de la sexualité et que celle-ci demeure normée (Béjin, 1990 ; Bozon, 2005 ; Gardey et Hasdeu, 2015). Aussi, ce nouveau cadre idéologique s'impose sous le couvert d'un optimisme sexuel fondé sur l'idée de ses potentialités émancipatoires, en même temps qu'il utilise, pour définir celle des femmes particulièrement, un discours pessimiste et anxiogène, favorisant une approche problématique et complexe de la sexualité féminine, alors qu'il tend à être plus discret dans la presse masculine, laissant plus d'espace à une conceptualisation hédoniste de la sexualité des hommes et limitant le cadrage normatif que sous-tendent les expertises psycho-médicales.

Deuxièmement, étant produit dans un contexte marqué par les rapports sociaux de sexe, le discours psycho-médical les reflète en même temps qu'il participe de leur

reproduction et de leur légitimation en matière de sexualité. Nourri par l'idée de nature, comprise comme la forme idéologique des rapports d'appropriations (Guillaumin 2016) et la reconduisant dans l'arrangement contemporain des rapports sociaux de sexe, il opère de manière différenciée selon qu'il appréhende la sexualité féminine ou masculine. Il prend plus souvent pour objet la sexualité féminine et par conséquent, la contraint davantage que la sexualité masculine. Il justifie ainsi les *différences* entre les sexualités masculine et féminine et plus largement entre les hommes et les femmes, en les renvoyant à des particularités naturelles figées et pensées hors des rapports sociaux, participant du même coup à la dépolitisation de la sexualité (Ferrand, 2010b ; Vuille 2014 ; Gardey et Hasdeu, 2015). Se faisant ainsi l'intermédiaire entre les discours savants et ses lecteurs et lectrices, les magazines ne convoquent pas d'arguments sociologiques pour définir la sexualité et concourent à faire des inégalités (sexuelles) entre les sexes, des faits naturels. Pourtant et comme le rappelle Guillaumin (2016), ces éléments ne sont pas des *faits de nature*, mais au contraire, des *faits naturalisés* des rapports sociaux. On peut alors penser les discours psycho-médicaux relayés dans la presse magazine comme des instruments idéologiques des rapports sociaux de sexe qui participent de la domestication de la sexualité féminine (Tabet, 2004), en la contraignant, l'épianant et la régulant davantage que celle des hommes et en la posant comme étant, par essence, complexe et problématique. Ces aspects sont détaillés dans les chapitres suivants.

En somme, l'analyse a montré qu'il y a dans les magazines, psycho-médicalisation de la sexualité et celle-ci produit *de facto* une représentation endo-déterministe : la sexualité comme chose de la nature qui agit comme un foyer de production idéologique d'une définition partielle et partiale de la sexualité. Ce discours n'est de surcroît, pas neutre du point de vue du genre. D'une part, il varie selon qu'il se saisit de la sexualité féminine ou masculine et d'autre part, on peut y relever la puissance interprétative de l'idée de nature et de l'idéologie de la différence des sexes.

### CHAPITRE III

#### LA CONSTRUCTION ASYMÉTRIQUE DES CORPS SEXUELS

Le chapitre précédent était centré sur la psycho-médicalisation de la sexualité – en tant que *foyer de (re)production de normes* ou de *gestion de la sexualité* – telle qu'elle se donne à voir dans la presse magazine et j'ai montré qu'elle produisait une définition précise de la sexualité dans laquelle les sexualités féminines et masculines se trouvent différenciées. Ce chapitre s'intéresse aux corps, à la manière dont ils sont construits et représentés dans le corpus étudié.

On constate une présence significative de discours sur les corps lorsqu'il s'agit de traiter la sexualité dans les magazines. Ils occupent un espace notable dans les articles, constituant la troisième thématique la plus souvent convoquée dans le corpus de 200 articles<sup>79</sup>. Il apparaît que les articles font de la sexualité une expérience éminemment corporelle. Les corps représentent de surcroît un enjeu fondamental en regard tant du cadrage théorique retenu – l'analyse en termes de sexage (Guillaumin, 2016) – que de la littérature féministe sur la sexualité (Tabet, 2004 ; Ferrand, 2010a ; 2010b ; Legouge, 2013 ; Hill-Collins, 2016a ; 2016b).

Pour rappel, dans « Le corps construit », Guillaumin souligne l'importance de questionner les interventions matérielles et symboliques sur les corps dans la mesure où elles participent « à exprimer d'abord, à mettre en valeur ensuite, à séparer enfin, les sexes » (2016 : 113). Du côté des interventions matérielles, il s'agit d'éclairer le travail de sexuation des corps qui constitue l'un des mécanismes (matériels et idéels)

---

<sup>79</sup> Cette thématique revient près de deux fois plus souvent dans la presse féminine.

des rapports sociaux de sexe. Du côté des interventions symboliques, il s'agit d'analyser pour la déconstruire l'idée voulant qu'une *nature spécifique* détermine les pratiques et l'essence d'un groupe social (*Ibid.*). Dans la lignée des pistes ouvertes par Guillaumin, Tabet (2004) soutient que les corps féminins, à travers les pressions matérielles et les rapports sociaux concrets, sont transformés en outils, notamment sexuels et reproductifs, pour l'usage masculin.

Ce chapitre consiste à relever l'asymétrie de genre dans les constructions et les définitions des corps sexuels des hommes et des femmes et dans leur articulation à la sexualité. D'abord, je me penche sur les corps féminins construits comme problématiques et défaillants, afin de montrer qu'ils sont en définitive représentés comme inadéquats à l'exercice d'une sexualité *pour soi*. Ensuite, je reviens sur les représentations des corps masculins comme simples et légitimes et ainsi, aptes à jouir de la sexualité. Enfin, je discute en conclusion des conséquences de ces fabrications dans le champ sexuel.

### 3.1 La production des corps féminins défaillants

Depuis longtemps, les corps féminins sont la cible de suspicions, considérés comme sources de pathologies – ces phénomènes s'inscrivent d'ailleurs dans les processus de médicalisation des corps féminins et par extension des femmes elles-mêmes (Löwy, 2006 ; Vuille, 2014 ; 2016 ; Boni-Le Goff, 2016 ; Gardey et Hasdeu, 2015). Ils sont constamment objet d'attention et de tourments dans la presse magazine, surtout féminine. Tout est l'occasion de soupeser leurs moindres détails et de les rendre responsables de différents maux sexuels.

#### 3.1.1 Des corps féminins survisibilisés

Dans la presse magazine, tant féminine que masculine, les *corps féminins* sont survisibilisés. Mis de l'avant dans plusieurs articles et posés comme mystérieux,



désirables, complexes et problématiques, ils sont la cible de plusieurs articles qui poursuivent l'objectif d'en révéler l'essence, la *vérité*, les (dys)fonctionnements et les méthodes pour en palier les limites « naturelles ». L'analyse du corpus de base a d'ailleurs révélé que lorsqu'on traite les corps, il s'agit des corps féminins dans 68% des cas de l'ensemble du corpus et dans 88% des cas dans la presse féminine particulièrement.

Les corps féminins se retrouvent ainsi au cœur des discours sur la sexualité dans la presse féminine, et dans une moindre mesure, masculine. Comme l'affirme Legouge : « la physiologie du corps des femmes est spécifiée et dramatisée. Elle est utilisée de manière idéologique pour tenir des discours sexuels aux femmes » (2013 : 204). Ce constat est tout à fait perceptible dans la presse magazine traitée et tend à corroborer l'idée des femmes en tant que corps (Ghigi, 2004), ou que sexe (Guillaumin, 2016). Il y a dans le corpus analysé, une confusion entre ces éléments – les femmes elles-mêmes, leurs corps, leur sexe anatomo-physiologique et leur sexualité. L'idée de nature opère ici en *matérialisant* les corps féminins. Ils sont survisibles, morcelés, naturalisés. Les corps féminins paraissent donc envisagés comme une seule et même chose : les femmes *sont* leur corps, il les définit et ce corps est un sexe (*Ibid.*). C'est pourquoi il est autant question des corps féminins dans les discours qui se consacrent à la sexualité dans la presse. Leur corps à lui seul – et donc leur sexe, leur sexualité – commande « leur nature », leurs désirs, leurs pratiques. C'est ce qui permet à Affaires de gars d'affirmer, dans un article qui se targue de dévoiler aux hommes *comment sont* les femmes, « [qu']il y a beaucoup de signes révélateurs chez les filles, mais rien n'égale à ce que signifie leur position sexuelle favorite [*sic*]. » (AG20). Un aspect de la sexualité d'une femme – ici sa position sexuelle préférée – manifeste nécessairement ce qu'*elle est*.

### 3.1.2 De la problématisation naturelle « du corps » féminin

De manière générale, les articles présentent les corps des femmes comme naturellement problématiques ou inadéquats pour l'exercice de la sexualité. Dans 48% des articles qui traitent principalement des corps féminins, le thème des problèmes, des dysfonctionnements ou des dérèglements de la sexualité y figure également de manière centrale<sup>80</sup>. Ce constat recoupe les démonstrations de Ghigi (2004) sur le traitement de la cellulite dans la presse féminine, celles de Ferrand (2010a ; 2010c) sur les manuels d'éducation sexuels et de Legouge (2013) sur la presse magazine grand public. Chacune s'est attachée à montrer comment, dans ces différents discours, les corps féminins sont décrits et représentés comme inadaptés physiologiquement à la sexualité. Dans le cadre de mon corpus, on peut faire ce même constat, mais il semble davantage s'appliquer lorsqu'il est question de sexualité récréative. Les corps des femmes peuvent être dits adaptés à la sexualité, ou plutôt à l'*usage sexuel* – elles sont le sexe (Guillaumin, 2016). En revanche, et on retrouve ici les résultats de Legouge (2013) et Ferrand (2010a), ils ne le sont pas pour une sexualité ludique, motivée par la recherche de plaisir, une sexualité *pour soi*. Sans cesse inadéquats, les corps féminins constituent un frein aux plaisirs et aux désirs sexuels féminins en particulier et à la sexualité féminine en général.

Par exemple, dans un article de Châtelaine, on avance pour expliquer la prétendue difficulté féminine à atteindre l'orgasme que « l'excitation et l'orgasme demandent [...] une interaction complexe entre le cerveau et le corps, qui implique le système nerveux, divers mécanismes de libération d'hormones, ainsi qu'un processus cognitif » (CHA1). En parlant du périnée ou plancher pelvien définit comme « un ensemble de muscles situés entre le pubis et le coccyx [...] qui se contracte lors de nos envies urgentes, mais aussi lors de nos orgasmes » (CHA3) on signale que « [si] le muscle est

---

<sup>80</sup> À l'inverse les deux thématiques (corps masculins et problématiques sexuelles) sont évoquées en concomitance dans 33% des cas dans la presse masculine.

très relâché, il y a moins de sensations lors de la pénétration [et que] cela peut aussi entraîner des difficultés à atteindre l'orgasme » (CHA3).

Le périnée est loin d'être le seul à limiter les potentialités sexuelles des femmes comme on peut le constater ici : « [un] problème de glande thyroïde non diagnostiqué peut avoir d'importants effets négatifs sur le niveau d'énergie, l'humeur et la vie sexuelle... » (CHA1). La localisation de parties du corps est parfois mobilisée pour justifier l'inadaptation physiologique des femmes à la sexualité : « seulement 8% des femmes arrivent à l'orgasme durant la pénétration sans stimulation du clitoris : celui-ci serait situé plus près de l'entrée de leur vagin que chez la plupart des femmes » (CHA34). Ainsi, la plupart des femmes auraient un corps inapte à la jouissance vaginale. Pourtant, ce sont les pratiques pénétratives vaginales qui sont le plus souvent représentées dans les articles suggérant des positions sexuelles tant aux hommes qu'aux femmes. Dans un autre article, la potentialité de l'orgasme vaginal dépendrait plutôt de « [...] *the distance between your clitoris and urinary opening...* » (WH22). On voit alors combien la sexualité féminine est reliée et dépendante de toutes sortes de caractéristiques anatomo-physiologiques aléatoires et bien souvent contradictoires.

Il demeure que l'une des plus grandes limitations de la sexualité féminine concerne la grossesse, l'accouchement et la période *postpartum*. C'est la souffrance, l'absence ou la diminution des sensations au cours de la pénétration vaginale et les transformations du corps, qui font le plus souvent l'objet des mises en garde des magazines. Ainsi, on indique aux femmes dans un article titré « *5 Things You Need To Know About Sex After Pregnancy* » que « *this is a very sensitive area [le vagin] that went through trauma [...] sex may feel mildly uncomfortable to a little painful...* » (WH28). Également, être enceinte implique par nature des rapports sexuels douloureux : « toute pression sur la zone abdominale peut causer de l'inconfort, et la poitrine devient parfois extrêmement sensible. » (CHA20). De même, l'accouchement et la période qui le suit constituent également des freins à la vie sexuelle.

On fournit d'ailleurs aux femmes des indications contradictoires relativement à la grossesse ; par exemple qu'après un accouchement le vagin reprendra sa forme et ses caractéristiques initiales (WH28). Pourtant, dans un autre article, on affirme que l'élasticité vaginale « *may never go back to the preferable size* ». (WH11). Alors que dans un texte qui traite des positions sexuelles qu'il est préférable de pratiquer suite à un accouchement, on affirme que « *it [le vagin] can be a little tighter and narrower down here* », mais que « *some women experience just the opposite after giving birth: a loosening of the pelvic floor* » (WH30). Enfin, un autre des impacts représentés négativement et reliés à la maternité concerne la sécheresse vaginale induite par l'allaitement : « [...] *many breastfeeding moms experience problems with dryness – the number one bedroom issue Minkin [une obstétricienne-gynécologue] hears about after a woman gives birth. Breastfeeding cause a decrease in estrogen, which obviously affect the vagina, she says* » (WH30).

Ces avertissements contradictoires témoignent de la tendance à penser « le corps féminin » au singulier d'abord. Cette construction, « le corps féminin », « le vagin », « l'élasticité vaginale », comme représentant des *réalités matérielles*, communes à toutes les femmes traduit non seulement la matérialisation des corps féminins et leur fétichisation, mais cette représentation du corps « [...] au singulier, a *de facto* partie liée avec la croyance en un "substrat corporel" féminin. » (Galerand, 2007 : 353) et avec l'idée de nature (Guillaumin, 2016).

Ensuite, les mises en garde attestent également d'une représentation des corps féminins comme défailants et compliqués. Néanmoins, ce qui émerge de ces incohérences, c'est l'anxiété féminine relative à la tonicité du vagin et à la menace que peuvent causer les accouchements<sup>81</sup> à la pérennité de la pénétration vaginale. D'une certaine manière, la

---

<sup>81</sup> Outre l'accouchement, il peut s'agir ailleurs dans la presse féminine, de la pratique d'un sport, du vieillissement, de la taille du pénis d'un partenaire sexuel, bref d'un aspect ou l'autre pavant la vie quotidienne des femmes...

mobilisation de cette problématique dans la presse féminine reconduit une vision androcentrée de la sexualité, réduite à cette pratique. En effet, dans ces articles, on postule la souffrance potentielle de l'exercice de la sexualité pénétrative, mais on ne propose pas de pratiques alternatives à celle-ci. La réduction de la sexualité au coït hétérosexuel qui se dégage de la lecture de plusieurs articles de la presse féminine manifeste la canalisation de la sexualité féminine vers l'hétérosexualité reproductive et le service sexuel des hommes (Tabet, 2004).

Outre ces aspects anatomo-physiologiques sur lesquels les femmes n'ont pas prise, des comportements sont identifiés comme nuisant physiologiquement à la jouissance sexuelle, comme dans cet extrait tiré de Women's Health relatant l'expérience d'une rédactrice :

*[...] if you're masturbating every day, multiple times a day, your clit can get a little desensitized. It isn't permanent, but when you over-stimulate, it can take your body a minute to recover. I found it took more and more to achieve orgasm. (WH46).*

Cette manière de traiter la masturbation tend à reconduire ce que constatait Ferrand (2010c) dans son analyse du contenu des manuels d'éducation sexuelle qui présentent les corps féminins comme sexuellement insatisfaisants. Ceux-ci posent constamment un frein au plaisir sexuel, comme je l'exposerai dans le chapitre suivant. Par exemple, dans un extrait d'un article de Women's Health, il est dit en référence au « point G » que « *[the] clitoris is fabulous, but sometimes, you may want something more.* » (WH3), alors même que les enquêtes disponibles attestent du fait que la pénétration vaginale n'est pas la pratique sexuelle que préfèrent les femmes (Andro et Bajos, 2008).

Un autre aspect émergeant de l'analyse est le caractère énigmatique qui organise les représentations des corps féminins, mais également de la sexualité féminine, d'ailleurs relevé par Gardey et Hasdeu (2015) et Ferrand (2010a ; 2010c). Dans la presse

masculine, cette dimension s'observe tant à travers les stratégies rédactionnelles basées sur le dévoilement ou la révélation de « l'essence » féminine que dans les descriptions en tant que telles des corps des femmes<sup>82</sup>. L'aspect problématique de « la sexualité masculine » n'étant que rarement objet de préoccupations dans les magazines masculins.

Dans le cas de la presse féminine, les femmes sont posées comme méconnaissant leur corps. Ce présupposé est perceptible à travers deux types de registres : les segments de discours qui consistent à offrir des précisions sur l'anatomie et la physiologie de différentes parties du corps féminin et les argumentaires « scientifiques » qui font du corps féminin, *une* chose complexe et problématique et donc par nature hermétique aux femmes elles-mêmes.

D'abord, beaucoup d'espace est consacré à expliquer aux lectrices potentielles le fonctionnement de « leur corps » et de « leur sexualité », par exemple le rôle d'une hormone, la disposition anatomique de leur sexe, ou encore l'interaction entre différentes parties de leur corps. Cet aspect peut sembler positif, puisque la connaissance peut assurer aux femmes davantage de contrôle sur leur corps et leurs plaisirs, comme le fait valoir Tabet (2004) en affirmant que priver les femmes de connaissances sur leur corps et la sexualité participe, en tant que mécanisme idéologique ou *pression psychique*, à la canalisation de la sexualité des femmes vers l'hétérosexualité reproductive et le service sexuel aux hommes. En outre, il est apparu que cette représentation des femmes comme ignorantes du fonctionnement de *leur* corps (sexuel) tend à reconduire l'idée d'une inadaptation à la sexualité. Certains articles tendent à infantiliser les femmes en mobilisant des argumentaires et stratégies

---

<sup>82</sup> À titre d'exemple : « 4 Out of 5 Women Want You to Do This In Bed » (MH4), « 8 Squirting Myths That You Need to Stop Believing » (MH41), « The 10 Most Bizarre Things That Happened to Vaginas in 2017 » (MH49), « 5 expériences coquines que toutes les filles aimeraient essayer une fois » (AG18), « Ce que sa position préférée au lit révèle sur elle » (AG20), « 8 signes alarmants que tu *dates* une vraie folle » (AG1), etc.

rédaCTIONNELLES qui semblent provenir de manuels d'éducation à la sexualité ciblant des enfants ou des adolescent.es. Dans un article de Women's Health sur la masturbation féminine, on demande aux femmes : « *Can you locate your clitoris?* » (WH3) et on leur suggère de consulter des schémas de vulve afin de mieux situer leur clitoris. Enfin, on incite les femmes à

*start by locating your clitoris. [...] « Then take your hand and explore the area. » Begin at the top of the vulva, which is the area closest to you. You can feel a soft and squishy structure that some refer to as a « button » that is located at the « top » of the lips. This is the glans of the clitoris [...] The glans is important, says Overstreet [une psychothérapeute sexologue], because most women require stimulation in this area to reach orgasm (WH3).*

Ensuite, les femmes sont souvent représentées dans les magazines féminins étudiés comme ne pouvant pas identifier leurs envies ou leurs désirs en matière de sexualité, leur corps étant sans cesse soupçonné d'être insondable. Cet aspect est également constitutif de l'inadaptation des corps féminins à la sexualité.

Dans un article paru dans Châtelaine, on traite justement d'un nouveau médicament « [...] destiné aux filles ayant du mal à percevoir leurs propres signaux d'excitation physique... » (CHA24). Meredith Chivers, une psychologue spécialisée dans les comportements sexuels, y rapporte les résultats de ses recherches sur « l'appétit sexuel » des femmes. Elle constate un écart entre ce que les femmes disent trouver sexuellement excitant et les signaux physiologiques captés par un appareil inséré dans leur vagin lors de visionnements de différents films érotiques – ces signaux impliquent qu'elles étaient sexuellement excitées, alors qu'elles disaient ne pas l'être. Rejetant en partie « [...] le besoin de se conformer à une image (celle de la sainte mère gardienne de la moralité) » comme pouvant expliquer ces résultats, elle conclut plutôt à

une sorte d'incommunicabilité entre le cerveau et le vagin, comme si les signaux d'excitation de ce dernier ne se rendaient pas toujours au poste de commande

(alors qu'un homme peut difficilement ignorer la pression qu'exerce son érection dans le pantalon !) (CHA24).

D'autre part, on nie aux femmes la capacité de savoir ce qui stimule leurs désirs, alors que l'appareil utilisé pour mesurer les flux sanguins vaginaux – l'excitation sexuelle étant réduite à cette manifestation physiologique – les surclasse et est représenté comme pouvant *dire la vérité* de l'excitation féminine.

Ainsi, en plus d'un corps naturellement problématique et inadapté à la sexualité, certaines femmes méconnaîtraient leurs corps et leurs désirs et ne discerneraient pas les symptômes de l'excitation physique – elles seraient donc excitées, mais ne le sauraient pas. Incapables de désirer, ou du moins incompetentes à saisir les signes de leur excitation, dépossédées des moyens de ressentir du plaisir, les femmes se trouvent dans un ambivalent rapport à leur corps sexuel. À la fois enfermées et limitées par lui, elles semblent aliénées à leur corps, objet de préoccupation et de soucis incessants, alors que comme on le remarque dans l'extrait précédent, les signaux corporels de l'excitation masculine sont évidents en eux-mêmes et aux hommes, ne nécessitant pas d'interprétation, de doutes ou de remise en question.

### 3.2 De l'invisibilité des corps masculins

À l'inverse des corps féminins, les corps masculins sont invisibilisés et occultés dans les discours de presse analysés. À noter que ce silence sur les corps masculins, le fait qu'ils soient rarement objets de discours a abondamment été documenté depuis les travaux de Laqueur (1992) en particulier. Ils ne sont pas investis de questionnements, de suspicions. La spécificité de leur *nature* (Legouge, 2013 ; Boni-Le Goff, 2016) n'est pas même évoquée. L'absence de préoccupation vis-à-vis des corps masculins témoigne de leur construction sociale en tant que corps légitimes, sains et simples, et ce, particulièrement pour l'exercice de la sexualité. En effet, les interventions sociales visant la sexuation permanente des corps (Guillaumin 2016) vont dans le sens de la



production d'un corps masculin adapté à la sexualité, apte à en jouir. Ces interventions font que les hommes peuvent « avoir » une sexualité en propre (*Ibid.*). Si les discours sur les corps féminins réduisent les femmes à leur sexualité et à leur corps, ceux qui concernent les corps masculins, brillent par leur rareté dans le corpus. Ne faisant pas l'objet d'abondantes prescriptions ni de problématisations dramatisées sur leur essence limitative, les corps masculins ne contrarient pas la sexualité masculine ni même la sexualité en général dans le corpus analysé. Les discours tendent au contraire à confirmer les potentialités sexuelles des corps des hommes. À leur relative absence dans la presse masculine se substitue une attention marquée pour les femmes et leur corps, comme le signalait également Atwood (2002).

L'analyse des quelques articles qui traitent des corps des hommes révèle que les mécanismes biologiques de la physiologie masculine ne sont pas tenus pour responsables des troubles sexuels masculins qui sont envisagés : troubles de l'érection, éjaculation précoce, préoccupations relatives à la taille du pénis. Ces « problèmes » de sexualité ne relèvent pas des hormones, glandes, sécrétions, cerveaux ou gènes masculins. Ils ne sont jamais rapportés au fait biologique *mâle* et sont au contraire, souvent associés à des situations inhabituelles et marginales, ne touchant pas l'ensemble de la classe des hommes. Ici, ce sont bien *des corps* masculins au pluriel dont il est question. *Le corps* masculin, réalité matérielle n'apparaît pas, au contraire *du corps féminin*, pensé comme un substrat naturel commun à toutes les femmes. Il n'y a pas dans le traitement des corps masculins de causalité postulée entre le corps masculin et la sexualité masculine, pas plus qu'il y en a entre *le corps masculin* et une quelconque *nature* fondamentale de *l'homme*.

Largement construits à travers les idéaux de virilité, les corps masculins seraient davantage associés à « la métaphore du corps-machine hermétique aux émotions » (Boni-Le Goff, 2016 : 160). C'est pourquoi les préoccupations concernant les troubles corporels masculins sont reliées à la performance sexuelle et au pénis (érection,

éjaculation, taille). Ces problématiques sont par ailleurs largement normalisées et dédramatisées dans les magazines, au contraire des *défaillances* des corps féminins. Dans l'article « *Why So Many Younger Guys Are Taking Viagra* » publié d'abord dans Men's Health, mais republié dans Women's Health (article inclus dans le corpus féminin), les troubles érectiles des hommes sont dépeints comme normaux, et ce, même pour les jeunes hommes :

*[...] a 2013 study in the Journal of Sexual Medicine found that one in four patients who report symptoms of [erectile dysfunction] are under 40. But there's still a stigma surrounding the condition that Andrew Dudum, the CEO of Hims, is trying to reverse. His personal motto? « It's f\*cking normal. » « The fact that you're struggling with [erectile dysfunction] has no reflection on you as a man, your self-esteem, or your ego », he told Men's Health. [...] « It's just statistically likely to happen... » (WH42).*

On dénonce même la stigmatisation entourant ce trouble. Ainsi, les hommes sont rassurés et déculpabilisés quant à ces problématiques. Ce constat confirme les conclusions de Legouge (2013) qui attestaient de la confortation et de la non-remise en question des pratiques masculines. En outre, il demeure que les troubles érectiles constituent une manière de rendre problématiques les corps sexuels masculins. C'est la « machine » ou l'« équipement » (Atwood, 2002) et ainsi la performance (sexuelle) masculine qu'il s'agit d'assurer via les recommandations et le traitement des corps masculins. À noter que les troubles physiques de la sexualité masculine ne sont jamais représentés comme menaçant le plaisir sexuel ou l'exercice de la sexualité masculine.

Les corps masculins apparaissent aussi dans la presse masculine pour indiquer aux hommes les traits physiques masculins appréciés des femmes<sup>83</sup>. Il est question d'eux comme des atouts physiques ayant un potentiel attractif ou permettant de séduire les objets du désir hétérosexuel masculin – les femmes. Loin d'être problématiques, les

<sup>83</sup> Ainsi, dans Affaires de Gars, on indique que les « ongles courts » (AG15), « les grandes mains, [...] les tatouages, [...] les bretelles de chemises, [...] les fossettes sur les joues » (AG17) ou encore « les gros pénis [...], les gars "poilus" » (AG48) sont des « choses qui excitent les filles » (AG17).

corps masculins sont ici assimilés à des instruments leur permettant de séduire des femmes et éventuellement d'avoir des relations sexuelles avec elles. Les corps des hommes seraient-ils rendus *corps-objets* ?

Dans la presse féminine, les corps masculins sont majoritairement absents. Ils ne sont ni objectivés ni érotisés et quand il en est question on peut lire par exemple : « *penis are really not cute* » (WH4). Le défaut d'érotisation des corps masculin dans la presse ciblant les femmes peut témoigner de l'organisation des rapports sociaux de sexe ne produisant pas des corps masculins disponibles à l'usage sexuel des femmes. On peut poser l'hypothèse, suivant Guillaumin (2016), que les hommes ont un corps dont ils peuvent se servir, pour jouir, pour séduire, alors que les femmes *seraient* leur corps. Legouge (2013) relève par ailleurs un tabou dans la représentation des hommes comme objets sexuels, associant les représentations érotisées des corps d'hommes à l'homosexualité. Atwood (2005) suggère quant à elle de sa lecture des magazines masculins que bien qu'une hausse de l'objectification des corps masculins soit perceptible à travers le temps, l'anxiété relative à la performance sexuelle constitue la principale préoccupation relativement aux corps masculins, qui dans le corpus analysé ici est neutralisée grâce aux rhétoriques visant à apaiser et sécuriser les hommes vis-à-vis de leurs corps et de leur sexualité.

### 3.3 Conclusion : des corps *différents* aux potentialités sexuelles contraires

Pour conclure, deux faits émergent de l'analyse concernant la construction des corps sexuels. Ils orientent les représentations idéologiques des possibles sexuels qui en découlent et impliquent des modalités de différenciation genrée. D'abord, la matérialisation des corps féminins qui se manifeste par leur survisibilisation dans les magazines s'oppose à la représentation limitée des corps masculins. Cette représentation dichotomique témoigne de la prégnance de l'idée de nature comme fondant la face idéologico-discursive des rapports sociaux de sexe. Le « corps

féminin » n'existe que par et dans ces rapports, son caractère sexué découle de son appropriation (Tabet, 2004 ; Guillaumin, 2016). En effet,

[dans] le rapport social d'appropriation, *l'individualité matérielle physique étant l'objet de la relation* se trouve au centre des préoccupations qui accompagnent cette relation. [...] La mainmise matérielle sur l'individu humain induit une réification de l'objet approprié. L'appropriation matérielle du corps donne une interprétation matérielle des pratiques. Interprétation *matérielle* et non pas *matérialiste*. Dans le fait d'expliquer des processus [...] par des éléments matériels fragmentés et pourvus de qualités symboliques spontanées, il y a un saut logique... (Guillaumin, 2016 : 48).

Ces processus pourraient bien être dans le cas présent, l'inadaptation des femmes à la sexualité rendue *dépendante* de caractéristiques hormonales, neurologiques, anatomiques, physiologiques ou biologiques, et donc représentée comme *naturelle* du fait féminin. Cette *matérialisation* des corps féminins dans la presse magazine est ainsi symptomatique de l'idéologie naturaliste qui s'ancre et s'appuie sur la matérialité des corps pour se justifier. Enfin, la différenciation fondamentale des corps féminins au corps masculins opérée, du moins relayée dans les magazines nourrissent, renforcent et s'appuient sur la *pensée straight* qui se fonde toujours sur la (re)production de « l'autre différent » pour fonctionner (Wittig, 1980).

Le second constat concerne l'opposition du corps masculin simple, sain (Boni-Le Goff, 2016) et apte à l'exercice sexuel, au corps féminin construit comme défailant et insatisfaisant, limitant la possibilité d'un usage de leur corps par les femmes dans une finalité sexuelle *récréative*. Cette construction idéologique a des conséquences psychiques sur la construction subjective (Ferrand, 2010a ; 2010c) et sur la conscience (Mathieu, 1985 ; Guillaumin, 2016) des individu.es, mais aussi sur les représentations de la sexualité. Le *marquage naturel* du corps sexuel féminin comme défailant et inapte à un usage ludique de la sexualité construit un cadre mental qui oriente et limite l'expérience qu'une femme peut en faire (Guillaumin, 2016) et se comprend alors comme un élément intégral de cette « [...] entreprise de fabriquer aux femmes un corps

à la fois fermé sur soi-même et librement accessible... » (*Ibid.* : 136). On verra dans le chapitre suivant comment une telle construction peut mener « [...] à la privation de leurs potentialités physiques, du moins, à une large restriction de celles-ci. » (*Ibid.* : 133).

La construction du corps sexuel et des potentialités mentales qu'il induit chez les hommes résident quant à elles, dans l'évidence de la possibilité de faire usage de son corps pour en tirer du plaisir sexuel. Les corps, mais plus particulièrement les sexes masculins sont transformés en outils, suivant Tabet (1998), de plaisir *pour* les hommes. Ils ne font pas alors l'objet d'un marquage spécifique, les extirpant par conséquent d'une nature alléguée qui les contraindrait en matière de sexualité. Ferrand illustre cet aspect très justement, et on peut faire plusieurs parallèles avec les faits saillants de la présente analyse :

Le corps des hommes est voué au plaisir, au désir et à l'action. Il est une machine *connaissable, utile, fonctionnelle*, capable d'agir sur le monde, ancré dans la certitude latente qu'il est à soi et pour soi. Il est *accidentellement défectueux et douloureux*. Sa biologie est chargée de valeurs positives... (2010c : 72, je souligne).

Ainsi attribue-t-on aux femmes un corps problématique, disponible à l'usage d'autrui, mais pas à soi-même et aux hommes un corps pour soi et une sexualité en propre. Ces conclusions confirment que les corps, et ceci est particulièrement observable dans le corpus traité, sont à la fois les supports, les enjeux et les manifestations de rapports de pouvoir. Finalement, la presse magazine constitue un outil symbolique de dressage des corps sexuels et participe de la production d'un ordre sexuel particulier où corps d'hommes et corps de femmes sont différenciés, opposés et hiérarchisés. Ces constats rappellent que l'anatomie demeure politique (Mathieu, 1991).

## CHAPITRE IV

### LA PRODUCTION DIFFÉRENCIÉE DES PLAISIRS ET DES DÉSIRS SEXUELS

Ce chapitre s'intéresse aux modalités selon lesquelles les plaisirs et les désirs sexuels masculins et féminins sont *différenciés*, au point d'être rendus *antithétiques* et *hiérarchisés*. Comme c'était le cas des discours sur les corps sexuels, les constructions des plaisirs et des désirs sexuels sont fortement imprégnées des conceptions psychomédicales de la sexualité et de l'idéologie naturaliste et de la différence des sexes sur lesquelles elles sont fondées. Suivant une compréhension constructiviste de la sexualité, les plaisirs et les désirs sont des produits sociaux (Gagnon et Simon, 1973 ; Jackson, 1996 ; Jackson et Scott, 2007 ; Trachman, 2016). Les conduites sexuelles sont organisées socialement, culturellement et historiquement suivant des « *sexual scripts* » (Gagnon et Simon, 1973) à l'aune desquels les individu.es lisent et interprètent différents signaux comme étant (socialement) sexuels et ces schèmes de perception orientent leurs actions. La presse magazine est ainsi l'un des lieux de production des « *sexual scripts* » (*Ibid.*) qui participent à informer les contenus de sens (socio-sexués) des désirs et des plaisirs sexuels.

J'expose ici le contenu des discours qui prétendent définir « les plaisirs sexuels » d'abord, et « les désirs sexuels » féminins et masculins, ensuite. En conclusion, je reviens sur les implications de ces constructions en termes de représentations des sexualités féminine et masculine.

#### 4.1 La production d'un régime des plaisirs sexuels socio-sexué

Les plaisirs sexuels, s'incarnant notamment à travers l'orgasme, constituent un enjeu majeur de la sexualité sous le régime de la démocratie sexuelle (Béjin, 1990 ; Legouge, 2016). Ils constituent « le but, la preuve et la réalité profonde de la sexualité » (Bozon, 2005 : 38) en même temps qu'une échelle de mesure servant à évaluer la qualité des rapports sexuels (Béjin, 1990). Bien qu'ils soient assimilés à des réactions corporelles à des stimulations, ils sont conditionnés socialement. Comme l'affirment Jackson et Scott par rapport à l'orgasme : « *even this most individual, 'private', 'physical' experience is always also social* » (2007 : 95). On verra que le régime des plaisirs sous-jacent à la « démocratie sexuelle » qui implique le principe égalitaire du « troc des orgasmes » (Béjin, 1990 : 33), ne s'applique pas de la même façon, selon qu'ils s'agissent des plaisirs féminins ou masculins.

##### 4.1.1 Un plaisir sexuel féminin hypothétique et « aliéné »

Deux tendances se dégagent des discours analysés sur le thème du plaisir sexuel lorsqu'il est question de la sexualité féminine. D'abord, une telle complexité est alléguée au plaisir sexuel féminin, qu'il paraît hypothétique et inaccessible. Ce constat s'inscrit dans la lignée de la construction problématique des corps féminins traitée dans le chapitre précédent. Ensuite, le plaisir sexuel n'est que rarement mobilisé pour justifier qu'une femme s'engage dans un rapport sexuel. Tout se passe comme si l'activité sexuelle pour les femmes ne visait pas d'abord et avant tout le plaisir, contrecarrant l'idée d'une sexualité démocratisée.

*Le plaisir sexuel féminin : « a methodical hunt for an elusive, rare unicorn »*

Tant dans la presse féminine que dans la presse masculine, le plaisir sexuel féminin est représenté comme une chose mystérieuse et dépendante de nombreuses conditions et de préparatifs qui ne sont bien souvent pas d'ordre sexuel. Si l'atteinte du plaisir

féminin est si sophistiquée, c'est d'abord en raison des propriétés « du corps » des femmes, problématique et inadapté à l'expérience hédoniste de la sexualité, comme je l'ai montré précédemment. Des considérations psychiques interviennent également dans les possibilités d'éprouver du plaisir lors des relations sexuelles selon les magazines féminins, notamment l'estime de soi ou le stress. Une autre des conditions favorables réside dans l'exercice de la sexualité dans un cadre conjugal tel qu'énoncé dans cet extrait :

Plusieurs études démontrent que le partenaire qui fera atteindre le nirvana est celui avec qui on partage sa vie. La stabilité physique et affective permet une intimité qui encourage l'abandon, lequel, à son tour, facilite la jouissance. (CHA25).

Quand il en est question, le plaisir sexuel féminin est fortement assimilé à l'orgasme. Or celui-ci n'est pas garanti par la pratique sexuelle, en témoigne le titre de cette section tiré d'un article de Women's Health, le définissant comme : « *a methodical hunt for an elusive, rare unicorn* » (WH22). Il est de ce point de vue, représenté comme l'opposé du plaisir masculin : « [...] les causes de l'orgasme féminin sont aussi multifactorielles que celles des écrasements d'avion. Et il est décidément plus complexe que le plaisir masculin... » (CHA25). On l'évoque en ces termes : « il est multiple, changeant. Égoïste et interactif. Tributaire des affinités personnelles et circonstancielle. Parce que sa mécanique est complexe, le plaisir des filles est une énigme pour bien des garçons. » (CHA25). Cet extrait confirme son caractère non évident, *énigmatique*, mais également sa dépendance à de multiples ressorts. La presse masculine participe aussi à produire cette idée d'un plaisir féminin impénétrable. Dans un texte paru dans Men's Health voulant démystifier l'éjaculation féminine, on y lit :

*We don't know a lot about the science behind female ejaculation, a.k.a [sic] squirting. We don't know exactly what's in it. We don't know why some women can do it, while others can't. Even women who squirt don't fully understand how they do it [...] As if the female orgasm weren't [sic] complicated enough, squirting adds whole new level of confusion.* (MH41).



En plus d'être dit complexe, l'orgasme des femmes est réputé hermétique à la science, ce qui concourt une fois de plus à le rendre intangible et énigmatique. Pourtant, les recherches portant sur l'atteinte de l'orgasme lors des rapports sexuels montrent que les femmes qui ont des relations sexuelles avec des femmes, l'atteignent plus souvent que celles s'engageant dans des rapports hétérosexuels avec des hommes (Garcia *et al.*, 2014 ; Frederick *et al.*, 2018).

Ensuite, l'orgasme féminin n'est pas présenté aux hommes comme la finalité d'un rapport sexuel. Par exemple, un article de la presse masculine rapportant les données d'un sondage sur ce qui est apprécié des femmes lors d'une relation sexuelle, informe les lecteurs qu'il n'est pas nécessaire de faire de l'orgasme féminin un ultime objectif :

*[the] fact that getting off isn't at the top of the list [du sondage] means that if you're nailing those parts [celles qui ne sont pas liées à l'orgasme, comme bien communiquer embrasser], there's good chance your partner will still have a good time. And as far as the almighty O [orgasm] goes, we've got some tips on helping her get there, but ultimately, don't focus on it too much.* » (MH6).

Dans les magazines s'adressant aux femmes, c'est au sujet de la masturbation que l'orgasme est rendu accessoire, puisque trop le rechercher nuirait à son atteinte : « *Putting pressure on yourself to orgasm will only make the orgasm more elusive (which of course only makes you anxious of being anxious, and the cycle continues).* » (WH3). Le traitement médiatique de la jouissance féminine participe ainsi d'une forme d'anxiété collective convergeant vers ce que Béjin (1990) identifiait comme le *devoir d'orgasme*. L'absence de l'orgasme – devenu « étalon de mesure » des rapports sexuels dans la sexologie et la nouvelle médecine sexuelle – serait le signe d'une faillite sexuelle (Jackson et Scott, 2007). Paradoxalement, dans la presse magazine, le défaut d'orgasme féminin est normalisé et construit comme l'une des caractéristiques spécifiques de la sexualité féminine, en témoigne les extraits cités. Les impératifs de « devoir d'orgasme » et de « réciprocité des orgasmes », aux fondements du paradigme idéologique de la démocratie sexuelle, entrent en tension avec les conceptualisations

de l'orgasme féminin telle qu'elles se donnent à voir dans la presse magazine. Ce résultat remet ainsi en question l'idée d'une démocratisation du régime des plaisirs (Legouge 2016).

« *Le plaisir aliéné de donner du plaisir sexuel à un homme* »

L'idée d'un plaisir féminin qui viendrait de celui de *rendre service* a été mise en évidence par Ferrand (2010a). Par cette expression de *plaisir aliéné de donner du plaisir sexuel à un homme*, elle veut souligner que la nécessité du service sexuel aux hommes, qui participe de l'expropriation de la sexualité des femmes et des rapports sociaux de sexe (Tabet, 2004), est masquée par le discours de l'épanouissement sexuel. Le plaisir que tirent les femmes des relations hétérosexuelles ne serait alors pas sexuel. Cette idée ne se retrouve évidemment pas défendue comme telle dans le corpus ni dans la presse féminine, ni dans la masculine. La soutenir contredirait le discours d'un régime sexuel démocratique, épanouissant, égalitaire qui implique que les plaisirs soient accessibles à chacun.e, et l'avènement d'une sexualité consensuelle. Le « déplaisir sexuel » est pourtant présent et normalisé de manière plus ou moins implicite dans le corpus, où des pratiques sexuelles présentées aux femmes comme désagréables sont requalifiées et promues, comme les pratiques anales ou les fellations en particulier.

Au sujet des pratiques anales, Châtelaine explique : « [...] beaucoup d'hommes insistent pour explorer cette avenue qui, il est vrai, peut procurer beaucoup de plaisir aux deux partenaires » (CHA2). Et plusieurs articles de la presse féminine et masculine rapportent les statistiques de sondages ou d'études qui, chiffres à l'appui veulent prouver que c'est une pratique que préfèrent les hommes<sup>84</sup>. Dans cette perspective, Women's Health publie « *Your Guide To Making Anal Sex Feel Way More Enjoyable* »

---

<sup>84</sup> Il est d'ailleurs entendu que c'est une pratique qu'ils préfèrent quand ils en sont les sujets *pénétrants* et non pas *pénétrés*.

(WH33), sous-entendant que la pratique ne serait pas plaisante pour les femmes. Plus loin, le même texte indique que « *it dosen't have to be awfull. Anal sex has the potential to be super hot, sexy, and incredibly enjoyable. You just need to take the right steps.* »

(WH33), alors qu'on les prévient que

*anal shouldn't be taken so lightly. It's serious business, so before you throw yourself into it, full-throttle, spur of the moment, take a pause first. There is a lot more involve than you may have realized. And if you don't go about it tactfully, anal can be painful, dangerous, or even traumatizing.* (WH33)

Les discours négatifs sur ces pratiques, traitées comme risquées, douloureuses, désagréables, circulent alors même que simultanément et paradoxalement, elles sont prescrites et promues à travers ces mêmes discours et partant, leur caractère injonctif se trouve masqué. On peut alors constater une déconstruction des idées stéréotypiques voulant que seuls les hommes voudraient s'engager dans de telles pratiques en même temps que leur reconstruction. En suivant Bourdieu (1976), il semble que ces discours s'inscrivent dans le modèle, et comme une stratégie de *dénégation* du pouvoir et de la domination. Ses travaux montrent que

les relations de domination ne peuvent y être instaurées, maintenues ou restaurées qu'au prix de stratégies qui, étant expressément orientées vers l'établissement de relations de dépendance personnelle, doivent, sous peine de s'anéantir en trahissant ouvertement leur vérité, se travestir, se transfigurer, en un mot, s'euphémiser. De là les censures qu'impose à la manifestation ouverte de la violence, en particulier sous sa forme brutalement économique, la logique caractéristique d'une économie où les intérêts ne peuvent se satisfaire qu'à la condition de se dissimuler dans et par les stratégies visant à les satisfaire. (1976 : 127-128).

Autrement, il apparaît que les motivations féminines à s'engager dans un rapport sexuel ne sont pas nécessairement articulées à la recherche de plaisir, comme c'est le cas pour les hommes<sup>85</sup>. Dans un article rapportant ce à quoi les femmes pensent lorsqu'elles font

---

<sup>85</sup> Bien qu'il serait faux de dire que les femmes sont découragées à rechercher du plaisir à travers leurs engagement dans des interactions sexuelles.

une fellation, on précise : « *Forget the stereotype that giving a BJ [‘‘blow job’’] is somehow subservient or anti-feminist. Choosing how to show your sexual affection however you want is empowered* ». Pourtant il y est dit que les femmes se demandent : « *is it bad if I’m only doing this because it will be faster than sex [pénétration vaginale] and I’m tired AF [‘‘as fuck’’]?* », ou encore, « *why is there always this hint of apprehension?* ». Il est aussi question de souffrance physique pour les femmes au moment de faire une fellation : « *my jaw is starting to cramp. Are we almost done or...?* » (WH4). D’ailleurs on a intégré à cet article, le lien « *Here’s how to make that blow job go faster* », menant vers un autre texte. La fellation est ainsi dépeinte comme une pratique tout à fait désagréable (préoccupante, longue, douloureuse, fastidieuse). La prescrire aux femmes s’avère d’autant plus contradictoire qu’il n’est jamais question du plaisir qu’elles pourraient en retirer, mais plutôt du déplaisir. On est donc bien ici sur le registre du plaisir à donner du plaisir sans en tirer du plaisir sexuel *pour soi*.

Sans explicitement faire référence à la nécessité du « service sexuel » aux hommes comme un des aspects centraux à la sexualité féminine dans les rapports sociaux de sexe (Tabet, 2004), la presse féminine ne semble pas mettre de l’avant la recherche de plaisir comme une raison légitime pour s’investir dans une relation sexuelle. Legouge (2013) identifie dans cet ordre d’idées, plusieurs types de motivations à un rapport sexuel : le mérite, le don, l’échange, le devoir ou encore l’attrait. Elle souligne que la logique de l’attrait, soit celle où c’est la quête de plaisirs qui pousse à s’investir dans des activités sexuelles, est rarement mobilisée comme motif d’une relation sexuelle. Bien qu’elle le soit dans certains cas, elle est le plus souvent combinée à d’autres logiques. Dans les exemples précédents, ni l’attrait ni l’échange (réciproque) ne semblent motiver les femmes aux pratiques anales ou à la fellation. Le don, voire le devoir, s’avèrent suffisants pour justifier l’engagement des femmes dans ces pratiques qui leur sont présentées comme pénibles, si on exclut le « plaisir » qu’elles tireront de la jouissance de leur partenaire.

Il convient néanmoins de souligner que malgré tout, la recherche du plaisir à travers la sexualité est tout de même reconnue dans la presse féminine, notamment par le biais la promotion de gadgets sexuels et de la masturbation féminine qui contrairement aux différentes recherches recensées (Ferrand, 2010a ; Legouge, 2013 ; 2016) est admise et encouragée dans le corpus féminin analysé. En effet, Legouge (2013) soulignait que la masturbation, dans son corpus de presse, n'était pas encouragée quand elle était pratiquée pour le plaisir. Au contraire, elle n'était approuvée que lorsque celle-ci servait à d'autres fins, notamment utilitaristes ou visant le perfectionnement de la sexualité relationnelle – les préliminaires et la lubrification vaginale destinés à permettre la pénétration, la détente et la santé physique et psychologique ou encore l'auto-découverte. Dans le présent corpus, il est souvent question de masturbation féminine, on en parle positivement comme « *the ultimate alone time* » (WH3) et on incite les femmes à « *give yourself the permission to enjoy yourself [...] Masturbation is about [...] enjoying your body* » (WH3). Elle est néanmoins parfois considérée à travers un argumentaire dépréciatif :

*It's such a seemingly simple, yet complex activity. It is something many of us want to enjoy but have feelings of apprehension or anxiety about. [...] It should be as fulfilling and relaxing as meditation or yoga. [...] This is supposed to be easy right? Well, not really, actually. Lots of women are incapable of orgasm during masturbation.* » (WH3).

Elle est également évoquée comme un moyen de découvrir son corps. Ainsi, bien que la logique de l'attrait soit en effet mobilisée et que la recherche de plaisir soit légitimée, elle est souvent relativisée à travers la convocation de registres concurrents comme la santé psychologique et physique et traitée par le biais d'une rhétorique lexicale négative.

Aussi, la réciprocité occupe également un certain espace dans les articles féminins et masculins, confirmant la présence de discours encourageant la logique de l'attrait et la recherche du plaisir féminin. Par exemple, on peut lire dans un texte de la presse

féminine faisant l'éloge de l'orgasme féminin d'un point de vue masculin, que l'orgasme « n'est pas un droit ni un devoir, mais plutôt un cadeau qu'il faut chérir. Un moment de partage et de réciprocité qui mérite d'être axé sur l'essentiel : faire plaisir. » (CHA25). Dans la presse masculine, certains articles informent les hommes sur les préférences sexuelles des femmes et tendent à encourager la réciprocité sexuelle, notamment en insistant sur la nécessité de « préliminaires » appuyés qui « ne doivent pas durer juste 30 secondes » (AG50). En outre et comme l'affirme Tabet, « [que] les femmes investissent dans ces rapports leur sexualité, qu'elles puissent y trouver du plaisir n'empêche pas qu'il ne s'agisse pas d'un échange réciproque » (2004 : 54).

Ailleurs, et pour revenir aux motifs féminins à s'engager dans un rapport sexuel, c'est la logique du mérite qui semble mise de l'avant lorsqu'on indique aux femmes que les couples qui séparent équitablement les tâches domestiques font plus souvent l'amour. Est-ce une façon d'indiquer aux femmes qu'un homme qui s'implique dans ces tâches *mériterait* en retour des services sexuels ? En filigrane, l'appel fréquent à des motifs qui ne relèvent pas de l'échange réciproque de sexualité illustre le continuum des échanges economico-sexuels et tend à confirmer que la sexualité féminine peut être échangée *contre autre chose* qu'elle-même ou qu'elle est transformée en une non-sexualité, en « monnaie d'échange » (Tabet, 2004). Dans la presse féminine, l'activité sexuelle peut être l'occasion de protéger le couple et de garder un partenaire amoureux. Dans un article sur les troubles du désir, on met en garde les femmes :

Et si nous [les femmes] ne passons pas à l'action, et que notre relation devient encore plus platonique, « il est facile pour votre partenaire de lâcher la phrase tant redoutée : "Je t'aime, mais je ne suis pas amoureux de toi", explique Andrew G. Marshall, thérapeute conjugal britannique et auteur de *Have the Sex You Want*. Et si rien ne bouge, la phrase peut vite se transformer en "En fait, je suis amoureux de quelqu'un d'autre" » (CHA9).

Refuser de s'engager dans des rapports sexuels avec son partenaire amoureux implique tacitement de ne pas répondre aux *besoins* de son partenaire, et puisqu'il en a *besoin*,

il ira trouver « quelqu'un d'autre » pour y subvenir. Dans un article du Women's Health, une femme explique comment elle a pu maintenir sa relation conjugale durant plus de vingt ans en usant de stratégies sexuelles : « *sometimes I'm just too stressed to think about sex, but I know my husband needs it* » (WH26). C'est pourquoi elle conseille aux femmes de « *take one for the team* » (WH26), y compris quand elles n'en ont pas envie. L'accomplissement d'actes sexuels peut également être rétribué sous forme de reconnaissance, comme ça semble être le cas dans l'article sur la fellation citée plus tôt (WH4) où il est dit que les femmes s'attendent à recevoir de la gratitude après avoir fait une fellation, comme une récompense pour un acte sexuel présenté comme désagréable pour les femmes.

Dans la presse masculine étudiée, les hommes ne sont jamais invités à commettre des actes sexuels qu'ils ne souhaitent pas faire. Je n'ai trouvé aucune occurrence en ce sens. Les pratiques catégorisées comme plaisantes pour les femmes ne sont jamais représentées comme potentiellement déplaisantes pour les hommes. Il faut dire qu'il est rarement question de ce qui est supposé plaire aux femmes et que bien souvent il ne s'agit pas de pratiques *sexuelles* à proprement parler<sup>86</sup>. Ces données appuient les conclusions de l'enquête française sur les comportements sexuels, selon lesquelles les femmes disaient plus souvent que les hommes accepter des pratiques dont elles n'avaient pas envie, ou encore avoir des relations sexuelles pour faire plaisir à leurs partenaires (Ferrand, Bajos et Andro, 2008).

#### 4.1.2 Le plaisir des hommes : une banalité de la sexualité masculine

Au contraire du plaisir féminin, la jouissance constitue une évidence de l'expérience masculine de la sexualité (Legouge, 2013 ; 2016). C'est donc la dimension hédoniste qui semble prévaloir quand on aborde les plaisirs masculins (Atwood, 2005) et la

---

<sup>86</sup> Par exemple, on indique aux hommes que ce qui importe pour les femmes lorsqu'elles évaluent la qualité d'un rapport sexuel est l'enthousiasme du partenaire, sa capacité à communiquer et sa manière d'embrasser (MH4).

mobilisation de cette dimension assure justement au plaisir sexuel masculin ce caractère de certitude, le prévenant ainsi de devenir l'objet de problématiques ou de préoccupations de la presse ciblant les hommes. À titre d'exemple, les données statistiques tirées du corpus de base montrent que l'orgasme est un thème central des articles masculins 4,5 fois moins souvent que dans la presse féminine.

L'inscription du plaisir masculin dans un cadre relationnel est par ailleurs secondaire et n'est pas présentée comme une nécessité ou un motif pour s'engager dans une interaction sexuelle. La composante récréative de la sexualité masculine tend à confirmer le modèle d'un « besoin » masculin naturel de sexualité et à faire du plaisir sexuel, un aspect banal de la masculinité, une forme « d'hygiène de vie » (Legouge, 2016), de « *lifestyle* » (Atwood, 2005). C'est donc la logique de l'attrait qui paraît être davantage à l'œuvre dans les motivations masculines à s'impliquer dans un rapport sexuel. Délicate à circonscrire étant donné son caractère d'évidence et l'espace restreint qu'elle occupe dans la presse masculine, la dimension hédoniste<sup>87</sup> est surtout perceptible dans les registres lexicaux pour décrire la sexualité : « Partir en voyage avec sa copine pour des vacances en amoureux, c'est le fun ! MAIS faire du sexe avec sa copine en vacances, c'est encore plus le fun ! » (AG30), « Parce que ce qui est le fun avec le sexe, c'est essayer de nouvelles choses. » (AG13), « *Sex is great. Guys love it; women love it; all people, with some exceptions, love having sex.* » (MH14).

Aussi, les problématiques liées au plaisir sexuel des hommes, si souvent évoquées quand il est question du plaisir féminin, sont posées comme relevant de la responsabilité des femmes, comme dans cet article d'Affaires de gars « Quoi faire si elle est super, mais qu'elle est nulle au lit ? » (AG31) où la limitation du plaisir masculin n'est pas associée à des conditions (physiologiques, psychologiques,

---

<sup>87</sup> On la dénote aussi à travers l'utilisation, dans 38% des articles de la presse masculine, du registre humoristique, alors qu'il n'est présent que dans 17% de ceux des magazines féminins, mais aussi dans le traitement plus souvent positif de la sexualité : 43% des articles ciblant les hommes adoptent un ton positif, alors que la proportion diminue à 31% dans le cas de la presse féminine.



relationnelles) définies comme spécifiquement masculines. Si le sexe n'est pas plaisant, et qu'elle « se contente de toujours faire l'étoile... » (AG31) c'est sa faute à elle et si, malgré l'aide apportée par l'homme, elle ne corrige pas son problème<sup>88</sup>, on indique alors que « la patience à ses limites ». Dans un autre article, on dresse une liste de quinze comportements de « filles pas de classe » qui menacent le plaisir sexuel masculin. D'ailleurs l'un de ses éléments rejette tout simplement la notion de consentement en indiquant qu'une « fille pas de classe » peut « arrêter tout juste avant que le gars ait un orgasme prétextant qu'elle n'a soudainement plus envie. (Les deux sont déjà en train de faire l'amour depuis de longues minutes.) » (AG49). Ainsi, si le plaisir des hommes peut ne pas être garanti, c'est en raison d'agissements féminins.

Dans un autre ordre d'idées, Jackson et Scott (2007) abordent la question des limitations physiques des usages sexuels des corps masculins : l'unique source de plaisir masculin serait confinée dans le pénis comme seule zone érogène des hommes. Cet aspect est également évoqué dans les recherches de Legouge (2013). Le corpus étudié tend à confirmer ces constats puisqu'outre le pénis, il n'est pas question d'autres parties du corps susceptibles de mener les hommes à la jouissance, par exemple la prostate. Associée à l'homosexualité, la réception de la pénétration anale est dite rejetée comme pratique sexuelle par les hommes (Legouge, 2013). Un article paru dans Men's Health infirme toutefois cette idée, puisqu'il se consacre à l'orgasme via la stimulation de la prostate :

*Why prostate orgasms are so intense [?]. Prostate massage can have a variety of health benefits, but Levin [un médecin] thinks that in some ways it can « rewire the brain » to make you change how you feel sexual pleasure through a new, unfamiliar sensation. Basically, it's giving you another button to press besides the standard stimulation of the penis. (MH25).*

---

<sup>88</sup> « Peut-être est-elle trop stressée? Peut-être a-t-elle eu de mauvaises expériences au lit avec d'autres hommes? Peut-être que le problème se situe plus loin dans son passé? Peut-être même que vous en êtes la cause? » (AG31)

Néanmoins, aucun autre texte de la presse masculine ne l'évoquait, réservant cette pratique aux femmes. Cette réduction du plaisir au génital, perçue par certains comme le signe d'une impossibilité masculine à se laisser aller et à explorer sa sensualité (Reynaud, 1983), peut également être lue comme une manière de rendre le corps masculin moins disponible et comme l'effet de l'hétéronormativité sur l'identité, les pratiques masculines et les corps masculins.

En définitive, les plaisirs sexuels des femmes et des hommes sont construits et représentés comme opposés. Ceux des femmes sont définis comme hypothétiques dépendants de conditions physiques et psychiques particulières et souvent aliénés au plaisir des hommes, mais aussi secondaires pour la sexualité féminine. Ceux des hommes apparaissent au contraire, comme évidents, premiers dans la définition même de la sexualité masculine et ne sont pas mis en question ou problématisés de manière dramatique. Cette construction tend à induire une rupture ou une dissociation possible entre sexualité et plaisir dans le cas des femmes, et à assurer la prévalence de la dimension hédoniste quand vient le temps de traiter la sexualité des hommes. Non seulement le plaisir féminin est-il hypothétique et difficilement accessible, mais les articles fourmillent de mises en scène dans lesquelles les femmes sont souffrantes, ne prennent pas plaisir ou se forcent à s'adonner à des actes sexuels dont elles n'ont pas envie, comme en ont témoigné plusieurs extraits rapportés.

#### 4.2 « Le désir sur Mars et Vénus »

Les sociologues et anthropologues qui ont travaillé la question des désirs attestent de leur construction sociale. À rebours des conceptions naturalistes de plusieurs discours psycho-médicaux, ces travaux montrent que les désirs sont socialement organisés en ce qu'ils sont notamment sexués et classés et qu'il existe une économie des désirs (Gagnon et Simon, 1973 ; Jackson et Scott, 2007 ; Trachman, 2016 ; Legouge, 2013 ; Ferrand, 2010a ; 2010c). En effet, certains groupes sociaux « sont tenus de cacher leur

désir, de les ajuster à des normes tandis que d'autres peuvent leur laisser libre cours. » (Trachman, 2016 : 215). À la lecture des articles sur la sexualité dans la presse magazine et suivant plusieurs constats sur la production des plaisirs sexuels, il apparaît qu'une asymétrie subsiste dans les représentations des désirs sexuels féminins et masculins, comme le soulignait Vuille (2014) dans ses analyses de la médicalisation des troubles du désir féminin. La presse persiste à opposer un désir masculin *existant*, ontologique, impératif et irrépressible découlant de *besoins naturels* aux aspirations affectives et à la disponibilité sexuelle des femmes (Ferrand, 2010a).

#### 4.2.1 Un désir sexuel féminin accessoire et déficient

Le désir sexuel féminin est une préoccupation constante de la presse féminine. Il est notamment traité à travers le thème des troubles de la « libido » féminine. Ce thème se retrouve huit fois plus souvent dans la presse féminine comme un thème central que dans la presse masculine. Les désirs des femmes n'ont pas statut d'évidence et sont envisagés en termes de « manque » ou d'« absence ». Leur insuffisance est conceptualisée, suivant les conceptions psycho-médicales, comme une *pathologie* touchant davantage les femmes que les hommes (Vuille, 2014). Selon un psychologue interviewé dans Châtelaine, ce « [...] ''problème qui brise des vies'' [...] toucherait de manière plus grave<sup>89</sup> une femme sur trois en Amérique du Nord. » (CHA24). Le traitement des désirs féminins constitue ainsi un foyer de discours sur la sexualité féminine et ses problèmes qui, à la lumière des articles de presse étudiés, se présente sous différentes modalités. D'abord, il est présenté comme accessoire à la sexualité féminine et déficient. Ensuite, il est nié ou du moins invisibilisé.

Plusieurs textes de la presse féminine se fondent sur les modélisations sexologiques tirées de la « nouvelle médecine sexuelle ». Celles-ci rejettent le modèle influent de

---

<sup>89</sup> On peut se demander à quelle proportion s'élèverait alors le nombre de femmes qui en souffrent de manière *moins grave*...

Master et Johnson fondé sur le cycle des réponses sexuelles en quatre phases (désir, excitation, plateau, orgasme) qui ne différenciait pas les désirs féminins, des désirs masculins (Vuille, 2014) au contraire des modèles contemporains. Alors que le modèle antérieur informe toujours les manières de penser le désir des hommes, les nouveaux modèles à partir desquels on envisage le désir féminin le rendent *accessoire*. Il n'est pas un motif de rapport sexuel. La nouvelle médecine sexuelle réaffirme et produit une scission entre un désir masculin, « spontané et polarisé » et un désir féminin, « labile et dispersé », qui favorise sa biologisation (*Ibid.*). Selon le modèle qui informe la compréhension de la sexualité féminine, le désir est « la capacité du cerveau à répondre aux changements hormonaux et neurochimiques qui activent les systèmes d'excitation sexuelle » (*Ibid.*). La psychiatre à l'origine de cette innovation, critiquée par des chercheuses comme par des militantes féministes, est invoquée dans Châtelaine à titre d'experte :

On a longtemps pensé que la libido féminine était calquée sur celle des gars : désir d'abord, excitation ensuite. Jusqu'à ce que Rosemary Basson, une psychiatre [...], démontre que la plupart d'entre nous [les femmes] ont besoin d'entrer dans le feu de l'action pour se sentir allumées. Autrement dit, même si on ne ressent pas de pulsion sexuelle dévorante au départ, on peut très bien éprouver du désir pendant les rapports sexuels, sous le charme et le savoir-faire de son (sa) partenaire. (CHA17).

Concrètement, il s'agit de dire aux femmes qu'elles peuvent s'engager dans des rapports sexuels quand bien même elles n'en auraient pas envie. De surcroît, de telles conceptions permettent d'avancer que « les hommes sont plus portés sur la sexualité que les femmes » (CHA17). La presse magazine se fait ainsi le porte-voix des nouvelles modélisations sexologiques naturalisantes et sexistes. Dans cette optique, on peut lire que « le désir [féminin] ne vient pas spontanément... » (CHA17) ou encore que « tout le monde croie que le désir viendra spontanément et naturellement, mais c'est faux » (CHA9). D'ailleurs le refus féminin de sexualité n'est jamais traité dans la presse magazine, et semble ainsi être associé à un manque de désir, comme le remarque

Ferrand (2010a) dans ses analyses. Refuser de s'engager dans des relations sexuelles est alors traduit comme un problème de trouble du désir.

Dans un second temps, le désir féminin est invisibilisé dans la presse magazine. Pour Ferrand (2010c), une des manières de nier les désirs féminins consiste à les appréhender non pas biologiquement, mais en termes psychologiques. Elle remarque une mise sous silence des manifestations biologiques du désir féminin contrairement au désir masculin qui est dépeint comme évident, ce qu'avaient d'ailleurs constaté Jackson et Scott (2007). Cette vision participe de la construction de la sexualité féminine (des corps comme des plaisirs et des désirs), comme mystérieuse et problématique, ce qui est amplifié par la nouvelle médecine sexuelle à travers la neurobiologie (Vuille, 2014). Dans la presse magazine étudiée, on affirme, en opposant les signes physiques de l'excitation sexuelle des hommes et des femmes, qu'« [...] un homme peut difficilement ignorer la pression qu'exerce son érection dans son pantalon. » (CHA24). Comme l'ont montré Legouge (2013) et Ferrand (2010a ; 2010c) la lubrification vaginale n'est pas appréhendée comme un signal. Il n'est pas plus question de la cyprine comme signe tangible (biologique) de l'excitation. Lorsqu'on l'évoque, il apparaît au contraire en négatif : « chez certaines femmes, le vagin se lubrifie pendant une agression sexuelle » (CHA24). Les signes du désir féminin sont alors dépouillés de toute concrétude biologique. Surtout, ils risquent de ne pas être reconnus par les femmes ou encore d'être mésinterprétés, d'où la publicité pour un médicament qui aiderait les femmes à les reconnaître (CHA24). Ces définitions d'un désir féminin fuyant et à interpréter participent de son invisibilisation et de sa conceptualisation problématique.

Cette invisibilisation est ensuite perceptible dans le défaut de représentation des objets du désir féminin hétérosexuel (Legouge, 2013). En effet, les corps masculins sont évacués des magazines étudiés qui ciblent les femmes et lorsqu'il est question des hommes, ils apparaissent sous la figure désérotisée du conjoint, du père ou de l'époux.

Au contraire, la presse masculine s'attache bien souvent à faire allusion à la sexualité des femmes et à leurs fantasmes, comme objets d'érotisme et de désir masculin. En outre et comme le soulignent Holland et ses collaboratrices (2002), les désirs des femmes tendent à être pensés à travers la projection des désirs hétérosexuels masculins. Les auteures envisagent ce paradoxe comme celui du « mâle dans la tête ». Löwy (2006) soutient ainsi que les cadres pour penser et élaborer un désir féminin *autonome*, c'est-à-dire non médiatisé par les intérêts masculins, font défaut. Ces observations peuvent expliquer pourquoi il n'est pas fait mention des objets de désirs féminins et qu'ils ne soient pas questionnés dans les magazines pour femmes. Ce n'est donc pas le manque d'objet de désir qui préoccupe la presse, mais plutôt l'absence ou l'insuffisance du désir féminin qui est conceptualisé comme une chose en soi et non comme un rapport.

Enfin, aux objets de désirs féminins, on substitue le désir d'être désirée par un homme, comme le constatent plusieurs travaux (Ferrand, 2010a ; Saint-Martin, 2011 ; Legouge, 2013). On explique aux femmes que la baisse de désir peut être due au fait que leur partenaire regarde (désire) d'autres femmes :

*really, it hurts, and makes you want to do anything but jump in bed. « You should definitely tell your partner you don't like when they do things like check out other women or Google women right in front of you. Express that it makes you feel bad about yourself, and it lowers your sex drive » says Rapini [une thérapeute sexuelle]. (WH31).*

Ailleurs, pour justifier le fantasme énoncé comme courant chez les femmes, d'être sexuellement dominées ou de pratiquer le BDSM, une sexologue explique : « 'on [les femmes] ne veut pas nécessairement réaliser ce fantasme-là, mais plutôt l'émotion qui s'y rattache. En étant soumise, on cherche surtout à se sentir désirée et à recevoir toute l'attention de l'autre.'... » (CHA35). La sexualité féminine se voit ainsi d'une part inscrite dans un cadre émotionnel : ce n'est pas le fantasme que les femmes voudraient réaliser, mais l'émotion, et d'autre part le fantasme sexuel est désexualisé : ce qu'elles

désirent consiste à se sentir désirée et à recevoir de l'attention. Il est alors sous-entendu que les hommes donnent de l'attention aux femmes lorsqu'elles sont désirables. Dans un article de Châtelaine, une sexologue s'adresse spécifiquement aux hommes :

Les femmes apprécient la douceur et la sensualité, mais elles aiment surtout la virilité. C'est pour cette raison qu'inconsciemment elles érotisent le « chef de meute », l'homme dominant qui saura les protéger contre l'ennemi. Au lit, c'est le même principe. Elles trouvent plaisir à se sentir désirées et elles veulent un partenaire qui prend les choses en main. En d'autres mots messieurs : réveillez le doberman qui sommeille en vous ! Votre partenaire en sera qu'agréablement surprise (CHA2).

D'un seul et même mouvement, les désirs féminins sont naturalisés et psychologisés et les femmes sont réduites à faire d'elles des objets passifs, plutôt que des sujets désirants. Enfin, plutôt que d'y relever une forme d'inégalité, la sexologue encourage les hommes à se faire « chef de meute » et à « prendre les choses en main », c'est-à-dire à se faire sujets de sexualité actifs. Il existe des contre-exemples à ce modèle récurrent. Dans un nombre limité d'articles, les femmes sont représentées comme des sujets de désirs. Dans l'article « Elles vivent leurs fantasmes » (CHA30), des femmes témoignent de leur vie sexuelle épanouie et du fait qu'elles font des expériences sexuelles que Châtelaine inscrit explicitement hors des cadres habituels de la sexualité féminine en général, créant deux « catégories » de femmes. On joue d'abord sur des oppositions binaires rappelant vraisemblablement la dichotomie entre la « fille bien » et la « putain » :

Isabelle est une grande blonde d'un peu plus de 40 ans. Toujours élégante dans des tailleurs bien coupés, cette fille enjouée, plutôt rigolote, vit avec le même homme depuis 20 ans. Ils ont deux ados et habitent en banlieue de Montréal. Une vie rangée ? Pas vraiment. Une vie sexuelle du tonnerre, ça oui. Et sans son mari. [Elle] dénêche ses amants sur les réseaux sociaux pour adultes avertis. (CHA30)

Ces figures féminines et leurs pratiques sexuelles sont distinguées de celle de la « femme normale » aux pratiques « normales ». L'une des femmes à qui on donne la

parole à titre de cas de figure marginal témoigne précisément de l'aspect *inhabituel* de ses pratiques sexuelles. En parlant des jugements éventuels de son mari concernant ces pratiques, elles affirment : « je craignais qu'il me trouve perverse » (CHA30). Ces exemples attestent d'une part du caractère atypique de la figure de la femme désirante (Holland *et al.*, 2002 ; Löwy, 2006) et de l'opposition entre « vie rangée » et « vie sexuelle du tonnerre » et d'autre part, du fait qu'en refusant de soumettre et d'adapter leurs désirs aux normes sexuées, les femmes courent de surcroît le risque de se voir affubler du stigmate de putain (Phetterson, 2001).

#### 4.2.2 La sexualité-loisir au fondement de la construction des désirs des hommes

J'ai déjà mis en évidence des différences dans les façons de traiter et de représenter les désirs féminins et masculins. Comme leurs plaisirs, les désirs des hommes semblent être évidents et ne pas poser problème. D'abord, les troubles masculins du désir sont moins traités que les troubles féminins par la presse en général. Ensuite, plus que l'insuffisance des désirs masculins, c'est de leur excès dont il est parfois question, ce qui vient réaffirmer l'idée d'un *besoin* masculin plus important. Enfin, le thème des désirs sexuels masculins est souvent articulé à la fantasmatisation liée à la pornographie ou à la représentation des femmes comme objet érotique.

Legouge (2013) souligne la présence importante des objets de désirs masculins dans les magazines masculins. La prégnance de la pornographie comme thème d'abord, mais également comme foyer de discours sur la sexualité, participe à façonner les désirs des hommes. En effet, plusieurs comédiennes de films pornographiques sont mobilisées, par exemple Brandi Love (MH15) qu'on interview dans le cadre d'un festival de film pour adultes. Plus que des informations factuelles et biographiques, ce sont ses pratiques, ses préférences et ses prouesses sexuelles qui font l'objet de l'entrevue. Il apparaît que l'article, ponctué de photographies suggestives de l'actrice, représente en soi une forme de stimulation du désir masculin. De la même façon, dans un article qui traite des



poupées, robots et autres gadgets mimant des corps ou des parties de corps féminins, on demande aux lecteurs : « *turned on yet?* » (MH14), sous-entendant que la seule lecture du texte provoquait l'excitation sexuelle, ce qui n'est jamais le cas dans la presse féminine. Aucun article du corpus examiné ne vise à exciter sexuellement les lectrices. Également, la prégnance de la pornographie, complètement normalisée dans la presse masculine, atteste de l'orientation hédoniste et de l'approbation de la recherche du plaisir comme fondement de la sexualité masculine. À l'inverse de la presse masculine, les magazines féminins abordent peu la pornographie et quand c'est le cas, plutôt que d'être présentée comme une source de désir et de plaisir sexuels, elle est mobilisée comme un outil pour permettre aux femmes « de découvrir des trucs qui les allument » (CHA24).

Les objets (réels ou présumés) de désirs masculins prolifèrent dans la presse pour hommes. À certains moments, les femmes sont présentées comme des outils pour réaliser les fantasmes des hommes. Par exemple, plusieurs articles suggèrent aux hommes des techniques pour amener les femmes à réaliser leurs désirs. Asa Akira, actrice de films pornographiques, propose dans sa chronique « *Ask Asa* » (MH26), des façons de convaincre une partenaire féminine d'être dominante sexuellement, ou d'avoir des relations sexuelles avec une autre femme.

Enfin, la presse magazine masculine encourage l'usage et fait porter les désirs masculins sur des prothèses sexuelles robotisées qui représentent des corps (ou des parties de corps) féminins. En effet, plusieurs articles en font la promotion, notamment dans *Men's Health*. Ce « substitut humain », « [...] *represent a step backwards by perpetuating objectification and hence blurring distinctions between sex, masturbation and rape* » (Richardson et Gildea, 2017). Le recours à ces robots, qui concrétisent objectivement la réduction d'un être humain au statut d'objet sexuel, témoigne d'une certaine manière de la fantasmagorie du viol comme orientant les désirs sexuels

masculins. À travers leur usage, « [...] *the "user", [...] receives both masturbatory gratification and the impossibility of rejection* » (*Ibid.*).

On constate donc à la lumière des discours analysés que contrairement aux femmes, les hommes ont accès à une multitude de représentations de leur désir et que celui-ci n'est pas l'objet de suspicions ou de problématisations. Il n'est que peu articulé à des dispositions biologiques, neurologiques, physiologiques, psychologiques ou relationnelles qui le limiteraient, confirmant ainsi la dimension récréative inhérente à l'exercice masculin de la sexualité. Le désir féminin, quant à lui, demeure traité comme pathologique et complexe par les magazines et « [...] il est aussi le seul à nécessiter une interprétation, rétive à l'objectivité biologique... » (Ferrand, 2010a : parag.14). Il ne semble donc pas faire partie de la définition de la sexualité féminine proposée dans les magazines puisque son absence ou son manque ne suffisent pas à empêcher un rapport sexuel (Vuille, 2014).

Les magazines participent au maintien et à la réaffirmation naturaliste d'une différenciation sexuée des désirs féminins et masculins, témoignant de la prégnance de la *pensée straight* (Wittig, 1980) dans leur production idéologique. Ils trainent les stéréotypes des hommes animés par un désir sexuel irrépressible et impératif et des femmes, au désir moindre, accessoire et articulé au fait de *se sentir désirée*. On sait d'ailleurs que ces conceptions idéologiques impactent sur la construction subjective de l'identité sexuelle et sur la conscience (individuelle et collective) (Mathieu, 1985). Comme le soulignent Ferrand, Bajos et Andro :

[au] cours de sa vie sexuelle, une femme pourra [...] accepter d'avoir des rapports dont elle n'a pas envie, pour répondre aux besoins de l'homme, *besoins reconnus comme légitimes par les deux partenaires* ; un homme pourra accepter une indisponibilité temporaire de sa partenaire... (2008 : 360).

Ferrand (2010a) montrait que ce qui était condamné en matière de sexualité était le *sacrifice récurrent*, alors que la *contrainte ponctuelle* relevait d'une normalité de la sexualité féminine. Enfin, il apparaît la complexité pour les femmes de se construire comme sujet de désir, tant dans la possibilité de penser des désirs sexuels autonomes, que comme sujet *actif* de désir, réduites à ne désirer que d'être désirées (Legouge 2013).

#### 4.3 Conclusion : une conception androcentrée des plaisirs et désirs sexuels

Finalement, la capacité à susciter le désir et le plaisir des hommes constitue un objet fondamental des discours sur la sexualité féminine et plus largement des représentations de la féminité produites par les magazines. Si les femmes sont objet des désirs et plaisirs des hommes dans la presse masculine, l'inverse n'est pas vrai. Pourtant, les hommes sont omniprésents entre les lignes de la presse féminine, représentant un « écran » entre les femmes et leur vie, leurs actes et leur conscience (Mathieu, 1985), orientant ce qu'implique la sexualité féminine. L'un des symptômes les plus marquants de cette omniprésence masculine tant dans la « conscience » des femmes que dans l'organisation de la sexualité en général se trouve dans un article de Châtelaine qui traite de la simulation de l'orgasme durant les rapports hétérosexuels. Ainsi, si dans le cas des femmes, la principale raison de feindre le plaisir tient à la nécessité de « ne pas blesser son partenaire » (CHA34) – la préoccupation féminine s'articule autour du bien-être du partenaire masculin –, dans le cas des hommes, il s'agit « d'une façon pour eux de mettre fin à l'acte sexuel » (CHA34) – la préoccupation masculine se tourne vers lui-même. De la même façon, l'idée promue de « prendre plaisir à faire plaisir » (Ferrand, 2010a) ou de « désirer être désirée » (Ferrand, 2010a ; Legouge, 2013), témoigne de la place centrale des hommes, de leurs désirs, de leurs plaisirs, dans la sexualité féminine. Si les femmes occupent aussi un espace essentiel de la sexualité masculine telle que représentée dans les magazines, c'est d'abord

comme stimulant à leurs désirs et leurs plaisirs sexuels, et ensuite, potentiellement, à ceux des femmes.

Il ressort de l'analyse que les conceptions disponibles dans la presse magazine pour penser les plaisirs et les désirs sexuels féminins participent au maintien d'un cadre androcentré et contribuent à l'« étouffement » de la sexualité féminine (Ferrand, 2010a) et ainsi à l'expropriation des femmes de leur sexualité (Tabet, 2004). Ce constat concerne le versant physique de cette expropriation (Ferrand, 2010a), puisque la représentation du corps féminin comme problématique, telle que traitée au chapitre III, prend la forme d'une *marque naturelle* (Guillaumin, 2016), une donnée anatomique naturalisée qui légitime justement cette expropriation en rendant les corps féminins inadaptés et incompetents à éprouver du désir et à ressentir du plaisir sexuel.

Il concerne également le versant psychologique de l'expropriation de la sexualité des femmes (Ferrand, 2010a). En effet, la presse magazine propose des définitions partiales et donc politiques des plaisirs et des désirs qui concourent à la limitation « organisée » (*Ibid.*) de la connaissance des femmes, connaissance toujours médiatisée par les intérêts (sexuels dans ce cas-ci) des hommes (Mathieu, 1985). Les explications et les définitions fournies aux femmes évacuent les conditions sociales à l'origine de ces disparités de plaisirs et de désirs sexuels entre les hommes et les femmes. Finalement, ces constats remettent fondamentalement en cause le paradigme idéologique de la démocratie sexuelle et l'idée du « troc des orgasmes » (Béjin, 1990) comme caractérisant la sexualité contemporaine et attestent bien d'une asymétrie de genre dans la production idéologique des plaisirs et désirs sexuels.

## CHAPITRE V

### L'ASYMÉTRIE DE GENRE DES PRATIQUES PRESCRITES

J'ai montré qu'en discourant sur la sexualité, les magazines (re)produisent des conceptions du « souhaitable » de la sexualité, orientées selon le genre. Ces cadres d'orientation s'accompagnent de conseils et de recommandations où des pratiques et des techniques, censées donner les clés de l'épanouissement sexuel ou pallier les éventuelles entraves à l'exercice *sain* de la sexualité, sont préconisées. Ces pratiques que l'on peut assimiler à des techniques de gestion de la sexualité sont l'occasion de définir explicitement les bonnes conduites et les bonnes pratiques sexuelles.

L'objectif de ce chapitre est de dégager le contenu de ces pratiques prescrites (quoi faire et comment) et de mettre à jour ce qu'elles impliquent. Si plusieurs d'entre elles sont recommandées et aux hommes et aux femmes, l'exercice *sain* de la sexualité nécessite cependant un engagement plus important de la part des femmes qui sont par là même rendues davantage *responsables* de l'organisation optimale de la sexualité. L'investissement conseillé aux hommes n'est pas aussi décisif, le discours sur leur sexualité demeurant essentiellement articulé sur un registre hédoniste, limitant par conséquent les tâches à accomplir et l'implication qu'elles requièrent. À cet effet, l'examen des données chiffrées a révélé que les articles de la presse féminine prodiguaient des conseils et des prescriptions dans 35% des cas, pour seulement 23% des cas dans la presse masculine<sup>90</sup>.

---

<sup>90</sup> Les autres articles se classaient parmi deux autres catégories : les « informations et tendances sexuelles diverses et non prescriptives » (23,5% des articles de la presse féminine et 34% de ceux de la presse

Plusieurs « techniques sexuelles » sont préconisées. J'ai identifié deux catégories de pratiques au fil de l'analyse : les *pratiques du soi* qui orientent l'action des individus vers eux et elles-mêmes<sup>91</sup> et les *pratiques relationnelles* qui sont orientées vers le ou la partenaire ou encore qui visent la relation. Chacune de ces pratiques recouvre un ensemble de techniques particulières visant le développement de savoir-faire spécifiques à différents champs de l'activité sexuelle, la dépassant parfois largement. Elles constituent ainsi des cadres injonctifs dont l'objectif (idéologique) est d'orienter les actions des lecteurs et lectrices<sup>92</sup>.

### 5.1 Les pratiques du soi sexuel

Les dispositifs du soi sexuel sont constitués de pratiques et de techniques qui ont pour objet l'individu, visant à assurer le bon déroulement de la sexualité. Ils se déploient tant au niveau psychologique que physique. Dans ces dispositifs, basés sur le schéma « examen-diagnostic-traitement », deux groupes de pratiques ont été identifiés : les pratiques d'introspection et les pratiques d'optimisation. Alors que les pratiques d'introspection consistent davantage à déterminer un trouble ou la source d'une limite à la « santé sexuelle », les pratiques d'optimisation visent à garantir l'efficacité ou la performance sexuelle ou traiter les éventuels problèmes identifiés lors de l'introspection. La médiatisation des pratiques auxquelles les hommes et les femmes sont invité.es à se conformer corroborent les thèses de Béjin (1990) et de Gardey et

---

masculine), et les « autres types », qui comprennent par exemple les tests, les jeux, les horoscopes, les entrevues, etc.) (41,5% de la presse féminine et 43% de la presse masculine).

<sup>91</sup> Bien que ces gestes peuvent avoir pour finalité une partenaire.

<sup>92</sup> À cet effet, Dardigna (1980) a démontré l'efficacité idéologique de la presse magazine, notamment féminine, et Caldas-Coulthard (1996) affirme qu'elle constitue une source d'information et d'éducation, particulièrement dans le champ de la sexualité. En outre et suivant la littérature en sociologie des médias notamment (Katz et Lazarsfeld, 2008 ; Maigret, 2015), il faut mentionner la capacité critique des lecteurs et des lectrices. Je rappelle ainsi qu'il n'y a rien dans cette recherche qui permette de dire si oui ou non, ces derniers et ces dernières adoptent dans leurs pratiques, ce qui est prescrits dans les discours étudiés.

Hasdeu (2015) sur les conceptualisations psycho-médicales de la sexualité en termes de pathologisation.

### 5.1.1 Les pratiques d'introspection

Dans ses recherches sur la presse féminine, Saint-Martin analyse ces pratiques comme une « invitation permanente à se sonder et à se trouver déficiente... » (2011 : 123), alors que Bozon parle de la « capacité chez les individus d'évaluer leurs gestes sexuels et de se préoccuper de fonctionnements non-conformes... » (2005 : 122). Les modèles psycho-médicaux servent ici d'échelle de mesure à l'évaluation de soi. On constate que, bien que les hommes soient appelés à s'examiner, l'injonction à l'introspection est davantage dirigée vers les femmes<sup>93</sup> qui sont alors constamment sommées de se juger, afin de pallier les entraves inhérentes à leur sexualité. Deux ensembles de techniques sont préconisés parmi les pratiques d'introspection : les techniques d'auto-évaluation et de découverte de soi.

#### *Les techniques d'auto-évaluation et de remise en question*

Les techniques d'auto-évaluation impliquent des observations critiques et une attention permanente sur soi-même, ses conduites (sexuelles ou non), ses pensées et sur son état (physique et psychologique). Elles appellent ainsi le sujet à constamment s'évaluer en comparant ses pratiques et ses représentations à celles prescrites par le corps psycho-médical, principal modèle d'orientation des conduites, attestant une fois de plus de son caractère normatif et son empreinte dans les *scripts sexuels* (Bozon, 2005).

C'est surtout via la recommandation de la thérapie qu'on relève l'injonction à l'auto-évaluation. La consultation de spécialistes est couramment conseillée, car elle

---

<sup>93</sup> Ce qui n'est pas surprenant étant données les représentations transmises par les magazines sur la sexualité féminine complexe et requérant ainsi de nombreuses pratiques, dont le point de départ est l'identification des problématiques et de leurs origines.

permettrait de « se poser les bonnes questions » (CHA15) ou « les vraies questions » (CHA6) pour identifier ses lacunes sexuelles. En outre, on invite les femmes à être constamment à l'écoute de leurs corps afin de débusquer toute anomalie physique ou psychologique, les deux niveaux étant souvent liés l'un à l'autre. Dans un article traitant des effets nuisibles des contraceptifs hormonaux sur les désirs (CHA43), on invite les femmes à tester différents contraceptifs et à être attentives à tout changement dans « leur sexualité » ou « leur corps » pour évaluer les effets potentiellement négatifs d'un contraceptif. On demande aussi souvent aux femmes de sonder l'état général de leur sexualité. Dans un article qui donne « 10 trucs pour retrouver sa libido », on exhorte à l'auto-évaluation : « Ma libido est-elle en panne ? C'est la première question à se poser. Comment le savoir ? En observant la fréquence de ses relations sexuelles et les changements qui s'opèrent en soi. » (CHA6). Ailleurs, c'est par le test « Êtes-vous sexy ? » que l'on convie les femmes à « évaluer [leur] capacité à embraser les sens » (CHA44).

En fournissant aux femmes une série d'hypothèses pour expliquer la source d'un trouble relié à la sexualité, on les entraîne à identifier une cause particulière qui s'appliquerait spécifiquement à elles, à discerner *leur trouble*. La diffusion de résultats de sondages ou d'enquêtes empiriques peut également être une manière d'induire l'auto-évaluation. L'usage du témoignage, qui tend à renforcer l'identification des lectrices (Legouge, 2013), les incite à comparer leurs conduites avec celles des femmes à qui on cède la parole. Enfin, la forme même des articles de la presse féminine constitue souvent une invitation à se questionner ou à évaluer si on souffre d'un trouble ou d'un autre<sup>94</sup>. En somme, l'auto-évaluation semble être une technique centrale pour l'organisation responsable de la sexualité des femmes.

---

<sup>94</sup> « 7 Factors That Can Have A Huge Impact On Your Orgasms » (WH22), « Why Women Are Fantasizing About This Type of Threesome » (WH49), « The One Change That Totally Reignited My Sex Life » (WH50), « Baisse de libido ? En voici peut-être la cause » (CHA1), « 10 trucs pour retrouver



Dans la presse masculine, les techniques d'auto-évaluation ou de remise en question ne sont que rarement préconisées et quand elles le sont, c'est souvent dans le cas de conduites assimilées à une pratique marginale qui ne concerne que quelques hommes, comme dans cet article qui rapporte le témoignage d'un homme ayant suivi une thérapie pour traiter sa dépendance à la pornographie : « ... *Theo went to therapy and he discovered what he had already suspected : he had a problem with out-of-control porn use.* » (MH8). L'absence de recommandation visant l'auto-évaluation des conduites masculines en matière de sexualité confirme une tendance à rassurer les hommes et à ne pas poser leur sexualité comme étant problématique.

### *Les techniques de découverte de soi*

La découverte de soi est une prescription presque exclusivement féminine suivant les conceptualisations énigmatiques de la sexualité et des corps féminins et l'évidence de leurs pendants masculins. Les techniques de découverte de soi se déploient dans la presse féminine autour de trois aspects : connaître qui on est, connaître son corps et savoir ce qu'on aime. « Apprendre à se connaître » fait donc partie des « 10 trucs pour retrouver sa libido » (CHA6) promus dans Châtelaine. Une femme témoignant dans Women's Health de l'infidélité de son mari affirme : « *"I needed to remember who I was. I went to a journey to discover everything I could about rekindling authentic sexuality..."* » (WH26). La redécouverte d'elle-même est ainsi présentée non seulement comme une solution à l'infidélité de son mari, mais la femme est rendue responsable du maintien conjugal. C'est dans cette lignée que la nécessité de connaître son corps est également préconisée dans la presse féminine<sup>95</sup>. On enjoint les femmes à ne pas craindre de « [...] *grab a hand mirror and take a look...* » (WH3) et à se masturber, puisque : « *during seven days of nonstop-masturbation, I discovered so*

---

sa libido » (CHA6), « Libido : cinq choses à savoir sur le désir » (CHA17), « Êtes-vous sexy ? » (CHA44).

<sup>95</sup> J'ai d'ailleurs abordé cet aspect au chapitre III.

*many unexpected things about my body... »*. La masturbation est par ailleurs souvent recommandée, non pas dans une optique hédoniste, mais pour sa finalité utilitariste : la découverte de son corps. Enfin, différentes stratégies sont préconisées pour que les femmes puissent apprendre en quoi consiste l'objet de leurs désirs et de leurs fantasmes. La consommation de pornographie est ainsi conseillée aux femmes, non pas comme pour les hommes pour un usage récréatif, mais parce que « ça leur permet de découvrir des trucs qui les allument » (CHA24). C'est également le cas pour la littérature érotique qui constitue « un excellent outil pour les gens qui ne connaissent pas l'objet de leurs fantasmes » (CHA35) et pour les médicaments bientôt commercialisés et « destinés aux filles ayant du mal à percevoir leurs propres signaux d'excitation physique » (CHA24). Dans la presse masculine, les hommes ne sont pas représentés comme devant « apprendre à se connaître », leur connaissance de leurs corps et de ce qu'ils aiment paraît évidente, du moins elle ne constitue pas un enjeu de leur sexualité et la sexualité en général.

Du reste, les techniques d'introspection sont essentiellement prescrites aux femmes. Ce constat permet d'étendre au champ sexuel les conclusions de Saint-Martin (2011) voulant que les femmes, de façon générale dans la presse féminine, soient constamment entraînées à se sentir inadéquates. Aussi, les pratiques d'introspection favorisent l'intériorisation insidieuse des disciplines sexuelles (Bozon, 2005). Ainsi, en plus de reconduire la vision anxieuse de la sexualité féminine, nécessitant un travail permanent d'auto-surveillance afin d'épier les moindres dysfonctions qui surviendraient, une charge psychique s'ajoute, impactant les représentations de la sexualité et la construction de l'identité, dont par ailleurs les hommes se trouvent dispensés.

### 5.1.2 Les pratiques d'optimisation

Les pratiques d'optimisation ciblent quant à elles, l'efficiencia sexuelle, entendue dans la perspective fonctionnelle de la sexualité des discours psycho-médicaux. Elles se présentent sous différentes formes : le « lâcher-prise », les techniques du corps, de gestion des temps sexuels<sup>96</sup>. Elles sont plutôt saisissables dans les magazines féminins. En effet, les pratiques exigées des hommes sont plus orientées vers les aspects hédonistes de la sexualité, puisque la sexualité, les corps, les désirs et les plaisirs masculins ont valeur d'évidence. L'investissement strict des hommes dans des pratiques d'optimisation sexuelle contraignantes contrecarrerait ces discours. Une section sur les pratiques d'optimisation spécifiquement conseillées aux hommes leur est néanmoins réservée.

#### *Les techniques de « lâcher-prise »*

Ce que j'ai appelé les *techniques de « lâcher-prise »* se manifestent différemment pour les hommes et les femmes. Elles renvoient toutes à des formes de conditionnement psychologique qui bien souvent ne sont que peu articulées à la sexualité, du moins à sa dimension ludique, cet aspect ressortait d'ailleurs des recherches de Legouge (2013). Elles visent l'atteinte d'un état psychique assurant l'épanouissement sexuel.

C'est par l'impératif de la détente que se manifestent d'abord les techniques de lâcher-prise dans la presse féminine. On incite les femmes, souvent présentées comme stressées, anxieuses, fatiguées et débordées, à demeurer décontractées : « [ne] vous mettez pas de pression, mais profitez du moment pour apprécier l'autre, le retrouver et l'aimer »<sup>97</sup> (CHA31). Souvent, l'activité sexuelle est associée et métaphorisée par la

---

<sup>96</sup> Elles ne sont cependant pas mutuellement exclusives et elles n'épuisent pas ce qui est prescrit en matière d'efficiencia sexuelle dans les magazines.

<sup>97</sup> On voit par ailleurs que dans cet extrait, l'injonction à la détente est articulée à la pérennité de la sexualité conjugale.

pratique de la méditation et du yoga, comme dans cet extrait où on demande : « *why treat a bed any different than a yoga mat?* » (WH50) et dans celui-ci où on indique que la masturbation « *should be as fulfilling and relaxing as meditation or yoga* » (WH31). Se détendre est aussi souvent prescrit pour limiter les douleurs que pourrait causer une pratique sexuelle particulière. Les pratiques anales nécessitent par exemple des femmes qu'elles soient décontractées. Dans Châtelaine, on avertit que « [avant] de se lancer dans une telle expérience [les pratiques anales], la femme doit être [...] détendue... » (CHA2). En revanche, la relaxation n'est pas abordée comme un processus nécessaire à la sexualité masculine.

Ensuite, on exhorte les femmes à s'abandonner quand vient le temps de s'engager dans des rapports sexuels, puisque justement « l'important est de se laisser aller et de suivre ses désirs » (CHA2). Aussi, on conseille certaines pratiques pour favoriser l'abandon de soi, qui est dit difficile d'atteinte : pratiquer la sexualité les yeux bandés puisque « [quand] on ne voit pas, on n'a d'autre choix que de s'abandonner... » (CHA2) ou les mains attachées, puisque « le fait d'être limitée dans vos mouvements et de ne pouvoir toucher l'autre vous aidera à lâcher prise. » (CHA2). L'abandon de soi n'est pas recommandé aux hommes, ces derniers n'étant pas représentés comme ayant besoin de se laisser aller, soient parce qu'ils le font déjà *naturellement*, soit parce que l'exercice masculin de la sexualité, posé comme non-contraignant ou problématique, n'est pas articulé à cette nécessité finalement toute féminine.

Une autre technique préconisée est l'acceptation et la confiance en soi qui joueraient un rôle crucial dans plusieurs dimensions de la sexualité féminine, dont l'orgasme :

*researchers have [...] found that your sense of self-esteem with your body is a huge contributing factor [to orgasm] [...] [and] that your self-esteem is more important for your orgasm than a factor that seem more obvious like how often you masturbate or how many partners you've had (WH22).*

Ailleurs, on tente de limiter les angoisses féminines en les incitant à s'assumer : « *you want what you want, when you want [...] and there's nothing wrong with that* » (WH5). D'ailleurs, ces angoisses semblent se trouver au cœur de la féminité puisque les femmes sont souvent dépeintes comme nerveuses et stressées, surtout quand il s'agit de sexualité. La faible estime de soi est construite comme une entrave à la sexualité et au fait d'être désirable : « les femmes qui sont mal à l'aise avec leur côté sexy sont souvent mal dans leur peau » (CHA44). D'ailleurs, c'est souvent les corps féminins que l'injonction à l'assurance cible. On soutient qu'il faut « [...] *practice saying nice things about your body to up your likelihood of a mind-blowing orgasm* » (WH22) ou qu'« aimer son corps, se sentir belle et désirable est autoérotique » (CHA6). Concernant les femmes ayant vécu une (ou plusieurs) grossesses, on indique que malgré les transformations de leur corps, « [...] elles doivent [...] accepter cette nouvelle image », même si « pour certaines s'installe une certaine pudeur à se dévêtir et par conséquent, à faire l'amour... » (CHA31).

Enfin, advenant l'incapacité des femmes à mettre en pratiques ces techniques, la presse féminine les somme de consulter un.e spécialiste, médecin, psychologue, sexologue, afin de pallier ces problèmes. Le nombre d'articles qui suggèrent la consultation d'expert.es de la sexualité et la thérapie dans la presse féminine est très important comparé à ceux de la presse masculine. On y invite vraisemblablement les hommes à consulter dans des situations exceptionnelles (abus de pornographie, par exemple) ou quand leurs troubles sont reliés à l'érection ou l'éjaculation, seules *réelles* entraves à la sexualité masculine.

Pour les hommes, la confiance en soi est également un facteur d'optimisation de la sexualité. Surtout orientée autour de la performance sexuelle, elle est mobilisée pour préserver la virilité. En effet, parce que l'« assurance = succès. Au lit, c'est le moment de montrer que tu as de l'assurance. La femme, en général, va préférer qu'un homme soit plus dominant que soumis. C'est le moment d'être entreprenant, les gars... »

(AH15). L'assurance est associée à la masculinité et permet de rendre le sujet masculin actif (dominant, entreprenant) dans sa sexualité. Aussi, dans une liste de « préliminaires coquins », on suggère aux hommes : « Ose le striptease. Fais-toi juste confiance et je te jure qu'elle va apprécier le spectacle. » (AG10). Ainsi, les injonctions à se faire confiance dans la presse masculine tendent vers la construction d'un sujet de sexualité et sont abordées dans une perspective positive. Tandis que le manque de confiance en soi des femmes (souvent présenté comme inhérent à la féminité) est posé comme une menace à la sexualité féminine.

Tout compte fait, si le laisser-aller, l'abandon, la détente sont au centre des pratiques d'optimisation de la sexualité des femmes, c'est souvent parce que la « routine » et la vie quotidienne en constituent un obstacle. Cette dimension, qui n'a pas été dégagée de la presse masculine témoigne du reste, de la prégnance de l'assignation des femmes aux tâches domestiques et à la gestion familiale, sources limitatives importantes de la sexualité féminine. À cet effet, on peut lire que les femmes devraient « arrête[r] de penser aux courses, aux enfants, au travail. » (CHA2), « mettre de côté le travail et les responsabilités. S'arrêter. Faire le vide. Se détendre. Être dans le moment présent. » (CHA6). La vie quotidienne n'est que très peu mobilisée comme un élément contraignant de la sexualité masculine. Il apparaît ainsi combien la sexualité est articulée et organisée dans et par les rapports sociaux de sexe notamment, qui opèrent bien au-delà de cette dernière. Aussi, les exigences en matière de « lâcher-prise » reconduisent l'idée d'une sexualité féminine complexe et toujours menacée. Enfin, on relève la contradiction de faire du « lâcher-prise » un impératif et dans le même temps, de postuler une série d'injonctions pour accéder à cet état d'esprit posé comme pratiquement impossible à atteindre.

*Les techniques de gestion des temps sexuels*

Différentes techniques d'optimisation s'articulent autour de la construction d'une temporalité sexuelle particulière qui implique entre autres choses de *trouver le bon moment*, d'*être dans le moment présent* ou de *prendre le temps*. Elles ne se traduisent pas de la même façon dans les magazines féminins et masculins. Pour les hommes, la temporalité est davantage abordée en termes positifs et opportunistes. Par exemple, les voyages et les vacances sont posés comme un moment idéal pour les relations sexuelles sans que soient expliquées les causes d'une potentielle nécessité des relations sexuelles en vacances. Au contraire, la presse féminine qui traite également de la sexualité en voyage présente les vacances comme des *moments* (des moyens) pour améliorer la sexualité conjugale, ce qui n'est pas le cas de la presse masculine qui ne fait que célébrer les relations sexuelles en voyage sans les associer à des dimensions négatives de la sexualité.

Dans la même optique ludique, on propose aux hommes pour s'assurer de leur compatibilité avec une potentielle partenaire sexuelle, de l'interroger : « es-tu plus matinal [*sic*] ou de soir ? » (AG12), ou encore on les informe qu'« une fille ne va pas se comporter comme une actrice de film pour adultes, surtout la première fois que vous vous amusez sous les draps... » (AG31). Ainsi, réfléchir au moment sexuel idéal pour les hommes est important parce qu'il peut impacter leur plaisir sexuel et implique que ce sont les femmes qui ont une temporalité sexuelle *particulière* (plus matinales ou de soir, plus timides la première fois). En outre, le seul moment où le temps est appréhendé par la négative dans la presse masculine, c'est lorsqu'il est question de la durée *idéale* des rapports sexuels, comme l'atteste l'article « Pour les filles, un rapport sexuel parfait devrait durer en moyenne... » (AG50), recoupant les angoisses masculines habituelles autour de l'éjaculation précoce et partant, de la performance sexuelle. Aussi, le fait d'*être dans le moment présent* semble être prescrit aux hommes comme techniques de gestion des temporalités sexuelles : « [...] le fait de ne pas avoir l'air totalement présent et d'apprécier le moment actuel peut faire que la femme va devenir insécure par rapport à votre relation sexuelle » (AG15). Ici à nouveau, si les hommes doivent être dans le

moment présent, c'est pour éviter que les femmes deviennent « insécures » ce qui nuirait à leur propre plaisir.

Si les femmes, elles aussi, doivent trouver le bon moment, les précisions qui y sont relatives sont plus méticuleuses : « [de] 17 à 19 heures, la température du corps est plus élevée et c'est le moment idéal pour pratiquer tous les genres d'activités physiques... À l'opposé, la pire période pour faire l'amour se situe entre 22 et 24 heures, en raison de l'accumulation de fatigue » (CHA2). On indique que

[si] les relations intimes sont trop "dispendieuses" pour vous – ce qui signifie qu'elles vous enlèveront du temps de travail ou de précieuses heures de sommeil –, alors rendez-les plus abordables. Cela pourrait impliquer de privilégier l'après-midi, avant d'aller souper ou d'être totalement catatonique, ou encore avant d'aller au lit et d'être trop amorphe. [...] Inscrivez vos moments intimes à l'horaire. » (CHA39).

Elles aussi doivent vivre leur sexualité dans *le moment présent* :

*« Start by relaxing and mentally preparing for the experience. Make sure you factor time so that you are not rushed. Focus on the moment and the pleasure you are experiencing » she [une sexologue et thérapeute] says. « If your mind begins to think about your to-do list, focus on a pleasurable idea or image that turns you on. » (WH3)*

Enfin, *prendre le temps* est également une tâche impérative pour l'exercice optimal de la sexualité qui se manifeste d'abord dans l'injonction à la sexualité conjugale lorsqu'on dit aux femmes qu'« il faut placer la sexualité au rang de ses priorités » et donc qu'« il faut y accorder du temps et de l'espace... » (CHA6). Prendre le temps s'applique toutefois également à la pratique de la masturbation : « *make sure you factor time so that you are not rushed* » (WH3). Enfin, certaines pratiques sont représentées comme exigeant du temps, comme la régulation des troubles du désir féminin dû aux hormones : « ... il peut falloir du temps et certains ajustements avant d'arriver à



régulariser la production d'hormones... » (CHA1) ou l'utilisation de jouets sexuels, puisqu'« il faut un petit moment pour apprendre à utiliser ses gadgets... » (CHA2).

### *Les techniques de façonnage des corps sexuels*

J'ai montré que les corps féminins sont construits et représentés comme insatisfaisants ou défailants du point de vue de la sexualité. Les techniques du corps visant l'exercice optimal de la sexualité constituent par conséquent un ensemble d'injonctions fondamentales dans la presse féminine, contrairement à celles qui sont prescrites aux hommes. Ces techniques sont autant de manières de façonner et transformer les corps, surtout féminins en même temps qu'elles normalisent des disciplines de préparation, de tenue et de mise en jeu des corps, mais également de reconnaissance de signaux socialement chargés comme sexuels (Hamel, 2003). Dans la presse étudiée, trois dispositifs ont émergé de l'analyse : les techniques d'entretien esthétiques, de soins médicaux et thérapeutiques et les techniques de préparation sexuelle.

L'impératif d'entretien esthétique des corps féminins n'est pas récent et la thématique est récurrente dans les magazines féminins (Ghigi, 2004 ; Lebreton, 2008 ; Winship, 1987 ; Saint-Martin, 2011 ; Legouge, 2013). Le corpus analysé ne fait d'ailleurs pas exception. Les corps sexuels féminins commandent l'engagement soutenu des femmes dans des soins visant à assurer leurs potentiels de désirabilité. En effet, « prendre soin de soi [est] un atout séduisant » (CHA31). Les corps des femmes et les manières de les apprêter se situent ainsi au cœur de la séduction des hommes. *Women's Health* suggère ; « *find lingerie, cute undies or even an old t-shirt that make you feel so sexy you'll want to leave the lights on* » (WH22). Dans *Châtelaine* on propose aux femmes d'« éveiller un peu la séductrice en [elles] » : « Donnez un coup de fouet à votre confiance en mettant en valeur une partie de votre corps qui vous plaît. [...] Ainsi, on

remarquera ce qui fait que vous vous sentez sexy »<sup>98</sup>. (CHA44). À celles qui seraient trop « sexy » par contre, on conseille :

Choisissez des vêtements moins révélateurs, tout en gardant votre confiance en vous sur le plan sexuel par votre démarche et par la façon dont vous bougez et parlez – ce sera bien suffisant [...] Vous pouvez aussi marier un vêtement plus conservateur à des escarpins irrésistibles, qui feront savoir aux gens que derrière votre image, il y a beaucoup à découvrir (CHA44).

La confiance en soi *sur le plan sexuel*, est ici assimilée au fait d'être et de se sentir *sexy* d'une part et d'autre part, elle est réduite à la démarche et à la façon de bouger et de parler, et donc, au fait d'être reconnue comme désirable (*sexy*) par un homme. Ainsi, si la désirabilité sexuelle de leurs corps est un impératif pour les femmes, elles sont tenues de savoir mesurer leur degré d'attraction, ni insuffisant ni excessif. Cette contrainte reconduit la contradiction entre la nécessaire disponibilité et l'inaccessibilité sexuelles des femmes comme le remarquait Mathieu (1985) sur les normes contraires imposées aux femmes et qui constituent un facteur d'aliénation dans la construction de leur conscience. Aussi, l'usage de cette contradiction où, pour les femmes « ne pas céder est une norme et *en même temps* céder est une norme... » (*Ibid.* : 178) reconduit et témoigne de la stabilité du stigmat de putain et de son efficience à contrôler la sexualité et les corps des femmes (Pheterson, 2001). Dans certains articles pourtant, on tente de neutraliser le regard masculin sur les corps féminins en soutenant que l'entretien esthétique est un plaisir féminin. On lit d'ailleurs que les femmes ayant accouché

doivent surtout prendre soin d'elles, se redonner des petits plaisirs féminins. Parfum, maquillage, soin chez l'esthéticienne, pédicure, etc. Non pas dans le but exclusif de plaire à leur partenaire, mais pour renouer avec leur corps, avec leur plaisir d'être femme et leur potentiel de séduction (CHA31).

---

<sup>98</sup> À noter d'ailleurs qu'un corps correspondant aux canons esthétiques de la féminité assure également la confiance en soi.

Dans cet extrait, il semble qu'en toile de fond, on promeut derrière le plaisir que procure ce « potentiel de séduction », le « désir d'être désirée » mis à jour au chapitre IV, mais aussi relevé dans les recherches de Legouge (2013) et de Ferrand (2010a). Ainsi, rendre et maintenir un corps désirable et désiré par les hommes exige un investissement quasiment perpétuel (Ghigi, 2004 ; Legouge, 2013). Les soins esthétiques prescrits sont abondants, passant par la mise en forme, le maquillage, la nutrition, les vêtements, la démarche, la manière de parler et la chirurgie esthétique, notamment génitale.

Les hommes aussi doivent prendre soin de leurs corps dans une visée esthétique, mais, et ces résultats corroborent les travaux de Legouge (2013), les prescriptions dont ces derniers font l'objet sont diffuses, comme d'ailleurs l'apparition des corps masculins dans les discours. Les travaux qui appréhendent la presse pour hommes soulignent les injonctions de plus en plus nombreuses concernant les soins esthétiques (Jackson *et al.*, 2001 ; Benwell, 2003 ; Atwood, 2005 ; Saint-Martin, 2011). Il semble cependant que ces recommandations ne se déploient pas de façon décisive dans le champ du sexuel. On recommande aux hommes le port de tatouages parce qu'ils « [...] font ressortir votre côté *bad boy*. Et puis quelle fille n'aime pas les *bad boy* [*sic*] ? » (AG17). Les bretelles de chemises « sont le genre d'accessoire où les filles peuvent très bien vous imaginer en train de vous dévêtir à la façon d'un danseur du 281... » (AG17). On leur recommande aussi de porter un « parfum irrésistible » (AG17). Au final, les corps masculins ne sont pas représentés comme requérant le même investissement que les corps féminins. Si on expose les types d'hommes et de corps masculins appréciés des femmes, les techniques d'entretien esthétique des corps ne constituent pas une préoccupation et un impératif en elles-mêmes. Elles sont encore moins présentées comme des nécessités pour améliorer des corps qui, sans l'application de ces techniques d'entretien, ne pourraient être désirés.

Ensuite, le corps féminin *problématique* et *défaillant*, à l'origine de divers troubles et entraves à la sexualité, est évidemment la cible de toute sorte de recommandations médicales et thérapeutiques. Les professionnel.les de la santé constituent près de 28% des experts mobilisés dans le corpus féminin étudié, ainsi, toute anicroche en matière de « vie sexuelle » est l'occasion de consulter un.e professionnel.le : la diminution de la fréquence des relations sexuelles, la prise d'un médicament ou d'hormones, la grossesse et l'accouchement, le relâchement du périnée, la taille du vagin suite à un accouchement, etc. La consultation et la thérapie constituent les pratiques les plus diffusées chez les femmes. Dans cette lignée, la prise de médicaments pour contrer les problèmes de sexualité des femmes est aussi diffusée comme une technique thérapeutique d'optimisation du corps et de la sexualité. Des médicaments contre la douleur durant les relations sexuelles, la baisse du désir féminin, etc. sont conseillés. Aussi, lorsqu'elles soignent un problème de santé générale, on préconise aux femmes de choisir les médicaments ayant le moins d'impacts sur leur sexualité.

La consultation médicale et la thérapie sont aussi des pratiques conseillées aux hommes. Cependant, elles sont prescrites en cas de troubles liés à leur pénis – éjaculation précoce, troubles de l'érection, seules les pratiques à risques comme la prise de suppléments ou herbes censées améliorer la sexualité, parce que « *we don't know the exact mechanism of how it works* » (MH37), justifient la consultation de spécialistes.

Enfin, différentes techniques d'entretien sont directement dirigées vers la préparation du corps pour l'exercice de la sexualité. Chez les hommes, l'entraînement du périnée masculin a fait l'objet d'un article, où on indique que « *Kegels aren't just for ladies* » et qu'ils devraient mettre en pratique ces exercices puisque « [...] *they can [...] be tremendously beneficial to men to improve bladder and bowel control and sexual performance [...] [and] they can help men with erectile dysfunction* » (MH40). Si ce texte tend à se rapprocher de certains articles de la presse féminine, il s'agit dans ce

cas-ci d'assurer les performances sexuelles des hommes, non pas le plaisir féminin. Les techniques proposées pour raffermir le périnée semblent moins fastidieuses que celles requises des femmes. En effet, on proposait aux femmes pour le renforcer, les « exercices de Kegel », la consultation « en rééducation périnéale », l'usage de « sonde vaginale » pour évaluer la force du périnée et l'usage de « boules de geisha » (CHA3). De plus, l'article opérait plusieurs mises en garde :

Environ 40 % des gens n'exécutent pas le bon mouvement ou font le contraire, selon Chantal Dumoulin [spécialiste en rééducation périnéale] « Si on répète une poussée plusieurs fois, on va affaiblir le muscle plutôt que de le renforcer ». [...] « Le truc du stop-pipi (arrêter le flot pendant qu'on urine) est d'ailleurs un bon moyen de vérifier si on s'y prend correctement. Mais il faut éviter de le faire trop souvent puisque ça peut provoquer des infections urinaires », spécifie Marie-Christine Trahan [spécialiste en rééducation périnéale]. [...] Elle insiste également sur l'importance de détendre le périnée [...] Les tensions peuvent en effet nuire à la sexualité en rendant la pénétration beaucoup plus difficile (CHA3).

Dans un autre ordre d'idées, les articles dispensent souvent différentes techniques corporelles qui forgent un savoir-faire spécifique concernant les postures à tenir dans différentes positions sexuelles : « [...] *lie flat against your partner, placing your elbows on either side of their face* » (WH14), « [...] la femme est étendue sur le dos, les jambes relevées sur les épaules de l'homme qui est agenouillé » (CHA2), « allongez-vous sur le ventre, les jambes droites et collées » (CHA2). Dans la presse masculine, il n'a pas été question de ce genre de techniques reliées aux positions sexuelles.

Par ailleurs, certaines pratiques parfois présentées comme dangereuses ou souffrantes exigent justement des femmes plusieurs préparatifs corporels, particulièrement les pratiques pénétratives vaginales ou anales. Ainsi, les positions sexuelles « qui stimule[nt] le point G et offre[nt] une pénétration [vaginale] plus en profondeur » (CHA2) doivent faire l'objet de leur attention et de précautions. D'ailleurs c'est

souvent dans ces cas que sont préconisés les « préliminaires », reconduisant la fonction utilitariste de ces pratiques en vue de permettre les « vrais » rapports sexuels pénétratifs. Ce sont néanmoins les préparatifs en vue des pratiques anales qui sont les plus frappants et élaborés. Women's Health consacre à cet effet un article sur l'« *anal training* » (WH33). Il s'agit d'abord de préparer son corps en plusieurs étapes pour éviter la douleur et les traumatismes, pour assurer l'hygiène, mais surtout pour y permettre la pénétration par un pénis :

*You can't just go sticking things into your anus. You will wind up in serious pain, and even put yourself at risk for injury. Before you attempt anal sex for the first time (or if you haven't done it in weeks/months), anal training might help. Sinclair [une experte présentée comme une sex coach spécialiste des pratiques anales et employée par une marque de jouets érotiques] says to start with fingers (you can use latex gloves, if you'd like) to work the anal muscles and then move up to small butt plugs. [...] The anus [...] needs to be prepared for larger objects to be inserted. How long your anal training will take depends on your body. Do not get impatient. You may need to play with toys for a few days, weeks, or even months until you've accustomed your anus to accepting penis-sized objects without serious discomfort (WH33).*

Ensuite, en soulignant que « *sometimes, people prefer to clean up before anal play* » on invite les femmes à procéder à un lavement en insérant « [...] *a couple cups of water* » dans leur rectum, tout en les mettant en garde : « [...] *if you use too much water, you can stimulate your digestive system make things messier* » (WH33). En comparaison, un seul article du corpus masculin étudié aborde la sexualité anale masculine (MH25) et ce dernier, en plus de condamner la stigmatisation de ces pratiques chez les hommes, assure, preuves médicales à l'appui, qu'elles peuvent procurer beaucoup de plaisir aux hommes. Du reste, aucune pratique d'entretien hygiénique ou de préparation physiologique à la sexualité n'est préconisée. Ce constat s'applique par ailleurs à l'ensemble des articles étudiés dans la presse masculine : les corps masculins ne font pas l'objet de recommandations ou de prescriptions quant aux pratiques d'entretien et de soin en matière de sexualité, leurs corps sexuels, *sain et*

*simple* (Boni-Le Goff, 2016), n'exigent pas l'engagement et la préparation que commandent la sexualité et les corps féminins.

Il y a donc définitivement une asymétrie dans les techniques du corps prescrites aux hommes et aux femmes. Celles qui sont recommandées aux femmes impliquent des opérations complexes, minutieuses et invasives, touchant un spectre de la sexualité plus large et la dépassant même parfois. Outre les transformations explicites et directes des corps féminins et les efforts qu'elles requièrent, ces techniques supposent une surveillance constante de leurs corps et par conséquent un contrôle plus serré, en plus de l'apprentissage d'un savoir-faire spécifique et de techniques sexuelles. Flexibles et façonnables, ils engagent ainsi un *travail* et une discipline continuel. Comme le signale Ghigi : « le corps [...] travaillé devient une partie du bagage désirable des femmes [...] justement à cause de la discipline qu'il requiert » (2004 : 72). Ainsi, investir son *corps sexuel et sa sexualité* devient une manière de rentabiliser cette « *marchandise très en demande* » (Tabert, 2004 : 143) et par extension, contribue à faire de la sexualité une richesse féminine.

#### *Les pratiques d'optimisation spécifiquement masculines*

Si la plupart des pratiques visant à optimiser « la vie sexuelle » s'adressent aux femmes, ou impliquent un investissement féminin plus important comme j'ai tenté de l'établir, certaines recommandations sont directement et exclusivement adressées aux hommes. Deux types de discours qui s'inscrivent dans cette perspective ont été repérés. Les techniques de régulation des attentes masculines et celles d'attention aux femmes visent en fait l'efficace de la sexualité masculine *pour les hommes*. Ces pratiques, surtout celles visant les femmes, peuvent faire figure de pratiques relationnelles sous un certain angle, mais puisqu'elles visent plus largement le plaisir sexuel masculin et le bon déroulement sexuel, j'en traite dans cette section.

D'abord, la régulation des attentes sexuelles masculines est prescrite en regard de la pornographie notamment. Les magazines masculins, particulièrement Affaires de gars, avertissent les hommes que les relations sexuelles représentées à travers la pornographie ne sont pas fidèles à la réalité : « Une séance de sexu [*sic*] dans les films est loin d'être la réalité. Loin de là à part de t'ça. Dans la vraie vie, c'est beaucoup moins l'fun et beaucoup moins sensuel. » (AG13). On incite ainsi les hommes à diminuer leurs attentes sexuelles. Le plus souvent, c'est en regard des représentations des femmes transmises dans cette presse, comme étant par exemple nerveuses, fragiles, insécures vis-à-vis la sexualité, que sont énoncés ces consignes. Dans un article qui traite des impacts des problèmes sexuels des femmes sur la sexualité des hommes, on enjoint les lecteurs à se questionner :

Avez-vous des attentes surréalistes ? D'abord, vous devez comprendre qu'une fille ne va pas se comporter comme une actrice de films pour adultes, surtout la première fois que vous vous amusez sous les draps avec elle... (AG31)

On insiste : « Elle ne va pas se transformer en bête assoiffée de plaisir [...] Tout cela prend du temps. Il faut faire preuve de patience. » (AG31). Ces discours sur les attentes masculines visent toujours à optimiser la sexualité des hommes et cela suppose de leur éviter la déception. Il se dessine de surcroît, deux types de femmes qui s'opposent quant à la sexualité : les femmes de la pornographie qui sont idéalisées et les femmes réelles, représentées comme potentiellement décevantes. À noter que le corpus de presse féminine ne contient aucun article qui compare les hommes aux acteurs de films pornographiques ou qui cherche à prévenir la déception féminine.

Connaître les femmes et leurs spécificités de façon générale, ce qui caractérise leurs rapports à la sexualité et mettre en œuvre des techniques d'attention aux femmes semblent constituer des moyens importants de l'optimisation de la vie sexuelle des hommes. Elles sont préconisées pour assurer la pérennité de la dimension hédoniste de leur sexualité, plus que pour les bénéfices sexuels des femmes. On informe des types



d'hommes appréciés des femmes : « *a caring and enthusiastic partner* » [is] *the number one sign of good sex* » (MH6) ou encore « 89% des femmes, [...] considèrent qu'avoir une personnalité de type "prendre soin de l'autre" est ce qui rend le plus un homme désirable. » (AG22). On incite souvent les hommes à tenir compte des « problèmes sexuels féminins », les femmes étant dites fragiles, nerveuses et manquant d'assurance. On peut lire dans un article d'Affaires de gars :

Aidez-la à surmonter ce problème. [...] une discussion avec elle devrait vous aider à y voir plus clair. Attention ! Si vous aborder ce sujet, elle risque de se mettre sur la défensive et de se renfermer encore plus. Vous devez y aller en douceur, sans l'attaquer. Ne vous placez pas comme son ennemi, mais plutôt comme son allié. [...] Rassurez-la, dites-lui que vous la trouvez belle. [...] Et n'oubliez pas que vous aussi, vous aurez peut-être à faire votre bout de chemin. Peut-être qu'il y a certaines choses que vous ne pourrez plus faire au lit. (AG31).

Les hommes doivent ainsi rassurer les femmes, et peut-être devront-ils abandonner certaines de leurs pratiques, mais toujours dans leur intérêt : « Le fait de ne pas avoir l'air totalement présent et d'apprécier le moment actuel peut faire que la femme va devenir insécure par rapport à votre relation sexuelle. Crois-moi, tu ne veux pas que ça arrive. » (AG15). Plus que le bien-être féminin, c'est donc le confort masculin qu'il s'agit de protéger en développant des techniques d'attention aux femmes, à condition que cela ne devienne pas trop coûteux et contreproductif : « [...] si vous n'êtes pas un gars patient, pensez-y à deux fois avant de vous lancer dans une telle aventure. Assurez-vous que les problèmes dans la chambre à coucher ne sont pas liés à des problèmes plus importants [...] Sinon, vous aurez tout fait ça pour rien ! » (AG31). On retrouve néanmoins dans certains articles un souci du plaisir féminin, comme dans cet article où on affirme que : « [...] peu de femmes [sont] capables d'avoir un orgasme avec comme seule stimulation la pénétration. [...] Les préliminaires sont essentiels pour une vie sexuelle épanouie. Et ils ne doivent pas juste durer 30 secondes. » (AG50).

Enfin, on recommande aux hommes, mais ces occurrences sont très rares, de respecter les femmes. Dans un article qui traite de « 7 erreurs à éviter au lit », on rejette le « non-respect de la femme » : « Oublie les conneries du genre ‘non’ ça veut dire ‘oui’. Si la femme te donne un ‘non’ verbal ou non-verbal, tu respectes le tout et tu arrêtes » (MH15). Cette question du consentement sexuel, dans la presse tant féminine que masculine, est si peu traitée qu’on peut parler d’une occultation en regard du contexte actuel où elle fait l’objet d’un important débat de société. L’analyse du corpus général montre qu’elle apparaît explicitement dans 3,5% des articles (3% des articles de la presse masculine et 4% de ceux de la presse féminine). Le consentement est parfois même rejeté<sup>99</sup>.

Au final, il se dessine une asymétrie de genre sans équivoque dans les pratiques d’introspection et d’optimisation de la sexualité qui sont préconisées et ce traitement asymétrique reconduit l’idée de sexualités sexuées (d’hommes et de femmes) antithétiques. L’abondance des impératifs que commande la bonne sexualité des femmes contredit l’idée selon laquelle la sexualité serait naturelle<sup>100</sup> et épanouissante et cela vient conforter la légitimité d’un traitement psycho-médical. La sexualité féminine est problématique et insatisfaisante, elle doit être traitée, elle requiert des efforts et des techniques disciplinaires. Les pratiques du soi sexuel représentent en somme, un ensemble d’injonctions construisant une forme de savoir-faire spécifiquement féminin, qui implique une série de tâches d’apprentissage et de mises en pratique.

---

<sup>99</sup> Comme je l’ai indiqué ailleurs, le fait pour une femme d’« Arrêter tout juste avant que le gars ait un orgasme prétextant qu’elle n’a soudainement plus envie. (Les deux sont déjà en train de faire l’amour depuis de longues minutes.) » constitue l’une des caractéristiques que les « filles pas de classes font au lit. » (AG49).

<sup>100</sup> En effet, pourquoi requerrait-elle autant de techniques de gestion et d’aménagement optimal, le cas échéant ?

## 5.2 Les pratiques relationnelles

À l'heure de la démocratie sexuelle, la sexualité demeure paradoxalement comprise comme un objet de conflits dans les couples<sup>101</sup> (Saint-Martin, 2011). En même temps, elle constitue dorénavant un élément fondamental de la conjugalité contemporaine (Bozon, 2005). Parmi les conseils et pratiques prescrites par les magazines pour garantir la stabilité relationnelle, plusieurs visent en premier lieu le bien-être sexuel du couple. Cette section revient sur ces techniques relationnelles.

### 5.2.1 Les pratiques de communication

La maîtrise des stratégies de communication se situe au centre des pratiques qui visent à optimiser la qualité des relations de couple pour la sexualité. Bien que la presse féminine les expose plus minutieusement, des techniques de communication sont également diffusées dans la presse masculine. Il apparaît d'ailleurs qu'elles soient les techniques les plus souvent conseillées en tant que mode de gestion de la sexualité masculine. Elles sont d'abord un moyen d'introduire de nouvelles pratiques sexuelles avec leur partenaire : « [...] *before you attempt to introduce anything new with your partner make sure to have an open, honest and frank discussion about what you're into and what both your limits are first.* » (MH7). La communication est également préconisée en cas de difficultés sexuelles : « [...] *the first thing to do is start a dialogue with your loved one.* » (MH8). Lorsqu'un homme constate un problème chez sa partenaire, on affirme :

[une] discussion avec elle devrait vous aider à y voir plus clair. Attention ! Si vous abordez ce sujet, elle risque de se mettre sur la défensive et de se renfermer

---

<sup>101</sup> Notamment concernant la fréquence et la durée des relations sexuelles, les pratiques appréciées et dédaignées par les partenaires, la variété des scénarios sexuels, la satisfaction sexuelle, mais plus largement la plénitude relationnelle...

encore plus. Vous devez y aller en douceur, sans l'attaquer. Ne vous placez pas comme son ennemi, mais plutôt comme son allié. » (AG31)

Maîtriser les techniques de communication est important pour les hommes. Référant à des données de sondage sur les aspects positifs et négatifs de la sexualité, Men's Health soutient justement que « *The second most important indicator of good sex [...] was communication* » (MH6). Il est aussi important pour les hommes de reconnaître quand ils ne doivent pas communiquer. On répète plusieurs fois dans Affaires de gars que les hommes devraient s'abstenir de demander à leur partenaire ce qu'elles apprécient, puisqu'un homme risque d'« éteindre sa masculinité en posant des questions. La femme, à ce moment, est dans un mode émotionnel et toi, en posant plein de questions, tu coupes le rêve en la ramenant au rationnel. C'est un *turn off* total pour une femme » (AG15), ou encore, une rédactrice leur indique : « [je] veux bien croire que notre plaisir est votre plaisir, mais à force de me demander si j'ai du fun... tu vas le gâcher. » (AG43). Pourtant, Women's Health et plusieurs articles de la presse féminine enjoignent les femmes à « [...] *talk about what you loved most about your experience* » (WH45) puisque « *asking for what you want in bed was associated with more frequent Os [orgasms]. So go ahead, get explicit.* » (WH22)

Pour les femmes, la communication est centrale, puisque « [le] bonheur sexuel d'un couple repose sur la qualité de la communication sexuelle » (CHA17). Communiquer est pour elles, impératif : « Se faire des compliments, se dire qu'on s'aime, se faire dire qu'on est désirable ou dire à l'autre qu'on le désire, c'est souvent la clé magique pour aller au lit. » (CHA31). Si la communication est requise, c'est notamment comme je l'ai montré plus tôt, que le plaisir sexuel féminin n'est pas une évidence. Ainsi, il est énoncé que « [...] *how well you communicate in your relationship also play a big role in your likelihood of reaching the finish line [...] Saying "I love you" during the action was associated* [dans un sondage présenté dans l'article] *with more frequent Os [orgasms]* » (WH22). De même, il est conseillé de parler à son partenaire au moment

de vivre des problèmes reliés à la sexualité : « Transition de vie, variations hormonales, disparités de désir... c'est normal ! Le mieux est de s'en parler pour éviter que ça dégénère. » (CHA17), « Pouvoir discuter de ses émotions avec son partenaire est primordial. Si on n'est plus intéressée par le sexe [...] il vaut mieux le lui dire. » (CHA20), « [...] *talking with your partner and being really open about what you're going through.* » (WH26).

Finalement, bien que des techniques de communication soient prescrites aux hommes et aux femmes pour les besoins du couple, elles le sont à des fins et suivant des modalités divergentes. Pour les hommes, il s'agit de communiquer pour introduire une pratique, résoudre des conflits avec leurs partenaires et cela suppose de les interroger davantage, d'en savoir plus sur elles. Pour les femmes, il s'agit de communiquer sur elles-mêmes, d'affirmer ce qu'elles aiment, de révéler les problématiques *qu'elles rencontrent* afin d'assurer la pérennité conjugale.

### 5.2.2 Les techniques d'exploration sexuelle

La « routine » contrarie l'épanouissement de la sexualité conjugale. De fait, les femmes, et dans une moindre mesure les hommes, sont encouragés à renouveler leurs scénarios sexuels et à explorer leur sexualité via l'introduction de nouvelles pratiques. Dans la presse masculine, ces techniques sont davantage enclines à augmenter la dimension récréative de la sexualité que la solidité de la relation conjugale. On peut tout de même y lire : « Parce que faire changement dans la chambre à coucher, ça ne fait pas de mal à personne. Au contraire ! Ça pourrait même raviver votre appétit sexuel pour chérie. » (AG10). Ainsi, les « sextots », le « *dirty talk* », les « *sex parties* », les « clubs de striptease », l'« amour à trois », etc. sont autant de pratiques censées « [pimenter] ta routine » (AG10). Mais il faut alors convaincre sa partenaire. Dans cette optique, on suggère : « *The best way to introduce anything sexual to anyone is to watch a porno of that thing together.* » (MH26).

Les femmes sont quant à elles responsables de veiller à la qualité de la relation conjugale. C'est à cette fin que l'exploration est de mise. On propose alors de mettre « [...] un pied de nez à la routine » (CHA31), « Varier les plaisirs » (CHA6), « Réinventer le missionnaire » (CHA2), « *be open to breaking up the routine of the same old positions, and explore new ways to please*. » (WH26). Il s'agit avant tout d'assurer la sauvegarde du couple et le bonheur du partenaire. La presse féminine mobilise des témoignages de femmes qui sont en couple depuis longtemps et qui sont « *willing to change things up [and] kept our sex life spicy* » (WH26), pour expliquer aux femmes que « *One of the keys to keeping [the] sex life alive is experimentation* » (WH26). Ce n'est pas sans mises en garde qu'il est par exemple suggéré de tenter l'échangisme, même si « l'arrivée d'une troisième personne pourrait susciter la jalousie à l'intérieur du couple et être perçue comme un élément de menace » (CHA2). L'exploration demeure ainsi une technique sexuelle centrale dans les relations de couple et on remarque que la presse féminine semble inciter les femmes à céder à ces pratiques *pour le partenaire*. En effet, quand des pratiques sexuelles sont proposées, nombre de signes plus ou moins implicites laissent entendre aux lectrices que ces pratiques pourront leur paraître coûteuses. Pour les femmes, il faut être « *willing to* », « *open to* », etc.

### 5.2.3 Les techniques de connexion à l'autre

Si on se contente d'encourager les hommes à « [créer] une ambiance propice aux rapprochements » (AG10), la proximité et l'entretien d'une « intimité amoureuse » demeurent superflus dans la sexualité masculine. À l'inverse, elle occupe une place primordiale dans les magazines féminins :

« *When you have sex with your partner, you are creating a bubble in which you two are the only inhabitants* » explains Hendrix [une psychothérapeute]. « *And anything that promotes connection between you will keep you in your bubble [...]* The goal is simply to soak in the intense intimacy you created. » (WH45).

Le rapport des femmes à la sexualité, étant représenté comme naturellement plus « émotif » que celui des hommes, elles auraient besoin de cette proximité : « *A woman needs to feel readily loved and connected to their partner.* » (WH31). D'ailleurs, la déficience dans la connexion sexuelle et amoureuse peut être la source de problématiques sexuelles, notamment les troubles du désir féminin : « *You may feel disconnected from your partner, which can make it difficult to get in the mood...* » (WH28). Ces constats recoupent ainsi plusieurs travaux sur la centralité de la romance hétérosexuelle dans la presse féminine (Winship, 1987 ; Lebreton, 2008 ; Legouge, 2010 ; 2013), mais plus largement au fondement de l'identité féminine (Rich, 1981). Les techniques de connexion s'inscrivent dans la lignée de la mystique de l'amour et demandent ainsi l'investissement des femmes, faisant de ces pratiques un objectif et un moyen d'épanouissement sexuel et affectif.

En somme, les pratiques relationnelles impliquent des efforts individuels, psychologiques, physiques et relationnels et sont plus impératives et sophistiquées dans la presse féminine que masculine. Alors que la conjugalité assure aux hommes l'accessibilité des relations sexuelles et la disponibilité des femmes, la sexualité garantit aux femmes la pérennité conjugale. Il y a donc une forme de renversement des représentations des fonctions de la conjugalité et de la sexualité selon le genre qui n'est pas sans conséquence en termes sociologiques. Ces idées d'une recherche masculine de sexualité et d'une quête féminine d'amour romantique peuvent être inscrites comme des aspects fondamentaux de la *pensée straight* (Wittig, 1980) dans le champ de la sexualité, en même temps qu'ils tendent à inscrire la sexualité féminine dans le continuum des échanges économico-sexuels : en échange de l'amour d'un partenaire, les femmes consentent à céder leur sexualité.

### 5.3 Conclusion : une mise au pas sexuée de la sexualité

Les pratiques visant l'exercice « sain » de la sexualité exposées ne sont pas mutuellement exclusives et n'épuisent pas ce qui est exigé des individus dans les articles de la presse magazine. Trois aspects retiennent particulièrement l'attention quant à ces pratiques préconisées, d'abord la prégnance du discours psycho-médical comme foyer de régulation de la sexualité, ensuite, l'asymétrie de genre induite par la prescription de ces pratiques, et enfin, les conséquences idéologiques et politiques de ces pratiques dans les constructions discursives de la sexualité.

D'une part, l'influence du registre psycho-médical témoigne de la tendance de la « nouvelle médecine sexuelle » à construire la sexualité comme un « continuum de dysfonctionnements » (Béjin, 1990 : 80) ; suivant une conception *fonctionnelle* de la sexualité (Bozon, 2005, Vuille, 2014) qui justifie, au nom de la santé physique, psychologique et interpersonnelle (Giami, 2007), que des tâches soient accomplies, des efforts consentis et du temps investi pour garantir l'épanouissement sexuel et par conséquent, l'épanouissement individuel. Ainsi et selon les définitions de la sexualité féminine problématique, fournies dans ce modèle, il apparaît prévisible qu'elle fasse l'objet de plus de prescriptions, comparée à la sexualité masculine, davantage décrite en termes hédonistes ou d'évidence. À travers les discours psycho-médicaux *bienveillants* relayés dans les magazines, portant le sceau de l'objectivité et de l'universalité, on incite les femmes à se soumettre d'elles-mêmes à des disciplines et des surveillances sexuelles sexuées, contraignantes et invasives. On dénote ainsi les fonctions normatives et régulatrices de la sexualité dans le discours des magazines. On remarque par ailleurs une responsabilisation individuelle et une intégration des normes, prenant davantage la forme d'auto-contrôles et d'auto-surveillances (Bozon, 1999 ; 2005 ; Legouge, 2013). Ces constats contredisent d'une part les postulats d'une sexualité contemporaine démocratisée, et témoignent d'autre part de la prégnance de la *pensée straight*, qui tend à « [...] poétiser le caractère obligatif... » (Wiitig, 1980 :



50) de ces normes et ainsi à dépolitiser la sexualité et les pratiques induites par les discours de la presse magazine.

D'autre part, l'asymétrie de genre, bien qu'elle apparaisse déjà dans la mobilisation des discours psycho-médicaux pour réguler les pratiques, se déploie également dans les différences quantitatives et qualitatives des injonctions adressées aux hommes et aux femmes<sup>102</sup>. L'analyse a éclairé la présence en nombre plus important de prescriptions émises à l'endroit des femmes et des détails qu'elles impliquent, comparées à celles recommandées aux hommes, plus souples et davantage articulées à la dimension ludique de la sexualité. Elles nécessitent de la part des femmes un investissement intégral de leur individualité physique et psychique (Guillaumin, 2016) et une surveillance perpétuelle de leur état physique, psychologique et relationnel, mais aussi de leurs corps. La sexualité paraît ainsi impliquer un *coût* important pour les femmes, exigeant de l'énergie et du temps et tend à la transformer en une forme de travail. Selon Atwood, « *Sex is something women do in order to feel attractive, maintain relationships, express care and control men.* » (2005 : 91). Ces observations semblent confirmer que la sexualité féminine est constituée discursivement comme une ressource *naturelle* (Tabet, 2004). Les pratiques prescrites font figures de stratégies de rentabilisation et de valorisation de ce capital « brut », afin de potentiellement, l'échanger. Comme ce qu'indiquait Gighi (2004) sur le *corps travaillé* des femmes comme marqueur de leur valeur, leur *sexualité travaillée* paraît être l'indicateur de leur potentiel de désirabilité sexuelle. Ces constants efforts à investir paraissent constituer un fondement de la féminité et des définitions de *ce qu'est une femme* dans la presse

---

<sup>102</sup> En outre, je voudrais préciser que parmi les pratiques prescrites aux femmes, certaines visent explicitement à optimiser leur plaisir sexuel, à les inciter à découvrir des aspects de leur sexualité et de leur corps qui peuvent leur permettre de vivre une sexualité plus épanouie. En effet, ces pratiques peuvent constituer des pratiques féministes de réappropriation de leur sexualité par les femmes. Je ne nie évidemment pas leurs potentialités émancipatrices, toutefois, c'est en les examinant à l'aune des pratiques prescrites aux hommes et en dégagant le registre rédactionnel dramatique utilisé pour les expliquer qu'émerge des divergences importantes dans les prescriptions en matière de sexualité dirigées vers les hommes et vers les femmes et que se manifestent les conceptualisations pessimistes, voire alarmistes de la sexualité féminine.

magazine et témoignent de la centralité du sexe dans la construction de la catégorie « femmes » (Guillaumin, 2016). Enfin, les pratiques prescrites constituent une mise au pas (idéologique) de la sexualité et des corps féminins « perçus comme indisciplinés et appelant un contrôle » (Holland *et al.*, 2002 : 76) et dressent les lignes du « bon fonctionnement » sexuel.

## CONCLUSION

En conclusion, je souhaiterais revenir sur les intentions à l'origine de ce mémoire et sur la démarche mobilisée. Je reprendrai par la suite les principaux résultats pour les discuter en regard des outils théoriques employés. J'évaluerai finalement les limites de ce travail pour proposer des pistes de prolongement possibles.

### *Questionner l'asymétrie des discours sur la sexualité : retour sur la démarche*

Les motivations derrière la recherche ont émergé de la constatation d'un paradoxe dans les représentations actuelles de la sexualité. Dans les sociétés occidentales contemporaines où serait survenue la « liberté sexuelle » depuis les années 1970, la sexualité tend à être assimilée à un espace de santé, d'émancipation et d'égalité, dissocié des rapports sociaux. Cette conception de la sexualité se situe au cœur de l'idéologie de la démocratie sexuelle (Béjin, 1990 ; Fassin, 2006) et irrigue les définitions et le traitement du sexuel dans les magazines (Legouge, 2013). Pourtant, les recherches en sociologie de la sexualité (Gagnon et Simon, 1973 ; Foucault, 1976 ; Bozon, 2005), en études féministes (Wittig, 1980 ; Jackson, 1995 ; 1996 ; Hamel, 2003 ; Tabet, 2004 ; Hill Collins, 2016 ; Guillaumin, 2016) en plus des enquêtes sur les comportements sexuels (Holland *et al.*, 2002 ; Ferrand, Bajos et Andro, 2008 ; Clair, 2011 ; Garcia *et al.*, 2014 ; Frederick *et al.*, 2018), attestent du rapport asymétrique que les hommes et les femmes entretiennent à la sexualité. Comment défendre alors l'idée d'une sexualité libérée et épanouissante quand on constate empiriquement la permanence des violences sexuelles contre les femmes<sup>103</sup> (Bajos et Bozon, 2008 ; Bergeron et al., 2016 ; Debauche et al., 2017) et le maintien d'un différentiel dans les représentations et les conduites sexuelles des hommes et des

---

<sup>103</sup> Elles retiennent d'ailleurs l'attention médiatique et publique ces dernières années, notamment via la dénonciation de la « culture du viol » et du mouvement « *Me too* », entre autres.

femmes<sup>104</sup> (Ferrand, Bajos et Andro, 2008 ; Clair, 2011) ? C'est ce paradoxe qui m'a d'abord interpellée en tant que féministe et chercheuse et qui a conduit aux questionnements subséquents.

Au plan théorique, ce sont les approches constructivistes, féministes et matérialistes qui ont orienté la construction même des questionnements. Je suis d'emblée partie du texte pionnier de Guillaumin sur le « discours de la nature », dans lequel elle écrivait :

[...] idéologiquement, les femmes SONT le sexe, tout entières sexe et utilisées dans ce sens. Et n'ont bien évidemment, à cet égard, ni appréciation personnelle, ni mouvement propre. [...] Sexe est la femme, mais elle ne possède pas un sexe : un sexe ne se possède pas soi-même. Les hommes *ne sont pas un sexe*, mais en possèdent un. [...] Idéologiquement, les hommes disposent de leur sexe, pratiquement les femmes ne disposent pas d'elles-mêmes – elles sont directement des objets. » (2016 : 50-51).

Guillaumin montrait que l'« obligation sexuelle » est l'une des *expressions concrètes* du rapport d'appropriation par lequel se produisent des hommes et des femmes et que la « contrainte sexuelle » constitue l'un des *moyens* de l'appropriation. Dans la filiation de Guillaumin, Tabet (1998 ; 2004 ; 2010) a montré qu'en raison de la distribution des outils et des armes, les femmes dépossédées de ceux-ci, sont réduites à leurs propres corps pour produire leurs conditions matérielles d'existence. La sexualité féminine est alors construite en ultime moyen de survie et se trouve orientée vers l'hétérosexualité reproductive et le service sexuel aux hommes. De ce point de vue, le discours du sexe comme ressource *naturelle* des femmes contenue dans les corps mêmes des femmes<sup>105</sup>, n'est pas purement idéologique, il participe de la division sexuelle du travail et de l'échange économico-sexuel dans lequel les femmes se voient expropriées de leur sexualité. Tabet insiste sur le fait que des processus idéologiques, notamment la « limitation organisée » des connaissances des femmes (Tabet, 2009), non seulement de la (et leur) sexualité, mais de façon générale, des technologies, des outils et des

<sup>104</sup> Ces dernières se disant davantage prêtes à s'investir dans des pratiques sexuelles pour faire plaisir à leur partenaire que l'inverse (Ferrand, Bajos et Andro, 2008).

<sup>105</sup> C'est d'ailleurs ce qu'entend Guillaumin lorsqu'elle dit que « les femmes SONT le sexe ».

armes (Tabet, 1998), des mécanismes de l'oppression (Mathieu, 1985), etc., se conjuguent aux pressions matérielles et concourent à transformer la sexualité des femmes en une *non sexualité* et à les pousser à entrer dans le continuum des échanges économique-sexuels. Tabet nomme ces processus l'*expropriation* des femmes de leur sexualité.

Mes objectifs de recherche sont ainsi liés à ce premier parcours bibliographique et théorique. J'avais dès le départ pour ambition de mettre à l'épreuve l'hypothèse d'une sexualité-loisir, de plus en plus égalitaire et épanouissante, laquelle fonde le paradigme de la démocratie sexuelle, mais aussi celle de la persistance du discours du sexe comme richesse naturelle des femmes qui participe de l'expropriation de leur sexualité. Comment ce discours se déploie-t-il aujourd'hui ? Sous quelle forme et selon quel registre ? Dans quelle mesure les thèses de Tabet et Guillaumin peuvent être réactualisées et saisir les transformations en cours en matière de sexualité ?

Il me fallait ensuite réfléchir sociologiquement aux discours contemporains sur la sexualité, en tenant compte du contexte actuel dans lequel ils se déploient, et c'était l'enjeu du second parcours bibliographique qui a pris deux directions. D'abord, et au niveau de l'appréhension et du statut du matériau de recherche, les discours des magazines ont été compris, suivant les approches matérialistes des *Cultural Studies* (Hall, 2007a ; 2007b ; 2012), comme des outils symboliques ayant un impact sur le réel, comme étant *réellement constitutifs* de la formation sociale et en tant qu'observatoire probant des conflits et rapports sociaux, dans le cas présent, des rapports sociaux de sexe dans le champ de la sexualité. Ensuite, les recherches sociologiques et féministes sur la psycho-médicalisation de la sexualité (Béjin, 1990 ; Bozon, 2005 ; Giami, 2007 ; Vuile, 2014 ; Gardey et Hasdeu, 2015) et sur les discours communs qui la traitent (Ferrand, 2010a ; 2010b ; 2010c ; Legouge, 2013 ; 2016) ont permis d'inscrire les discours dans un contexte plus général et de saisir certaines des logiques à l'œuvre dans la construction discursive de la sexualité.

De façon générale, la question de recherche s'est posée comme suit : *comment se manifeste l'asymétrie de genre dans la presse magazine contemporaine et quelle est sa signification sociale et sociologique ?*

Pour répondre à cette question, j'ai procédé à l'analyse qualitative et comparative selon le genre, du discours de quatre-vingts articles issus de quatre plateformes Web de magazines grand public, soient Châtelaine (Qc), Women's Health (ÉU), Affaires de gars (Qc) et Men's Health (ÉU). La compilation de données quantitatives tirées d'un corpus de base de deux cents articles de ces mêmes magazines a servi à dégager les formes symptomatiques prises par le discours en termes d'asymétrie de genre et d'étayer et d'orienter l'analyse comparative du sous-échantillon de quatre-vingts articles. Les magazines ont été choisis en tant que *producteurs* de discours sur la sexualité et non en termes de nombre de lecteurs<sup>106</sup>. La sélection des articles de l'échantillon de base, s'est effectuée de façon décroissante à partir du 9 février 2018 sur la base du fait qu'ils traitaient explicitement au moins une fois la thématique de la sexualité<sup>107</sup>. Les articles du sous-échantillon destiné à l'analyse en profondeur ont quant à eux, été échantillonnés aléatoirement à partir du corpus de base.

Il convient toutefois de signaler que le corpus étudié ne représente pas l'ensemble des discours contemporains sur la sexualité. En effet, la presse magazine ne présente pas qu'un discours homogène sur le sexuel et elle n'a pas le monopole de la production des discours sur la sexualité, tant dans le champ médiatique que dans les autres champs de la pratique sociale. Les médias et la culture sont, suivant une conceptualisation matérialiste de l'idéologie et des représentations, des espaces de (re)production, de négociation, mais également de contestation des rapports sociaux et des idéologies

---

<sup>106</sup> En outre, les informations fournies sur leur plateforme Web attestent du fait que leurs articles font l'objet d'une large diffusion et rejoignent un bassin significatif de lecteur.rices. Je renvoie à l'annexe D qui fait la présentation spécifique de chacun des magazines.

<sup>107</sup> Les articles qui n'abordaient pas la sexualité hétérosexuelle, ou qui se déployaient sous forme d'images ou de vidéo uniquement, ont été exclus. La liste des exclusions se trouve à l'annexe B

dominantes (Hall, 2007a). L'existence simultanée de discours « dominants » et de « contre-discours » comme la présence de tensions et de contradictions entre eux est inhérente à la production discursive et idéologique (*Ibid.*). En outre, les discours dont j'ai fait l'analyse dans ce mémoire, qui relaient et participent de la différenciation de la sexualité masculine et féminine s'observent dans plusieurs autres types de régimes de représentations, médiatiques ou non<sup>108</sup>. De surcroît, ils sont influencés et influencent à leur tour d'autres espaces de productions discursives de la sexualité, notamment l'idéologie de la démocratie sexuelle pour n'en donner qu'un exemple.

D'autre part, l'enjeu du mémoire n'était pas d'évaluer si les discours sur les pratiques prescrites et les définitions de la sexualité construites par les magazines s'approchaient ou non de *la vérité* sur le sexe. Au contraire, l'intérêt de ce travail de recherche réside dans le questionnement des significations et des contenus de ces discours *posés comme vrais* par les magazines. Ensuite, « [...] la manière dont les choses sont représentées, ainsi que les "machineries" et régimes de représentations à l'intérieur d'une culture ne jouent pas un rôle purement réflexif et rétrospectif, mais réellement constitutif. » (Hall, 2007d : 205). Ce sont ces aspects qui sont sociologiquement significatifs. Dans cette logique, les discours ont été considérés suivant Guillaumin, comme « un perpétuel champ de la vérité » (1972 : 138). De telles conceptualisations permettent d'envisager les discours des magazines comme des espaces privilégiés de manifestations des rapports sociaux qui se jouent dans l'organisation de la sexualité. D'autre part, elles autorisent à les assimiler à des mécanismes des rapports sociaux, puisqu'une fois

---

<sup>108</sup> À titre d'exemple, la popularité du concept de capital érotique (Hakim, 2010) pour penser la sexualité féminine et sa « gestion » par les femmes se fonde directement sur le discours du sexe comme richesse des femmes. On incite les femmes à l'investir et le développer pour améliorer leurs conditions socio-économiques et subvertir les rapports sociaux de sexe. Dans ces discours *sociologiques*, la sexualité féminine est pensée comme une ressource « de femmes » que les hommes désirent et qu'ils sont prêts à obtenir contre quelques formes de don-paiements (Tabet, 2004).

construits et légitimés, les discours deviennent « matériellement efficaces » (Guillaumin, 2016 : 184).

*Les modalités de production du sexe de la sexualité : résultats saillants*

Suite à ce retour sur la démarche mobilisée, je propose une synthèse des résultats saillants du mémoire. D'abord, il se dégage que les savoirs psycho-médicaux constituent un foyer de production de discours et de régulation idéologique de la sexualité dans les magazines étudiés. À travers les articles et de par leur caractère *scientifique*, ces discours se voient mobilisés comme *le* discours vrai sur le sexe. J'ai aussi montré qu'ils produisent une représentation de la sexualité à la fois *endo-déterministe*, comme *chose de la nature*, et *hétérosexualisée*, en posant une différence primordiale et immuable entre les sexualités « féminines » et « masculines » et plus largement entre les hommes et les femmes. Il émerge alors que l'idée de nature (Guillaumin, 2016) et l'idéologie de la différence des sexes (Wittig, 1980), sont un socle à partir duquel s'élaborent les discours psycho-médicaux et ceux de la presse magazine. Ils participent ainsi de la dépolitisation de la sexualité où pourtant, les rapports sociaux de sexe y sont manifestés de façon évidente. Enfin, ils se déploient différemment selon qu'ils traitent la sexualité masculine, ou féminine. Surreprésentés dans la presse féminine, ils problématisent et dramatisent la sexualité féminine, à travers la pathologisation des conduites, des corps, des désirs et des plaisirs sexuels des femmes, mais aussi à travers la romantisation hétérosexualisée et naturalisée de la sexualité féminine.

Ensuite, l'analyse de la production des corps sexuels, au chapitre III, révèle que l'asymétrie de traitement des corps masculins et féminins se mesure dans leurs représentations différenciées, les corps féminins se voyant survisibilisés et *matérialisés* alors que les corps masculins sont relativement absents des discours sur le sexe. Un autre aspect qui ressort de l'analyse concerne la production opposée des corps sexuels



féminins, *marqués naturellement* comme problématiques et ainsi, inaptes à l'exercice récréatif d'une sexualité *pour soi*, aux corps sexuels masculins, construits comme outils qui, dans le champ sexuel, sont destinés à un usage hédoniste d'une sexualité qu'ils *ont* en propre. Cette construction idéologique des corps sexuels impacte non seulement sur les corps matériels, mais sur les consciences (Mathieu, 1985 ; Guillaumin 2016), restreignant le champ des possibles en matière de sexualité pour les femmes.

Les représentations et définitions des plaisirs, des désirs et de leur fonctionnement, traitées au chapitre IV, sont étroitement liées à la construction des corps sexuels<sup>109</sup> et constituent une manifestation de l'asymétrie de genre. Il émerge de l'analyse que les plaisirs sexuels féminins, complexes et problématiques, ne sont pas inhérents à l'exercice féminin de la sexualité. Par ailleurs, la recherche de plaisir n'est pas posée comme motivation principale pour les femmes à s'engager dans des relations sexuelles. Ces conclusions tendent à inscrire le *service sexuel* des hommes comme une donnée importante de leur sexualité (Tabet, 2004) et à reconduire l'idée qu'on incite les femmes à prendre plaisir à faire plaisir (Ferrand, 2010a). Comme leurs plaisirs, les désirs sexuels des femmes sont rendus accessoires et déficients dans les magazines analysés<sup>110</sup>. À l'inverse, les plaisirs et les désirs masculins sont traités comme des évidences de la sexualité masculine. Encore ici, l'idée de nature (Guillaumin, 2016) et celle de la différence des sexes (Wittig, 1980) sont centrales dans les constructions asymétriques des désirs et des plaisirs sexuels. En définitive et comme le souligne alors Guillaumin, « [l]'usage ludique du corps qui joue un si grand rôle dans la formation et

---

<sup>109</sup> Les problématiques rattachées aux plaisirs et aux désirs féminins sont expliquées par des particularités *naturelles* des corps des femmes liées à leur physiologie, leurs circuits neuronaux, leur génétique, etc.

<sup>110</sup> Cette problématisation se manifeste à travers le traitement récurrent et dramatisé des désirs féminins dans les discours, en termes d'insuffisance et d'absence. Les « troubles du désir féminin » constituent en regard de l'analyse, une menace à la pérennité conjugale, plus qu'à la sexualité féminine.

la vie des hommes présente un caractère particulier dont sont dépourvues les activités des femmes. » (Guillaumin, 2016 : 129).

Enfin au chapitre V, j'ai recensé l'éventail des tâches impliquées par les définitions et représentations de la sexualité en mettant en évidence les différences qualitatives et quantitatives des pratiques recommandées aux hommes et aux femmes dans la presse magazine. Ce faisant, j'ai dévoilé des injonctions sexo-différenciées. Si des pratiques sont prescrites aux hommes et impliquent un contrôle et une gestion de leur sexualité, l'analyse fait ressortir que les tâches sont plus nombreuses, détaillées et invasives pour les femmes et elles nécessitent d'elles un investissement plus important, tant en termes physiques, psychiques que relationnels. Ces constats tendent vers l'hypothèse d'une mise au travail sexuel des femmes. En effet, les pratiques exigées des femmes les incitent à penser leurs corps et leur sexualité comme des capitaux qu'il faut investir et travailler pour les valoriser et les rentabiliser.

Il apparaît ainsi, à l'aboutissement de ce travail de recherche que l'asymétrie de genre, qui a constitué le fil conducteur du mémoire, se révèle distinctement dans les discours sur la sexualité des presses magazines féminines et masculines. Elle se manifeste à travers les foyers de discours mobilisés et les manières socio-sexuées dont ils se déploient, les définitions et explications dispensées au sujet des corps, des désirs et des plaisirs sexuels notamment, et par les prescriptions mises de l'avant en matière de sexualité. Il se dégage qu'une opposition tend à distinguer et éloigner la sexualité masculine de la sexualité féminine. Si la première tend à être représentée comme une potentialité masculine, une source de plaisir et qu'il en émerge une conception positive où ce sont les dimensions hédonistes de la sexualité masculine qui sont mises de l'avant, la sexualité féminine est construite comme problématique et complexe et ce sont particulièrement ses limites et les tâches qu'elle implique qui sont avancées dans les discours. Pour le dire avec les mots de Atwood : « *While sex is presented to women as something to be and something to do, for men, it become somewhere to go or*

*something to have – a holiday, a sport, entertainment, exercise, imagery, a laugh. »*  
(2005 : 93).

*L'assignation des femmes à la sexualité : modalité contemporaine des rapports sociaux de sexe ?*

Maintenant, je voudrais mettre en dialogue ces résultats avec les concepts théoriques des féministes matérialistes pour interroger la persistance de l'assignation des femmes à la sexualité dans une société sexuellement démocratique. Sont-elles idéologiquement *le sexe*, sont-elles *expropriées* de leur sexualité, réduites à être sujet d'une sexualité qui n'en est pas une, objet d'une sexualité pour autrui ? Je reviens d'abord sur la presse magazine comme outil de production et de circulation de connaissances relatives à la sexualité et je pose ensuite la question du service sexuel et enfin, celle du discours du sexe comme richesse féminine. D'emblée, je veut préciser que ces réflexions sur les conclusions du mémoire constituent des propositions et des perspectives à approfondir.

Si Tabet (2004) indiquait que l'accès sexo-différencié aux connaissances de la sexualité participait de l'expropriation des femmes de leur sexualité, la presse magazine transmet une quantité importante d'informations et de savoirs sur la sexualité. Est-ce à dire qu'une plus grande égalité se déploie dans ce champ du social ? En fait, malgré la présence marquée, voire plus importante, de connaissances sexuelles dans la presse féminine que dans les magazines masculins, il faut questionner le contenu de ces connaissances. À l'analyse, les savoirs qui sont transmis aux potentielles lectrices sur les corps, les désirs, les plaisirs des femmes, comme les prescriptions (techniques préconisées sous forme de conseils, recommandations, ou encore d'injonctions explicites) qui en découlent, sont idéologiquement et politiquement orientés. Alors que la sexualité féminine est pour l'essentielle présentée comme problématique, c'est la dimension hédoniste de la sexualité qui prédomine dans la presse masculine.

Les magazines féminins, à travers leurs descriptions péjoratives de la sexualité des femmes, ne donnent pas les outils pour remettre en question les conceptions dominantes et naturalisées, de même que l'organisation de la sexualité. Les discours analysés viennent plutôt limiter et contraindre la sexualité féminine et ses potentialités, l'usage et la connaissance par les femmes de leurs désirs, de leurs corps et de ses plaisirs et ils représentent l'une des formes (symboliques) de son contrôle. En cela, ils consistent en la « limitation organisée » des connaissances (Tabet, 2009), et plus largement de la conscience des femmes (Mathieu, 1985), et constituent à juste titre une des modalités idéologiques de l'expropriation physique et psychique des femmes de leur sexualité. En suivant Tabet, les discours traitant la sexualité féminine peuvent être assimilés à des outils « de conditionnement et de répression mentaux, mutilations psychiques pures et simples qui ont entraîné [...] l'impossibilité d'avoir une sexualité à soi. » (Tabet, 2004 : 162). Ils ne peuvent plus être caractérisés par leur silence sur la sexualité féminine, mais bien au contraire, par la prolifération des discours et des connaissances sur la sexualité destinés aux femmes, les faisant même advenir comme les dépositaires d'un savoir-faire particulier et de stratégies de gestion de leur sexualité *naturelle*. La sexualité devenant *leur* champ de compétences. Ces mutations manifestent vraisemblablement un nouvel agencement contemporain des rapports sociaux de sexe.

En regard des analyses de Mathieu sur les déterminants matériels de la conscience dominée (1985), la presse magazine paraît représenter une façon de médier la conscience individuelle et collective des femmes. Selon elle, il résulte de ces médiations, des connaissances et des pratiques *fragmentées* et *contradictaires*. Ce qui semble être le cas, au niveau idéologique toujours, dans le corpus analysé. Si les discours sont basés sur l'idéologie libérale d'une démocratisation de la sexualité, qui en fait un espace d'égalité, d'émancipation et de bien-être, ils proclament simultanément (et c'est bien une contradiction sociologique), que la sexualité et les

corps féminins sont fondamentalement problématiques et qu'ils nécessitent une gestion et un contrôle.

Un autre des points phares des théorisations de la sexualité proposées par Tabet (2004) réside en la construction d'une *non-sexualité*, à travers les pressions matérielles et symboliques des rapports sociaux de sexe et en l'impossibilité pour les femmes de se constituer et se penser comme *sujets* de sexualité. Cet aspect est le prolongement de l'idée que les définitions disponibles et accessibles aux femmes impactent sur la construction subjective des femmes (et de leur conscience) présente tant chez Tabet (2004), que chez Mathieu (1985). Dans le cas des discours analysés et suivant Holland *et al.* (2002), les femmes semblent être constituées en *sujets*, mais un sujet de sexualité problématique qu'il faut garder sous-surveillance et remettre sur « le droit chemin » au moindre écart.

Ces conclusions laissent penser que les discours analysés participent des mécanismes idéologiques d'expropriation de la sexualité (Tabet, 2004) des femmes en concourant à la production partielle, partielle, et donc politique, de connaissances et de représentations de la sexualité. Ainsi, ils constituent une forme de contrôle symbolique de celle-ci. Mais qu'en est-il de l'assignation des femmes à la sexualité et de la réduction de leur sexualité à une sexualité de service ? En ce qui a trait à l'« obligation sexuelle » (Guillaumin, 2016), l'analyse ne permet pas d'en donner une réponse sans détour. S'il n'est jamais explicitement convoqué comme obligatoire, le service sexuel est sous-entendu dans plusieurs articles. Je l'ai surtout repéré dans la valorisation, même nuancée, de la dimension relationnelle construisant l'amour et la pérennité conjugale comme un motif, voire une obligation, à s'engager dans des relations sexuelles avec un partenaire. Aussi, les définitions et les prescriptions fournies induisent plutôt la construction d'une sexualité féminine à usage d'autrui. En effet, les problèmes de sexualité sont constitués tels presque uniquement dans le cas des relations hétérosexuelles romantisées, où ils sont une menace à la satisfaction masculine, alors

que la satisfaction sexuelle féminine n'est pas une préoccupation centrale de la presse magazine<sup>111</sup>. Ceci pose la question de savoir si les discours des magazines féminins consistent un : « apprentissage érotique des femmes ou [un] apprentissage des femmes pour l'érotisme des hommes » (Mathieu, 1985 : 214). L'obligation du service sexuel, n'apparaît toutefois pas de façon formelle, ce qui contredirait le discours d'une sexualité égalitaire et épanouissante. D'autant que le caractère impératif des mécanismes idéologiques de contrôle de la sexualité se trouve masqués, non seulement à travers le recours à la dénégaration (Bourdieu, 1976), mais également par le statut bienveillant, scientifique et l'invite à l'épanouissement des discours psycho-médicaux. Comme le soulignait Bozon (2005), la force structurante des « nouvelles » normes sexuelles réside dans le fait qu'elles sont intériorisées et articulées à la notion de santé et de bien-être. Cette transformation des mécanismes d'imposition peut expliquer pourquoi le service sexuel se dégage qu'en filigrane des discours.

Ces résultats, qui questionnent en fait les mutations des rapports sociaux et des mécanismes par lesquels la sexualité féminine se trouve expropriée, peuvent également être éclairés par le fait que l'*appropriation collective*<sup>112</sup> des femmes prenne le pas, dans la période contemporaine, sur leur appropriation privée (Juteau et Laurin 1998) :

D'une part, l'appropriation collective [...] n'est pas ressentie comme une exploitation ou une domination de classe, ce que pourtant elle est, à cause de l'invisibilité et de l'anonymat qu'elle assure aux dominants. Les hommes, individuellement ou collectivement, donnent de moins en moins l'impression d'être responsables du sort des femmes et des contraintes qui pèsent sur elle. D'autre part, l'appropriation privée est vécue sur le mode de la liberté : liberté de choisir son partenaire, le genre d'union avec ce partenaire, d'avoir ou non des

<sup>111</sup> Au contraire, les magazines, surtout féminins, transmettent plutôt aux femmes l'idée d'un corps insatisfaisant et problématique, qui par voie de conséquences, rendent les plaisirs sexuels féminins illusoires et inatteignables.

<sup>112</sup> Selon la théorie du sexage de Guillaumin, « [...] la classe des hommes dans son ensemble approprie la classe des femmes, dans sa totalité et dans l'individualité de chacune, ET, d'autre part, chacune des femmes est l'objet de l'appropriation privée d'un individu de la classe des hommes. [...] L'appropriation sociale des femmes comporte donc *à la fois* une appropriation collective et une appropriation privée... » (2016 :46).

enfants avec ce partenaire, de rompre, de divorcer, vivre seule, recommencer... (Juteau et Laurin, 1988 : 202-203).

Ces transitions dans le déploiement des formes de l'appropriation des femmes tendent ainsi à masquer l'oppression derrière l'apparence d'une *liberté*, un trait des idéologies *libérales* (Falquet, 2014), qu'on ne saurait d'ailleurs manquer dans les discours de la démocratie sexuelle. Elles pourraient bien illustrer une nouvelle dynamique par laquelle se déploient les rapports sociaux de sexe dans le champ de la sexualité et expliquer le fait que l'obligation du service sexuel des hommes soit masquée dans les discours actuels.

Enfin, peut-on en conclure que les femmes demeurent assignées à la sexualité ? Il semble qu'en regard des résultats de la recherche, le sexe est construit comme une richesse *féminine*. D'abord, la sexualité, dans les magazines, se constitue comme un champ de compétence et de savoir-faire spécifiquement féminin. Si les auteur.es, les expert.es et les témoins mobilisé.es dans les magazines sont plus souvent des femmes, les définitions exposées et les pratiques prescrites dans la presse magazine féminine sont plus précises, élaborées et sérieuses. À travers l'analyse des techniques et pratiques exigées des femmes, il se dégage qu'elles semblent être davantage responsables de la gestion de la sexualité que les hommes. Aussi, leur sexualité fait plus souvent l'objet des discours, en témoignent les données tirées du corpus de base présentées au premier chapitre, mais aussi les analyses du déploiement des discours psycho-médicaux, du traitement des corps, des désirs et des plaisirs sexuels féminins. Parler de sexualité équivaut donc souvent à discourir sur les femmes et sur leur sexualité. Les définitions naturalistes qui font de la sexualité masculine un *besoin* irrépressible impliquent que quelqu'un *doive* répondre à ce besoin et en même temps que les femmes soient moins portées vers le sexe. D'ailleurs, dans le cas des relations conjugales surtout, l'analyse a montré que la sexualité féminine prend parfois la forme d'une monnaie d'échange ou d'un *moyen* pour garantir la viabilité relationnelle.

De surcroît, les magazines féminins, en ce qu'ils sont « *attractive to women because they are about being female and about the problem of being female* » (Caldas-Coulthard, 1996 : 252), placent la sexualité au cœur de leur construction de la féminité. L'apprentissage des multiples ressorts du sexuel se trouve construit comme une activité féminine et la sexualité comme un moyen d'être et de se faire femme. En définitive, les discours de la presse féminine donnent aux femmes les outils pour investir leur sexualité *naturelle*. La sexualité *travaillée* des femmes, à l'image de leur corps travaillé (Ghigi, 2004), devient non seulement le symbole d'une féminité idéale, mais également un *moyen* pour les femmes. Si on est tenté d'en conclure qu'étant *sexe*, les femmes peuvent faire l'usage sexuel de leur corps et de leur sexualité, Guillaumin indique :

Idéologiquement, elles sont [...] un sexe, sans médiation ni autonomie, comme elles sont n'importe quel autre objet selon le contexte. Le rapport de classe qui les fait objet, est exprimé dans le sexe anatomo-physiologique, *sans qu'elle puisse avoir de décision ou même de simple pratique autonome à ce sujet*. [...] elles sont toujours, directement un sexe. L'univers objectal, le déni farouche qu'elles puissent être autre chose qu'un sexe, est *un déni qu'elles puissent avoir un sexe, être sexuées*. (*Ibid.* : 51, je souligne).

Enfin, dire que dans le champ du sexuel, des rapports de pouvoir matériels structurent les appareils idéologiques qui à leur tour deviennent des « instruments de conditionnement et d'imposition de ce pouvoir » (Tabet, 2004 : 33-34) n'implique pas que la sexualité féminine soit, pour toutes les femmes, partout et à tout moment, appropriée et soumise aux pressions décrites dans cette recherche. Certains discours analysés offrent des échappatoires, promeuvent dans certains cas la réciprocité sexuelle, tentent d'offrir aux femmes les moyens de leur jouissance, incitent les femmes à se construire une sexualité *pour soi*. Aussi et suivant les perspectives des *Cultural Studies*, les médias et la culture constituent des espaces de négociation, de contestation et de (re)production des normes et des rapports de domination. Les significations qui y sont produites ne sont pas homogènes ou uniformes et n'orientent pas de façon catégorique et déterministe les pratiques concrètes. C'est pourquoi on ne peut conclure



sans équivoque et sans nuance à l'expropriation des femmes de leur sexualité ou à l'assignation des femmes à la sexualité.

Néanmoins et comme le souligne Tabet :

[...] la plasticité humaine se manifeste sans cesse dans la possibilité de soutirer quelque chose de bon pour soi, de résister d'une façon ou d'une autre à l'oppression, de se servir des cartes disponibles pour en jouer et avoir du plaisir. [...] *Ces transgressions* cependant, *ne s'opposent pas de front au système*. La division sexuelle du travail, par exemple, *reste intacte*... (2004 : 149).

Ainsi, si ce mémoire témoigne des inflexions et transformations de l'organisation de la sexualité dans les sociétés occidentales contemporaines, ces mutations ont cours sans véritablement bouleverser la structure des rapports sociaux de sexe.

#### *Les limites de la recherche*

Les limites que je pointe s'articulent autour de considérations méthodologiques, théoriques et analytiques. D'abord, l'analyse des discours conduite dans ce mémoire laisse dans l'ombre les potentielles différences de traitements de la sexualité entre les magazines féminins et masculins entre eux. Leurs discours ne sont pas homogènes et examiner leurs dissemblances alimenterait assurément l'analyse. Dans cette lignée, je n'ai pas tenu compte, ni problématisé les particularités des publics cibles des différents magazines qui orientent certainement leur appréhension de la sexualité. Si le sexe des lecteur.ices visé.es influe la construction et l'orientation des discours – et c'est cet aspect qui a fait l'objet de ce mémoire – l'âge, la langue, la race et la classe sociale conditionnent immanquablement le traitement du sexuel. L'étude plus fine de ces particularités aurait sans contredit modulé et nuancé les résultats avancés dans la recherche. Cette limite ouvre en fait une perspective à des enquêtes futures sur l'influence des publics cibles sur le traitement, même genré, de la sexualité. Dans ce

mémoire, les magazines ont été envisagés en deux blocs, selon qu'ils s'adressaient aux hommes ou aux femmes.

Ces limites découlent par ailleurs du choix d'envisager les discours sur la sexualité à partir des rapports sociaux de sexe. Si dans une société marquée par ces rapports spécifiques, la sexualité demeure socio-sexuée, elle « fonctionne comme un site d'intersectionnalité » (Hill-Collins, 2016b : 108), soit « un lieu social privilégié où se rencontrent, s'entrecroisent et s'agrègent [les] différents systèmes d'oppression » (*Idem.*). La production de la sexualité et de ses représentations comme son déploiement demeurent socio-sexués *et tout à la fois* racisés et classés et l'occultation de ces aspects constitue définitivement un angle mort du mémoire<sup>113</sup>. Les méthodes d'analyse, les questions et les spécificités du matériau rendaient en outre méthodologiquement et empiriquement complexe le traitement de la sexualité à partir des rapports sociaux multiples et de leur dynamique. Les résultats de cette recherche concernent donc exclusivement les représentations dominantes de « la fémininité blanche », ce que ces constructions impliquent pour celles de la fémininité des femmes noires mériterait d'être examiné dans un travail ultérieur. Je renvoie en particulier à la démonstration de Hill Collins sur ce point (2016a).

Enfin, un autre aspect du mémoire peut consister à la fois une limite et une contribution. Il s'agit de l'examen plus minutieux des discours et de leurs impacts sociologiques sur la production discursive de la sexualité féminine, alors que la sexualité masculine et les discours qui la prennent pour objet ont davantage été retenus, bien que pas exclusivement, comme des supports comparatifs. Ce constat peut être interprété

---

<sup>113</sup> La production même de discours sexués dans la presse magazine doit être comprise à travers les caractères consubstantiel et co-extensif des rapports sociaux (Kergoat, 2009). La perspective imbricationniste sous-tendue par ces concepts implique que les différents rapports sociaux ne peuvent être objectivement séquencés que théoriquement, puisque chacun des rapports sociaux est traversé par les autres. C'est donc dire que l'organisation socio-sexuée de la sexualité, en plus d'être *également* racisée et classée, est en elle-même le produit et la manifestation d'autres rapports sociaux, ce que la définition de Hill-Collins (2016b) suggère d'ailleurs.

comme une conséquence des orientations théoriques et empiriques du mémoire. D'abord, la définition de l'objet, les objectifs et la démarche conceptuelle se fondaient sur des travaux et des outils théoriques qui portaient particulièrement sur les processus de construction de la sexualité féminine en regard des rapports sociaux de sexe. Les théorisations issues du féminisme matérialiste n'investissent d'ailleurs pas de façon centrale l'organisation de la « sexualité masculine ». D'autre part, si on retrouve bien des discours sur la sexualité dans la presse masculine, des conseils et des prescriptions, ceux-ci sont sans commune mesure avec les discours de la presse féminine. L'arrangement contemporain des rapports sociaux de sexe implique que les discours sur la sexualité masculine sont plus limités, c'est d'ailleurs ce qu'a démontré à plusieurs reprises le mémoire. D'ailleurs et à en croire les discours, pourrait-on dire qu'elle n'existe finalement pas<sup>114</sup> ? C'est-à-dire qu'elle ne serait pas idéologiquement comprise comme spécifique, *différente*, ce qui paraît être le cas de la sexualité féminine, sans cesse problématisée et particularisée. Au demeurant, il me faut admettre qu'un examen plus approfondi des discours sur la sexualité dans la presse masculine aurait sans doute permis de mettre en lumière d'autres modalités genrées de la construction de la sexualité des hommes dans les discours des magazines.

### *Contributions et perspectives*

De façon générale, l'intérêt du mémoire tient notamment au fait qu'il prend au sérieux des discours *apparemment anodins* sur la sexualité, et les appréhende comme des outils symboliques de régulation et de contrôle de la sexualité. Dans le même temps, il incite à placer au centre des préoccupations et de l'analyse les contraintes structurelles et symboliques qui pèsent sur l'organisation de l'ensemble de la société pour penser la sexualité et les discours la prenant pour objet. Le mémoire invite à questionner

---

<sup>114</sup> Non pas dans le sens ontologique, puisque, je l'ai souligné, « sexualité féminine » ou « sexualité masculine » n'existent que dans et par les rapports sociaux de sexe, mais au sens de catégorie idéologique, dont on sait qu'elle est matérielle, au sens de Hall (2007a ; 2017b) et de Guillaumin (2016).

foncièrement et dans une perspective critique les catégories pour envisager et faire sens de la sexualité, à les déconstruire et les dénaturiser en la pensant comme une construction fondamentalement sociale, historiquement changeante, ancrée dans des contextes particuliers et localisés.

Outre la mise à jour du caractère socio-sexués et socio-sexuant des discours sur la sexualité dans la presse magazine féminine et masculine, et la remise en question de l'effectivité réelle du paradigme idéologique de la démocratie sexuelle, le mémoire constitue une contribution à la sociologie féministe et du genre, notamment quant à la mobilisation des outils théoriques du féminisme matérialiste<sup>115</sup>, attestant de leur actualité théorique et politique pour saisir la sexualité et les discours et représentations contemporains et occidentaux qui l'appréhendent. En effet, ces concepts ont plus souvent été utilisés pour l'analyse de la sexualité dans des sociétés « traditionnelles », issues d'autres époques ou non-occidentales, d'autant plus qu'ils ont été forgés dans les années 1970 et 1980. Lorsqu'ils sont mobilisés pour penser les sociétés contemporaines et occidentales, ils se limitent souvent à l'analyse des relations se situant à une extrémité du continuum des échanges económico-sexuels (Tabet, 2004), soit celles où un paiement explicite est fourni en échange de services sexuels explicites, notamment dans la prostitution, laissant dans l'ombre les échanges économiques dans les relations réputées *légitimes*. Tabet, dans un entretien réalisé par Trachman affirme justement que

l'échange [éconómico-sexuel] n'y est pas facilement reconnu, ou avoué. Il est même totalement nié [...] C'est un point qui fait facilement l'objet de dénégation, notamment de la part des femmes. Cette scission entre une sexualité légitime (pour laquelle on nie l'existence d'un échange) et les autres relations est le propre des sociétés occidentales actuelles. (Tabet, 2009).

---

<sup>115</sup> Notamment le concept d'échange económico-sexuel, d'expropriation des femmes de leur sexualité, celui de la canalisation de leur sexualité vers le service sexuel des hommes (Tabet, 2004) ou encore les concepts de contrainte et d'obligation sexuelle (Guillaumin, 2016).

Ce mémoire a tenté de faire porter l'analyse sur ces sexualités et relations *légitimes* telles que produites discursivement dans la presse magazine grand public dans une société se proclamant sexuellement démocratique.

En conclusion, je veux revenir sur les réflexions et les perspectives tant théoriques que politiques ouvertes par le mémoire. D'abord, il serait particulièrement instructif de varier les discours étudiés, tant dans la sphère médiatique (télévision, presse quotidienne, médias sociaux, etc.), académique (sexologie, psychologie, médecine, etc.) qu'institutionnelle (programmes gouvernementaux, commissions, etc.). Il serait également intéressant d'appliquer le raisonnement aux discours expérientiels des acteurs et actrices afin de voir dans quelle mesure leurs représentations de la sexualité confirment ou au contraire remettent en question les représentations dominantes dégagées dans ce mémoire. Ces questions pourraient s'inscrire comme enquête de *réception* des messages médiatiques pour mesurer comment ces discours sont interprétés et comment les acteur.rices en font sens, en plus d'évaluer les impacts matériels de ces discours. Une telle enquête permettrait par ailleurs de tenir compte des appartenances de classe multiples qui participent des représentations de la sexualité, en plus des stratégies de résistances mises en œuvre pour subvertir ces représentations et idéologies.

Enfin, ce sont des considérations théoriques et politiques que je veux soulever, en termes de luttes féministes, quant à la nécessité de penser simultanément les différentes dimensions du contrôle des corps et des sexualités des femmes.

En regard des conceptualisations du statut ontologique et épistémologique de la sexualité, il me semble essentiel de tenir ensemble les différents aspects de l'oppression des femmes. Suivant les théorisations du sexage de Guillaumin, ce rapport social implique « [...] *qu'il n'existe dans cette relation aucune sorte de mesure à l'accaparement de la force de travail* : cette dernière, contenue à l'intérieur des seules

limites que représente un corps individuel matériel est prise en bloc sans évaluation. » (2016 : 18). Dans cette logique, l'appropriation des corps et de la sexualité des femmes et son usage par les hommes ne représente nullement la conséquence *primordiale*, ni exclusive du sexage. Comme le soutient Falquet, « [ce] que les hommes s'approprient, ce n'est pas seulement les corps sexualisés des femmes, mais bien globalement leur corps comme machine-à-force-de-travail, ce qui leur permet d'accéder en bloc [...] à bien plus de "services" » (2016 : 77).

En d'autres termes, l'exploitation du travail, les violences (sexuelles ou non), le contrôle des corps et sexualités des femmes, comme les discours pour les légitimer sont produits dans et par un même rapport. Si l'oppression *sexuelle* constitue bel et bien une expression, comme un instrument des rapports sociaux de sexe, ces derniers se jouent à coup sûr dans des domaines pluriels du social qui dépassent le champ strictement sexuel. Adopter une telle perspective n'implique pourtant pas d'éluder les rapports sociaux de sexe dans l'étude de la sexualité, mais plutôt de garder en tête qu'ils ne sont pas seuls à la structurer (Hill-Collins, 2016a ; 2016b), qu'ils traversent l'ensemble de la société, dont la sexualité. Dans cette optique, Tabet s'oppose : « [...] à l'idée que le féminisme est ou doit être le lieu privilégié d'élaboration d'une théorie de la sexualité. Le féminisme est la théorie de l'oppression des genres » (2009, para. 11).

Souscrire à une vision du féminisme voulant que la source de l'oppression des femmes soit exclusivement localisée dans la sexualité laisse dans l'ombre les autres dimensions (matérielles et symboliques) de l'oppression. La division socio-sexuée du travail et la dépossession « des outils et des armes », sont les conditions (matérielles) des rapports sociaux de sexe et concourent à garantir les usages sexuels des corps des femmes. Les luttes contre l'obligation hétérosexuelle, les violences sexuelles, la « culture » du viol, ne peuvent donc être menées que sur le terrain de la sexualité, pas plus d'ailleurs, qu'en les conceptualisant en termes de *mentalités* ou d'idéologies, c'est-à-dire en *dématérialisant* ces aspects de l'oppression des femmes.

Conceptualiser la sexualité et les rapports sociaux en termes matérialistes implique d'une part que les violences sexuelles, la « culture » du viol, l'hétéronormativité soient situées dans un continuum qui implique aussi bien les dispositifs psychiques et symboliques de l'oppression sexuelle des femmes, dont les discours que j'ai analysés dans ce mémoire, que ses formes matérielles et coercitives. Bien qu'ils n'aient pas les mêmes ressorts, les mêmes moyens, les discours sur la sexualité de la presse magazine ne font actuellement pas l'objet de l'attention des politiques publiques et des luttes féministes. Pourtant, ils sont produits et expriment ces mêmes rapports matériels qui rendent possibles les violences sexuelles. Le dispositif du viol n'est pas le produit d'une *culture* sexiste permissive, il est une pratique et une manifestation d'un rapport social matériel qui tient les corps des femmes (et leur sexualité) comme des possessions. Ces violences sexuelles contre les femmes, comme les discours qui les réduisent à n'être qu'un sexe à usage d'autrui, sont pensables et possibles uniquement dans une société produite et reproduite par les rapports sociaux de sexe. Ces dispositifs matériels et symboliques dans le champ du sexuel sont inextricablement liés à la division sexuelle du travail et les instruments qui les rendent possibles ne sont pas limités à la sexualité. Il ne s'agit toutefois pas de dire que les luttes féministes contre les violences sexuelles sont vaines, mais plutôt, d'insister sur la nécessité de les penser comme l'une des manifestations d'un rapport social qui les dépasse largement.

## ANNEXE A

### ÉCHANTILLON ET SOUS-ÉCHANTILLON

\*\*\* Les articles du sous-échantillon sont indiqués en caractère gras

| No                  | Code | Magazine | Date       | Section     | Titre                                                                             | URL                                                                                                                                                                                                             | Auteur.e(s)           |
|---------------------|------|----------|------------|-------------|-----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| <b>MEN'S HEALTH</b> |      |          |            |             |                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                 |                       |
| 1                   | MH1  | MH       | 09/02/2018 | Sex & Women | 4 Out of 5 Women Want You to Do This In Bed                                       | <a href="https://www.menhealth.com/sex-women/most-common-sexual-fantasies-for-women">https://www.menhealth.com/sex-women/most-common-sexual-fantasies-for-women</a>                                             | Isadora Baum          |
| 2                   | MH2  | MH       | 08/02/2018 | Sex & Women | These Common Sex Problems Might Be Killing Your Relationship                      | <a href="https://www.menhealth.com/sex-women/these-common-sex-problems-might-be-killing-your-relationship">https://www.menhealth.com/sex-women/these-common-sex-problems-might-be-killing-your-relationship</a> | Stacey Leasca         |
| 3                   | MH3  | MH       | 08/02/2018 | Sex & Women | 7 People Share What Valentine's Day Is Like In a Polyamorous Relationship         | <a href="https://www.menhealth.com/sex-women/polyamorous-valentines-day">https://www.menhealth.com/sex-women/polyamorous-valentines-day</a>                                                                     | Kristin Canning       |
| 4                   | MH4  | MH       | 06/02/2018 | Sex & Women | While You Were Enjoying Super Bowl Sunday, Your Wife Was Watching Porn            | <a href="https://www.menhealth.com/sex-women/porn-data-super-bowl-52-pornhub-xhamster">https://www.menhealth.com/sex-women/porn-data-super-bowl-52-pornhub-xhamster</a>                                         | Reegan von Wildenradt |
| 5                   | MH5  | MH       | 02/02/2018 | Sex & Women | Can You Have a Totally Hands-Free Orgasm? The Erotic Hypnosis Community Thinks So | <a href="https://www.menhealth.com/sex-women/erotic-hypnosis-asmr-audio-porn-orgasm">https://www.menhealth.com/sex-women/erotic-hypnosis-asmr-audio-porn-orgasm</a>                                             | Luke Winkie           |
| 6                   | MH6  | MH       | 01/02/2018 | Sex & Women | These Are the 4 Biggest Turnoffs In Bed, According to Single People               | <a href="https://www.menhealth.com/sex-women/good-sex-turnoffs-match-singles-survey">https://www.menhealth.com/sex-women/good-sex-turnoffs-match-singles-survey</a>                                             | Reegan von Wildenradt |



|    |      |    |            |             |                                                                                         |                                                                                                                                                                                                             |                                   |
|----|------|----|------------|-------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|
| 7  | MH7  | MH | 01/02/2018 | Sex & Women | Americans Want to Try More Anal Sex and Bondage, and We're All for It                   | <a href="https://www.men shealth.com/sex-women/kinky-sex-survey-anal-bondage-bdsm">https://www.men shealth.com/sex-women/kinky-sex-survey-anal-bondage-bdsm</a>                                             | Stacey Leasca                     |
| 8  | MH8  | MH | 01/02/2018 | Sex & Women | He Used to Masturbate Up to 12 Hours a Day. Here's How He Got His Life Back             | <a href="https://www.men shealth.com/sex-women/masturbation-sex-addiction-porn-addiction">https://www.men shealth.com/sex-women/masturbation-sex-addiction-porn-addiction</a>                               | Meagan Drillinger                 |
| 9  | MH9  | MH | 30/01/2018 | Sex & Women | 6 Sex Toys You Should Try With Your Partner ASAP                                        | <a href="https://www.mens health.com/sex-women/sex-toys-for-couples">https://www.mens health.com/sex-women/sex-toys-for-couples</a>                                                                         | Anonyme                           |
| 10 | MH10 | MH | 30/01/2018 | Sex & Women | This Is the Sex Position Men and Women Say They're Least Comfortable With               | <a href="https://www.mens health.com/sex-women/standing-69-least-comfortable-sex-position">https://www.mens health.com/sex-women/standing-69-least-comfortable-sex-position</a>                             | Stacey Leasca                     |
| 11 | MH11 | MH | 29/01/2018 | Sex & Women | What Is Financial Domination? Inside the Fetish Where Women Verbally Abuse Men For Cash | <a href="https://www.mens health.com/sex-women/what-is-financial-domination-fetish">https://www.mens health.com/sex-women/what-is-financial-domination-fetish</a>                                           | Sophie Saint-Thomas               |
| 12 | MH12 | MH | 26/01/2018 | Sex & Women | 5 Amazing Sex Toy Trends You'll See In 2018                                             | <a href="https://www.mens health.com/sex-women/5-sex-toy-trends-adult-entertainment-expo/slide/5">https://www.mens health.com/sex-women/5-sex-toy-trends-adult-entertainment-expo/slide/5</a>               | Meagan Drillinger                 |
| 13 | MH13 | MH | 26/01/2018 | Sex & Women | 3 Porn Star Couples Reveal How They Make It Work                                        | <a href="https://www.mens health.com/sex-women/3-porn-star-couples-reveal-how-they-make-it-work/slide/1">https://www.mens health.com/sex-women/3-porn-star-couples-reveal-how-they-make-it-work/slide/1</a> | Sophie Saint-Thomas et EJ Dickson |
| 14 | MH14 | MH | 25/01/2018 | Sex & Women | Here's How to (Almost) Have Real Sex Without Touching Another Human Being               | <a href="https://www.men shealth.com/sex-women/camsoda-lovesense-virtual-reality-sex-with-sex-robot">https://www.men shealth.com/sex-women/camsoda-lovesense-virtual-reality-sex-with-sex-robot</a>         | Jack Crosbie                      |
| 15 | MH15 | MH | 25/01/2018 | Sex & Women | MILF Porn Star Brandi Love Talks Penises, Orgies, and Whether She'd Bang Trump          | <a href="https://www.men shealth.com/sex-women/brandi-love-milf-porn-president-trump">https://www.men shealth.com/sex-women/brandi-love-milf-porn-president-trump</a>                                       | EJ Dickson                        |

|    |      |    |            |             |                                                                                   |                                                                                                                                                                                                               |                   |
|----|------|----|------------|-------------|-----------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| 16 | MH16 | MH | 25/01/2018 | Sex & Women | Male Porn Stars Share Their Secrets For Staying Hard on Set                       | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/porn-stars-share-how-they-stay-hard-on-set">https://www.menshealth.com/sex-women/porn-stars-share-how-they-stay-hard-on-set</a>                                 | Jeremy Glass      |
| 17 | MH17 | MH | 25/01/2018 | Sex & Women | 6 Steamy Porn Trends You'll See In 2018                                           | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/hardcore-porn-trends-2018">https://www.menshealth.com/sex-women/hardcore-porn-trends-2018</a>                                                                   | Meagan Drillinger |
| 18 | MH18 | MH | 24/01/2018 | Sex & Women | These 7 Embarrassing Erection Stories Will Horrify Anyone With a Penis            | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/reddit-worst-places-to-get-an-erection">https://www.menshealth.com/sex-women/reddit-worst-places-to-get-an-erection</a>                                         | Jack Crosbie      |
| 19 | MH19 | MH | 24/01/2018 | Sex & Women | The 5 Best Sex Positions For a Threesome                                          | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/threesome-sex-positions">https://www.menshealth.com/sex-women/threesome-sex-positions</a>                                                                       | Claire Lampen     |
| 20 | MH20 | MH | 23/01/2018 | Sex & Women | 6 Sex Toys to Heat Up Your Valentine's Day (and Every Day After)                  | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/sex-toy-gifts">https://www.menshealth.com/sex-women/sex-toy-gifts</a>                                                                                           | Korin Miller      |
| 21 | MH21 | MH | 23/01/2018 | Sex & Women | Here's the Truth About Stem Cell Penis Enhancements                               | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/stem-cell-natural-penis-enhancements-increase-size-no">https://www.menshealth.com/sex-women/stem-cell-natural-penis-enhancements-increase-size-no</a>           | Jack Crosbie      |
| 22 | MH22 | MH | 23/01/2018 | Sex & Women | The 5 Best Couples' Sex Toys—and the Best Positions for Each One                  | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/sex-positions-sex-toys/slide/5">https://www.menshealth.com/sex-women/sex-positions-sex-toys/slide/5</a>                                                         | Meagan Drillinger |
| 23 | MH23 | MH | 10/01/2017 | Sex & Women | 12 Hot New Sex Positions You Should Try This Year                                 | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19536258/new-sex-positions-you-should-try-this-year/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19536258/new-sex-positions-you-should-try-this-year/</a>           | Alisa Hrustic     |
| 24 | MH24 | MH | 22/01/2018 | Sex & Women | This Guy Is in Crisis Mode Because His Mom Found His Stash of Incest-Themed Porn  | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/mans-mother-finds-stash-of-incest-porn">https://www.menshealth.com/sex-women/mans-mother-finds-stash-of-incest-porn</a>                                         | Jack Crosbie      |
| 25 | MH25 | MH | 21/12/2017 | Sex & Women | Prostate Orgasms Are Real—and This Scientist Wants to Learn Why They Feel So Good | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19545652/prostate-orgasms-scientific-study-more-research/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19545652/prostate-orgasms-scientific-study-more-research/</a> | Jack Crosbie      |

|    |      |    |            |             |                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                               |                            |
|----|------|----|------------|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 26 | MH26 | MH | 19/01/2018 | Sex & Women | <b>Porn Star Asa Akira Explains Oral Sex, Threesomes, and Why All Men Should Be Willing to Lick Butt</b> | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/asa-akira-on-oral-sex-threesomes-and-the-best-sex-position">https://www.menshealth.com/sex-women/asa-akira-on-oral-sex-threesomes-and-the-best-sex-position</a>                 | <b>Asa Akira</b>           |
| 27 | MH27 | MH | 18/01/2018 | Sex & Women | I Had Sex With 4 Different Pieces of Sex Furniture                                                       | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/sex-furniture">https://www.menshealth.com/sex-women/sex-furniture</a>                                                                                                           | Laura Delarato             |
| 28 | MH28 | MH | 18/01/2018 | Sex & Women | Pornhub Views Dipped Hard, Then Soared Again After Hawaii Missile Scare                                  | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/hawaii-porn-views-drop-and-spike-during-missile-scare-pornhub-data">https://www.menshealth.com/sex-women/hawaii-porn-views-drop-and-spike-during-missile-scare-pornhub-data</a> | Reegan von Wildenradt      |
| 29 | MH29 | MH | 21/01/2017 | Sex & Women | The 4 Best-Feeling Condoms                                                                               | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19529719/the-4-best-feeling-condoms/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19529719/the-4-best-feeling-condoms/</a>                                                           | Madeline Haller            |
| 30 | MH30 | MH | 16/01/2018 | Sex & Women | <b>7 Questions You Always Wanted to Ask Someone Who Runs Sex Parties</b>                                 | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/7-sex-party-questions-you-always-wanted-to-ask">https://www.menshealth.com/sex-women/7-sex-party-questions-you-always-wanted-to-ask</a>                                         | <b>Sophie Saint-Thomas</b> |
| 31 | MH31 | MH | 12/01/2018 | Sex & Women | Elon Musk's Reps Say He Went to a Alleged Silicon Valley "Sex Party" by Accident                         | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/elon-musk-silicon-valley-sex-party-mistake">https://www.menshealth.com/sex-women/elon-musk-silicon-valley-sex-party-mistake</a>                                                 | Jack Crosbie               |
| 32 | MH32 | MH | 12/01/2018 | Sex & Women | <b>Meet the Paralyzed Man Making Sex Toys for People With Disabilities</b>                               | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/sex-toys-for-people-with-disabilities">https://www.menshealth.com/sex-women/sex-toys-for-people-with-disabilities</a>                                                           | <b>Meagan Drilling</b>     |
| 33 | MH33 | MH | 10/01/2018 | Sex & Women | <b>I Tested Out 5 Gas Station Dick Pills and They Almost Destroyed My Body</b>                           | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/i-tested-out-5-gas-station-dick-pills/slide/5">https://www.menshealth.com/sex-women/i-tested-out-5-gas-station-dick-pills/slide/5</a>                                           | <b>Ben Greenfield</b>      |
| 34 | MH34 | MH | 10/01/2018 | Sex & Women | This Is Why People Cheat, According to Nearly 500 Cheaters                                               | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/why-do-people-cheat">https://www.menshealth.com/sex-women/why-do-people-cheat</a>                                                                                               | Jessica Migala             |

|    |      |    |            |             |                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                           |                     |
|----|------|----|------------|-------------|----------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| 35 | MH35 | MH | 10/01/2018 | Sex & Women | Pornhub's Year End Data Shows Us Just How Wild, Dirty, and Sexy 2017 Was Online  | <a href="https://www.men shealth.com/sex-women/pornhub-year-end-data-hentai-rick-and-morty-asmr-lesbian">https://www.men shealth.com/sex-women/pornhub-year-end-data-hentai-rick-and-morty-asmr-lesbian</a>                               | Jack Crosbie        |
| 36 | MH36 | MH | 08/01/2018 | Sex & Women | Is Porn Addiction Real? This Woman Makes a Compelling Case                       | <a href="https://www.mens health.com/sex-women/getting-off-book-porn-addiction-masturbation">https://www.mens health.com/sex-women/getting-off-book-porn-addiction-masturbation</a>                                                       | Stacey Leasca       |
| 37 | MH37 | MH | 08/01/2018 | Sex & Women | I Tried This Ancient Herb to Improve My Sex Life, and It Actually Worked         | <a href="https://www.men shealth.com/sex-women/macaroot-benefits-sex-life">https://www.men shealth.com/sex-women/macaroot-benefits-sex-life</a>                                                                                           | Jeremy Glass        |
| 38 | MH38 | MH | 05/01/2018 | Sex & Women | 8 People Share What It's Really Like to Have a Threesome                         | <a href="https://www.mens health.com/sex-women/a19546242/threesome-stories/">https://www.mens health.com/sex-women/a19546242/threesome-stories/</a>                                                                                       | Gigi Engle          |
| 39 | MH39 | MH | 05/01/2018 | Sex & Women | The 6 Best Sex Positions for Guys With Small Penises                             | <a href="https://www.mens health.com/sex-women/a19546200/best-sex-positions-for-guys-with-small-penises/">https://www.mens health.com/sex-women/a19546200/best-sex-positions-for-guys-with-small-penises/</a>                             | Isadora Baum        |
| 40 | MH40 | MH | 04/01/2018 | Sex & Women | Kegels for Men Are a Thing, and You Should Absolutely Be Doing Them              | <a href="https://www.men shealth.com/sex-women/a19546169/kegels-for-men-benefits/">https://www.men shealth.com/sex-women/a19546169/kegels-for-men-benefits/</a>                                                                           | Jennifer Buttaccio  |
| 41 | MH41 | MH | 04/01/2018 | Sex & Women | 8 Squirting Myths That You Need to Stop Believing                                | <a href="https://www.men shealth.com/sex-women/a19546128/squirting-myths-female-ejaculation/">https://www.men shealth.com/sex-women/a19546128/squirting-myths-female-ejaculation/</a>                                                     | Sophie Saint-Thomas |
| 42 | MH42 | MH | 04/01/2018 | Sex & Women | 7 Signs Your Relationship Is Doomed                                              | <a href="https://www.men shealth.com/sex-women/a19546116/toxic-relationship/">https://www.men shealth.com/sex-women/a19546116/toxic-relationship/</a>                                                                                     | Jen Glantz          |
| 43 | MH43 | MH | 03/01/2018 | Sex & Women | A 23-Year-Old Woman Raised as a Devout Christian Is Auctioning Off Her Virginity | <a href="https://www.men shealth.com/sex-women/a19546017/bailey-gibson-virginity-auction-christian-nevada-bunny-ranch/">https://www.men shealth.com/sex-women/a19546017/bailey-gibson-virginity-auction-christian-nevada-bunny-ranch/</a> | Jack Crobie         |

|                         |      |    |            |             |                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                 |                       |
|-------------------------|------|----|------------|-------------|-----------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| 44                      | MH44 | MH | 02/01/2018 | Sex & Women | This Is What Happens When You Have Sex With a Dirty Fleshlight                    | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19545978/how-to-clean-mens-sex-toys/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19545978/how-to-clean-mens-sex-toys/</a>                                                                             | Wendy Liu             |
| 45                      | MH45 | MH | 02/01/2018 | Sex & Women | This Sex Furniture Will Make Your Romps More of a Workout                         | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19545946/burn-calories-with-sex-furniture/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19545946/burn-calories-with-sex-furniture/</a>                                                                 | Aline Peres-Martins   |
| 46                      | MH46 | MH | 28/01/2017 | Sex & Women | 8 Sex Stories That Blew Our Minds In 2017                                         | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19545854/8-weirdest-sex-stories-in-2017/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19545854/8-weirdest-sex-stories-in-2017/</a>                                                                     | Meagan Drillinger     |
| 47                      | MH47 | MH | 27/12/2017 | Sex & Women | 8 Mindblowing Sex Trends We'll See In 2018                                        | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19545830/8-sex-trends-we-want-to-see-in-2018/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19545830/8-sex-trends-we-want-to-see-in-2018/</a>                                                           | Sophie Saint-Thomas   |
| 48                      | MH48 | MH | 26/12/2017 | Sex & Women | The 8 Best Sex Toys of 2017                                                       | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19545809/8-best-sex-toys-of-2017/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19545809/8-best-sex-toys-of-2017/</a>                                                                                   | Claire Lampen         |
| 49                      | MH49 | MH | 25/12/2017 | Sex & Women | The 10 Most Bizarre Things That Happened to Vaginas in 2017                       | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19545757/weirdest-vagina-trends-2017/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19545757/weirdest-vagina-trends-2017/</a>                                                                           | Reegan von Wildenratt |
| 50                      | MH50 | MH | 22/12/2017 | Sex & Women | What It's Like to Stay at a Japanese Love Hotel, a Motel Designed for Quickie Sex | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19545735/japanese-love-hotels/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19545735/japanese-love-hotels/</a>                                                                                         | Meagan Drillinger     |
| <b>AFFAIRES DE GARS</b> |      |    |            |             |                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                 |                       |
| 51                      | AG1  | AG | 13/04/2017 | Séduction   | 8 SIGNES ALARMANTS QUE TU DATES UNE VRAIE FOLLE                                   | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064966/8-signes-alarmants-que-tu-dates-une-vraie-folle.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064966/8-signes-alarmants-que-tu-dates-une-vraie-folle.html</a>           | Maryève D'Amours      |
| 52                      | AG2  | AG | 08/02/2018 | Séduction   | 6 BONNES RAISONS DE COUCHER AVEC SA DATE LE 1ER SOIR                              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156066012/6-bonnes-raisons-de-coucher-avec-sa-date-le-1er-soir.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156066012/6-bonnes-raisons-de-coucher-avec-sa-date-le-1er-soir.html</a> | Anonyme               |

|    |     |    |            |           |                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                     |
|----|-----|----|------------|-----------|--------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| 53 | AG3 | AG | 29/01/2018 | Séduction | 9 QUESTIONS<br>QUE LES FILLES<br>SE POSENT<br>ENTRE ELLES<br>APRÈS AVOIR<br>ÉTÉ À UNE DATE | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065342/9-questions-que-les-filles-se-posent-entre-elles-apres-avoir-ete-a-une-date.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065342/9-questions-que-les-filles-se-posent-entre-elles-apres-avoir-ete-a-une-date.html</a> | Maryève<br>D'Amours |
| 54 | AG4 | AG | 25/01/2018 | Séduction | 11 CHOSES À NE<br>PAS FAIRE LORS<br>D'UN ONE NIGHT                                         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065988/11-choses-a-ne-pas-faire-lors-un-one-night.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065988/11-choses-a-ne-pas-faire-lors-un-one-night.html</a>                                                                   | Rédaction           |
| 55 | AG5 | AG | 22/12/2017 | Séduction | LES 8<br>FANTASMES<br>MASCULINS LES<br>PLUS COMMUNS                                        | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065913/les-8-fantasmes-masculins-les-plus-communs.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065913/les-8-fantasmes-masculins-les-plus-communs.html</a>                                                                   | Anonyme             |
| 56 | AG6 | AG | 17/11/2017 | Séduction | JE N'AI JAMAIS<br>CRU QUE JOUER<br>AUX ÉCHECS<br>POUVAIT ÊTRE<br>SI OSÉ                    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065850/je-ai-jamais-cru-que-jouer-aux-echecs-pouvait-etre-si-ose.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065850/je-ai-jamais-cru-que-jouer-aux-echecs-pouvait-etre-si-ose.html</a>                                     | Anonyme             |
| 57 | AG7 | AG | 14/11/2017 | Séduction | AMIS MODERNES<br>: 3 RÈGLES<br>IMPORTANTES À<br>RESPECTER                                  | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065837/amis-modernes-3-regles-importantes-a-respecter.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065837/amis-modernes-3-regles-importantes-a-respecter.html</a>                                                           | Maryève<br>D'Amours |
| 58 | AG8 | AG | 03/11/2017 | Séduction | 4 CHOSES À NE<br>PAS SOUS-<br>ESTIMER QUAND<br>TU EMBRASSES<br>UNE FILLE                   | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065815/4-choses-a-ne-pas-sous-estimer-quand-tu-embrasses-une-fille.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065815/4-choses-a-ne-pas-sous-estimer-quand-tu-embrasses-une-fille.html</a>                                 | Maryève<br>D'Amours |
| 59 | AG9 | AG | 05/10/2017 | Séduction | 11 CHOSES QUE<br>TU IGNORAIS<br>COMPLÈTEMENT<br>SUR LES<br>BAISERS                         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065745/11-choses-que-tu-ignorais-complement-sur-les-baisers.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065745/11-choses-que-tu-ignorais-complement-sur-les-baisers.html</a>                                               | Maryève<br>D'Amours |

|    |      |    |            |           |                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                  |
|----|------|----|------------|-----------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| 60 | AG10 | AG | 02/10/2017 | Séduction | <b>5<br/>PRÉLIMINAIRES<br/>COQUINS QUI<br/>PIMENTERONT<br/>TA ROUTINE</b>                                    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065737/5-preliminaires-coquins-qui-pimenteront-ta-routine.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065737/5-preliminaires-coquins-qui-pimenteront-ta-routine.html</a>                                                   | Maryève D'Amours |
| 61 | AG11 | AG | 26/09/2017 | Séduction | <b>6 SIGNES QUI<br/>PROUVENT QUE<br/>TU ES À L'AISE<br/>AU LIT</b>                                           | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065705/6-signes-qui-prouvent-que-tu-es-a-aise-au-lit.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065705/6-signes-qui-prouvent-que-tu-es-a-aise-au-lit.html</a>                                                             | Maryève D'Amours |
| 62 | AG12 | AG | 21/09/2017 | Séduction | <b>7 QUESTIONS À<br/>POSER SI VOUS<br/>ÊTES<br/>COMPATIBLES<br/>SEXUELLEMENT</b>                             | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065683/7-questions-a-poser-si-vous-etes-compatibles-sexuellement.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065683/7-questions-a-poser-si-vous-etes-compatibles-sexuellement.html</a>                                     | Maryève D'Amours |
| 63 | AG13 | AG | 14/09/2017 | Séduction | <b>8 CHOSES À<br/>SAVOIR AVANT<br/>DE FAIRE UNE<br/>PARTIE DE<br/>JAMBES EN<br/>L'AIR SOUS LA<br/>DOUCHE</b> | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065661/8-choses-a-savoir-avant-de-faire-une-partie-de-jambes-en-air-sous-la-douche.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065661/8-choses-a-savoir-avant-de-faire-une-partie-de-jambes-en-air-sous-la-douche.html</a> | Maryève D'Amours |
| 64 | AG14 | AG | 13/06/2017 | Séduction | <b>7 TRUCS QUI<br/>VOUS RENDENT<br/>PLUS ATTIRANT<br/>AUX YEUX DES<br/>FILLES</b>                            | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065311/7-trucs-qui-vous-rendent-plus-attirant-aux-yeux-des-filles.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065311/7-trucs-qui-vous-rendent-plus-attirant-aux-yeux-des-filles.html</a>                                   | Rédaction        |
| 65 | AG15 | AG | 06/09/2017 | Séduction | <b>7 ERREURS À<br/>ÉVITER AU LIT</b>                                                                         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065635/7-erreurs-a-eviter-au-lit.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065635/7-erreurs-a-eviter-au-lit.html</a>                                                                                                     | David Paré       |
| 66 | AG16 | AG | 27/08/2017 | Séduction | <b>5 SIGNES QUI<br/>PROUVENT QUE<br/>VOUS ÊTES<br/>PEUT-ÊTRE PLUS<br/>QUE DES AMIS<br/>MODERNES</b>          | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065597/5-signes-qui-prouvent-que-vous-etes-peut-etre-plus-que-des">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065597/5-signes-qui-prouvent-que-vous-etes-peut-etre-plus-que-des</a>                                             | Maryève D'Amours |

|    |      |    |            |           |                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                  |
|----|------|----|------------|-----------|-----------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
|    |      |    |            |           |                                                                             | amis-modernes.html                                                                                                                                                                                                                                                                      |                  |
| 67 | AG17 | AG | 23/08/2017 | Séduction | 7 CHOSES-QUI EXCITENT LES FILLES, ET QUE VOUS IGNOREZ                       | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065581/7-choses-qui-excitent-les-filles-et-que-vous-ignorez.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065581/7-choses-qui-excitent-les-filles-et-que-vous-ignorez.html</a>                                         | Maryève D'Amours |
| 68 | AG18 | AG | 09/08/2017 | Séduction | 5 EXPÉRIENCES COQUINES QUE TOUTES LES FILLES AIMERAIENT ESSAYER UNE FOIS... | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065529/5-experiences-coquines-que-toutes-les-filles-aimeraient-essayer-une-fois.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065529/5-experiences-coquines-que-toutes-les-filles-aimeraient-essayer-une-fois.html</a> | Maryève D'Amours |
| 69 | AG19 | AG | 24/05/2017 | Séduction | 20 QUESTIONS QUE TOUTES LES FILLES VOUDRAIENT POSER DÈS LA FIRST DATE       | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065237/20-questions-que-toutes-les-filles-voudraient-poser-des-la-first-date.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065237/20-questions-que-toutes-les-filles-voudraient-poser-des-la-first-date.html</a>       | Maryève D'Amours |
| 70 | AG20 | AG | 17/05/2017 | Séduction | CE QUE SA POSITION PRÉFÉRÉE AU LIT RÉVÈLE SUR ELLE                          | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065205/ce-que-sa-position-preferee-au-lit-revele-sur-elle.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065205/ce-que-sa-position-preferee-au-lit-revele-sur-elle.html</a>                                             | Maryève D'Amours |
| 71 | AG21 | AG | 15/05/2017 | Séduction | JE SUIS TOUJOURS LA FILLE AVEC QUI LES GARS VEULENT « TRIPER »              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065156/je-suis-toujours-la-fille-avec-qui-les-gars-veulent-triper.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065156/je-suis-toujours-la-fille-avec-qui-les-gars-veulent-triper.html</a>                             | Maryève D'Amours |



|    |      |    |            |           |                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                  |
|----|------|----|------------|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| 72 | AG22 | AG | 01/05/2017 | Séduction | <b>LES 10 QUALITÉS QUI RENDENT UN GARS DÉSIABLE AUX YEUX DES FILLES, SELON UNE ÉTUDE</b> | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065113/les-10-qualites-qui-rendent-un-gars-desirable-aux-yeux-des-filles-selon-une-etude.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065113/les-10-qualites-qui-rendent-un-gars-desirable-aux-yeux-des-filles-selon-une-etude.html</a> | Rédaction        |
| 73 | AG23 | AG | 25/04/2017 | Séduction | LA FOIS OÙ J'AI ÉTÉ UN FARDEAU COMME DATE                                                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065048/la-fois-ou-aie-ete-un-fardeau-comme-date.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065048/la-fois-ou-aie-ete-un-fardeau-comme-date.html</a>                                                                                   | Maryève D'Amours |
| 74 | AG24 | AG | 24/04/2017 | Séduction | <b>7 TYPES DE GARS AVEC QUI LES FILLES RÊVENT DE COUCHER</b>                             | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065032/7-types-de-gars-avec-qui-les-filles-revent-de-coucher.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065032/7-types-de-gars-avec-qui-les-filles-revent-de-coucher.html</a>                                                         | Maryève D'Amours |
| 75 | AG25 | AG | 21/04/2017 | Séduction | <b>5 RAISONS POUR LESQUELLES LES HOMMES AIMENT LES FILLES DE PETITE TAILLE</b>           | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065018/5-raisons-pour-lesquelles-les-hommes-aiment-les-filles-de-petite-taille.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065018/5-raisons-pour-lesquelles-les-hommes-aiment-les-filles-de-petite-taille.html</a>                     | Rédaction        |
| 76 | AG26 | AG | 31/01/2018 | Couples   | 7 CHOSES QUE LES HOMMES VEULENT FAIRE À LA SAINT-VALENTIN                                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156066000/7-choses-que-les-hommes-veulent-faire-a-la-saint-valentin.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156066000/7-choses-que-les-hommes-veulent-faire-a-la-saint-valentin.html</a>                                                 | Anonyme          |
| 77 | AG27 | AG | 15/12/2017 | Couples   | 6 SIGNES QUI PROUVENT QUE VOTRE COUPLE BAT DE L'AILE                                     | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065922/6-signes-qui-prouvent-que-votre-couple-bat-de-aile.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065922/6-signes-qui-prouvent-que-votre-couple-bat-de-aile.html</a>                                                               | Rédaction        |
| 78 | AG28 | AG | 11/12/2017 | Couples   | 8 CHOSES QUE TOUS LES COUPLES DEVRAIENT FAIRE                                            | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065907/8-choses-que-tous-les-couples-devraient-faire.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065907/8-choses-que-tous-les-couples-devraient-faire.html</a>                                                                         | Rédaction        |

|    |      |    |            |         |                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                     |
|----|------|----|------------|---------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| 79 | AG29 | AG | 07/11/2017 | Couples | 6 TYPES DE<br>PARTIE DE<br>JAMBES EN<br>L'AIR<br>PRATIQUÉS PAR<br>LES VIEUX<br>COUPLES          | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065823/6-types-de-partie-de-jambes-en-air-pratiques-par-les-vieux-couples.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065823/6-types-de-partie-de-jambes-en-air-pratiques-par-les-vieux-couples.html</a>           | Maryève<br>D'Amours |
| 80 | AG30 | AG | 23/10/2017 | Couples | 4 PENSÉES QUE<br>LES GARS ONT<br>LORSQU'ILS<br>PENSENT AUX<br>PARTIES DE<br>FESSES EN<br>VOYAGE | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065783/4-pensees-que-les-gars-ont-ils-pensent-aux-parties-de-fesses-en-voyage.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065783/4-pensees-que-les-gars-ont-ils-pensent-aux-parties-de-fesses-en-voyage.html</a>   | Anonyme             |
| 81 | AG31 | AG | 28/09/2017 | Couples | QUOI FAIRE SI<br>ELLE EST<br>SUPER, MAIS<br>QU'ELLE EST<br>NULLE AU LIT?                        | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065723/quoi-faire-si-elle-est-super-mais-elle-est-nulle-au-lit.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065723/quoi-faire-si-elle-est-super-mais-elle-est-nulle-au-lit.html</a>                                 | Rédaction           |
| 82 | AG32 | AG | 26/09/2017 | Couples | 5 CHOSES QUE<br>TOUS LES<br>COUPLES<br>DEVRAIENT<br>FAIRE CHAQUE<br>MATIN EN SE<br>LEVANT       | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065704/5-choses-que-tous-les-couples-devraient-faire-chaque-matin-en-se-levant.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065704/5-choses-que-tous-les-couples-devraient-faire-chaque-matin-en-se-levant.html</a> | Rédaction           |
| 83 | AG33 | AG | 31/08/2017 | Couples | 6 PEURS<br>INSENSÉES QUE<br>TOUS LES GARS<br>ONT EN COUPLE                                      | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065616/6-peurs-insensees-que-tous-les-gars-ont-en-couple.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065616/6-peurs-insensees-que-tous-les-gars-ont-en-couple.html</a>                                             | Anonyme             |
| 84 | AG34 | AG | 30/08/2017 | Couples | 6 QUESTIONS<br>QUE LES<br>COUPLES<br>OUVERTS SONT<br>TANNÉES<br>D'ENTENDRE                      | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065612/6-questions-que-les-couples-ouverts-sont-tannees-entendre.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065612/6-questions-que-les-couples-ouverts-sont-tannees-entendre.html</a>                             | Maryève<br>D'Amours |
| 85 | AG35 | AG | 07/08/2017 | Couples | 9 SIGNES QUI<br>PROUVENT QUE<br>VOUS ÊTES UN<br>VIEUX COUPLE                                    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065519/9-signes-qui-prouvent-que-vous-etes-un-vieux-couple.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065519/9-signes-qui-prouvent-que-vous-etes-un-vieux-couple.html</a>                                         | Maryève<br>D'Amours |

|    |      |    |            |         |                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                     |
|----|------|----|------------|---------|--------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| 86 | AG36 | AG | 14/07/2017 | Couples | 8 SIGNES QUE<br>CETTE FILLE<br>C'EST LA BONNE                                              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065459/8-signes-que-cette-fille-est-la-bonne.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065459/8-signes-que-cette-fille-est-la-bonne.html</a>                                                                     | Rédaction           |
| 87 | AG37 | AG | 16/06/2017 | Couples | ENVOYER DES<br>PHOTOS NUES<br>EST BON POUR<br>VOTRE VIE<br>SEXUELLE,<br>SELON UNE<br>ÉTUDE | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065354/envoyer-des-photos-nues-est-bon-pour-votre-vie-sexuelle-selon-une-etude.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065354/envoyer-des-photos-nues-est-bon-pour-votre-vie-sexuelle-selon-une-etude.html</a> | Rédaction           |
| 88 | AG38 | AG | 24/04/2017 | Couples | VOICI L'ULTIME<br>LISTE DE<br>CHOSSES À FAIRE<br>CET ÉTÉ EN<br>COUPLE                      | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065040/voici-ultime-liste-de-choses-a-faire-cet-ete-en-couple.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065040/voici-ultime-liste-de-choses-a-faire-cet-ete-en-couple.html</a>                                   | Rédaction           |
| 89 | AG39 | AG | 09/06/2017 | Couples | LE SEXE SERAIT<br>LA CLÉ D'UNE<br>RELATION DE<br>COUPLE<br>DURABLE,<br>SELON UNE<br>ÉTUDE  | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065318/le-sexe-serait-la-cle-une-relation-de-couple-durable-selon-une-etude.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065318/le-sexe-serait-la-cle-une-relation-de-couple-durable-selon-une-etude.html</a>       | Rédaction           |
| 90 | AG40 | AG | 01/06/2017 | Couples | CE QUE TES<br>BAISERS<br>VEULENT<br>RÉELLEMENT<br>DIRE                                     | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065276/ce-que-tes-baisers-veulent-reellement-dire.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065276/ce-que-tes-baisers-veulent-reellement-dire.html</a>                                                           | Maryève<br>D'Amours |
| 91 | AG41 | AG | 23/05/2017 | Couples | 3 CONSEILS<br>POUR «GARDER<br>LA FLAMME»<br>AVEC TA<br>BLONDE                              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065235/3-conseils-pour-garder-la-flamme-avec-ta-blonde.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065235/3-conseils-pour-garder-la-flamme-avec-ta-blonde.html</a>                                                 | Rédaction           |
| 92 | AG42 | AG | 15/05/2017 | Couples | LES 7 QUALITÉS<br>DE L'HOMME<br>IDÉAL                                                      | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065187/les-7-qualites-de-homme-ideal.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065187/les-7-qualites-de-homme-ideal.html</a>                                                                                     | Rédaction           |

|    |      |    |            |         |                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                     |
|----|------|----|------------|---------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| 93 | AG43 | AG | 12/05/2017 | Couples | 9 SITUATIONS<br>EMBARRASSAN<br>TES QUE LES<br>GARS FONT<br>TROP SOUVENT<br>AU LIT                        | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065147/9-situations-embarrassantes-que-les-gars-font-trop-souvent-au-lit.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065147/9-situations-embarrassantes-que-les-gars-font-trop-souvent-au-lit.html</a>                               | Maryève<br>D'Amours |
| 94 | AG44 | AG | 27/04/2017 | Couples | 2 PHRASES<br>QU'AUCUNE<br>FILLE NE VEUT<br>ENTENDRE<br>DURANT<br>L'ACTE                                  | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065087/2-phrases-aucune-fille-ne-veut-entendre-durant-acte.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065087/2-phrases-aucune-fille-ne-veut-entendre-durant-acte.html</a>                                                           | Rédaction           |
| 95 | AG45 | AG | 25/04/2017 | Couples | 12 SIGNES<br>INDÉNIABLES<br>QUE TA<br>RELATION<br>ACHÈVE                                                 | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065060/12-signes-indeniables-que-ta-relation-acheve.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065060/12-signes-indeniables-que-ta-relation-acheve.html</a>                                                                         | Rédaction           |
| 96 | AG46 | AG | 28/03/2017 | Couples | 5 CHOSES<br>INSOUPÇONNÉES<br>QUI PEUVENT<br>METTRE VOTRE<br>LIBIDO À PLAT                                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064833/5-choses-insoupconnees-qui-peuvent-mettre-votre-libido-a-plat.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064833/5-choses-insoupconnees-qui-peuvent-mettre-votre-libido-a-plat.html</a>                                       | Rédaction           |
| 97 | AG47 | AG | 21/03/2017 | Couples | QUEL TYPE DE<br>FILLE EST-ELLE<br>AU LIT, SELON<br>SON SIGNE<br>ZODIAQUE                                 | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064789/quel-type-de-fille-est-elle-au-lit-selon-son-signe-zodiaque.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064789/quel-type-de-fille-est-elle-au-lit-selon-son-signe-zodiaque.html</a>                                           | Rédaction           |
| 98 | AG48 | AG | 24/03/2017 | Couples | CE TYPE DE<br>GARS EST<br>CELUI QUI<br>ALLUME LE<br>PLUS LES<br>FILLES QUI<br>VEULENT SE<br>RINCER L'ŒIL | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064814/ce-type-de-gars-est-celui-qui-allume-le-plus-les-filles-qui-veulent-se-rincer-il.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064814/ce-type-de-gars-est-celui-qui-allume-le-plus-les-filles-qui-veulent-se-rincer-il.html</a> | Rédaction           |
| 99 | AG49 | AG | 23/03/2017 | Couples | 15 CHOSES QUE<br>LES FILLES PAS<br>DE CLASSE<br>FONT AU LIT                                              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064803/15-choses-que-les-filles-pas-de-classe-font-au-lit.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064803/15-choses-que-les-filles-pas-de-classe-font-au-lit.html</a>                                                             | Rédaction           |

|                   |      |     |            |                                   |                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                             |                     |
|-------------------|------|-----|------------|-----------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
|                   |      |     |            |                                   |                                                                                             | de-classe-font-<br>au-lit.html                                                                                                                                                                                                                                              |                     |
| 100               | AG50 | AG  | 16/03/2017 | Couples                           | POUR LES<br>FILLES, UN<br>RAPPORT<br>SEXUEL<br>PARFAIT<br>DEVRAIT<br>DURER EN<br>MOYENNE... | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064763/pour-les-filles-un-rapport-sexuel-parfait-devrait-durer-en-moyenne.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064763/pour-les-filles-un-rapport-sexuel-parfait-devrait-durer-en-moyenne.html</a> | Rédaction           |
| <b>CHÂTELAINE</b> |      |     |            |                                   |                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                             |                     |
| 101               | CHA1 | CHA | 09/02/2018 | Couple et<br>sexualité<br>(Santé) | Baisse de libido?<br>En voici (peut-<br>être) la cause                                      | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/baisse-de-libido-en-voici-peut-etre-la-cause/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/baisse-de-libido-en-voici-peut-etre-la-cause/</a>                                                             | Wendy<br>Glauser    |
| 102               | CHA2 | CHA | 06/02/2018 | Couple et<br>sexualité<br>(Santé) | Soirée coquine : 10<br>idées                                                                | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/soiree-coquine-10-idees/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/soiree-coquine-10-idees/</a>                                                                                                       | Stylvie<br>Lavallée |
| 103               | CHA3 | CHA | 01/02/2018 | Couple et<br>sexualité<br>(Santé) | Muscler son<br>périnée (pour une<br>meilleure vie<br>sexuelle, entre<br>autres!)            | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/muscler-son-perinee-pour-une-meilleure-vie-sexuelle-entre-autres/">http://fr.chatelaine.com/sante/muscler-son-perinee-pour-une-meilleure-vie-sexuelle-entre-autres/</a>                                                             | Andréanne<br>Moreau |
| 104               | CHA4 | CHA | 02/01/2018 | Couple et<br>sexualité<br>(Santé) | Le clitoris, la clé<br>pour une vie<br>sexuelle améliorée?                                  | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/le-clitoris-la-cle-pour-une-vie-sexuelle-ameliee/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/le-clitoris-la-cle-pour-une-vie-sexuelle-ameliee/</a>                                                     | Katie<br>Underwood  |
| 105               | CHA5 | CHA | 25/10/2017 | Couple et<br>sexualité<br>(Santé) | Vibrateurs: 7 petits<br>modèles à essayer                                                   | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/vibrateurs-7-petits-modeles-a-essayer/">http://fr.chatelaine.com/sante/vibrateurs-7-petits-modeles-a-essayer/</a>                                                                                                                   | Rédaction           |
| 106               | CHA6 | CHA | 28/07/2017 | Couple et<br>sexualité<br>(Santé) | 10 trucs pour<br>retrouver sa libido                                                        | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/10-trucs-pour-retrouver-sa-libido-2/">http://fr.chatelaine.com/sante/10-trucs-pour-retrouver-sa-libido-2/</a>                                                                                                                       | Mylène<br>Tremblay  |
| 107               | CHA7 | CHA | 21/03/2017 | Couple et<br>sexualité<br>(Santé) | Couple: 10<br>ingrédients<br>essentiels                                                     | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/couple-10-ingredients-essentiels/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/couple-10-ingredients-essentiels/</a>                                                                                     | Françoise<br>Genest |

|     |       |     |            |                             |                                                                      |                                                                                                                                                                                                                       |                                   |
|-----|-------|-----|------------|-----------------------------|----------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|
| 108 | CHA8  | CHA | 23/02/2017 | Couple et sexualité (Santé) | 12 techniques infaillibles pour atteindre l'orgasme en se masturbant | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/12-techniques-infaillibles-pour-atteindre-lorgasme-en-se-masturbant/">http://fr.chatelaine.com/sante/12-techniques-infaillibles-pour-atteindre-lorgasme-en-se-masturbant/</a> | Louise Gendron                    |
| 109 | CHA9  | CHA | 23/02/2017 | Couple et sexualité (Santé) | Plaidoyer pour le sexe juste correct                                 | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/plaidoyer-pour-le-sexe-juste-correct/">http://fr.chatelaine.com/sante/plaidoyer-pour-le-sexe-juste-correct/</a>                                                               | Mary McPooped et Jacqueline Auger |
| 110 | CHA10 | CHA | 08/02/2017 | Couple et sexualité (Santé) | Quel est le secret des couples qui durent 15, 20 ou 30 ans?          | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/quel-est-le-secret-des-couples-qui-durent-15-20-ou-30-ans/">http://fr.chatelaine.com/sante/quel-est-le-secret-des-couples-qui-durent-15-20-ou-30-ans/</a>                     | Sarah Poulin-Chartrand            |
| 111 | CHA11 | CHA | 25/01/2017 | Couple et sexualité (Santé) | La détresse des maîtresses                                           | <a href="http://fr.chatelaine.com/societe/la-detresse-des-maitresses/">http://fr.chatelaine.com/societe/la-detresse-des-maitresses/</a>                                                                               | Céline Montpetit                  |
| 112 | CHA12 | CHA | 21/01/2017 | Couple et sexualité (Santé) | On a testé: des ateliers de masturbation pratiques                   | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/on-a-teste-des-ateliers-de-masturbation-pratiques/">http://fr.chatelaine.com/sante/on-a-teste-des-ateliers-de-masturbation-pratiques/</a>                                     | Louise Gendron                    |
| 113 | CHA13 | CHA | 18/07/2016 | Couple et sexualité (Santé) | Des applications pour donner son consentement?                       | <a href="http://fr.chatelaine.com/societe/des-applications-pour-donner-son-consentement/">http://fr.chatelaine.com/societe/des-applications-pour-donner-son-consentement/</a>                                         | Meagan Campbell                   |
| 114 | CHA14 | CHA | 11/07/2016 | Couple et sexualité (Santé) | Vaisselle et sexe font bon ménage                                    | <a href="http://fr.chatelaine.com/societe/vaisselle-et-sexe-font-bon-menage/">http://fr.chatelaine.com/societe/vaisselle-et-sexe-font-bon-menage/</a>                                                                 | Sarah Boesveld                    |
| 115 | CHA15 | CHA | 28/01/2016 | Couple et sexualité (Santé) | Confidences: six femmes parlent de leur perte de libido              | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/confidences-six-femmes-parlent-de-leur-perte-de-libido/">http://fr.chatelaine.com/sante/confidences-six-femmes-parlent-de-leur-perte-de-libido/</a>                           | Mylène Tremblay                   |
| 116 | CHA16 | CHA | 26/01/2016 | Couple et sexualité (Santé) | Magique, le «viagra pour femmes»?                                    | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/magique-le-viagra-pour-femmes/">http://fr.chatelaine.com/sante/magique-le-viagra-pour-femmes/</a>                                                                             | Mylène Tremblay                   |
| 117 | CHA17 | CHA | 26/01/2016 | Couple et sexualité (Santé) | Libido: cinq choses à savoir sur le désir                            | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/libido-cinq-choses-a-savoir-sur-le-desir/">http://fr.chatelaine.com/sante/libido-cinq-choses-a-savoir-sur-le-desir/</a>                                                       | Mylène Tremblay                   |
| 118 | CHA18 | CHA | 25/01/2016 | Couple et sexualité (Santé) | Caresses magiques: dialogues du vagin                                | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/caresses-magiques-">http://fr.chatelaine.com/sante/caresses-magiques-</a>                                                                                                     | Marie-Hélène Proulx               |

|     |       |     |            |                             |                                                        |                                                                                                                                                                                                                                 |                                              |
|-----|-------|-----|------------|-----------------------------|--------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|
|     |       |     |            |                             |                                                        | dialogues-du-vagin/                                                                                                                                                                                                             |                                              |
| 119 | CHA19 | CHA | 18/01/2016 | Couple et sexualité (Santé) | Où est passée ma libido?                               | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/ou-est-passee-ma-libido/">http://fr.chatelaine.com/sante/ou-est-passee-ma-libido/</a>                                                                                                   | Mylène Tremblay                              |
| 120 | CHA20 | CHA | 09/09/2015 | Couple et sexualité (Santé) | Le désir sexuel pendant la grossesse : en avoir ou pas | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/le-désir-sexuel-pendant-la-grossesse-en-avoir-ou-pas/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/le-désir-sexuel-pendant-la-grossesse-en-avoir-ou-pas/</a> | Teresa Pitman                                |
| 121 | CHA21 | CHA | 27/08/2015 | Couple et sexualité (Santé) | 4 faits méconnus sur la sexualité                      | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/4-faits-meconnus-sur-la-sexualite/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/4-faits-meconnus-sur-la-sexualite/</a>                                       | Corinne Fréchette-Lessard et Valérie Schiltz |
| 122 | CHA22 | CHA | 13/03/2014 | Couple et sexualité (Santé) | France Castel et Kim Lizotte jasant couple!            | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/france-castel-et-kim-lizotte-jasant-couple/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/france-castel-et-kim-lizotte-jasant-couple/</a>                     | Louise Gendron                               |
| 123 | CHA23 | CHA | 25/02/2014 | Couple et sexualité (Santé) | J'ai testé un vibromasseur pour couple                 | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/jai-teste-un-vibromasseur-pour-couple/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/jai-teste-un-vibromasseur-pour-couple/</a>                               | Johanne Lauzon                               |
| 124 | CHA24 | CHA | 20/02/2014 | Couple et sexualité (Santé) | Révolution sous la couette                             | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/revolution-sous-la-couette/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/revolution-sous-la-couette/</a>                                                     | Marie-Hélène Proulx                          |
| 125 | CHA25 | CHA | 13/02/2014 | Couple et sexualité (Santé) | L'orgasme féminin vu par un gars                       | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/lorgasme-feminin-vu-par-un-gars/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/lorgasme-feminin-vu-par-un-gars/</a>                                           | Luc Bouchard                                 |
| 126 | CHA26 | CHA | 12/02/2014 | Couple et sexualité (Santé) | La libido au labo                                      | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/la-libido-au-labo/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/la-libido-au-labo/</a>                                                                       | Marie-Hélène Proulx                          |
| 127 | CHA27 | CHA | 06/02/2014 | Couple et sexualité (Santé) | Incursion chez les libertins                           | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/incursion-chez-les-libertins/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/incursion-chez-les-libertins/</a>                                                 | Mylène Tremblay                              |

|     |       |     |            |                             |                                               |                                                                                                                                                                                             |                                              |
|-----|-------|-----|------------|-----------------------------|-----------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|
| 128 | CHA28 | CHA | 27/01/2014 | Couple et sexualité (Santé) | Sans condom, c'est non?                       | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/sans-condom-cest-non/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/sans-condom-cest-non/</a>                             | Corinne Fréchette-Lessard et Valérie Schiltz |
| 129 | CHA29 | CHA | 02/05/2013 | Couple et sexualité (Santé) | Orgasme : Pas si vite!                        | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/orgasme-pas-si-vite/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/orgasme-pas-si-vite/</a>                               | Rédaction                                    |
| 130 | CHA30 | CHA | 26/02/2013 | Couple et sexualité (Santé) | Elles vivent leurs fantasmes                  | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/elles-vivent-leurs-fantasmes/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/elles-vivent-leurs-fantasmes/</a>             | Chatal Éthier                                |
| 131 | CHA31 | CHA | 11/02/2013 | Couple et sexualité (Santé) | Parents et toujours amants                    | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/parents-et-toujours-amants/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/parents-et-toujours-amants/</a>                 | Françoise Genest                             |
| 132 | CHA32 | CHA | 27/08/2015 | Couple et sexualité (Santé) | Contraception : au-delà de la pilule          | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/contraception-au-dela-de-la-pilule/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/contraception-au-dela-de-la-pilule/</a> | Corynne Fréchette-Lessard                    |
| 133 | CHA33 | CHA | 28/01/2013 | Couple et sexualité (Santé) | Les clichés autour du sexe et de l'infidélité | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/les-cliches-autour-du-sexe-et-de-linfidelite/">http://fr.chatelaine.com/sante/les-cliches-autour-du-sexe-et-de-linfidelite/</a>                     | Luc Bouchard                                 |
| 134 | CHA34 | CHA | 10/12/2012 | Couple et sexualité (Santé) | Orgasme: ferions-nous semblant?               | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/orgasme-ferions-nous-semblant/">http://fr.chatelaine.com/sante/orgasme-ferions-nous-semblant/</a>                                                   | Chantal Éthier                               |
| 135 | CHA35 | CHA | 03/10/2012 | Couple et sexualité (Santé) | Cinquante nuances de Grey                     | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/cinquante-nuances-de-grey/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/cinquante-nuances-de-grey/</a>                   | Élodie Parthenay                             |
| 136 | CHA36 | CHA | 11/05/2012 | Couple et sexualité (Santé) | One-night : après la nuit, l'amour            | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/one-night-apres-la-nuit-lamour/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/one-night-apres-la-nuit-lamour/</a>         | Luc Bouchard                                 |
| 137 | CHA37 | CHA | 12/01/2012 | Couple et sexualité (Santé) | Couple : inversion des rôles?                 | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/couple-inversion-des-roles/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/couple-inversion-des-roles/</a>                 | Rédaction                                    |



|     |       |     |            |                             |                                                         |                                                                                                                                                                                                                                       |                 |
|-----|-------|-----|------------|-----------------------------|---------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| 138 | CHA38 | CHA | 05/01/2012 | Couple et sexualité (Santé) | Jouis-je ?                                              | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/jouis-je/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/jouis-je/</a>                                                                                               | Chantal Éthier  |
| 139 | CHA39 | CHA | 01/09/2011 | Couple et sexualité (Santé) | Comment une théorie économique peut aider votre mariage | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/comment-une-theorie-economique-peut-aider-votre-mariage/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/comment-une-theorie-economique-peut-aider-votre-mariage/</a> | Sarah Treleaven |
| 140 | CHA40 | CHA | 31/08/2011 | Couple et sexualité (Santé) | SOS sexe                                                | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/sos-sexe/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/sos-sexe/</a>                                                                                               | Rédaction       |
| 141 | CHA41 | CHA | 14/06/2011 | Couple et sexualité (Santé) | Tête-à-tête : 5 erreurs à éviter                        | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/tete-a-tete-5-erreurs-a-eviter/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/tete-a-tete-5-erreurs-a-eviter/</a>                                                   | Teesha Morgan   |
| 142 | CHA42 | CHA | 06/01/2010 | Couple et sexualité (Santé) | Quelle pillule choisir ?                                | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/quelle-pilule-choisir/">http://fr.chatelaine.com/sante/quelle-pilule-choisir/</a>                                                                                                             | Chantal Éthier  |
| 143 | CHA43 | CHA | 22/12/2009 | Couple et sexualité (Santé) | Les effets de la pillules sur la libido                 | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/les-effets-de-la-pilule-sur-la-libido/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/les-effets-de-la-pilule-sur-la-libido/</a>                                     | Chantal Éthier  |
| 144 | CHA44 | CHA | 05/11/2009 | Couple et sexualité (Santé) | Êtes-vous sexy ?                                        | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/etes-vous-sexy/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/etes-vous-sexy/</a>                                                                                   | Jennine Profeta |
| 145 | CHA45 | CHA | 04/08/2009 | Couple et sexualité (Santé) | Couple : une distance nécessaire                        | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/couple-une-distance-necessaire/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/couple-une-distance-necessaire/</a>                                                   | Jocelyne Robert |
| 146 | CHA46 | CHA | 22/07/2009 | Couple et sexualité (Santé) | Du bon usage des chicanes                               | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/du-bon-usage-des-chicanes/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/du-bon-usage-des-chicanes/</a>                                                             | Jocelyne Robert |
| 147 | CHA47 | CHA | 08/05/2009 | Couple et sexualité (Santé) | L'orgasme à tout prix                                   | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/orgasme-a-tout-prix/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/orgasme-a-tout-prix/</a>                                                                         | Jocelyne Robert |
| 148 | CHA48 | CHA | 12/02/2009 | Couple et sexualité (Santé) | Le sexe n'a pas d'âge                                   | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/</a>                                                                                                                 | Jocelyne Robert |

|                       |       |     |            |                             |                                                                   |                                                                                                                                                                                             |                   |
|-----------------------|-------|-----|------------|-----------------------------|-------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
|                       |       |     |            |                             |                                                                   | <b>sexualite/le-sexe-na-pas-dage/</b>                                                                                                                                                       |                   |
| 149                   | CHA49 | CHA | 16/12/2008 | Couple et sexualité (Santé) | Pornographie ou érotisme ?                                        | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/pornographie-ou-erotisme/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/pornographie-ou-erotisme/</a>                     | Jocelyne Robert   |
| 150                   | CHA50 | CHA | 28/11/2008 | Couple et sexualité (Santé) | La soif de nouveauté freine l'amour                               | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/la-soif-de-nouveaute-freine-lamour/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/la-soif-de-nouveaute-freine-lamour/</a> | Jocelyne Robert   |
| <b>WOMEN'S HEALTH</b> |       |     |            |                             |                                                                   |                                                                                                                                                                                             |                   |
| 151                   | WH1   | WH  | 08/02/2018 | Sex and Love                | 6 Mind-Blowing Ways To Stimulate Your Clit                        | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/clit-stimulation">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/clit-stimulation</a>                                                   | Claire Lampen     |
| 152                   | WH2   | WH  | 06/02/2018 | Sex and Love                | What's The Best Sex Position To Conceive A Baby?                  | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/best-sex-position-to-conceive-a-baby">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/best-sex-position-to-conceive-a-baby</a>           | Jessica Migala    |
| 153                   | WH3   | WH  | 05/02/2018 | Sex and Love                | 6 Super-Effective Masturbation Techniques Every Woman Should Know | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/effective-masturbation-techniques">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/effective-masturbation-techniques</a>                 | Gigi Engle        |
| 154                   | WH4   | WH  | 02/02/2018 | Sex and Love                | 11 Thoughts Every Woman Has While Giving A Blow Job               | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/blow-job-thoughts">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/blow-job-thoughts</a>                                                 | Rédaction         |
| 155                   | WH5   | WH  | 30/01/2018 | Sex and Love                | Your February Sex Horoscope: It's Time To Explore Your Sexuality  | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/february-2018-sex-horoscope">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/february-2018-sex-horoscope</a>                             | Korin Miller      |
| 156                   | WH6   | WH  | 25/01/2018 | Sex and Love                | The Best Condoms for Her                                          | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/condoms-for-her-pleasure/slide/6">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/condoms-for-her-pleasure/slide/6</a>                   | Korin Miller      |
| 157                   | WH7   | WH  | 24/01/2018 | Sex and Love                | What You Need To Know About Having Sex After An Abortion          | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sex-after-an-abortion">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sex-after-an-abortion</a>                                         | Macaela MacKenzie |

|     |      |    |            |              |                                                                       |                                                                                                                                                                                                       |                     |
|-----|------|----|------------|--------------|-----------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| 158 | WH8  | WH | 23/01/2018 | Sex and Love | 5 Sex Positions That Are Perfect For A Threesome                      | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/threesome-sex-positions">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/threesome-sex-positions</a>                                               | Claire Lampen       |
| 159 | WH9  | WH | 22/01/2018 | Sex and Love | 9 Women Share What It Was Like To Orgasm For The First Time           | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/first-orgasm-stories">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/first-orgasm-stories</a>                                                     | Gigi Engle          |
| 160 | WH10 | WH | 22/01/2018 | Sex and Love | Can Your Vibrator Really Cause 'Dead Vagina Syndrome'?                | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/vibrators-dead-vagina-syndrome">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/vibrators-dead-vagina-syndrome</a>                                 | Macaela MacKenzie   |
| 161 | WH11 | WH | 19/01/2018 | Sex and Love | 'I Had Vaginal Reconstruction Surgery And It Transformed My Sex Life' | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/vaginal-reconstruction-story">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/vaginal-reconstruction-story</a>                                     | Kristin Canning     |
| 162 | WH12 | WH | 18/01/2018 | Sex and Love | 7 Questions You've Always Wanted to Ask About Sex Parties—Answered    | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/7-sex-party-questions-you-always-wanted-to-ask">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/7-sex-party-questions-you-always-wanted-to-ask</a> | Sophie Saint-Thomas |
| 163 | WH13 | WH | 16/01/2018 | Sex and Love | This Is The Most Stressful Sex Position For Both Men And Women        | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/most-stressful-sex-position">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/most-stressful-sex-position</a>                                       | Jessica Migala      |
| 164 | WH14 | WH | 15/01/2018 | Sex and Love | 6 Sex Positions You Can Do Under a Blanket When It's Cold AF Outside  | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/cold-weather-sex-positions">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/cold-weather-sex-positions</a>                                         | Gigi Engle          |
| 165 | WH15 | WH | 12/01/2018 | Sex and Love | 11 Women Share Their Best Lines For Guys Who Refuse To Wear Condoms   | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/condom-excuses-best-responses">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/condom-excuses-best-responses</a>                                   | Gigi Engle          |
| 166 | WH16 | WH | 09/01/2018 | Sex and Love | 5 Bullet Vibrators That Deliver Major Pleasure In A Small Package     | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/best-bullet-vibrators">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/best-bullet-vibrators</a>                                                   | Korin Miller        |

|     |      |    |            |              |                                                                             |                                                                                                                                                                                                               |                        |
|-----|------|----|------------|--------------|-----------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|
| 167 | WH17 | WH | 01/01/2018 | Sex and Love | The 3 Sentences That Have The Power To Take Your Sex Life To The Next Level | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/what-to-say-to-help-your-sex-life">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/what-to-say-to-help-your-sex-life</a>                                   | Jamie Hergenrader      |
| 168 | WH18 | WH | 29/12/2017 | Sex and Love | Your January Sex Horoscope: It's Time To Unleash Your Fantasies             | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/january-2018-sex-horoscope">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/january-2018-sex-horoscope</a>                                                 | Korin Miller           |
| 169 | WH19 | WH | 28/12/2017 | Sex and Love | 6 Sex Positions To Help Ring In The New Year Right                          | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/6-sex-positions-to-help-ring-in-the-new-year-right">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/6-sex-positions-to-help-ring-in-the-new-year-right</a> | Claire Lampen          |
| 170 | WH20 | WH | 25/12/2017 | Sex and Love | 'I Took My Husband To A Nudist Resort—Here's What Happened'                 | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/couples-retreat">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/couples-retreat</a>                                                                       | Sara Dobie Bauer       |
| 171 | WH21 | WH | 22/12/2017 | Sex and Love | Is Your Dude Wearing The Right Size Condom? Here's How To Tell              | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/wrong-size-condom">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/wrong-size-condom</a>                                                                   | Macaela MacKenzie      |
| 172 | WH22 | WH | 20/12/2017 | Sex and Love | 7 Factors That Can Have A Huge Impact On Your Orgasms                       | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/how-to-increase-orgasm-chances">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/how-to-increase-orgasm-chances</a>                                         | Macaela MacKenzie      |
| 173 | WH23 | WH | 20/12/2017 | Sex and Love | Should You Pee Before Or After Sex? An Expert Explains Once And For All     | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/pee-before-or-after-sex">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/pee-before-or-after-sex</a>                                                       | Claire Lampen          |
| 174 | WH24 | WH | 19/12/2017 | Sex and Love | 6 Sex Positions That Are Perfect For When You're Stuck In A Twin Bed        | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sex-positions-for-small-bed">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sex-positions-for-small-bed</a>                                               | Claire Lampen          |
| 175 | WH25 | WH | 18/12/2017 | Sex and Love | The 6 Craziest Sex Injuries ER Doctors Have Ever Seen                       | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sex-injury-stories">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sex-injury-stories</a>                                                                 | Jessica Ariel Wendroff |
| 176 | WH26 | WH | 15/12/2017 | Sex and Love | 'I've Been Married 20+ Years—Here's How I Keep Things Hot In The Bedroom'   | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/20-married-people-share-sex-tips">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/20-married-people-share-sex-tips</a>                                     | Lambeth Hochwald       |

|     |      |    |            |              |                                                                         |                                                                                                                                                                                                 |                   |
|-----|------|----|------------|--------------|-------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| 177 | WH27 | WH | 14/12/2017 | Sex and Love | <b>This Might Be Why Your Guy Hasn't Wanted To Have Sex Recently</b>    | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/low-male-libido">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/low-male-libido</a>                                                         | Jamie Hergenrader |
| 178 | WH28 | WH | 13/12/2017 | Sex and Love | <b>5 Things You Need To Know About Sex After Pregnancy</b>              | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sex-after-pregnancy">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sex-after-pregnancy</a>                                                 | Jessica Migala    |
| 179 | WH29 | WH | 08/12/2017 | Sex and Love | 7 Women Reveal The Craziest Places They've Ever Masturbated             | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/strangest-places-women-have-masturbated">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/strangest-places-women-have-masturbated</a>         | Rédaction         |
| 180 | WH30 | WH | 07/12/2017 | Sex and Love | <b>The 5 Best Sex Positions For After You Have A Baby</b>               | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/postpartum-sex-positions">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/postpartum-sex-positions</a>                                       | Macaela MacKenzie |
| 181 | WH31 | WH | 06/12/2017 | Sex and Love | <b>8 Reasons Why You Never Want To Have Sex Anymore</b>                 | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/libido-killers">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/libido-killers</a>                                                           | Jessica Migala    |
| 182 | WH32 | WH | 06/12/2017 | Sex and Love | This 4-Step Plan Will Keep Your Long-Distance Relationship Sexy As Hell | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/long-distance-relationship-sex-life/slide/1">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/long-distance-relationship-sex-life/slide/1</a> | Jamie Hergenrader |
| 183 | WH33 | WH | 05/12/2017 | Sex and Love | <b>Your Guide To Making Anal Sex Feel Way More Enjoyable</b>            | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/anal-sex-tips-and-advice">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/anal-sex-tips-and-advice</a>                                       | Gigi Engle        |
| 184 | WH34 | WH | 05/12/2017 | Sex and Love | 7 People Share What It's Really Like To Have A Threesome                | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/threesome-stories">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/threesome-stories</a>                                                     | Gigi Engle        |
| 185 | WH35 | WH | 01/12/2017 | Sex and Love | Your December Sex Horoscope: More Intimacy Equals Better Orgasms        | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/december-2017-sex-horoscope">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/december-2017-sex-horoscope</a>                                 | Korin Miller      |
| 186 | WH36 | WH | 29/11/2017 | Sex and Love | 'My Husband And I No Longer Have Sex—Here's Why'                        | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/strong-bond-without-sex">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/strong-bond-without-sex</a>                                         | Nancy Hall        |

|     |      |    |            |              |                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                           |                   |
|-----|------|----|------------|--------------|------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| 187 | WH37 | WH | 28/11/2017 | Sex and Love | 6 Women Share The Hilarious Details Of Their Most Memorable One-Night Stands       | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/women-one-night-stand-stories/slide/2">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/women-one-night-stand-stories/slide/2</a>                                                       | Gigi Engle        |
| 188 | WH38 | WH | 23/01/2018 | Sex and Love | We Asked 2,400 People What Counts as Microcheating. Do You Agree With the Results? | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/microcheating-are-you-guilty-of-infidelity">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/microcheating-are-you-guilty-of-infidelity</a>                                             | Jerilyn Covert    |
| 189 | WH39 | WH | 01/12/2018 | Sex and Love | 20 Sexy Board Games That'll Heat Up Your Bedroom                                   | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sexy-board-games">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sexy-board-games</a>                                                                                                 | Korin Miller      |
| 190 | WH40 | WH | 29/11/2017 | Sex and Love | 13 Sexy Gifts To Heat Up Your Holidays                                             | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sexy-christmas-gifts">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sexy-christmas-gifts</a>                                                                                         | Korin Miller      |
| 191 | WH41 | WH | 24/11/2017 | Sex and Love | The Craziest, Most NSFW Things Flight Attendants Have Seen On A Plane              | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/airplane-sex-stories-from-flight-attendants/slide/1">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/airplane-sex-stories-from-flight-attendants/slide/1</a>                           | Meagan Drillinger |
| 192 | WH42 | WH | 23/11/2017 | Sex and Love | Why So Many Younger Guys Are Taking Viagra                                         | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/ed-pills-for-millennials-why-hims-is-selling-viagra-to-young-men">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/ed-pills-for-millennials-why-hims-is-selling-viagra-to-young-men</a> | Luke Winkie       |
| 193 | WH43 | WH | 22/11/2017 | Sex and Love | 'I Went Through Sex-Addiction Therapy—Here's What It Was Like'                     | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sex-addiction-therapy">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/sex-addiction-therapy</a>                                                                                       | Amanda van Slyke  |
| 194 | WH44 | WH | 21/11/2017 | Sex and Love | This 'Game Of Thrones' Star Is Defending The Show's Sex Scenes And Nudity          | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/emilia-clarke-nudity">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/emilia-clarke-nudity</a>                                                                                         | Jessica Migala    |
| 195 | WH45 | WH | 20/11/2017 | Sex and Love | 5 Ways To Feel Closer After Sex—Even If You Hate Cuddling                          | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/feel-closer-after-sex">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/feel-closer-after-sex</a>                                                                                       | Macaela MacKenzie |
| 196 | WH46 | WH | 20/11/2017 | Sex and Love | 'I Masturbated Every Day For A                                                     | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/</a>                                                                                                                                 | Gigi Engle        |

|            |             |           |                   |                         | <b>Week—Here's<br/>What Happened'</b>                                             | <b>love/masturbate-<br/>every-day</b>                                                                                                                                                                                        |                                        |
|------------|-------------|-----------|-------------------|-------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------|
| <b>197</b> | <b>WH47</b> | <b>WH</b> | <b>20/11/2017</b> | <b>Sex and<br/>Love</b> | <b>This Is How Many<br/>People Say<br/>They've Had Anal<br/>Sex Before Age 24</b> | <b><a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/age-and-sexual-experimentation">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/age-and-sexual-experimentation</a></b>                                                 | <b>Korin<br/>Miller</b>                |
| <b>198</b> | <b>WH48</b> | <b>WH</b> | <b>17/11/2017</b> | <b>Sex and<br/>Love</b> | <b>'Can Sex Really<br/>Stretch Out My<br/>Vagina?'</b>                            | <b><a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/can-sex-stretch-out-vagina">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/can-sex-stretch-out-vagina</a></b>                                                         | <b>Kristin<br/>Thomason</b>            |
| <b>199</b> | <b>WH49</b> | <b>WH</b> | <b>16/11/2017</b> | <b>Sex and<br/>Love</b> | <b>Why Women Are<br/>Fantasizing About<br/>This Type of<br/>Threesome</b>         | <b><a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/why-women-are-fantasizing-about-this-type-of-threesome">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/why-women-are-fantasizing-about-this-type-of-threesome</a></b> | <b>Sophia<br/>Barrett-<br/>Ibarria</b> |
| <b>200</b> | <b>WH50</b> | <b>WH</b> | <b>16/11/2017</b> | <b>Sex and<br/>Love</b> | <b>'The One Change<br/>That Totally<br/>Reignited My Sex<br/>Life'</b>            | <b><a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/yoga-improve-sex-life">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/yoga-improve-sex-life</a></b>                                                                   | <b>Larell<br/>Scardelli</b>            |

## ANNEXE B

### ARTICLES EXCLUS DU CORPUS

| No                  | Magazine | Date       | Section       | Titre                                                                                         | URL                                                                                                                                                                                                           | Raison de l'exclusion                            |
|---------------------|----------|------------|---------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| <b>MEN'S HEALTH</b> |          |            |               |                                                                                               |                                                                                                                                                                                                               |                                                  |
| 1                   | MH       | 23/01/2018 | Sex and Women | Guy Goes on Campus-Wide Quest for the Dream Girl He Accidentally Swiped Left On               | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/tinder-accidental-swipe-left-claudia-email-hayden-moll">https://www.menshealth.com/sex-women/tinder-accidental-swipe-left-claudia-email-hayden-moll</a>         | Ne traite pas la sexualité                       |
| 2                   | MH       | 10/01/2018 | Sex and Women | I Tried to Find Love on "Dating Day," and It Worked Surprisingly Well                         | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/best-time-to-use-dating-apps">https://www.menshealth.com/sex-women/best-time-to-use-dating-apps</a>                                                             | Ne traite pas la sexualité                       |
| 3                   | MH       | 09/01/2018 | Sex and Women | Gwyneth Paltrow is About to Have a Very GOOP Wedding                                          | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/gwyneth-paltrow-engagement-brad-falchuck-fiancee">https://www.menshealth.com/sex-women/gwyneth-paltrow-engagement-brad-falchuck-fiancee</a>                     | Ne traite pas la sexualité                       |
| 4                   | MH       | 07/02/2018 | Sex and Women | How to Watch Porn Without Getting Hacked                                                      | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/online-porn-malware-viruses">https://www.menshealth.com/sex-women/online-porn-malware-viruses</a>                                                               | Concerne spécifiquement le piratage informatique |
| 5                   | MH       | 02/02/2018 | Sex and Women | 22 Little Things You Can Do For Your Partner on Valentine's Day                               | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/way-to-show-partner-appreciation/slide/22">https://www.menshealth.com/sex-women/way-to-show-partner-appreciation/slide/22</a>                                   | Ne traite pas la sexualité                       |
| 6                   | MH       | 19/01/2018 | Sex and Women | Alexis Ren and Candice Swanepoel Top the List of Instagram's Most Influential Lingerie Models | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/most-influential-lingerie-instagram-models">https://www.menshealth.com/sex-women/most-influential-lingerie-instagram-models</a>                                 | Ne traite pas la sexualité                       |
| 7                   | MH       | 19/01/2018 | Sex and Women | 16 Romantic Gifts for Valentine's Day                                                         | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/asa-akira-on-oral-sex-threesomes-and-the-best-sex-position">https://www.menshealth.com/sex-women/asa-akira-on-oral-sex-threesomes-and-the-best-sex-position</a> | Ne traite pas la sexualité                       |
| 8                   | MH       | 17/01/2018 | Sex and Women | 19 Perfect Valentine's Day Gift Ideas for Her                                                 | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/valentines-day-gift-guide/slide/19">https://www.menshealth.com/sex-women/valentines-day-gift-guide/slide/19</a>                                                 | Ne traite pas la sexualité                       |
| 9                   | MH       | 07/02/2018 | Sex and Women | 8 of the Worst Valentine's Day Gifts, as Told By Reddit                                       | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/worst-valentines-day-gifts">https://www.menshealth.com/sex-women/worst-valentines-day-gifts</a>                                                                 | Ne traite pas la sexualité                       |



|                         |    |            |               |                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                            |
|-------------------------|----|------------|---------------|------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 10                      | MH | 31/01/2018 | Sex and Women | Porn Stars Share Their Most Awkward On-Set Horror Stories              | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/porn-set-bloopers-horror-stories">https://www.menshealth.com/sex-women/porn-set-bloopers-horror-stories</a>                                                                                                                           | Article basé sur une vidéo |
| 11                      | MH | 08/01/2018 | Sex and Women | 9 Dating App Tips From One of the Most Right-Swiped Guys on Tinder     | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19546268/best-tinder-tips-for-your-profile/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19546268/best-tinder-tips-for-your-profile/</a>                                                                                                   | Ne traite pas la sexualité |
| 12                      | MH | 08/01/2018 | Sex and Women | Weightlifting Can Help You Get More Tinder Matches, Says Study         | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19546250/tinder-study-best-sports-for-more-matches/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19546250/tinder-study-best-sports-for-more-matches/</a>                                                                                   | Ne traite pas la sexualité |
| 13                      | MH | 05/01/2018 | Sex and Women | Watch Sylvester Stallone's Daughter Sistine Do Pilates in Lingerie     | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19546220/sistine-stallone-lingerie-pilates-love-advent/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19546220/sistine-stallone-lingerie-pilates-love-advent/</a>                                                                           | Présente une suite d'image |
| 14                      | MH | 03/01/2018 | Sex and Women | 4 Things Every Woman Wants to Hear In a Relationship                   | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19546045/how-to-connect-to-your-partner/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19546045/how-to-connect-to-your-partner/</a>                                                                                                         | Ne traite pas la sexualité |
| 15                      | MH | 02/0/2018  | Sex and Women | Hoda Kotb Has Been Named Matt Lauer's Permanent Replacement On "Today" | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19545934/hoda-kotb-replaces-matt-lauer-nbc-today/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19545934/hoda-kotb-replaces-matt-lauer-nbc-today/</a>                                                                                       | Ne traite pas la sexualité |
| 16                      | MH | 29/12/2018 | Sex and Women | 9 Dudes Who Made Appallingly Dumb Dating Mistakes In 2017              | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/g19545899/9-of-the-worst-dating-mistakes-men-made-in-2017/">https://www.menshealth.com/sex-women/g19545899/9-of-the-worst-dating-mistakes-men-made-in-2017/</a>                                                                       | Ne traite pas la sexualité |
| 17                      | MH | 21/12/2017 | Sex and Women | 6 Truly Disturbing Things People Have Done With Fleshlights            | <a href="https://www.menshealth.com/sex-women/a19545666/viral-fleshlight-hacks/">https://www.menshealth.com/sex-women/a19545666/viral-fleshlight-hacks/</a>                                                                                                                         | Ne traite pas la sexualité |
| <b>AFFAIRES DE GARS</b> |    |            |               |                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                            |
| 18                      | AG | 30/01/2018 | Séduction     | 4 SIGNES QUI PROUVENT QUE TU LUI PLAIS                                 | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065995/4-signes-qui-prouvent-que-tu-lui-plais.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065995/4-signes-qui-prouvent-que-tu-lui-plais.html</a>                                                                 | Ne traite pas la sexualité |
| 19                      | AG | 27/12/2017 | Séduction     | 6 CHOSES À SAVOIR SI TU FRÉQUENTES UNE FILLE DU SIGNE CAPRICORNE       | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065942/6-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-capricorne.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065942/6-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-capricorne.html</a>             | Ne traite pas la sexualité |
| 20                      | AG | 14/12/2017 | Séduction     | LA RAISON POUR LAQUELLE LA 2E DATE EST PLUS IMPORTANTE QUE LA PREMIÈRE | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065918/la-raison-pour-laquelle-la-2e-date-est-plus-importante-que-la-premiere.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065918/la-raison-pour-laquelle-la-2e-date-est-plus-importante-que-la-premiere.html</a> | Ne traite pas la sexualité |
| 21                      | AG | 08/12/2017 | Séduction     | 5 SIGNES QUI PROUVENT QU'ELLE S'INTÉRESSE À TOI                        | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065900/5-signes-qui-prouvent-elle-interesse-a-toi.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065900/5-signes-qui-prouvent-elle-interesse-a-toi.html</a>                                                         | Ne traite pas la sexualité |

|    |    |            |           |                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                            |
|----|----|------------|-----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 22 | AG | 06/12/2017 | Séduction | LES RÈGLES NON ÉCRITES DU GHOSTING                                                            | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065899/les-regles-non-ecrites-du-ghosting.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065899/les-regles-non-ecrites-du-ghosting.html</a>                                                                                                                   | Ne traite pas la sexualité |
| 23 | AG | 24/11/2017 | Séduction | 6 CHOSES À SAVOIR SI TU FRÉQUENTES UNE FILLE DU SIGNE SAGITTAIRE                              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065869/6-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-sagittaire.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065869/6-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-sagittaire.html</a>                                                       | Ne traite pas la sexualité |
| 24 | AG | 02/11/2017 | Séduction | POURQUOI AUGMENTER SON TAUX DE SUCCÈS ?                                                       | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065814/pourquoi-augmenter-son-taux-de-succes.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065814/pourquoi-augmenter-son-taux-de-succes.html</a>                                                                                                             | Ne traite pas la sexualité |
| 25 | AG | 31/10/2017 | Séduction | 5 CRAINTES À MAÎTRISER SI TU VEUX RETOMBER EN AMOUR                                           | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065805/5-craintes-a-maitriser-si-tu-veux-retomber-en-amour.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065805/5-craintes-a-maitriser-si-tu-veux-retomber-en-amour.html</a>                                                                                 | Ne traite pas la sexualité |
| 26 | AG | 26/10/2017 | Séduction | LES MEILLEURES DESCRIPTIONS TINDER QUI ONT DE QUOI FAIRE SOURIRE TOUTES LES FILLES - PARTIE 4 | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065791/les-meilleures-descriptions-tinder-qui-ont-de-quoi-faire-sourire-toutes-les-filles-partie-4.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065791/les-meilleures-descriptions-tinder-qui-ont-de-quoi-faire-sourire-toutes-les-filles-partie-4.html</a> | Ne traite pas la sexualité |
| 27 | AG | 25/10/2017 | Séduction | 7 CHOSES À SAVOIR SI TU FRÉQUENTES UNE FILLE DU SIGNE SCORPION                                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065790/7-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-scorpion.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065790/7-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-scorpion.html</a>                                                           | Ne traite pas la sexualité |
| 28 | AG | 10/10/2017 | Séduction | CODE DE FILLES - CE QUE SIGNIFIE RÉELLEMENT NOS RÉPONSES                                      | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065755/code-de-filles-ce-que-signifie-reellement-nos-reponses.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065755/code-de-filles-ce-que-signifie-reellement-nos-reponses.html</a>                                                                           | Ne traite pas la sexualité |
| 29 | AG | 09/10/2017 | Séduction | 7 IDÉES DE DATE AUTRES QU'ALLER PRENDRE UN VERRE                                              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065748/7-idees-de-date-autres-aller-prendre-un-verre.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065748/7-idees-de-date-autres-aller-prendre-un-verre.html</a>                                                                                             | Ne traite pas la sexualité |
| 30 | AG | 22/09/2017 | Séduction | 7 CHOSES À SAVOIR SI TU FRÉQUENTES UNE FILLE DU SIGNE BALANCE                                 | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065692/7-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-balance.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065692/7-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-balance.html</a>                                                             | Ne traite pas la sexualité |
| 31 | AG | 20/09/2017 | Séduction | 5 RAISONS POUR LESQUELLES ELLE N'EST PAS INTÉRESSÉE                                           | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065677/5-raisons-pour-lesquelles-elle-est-pas-interessee.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065677/5-raisons-pour-lesquelles-elle-est-pas-interessee.html</a>                                                                                     | Ne traite pas la sexualité |
| 32 | AG | 06/09/2017 | Séduction | 5 APPROCHES À ÉVITER POUR SÉDUIRE UNE FILLE                                                   | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065630/5-approches-a-eviter-pour-seduire-une-fille.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065630/5-approches-a-eviter-pour-seduire-une-fille.html</a>                                                                                                 | Ne traite pas la sexualité |
| 33 | AG | 01/09/2017 | Séduction | 5 CHOSES À SAVOIR SI TU FRÉQUENTES UNE                                                        | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065622/5-choses-a-savoir-si-tu">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065622/5-choses-a-savoir-si-tu</a>                                                                                                                                                   | Ne traite pas la sexualité |

|    |    |            |           |                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                  |
|----|----|------------|-----------|----------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
|    |    |            |           | FILLE<br>BORDÉLIQUE                                                                    | frequentes-une-fille-<br>bordelique.html                                                                                                                                                                                                                                              |                                                  |
| 34 | AG | 27/08/2017 | Séduction | 6 CHOSES QUE<br>TOUTES LES<br>FILLES FONT SUR<br>TINDER                                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065588/6-choSES-que-toutes-les-filles-font-sur-tinder.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065588/6-choSES-que-toutes-les-filles-font-sur-tinder.html</a>                                                   | Ne traite pas<br>la sexualité                    |
| 35 | AG | 24/08/2017 | Séduction | 7 CHOSES À<br>SAVOIR SI TU<br>FRÉQUENTES UNE<br>FILLE DU SIGNE<br>VIERGE               | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065587/7-choSES-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-vierge.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065587/7-choSES-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-vierge.html</a>                       | Ne traite pas<br>la sexualité                    |
| 36 | AG | 24/08/2017 | Séduction | GÉNÉRATION<br>TINDER, TU M'AS<br>EU!                                                   | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065584/generation-tinder-tu-m-as-eu.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065584/generation-tinder-tu-m-as-eu.html</a>                                                                                       | Ne traite pas<br>la sexualité                    |
| 37 | AG | 23/08/2017 | Séduction | 3 RAISONS POUR<br>LESQUELLES TU<br>FIGES DANS UNE<br>CONVERSATION<br>AVEC UNE FEMME    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065580/3-raisons-pour-lesquelles-tu-figes-dans-une-conversation-avec-une-femme.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065580/3-raisons-pour-lesquelles-tu-figes-dans-une-conversation-avec-une-femme.html</a> | Ne traite pas<br>la sexualité                    |
| 38 | AG | 14/08/2017 | Séduction | CE QUE SIGNIFIE<br>LE TEMPS DE<br>RÉPONSE AVANT<br>QUELLE TE<br>RÉPONDE                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065547/ce-que-signifie-le-temps-de-reponse-avant-elle-te-reponde.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065547/ce-que-signifie-le-temps-de-reponse-avant-elle-te-reponde.html</a>                             | Ne traite pas<br>la sexualité                    |
| 39 | AG | 11/08/2017 | Séduction | J'AVAIS LE GOÛT<br>DE SAVOIR<br>C'ÉTAIT QUOI<br>AVOIR UNE PLACE<br>À TES CÔTÉS         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065539/avais-le-gout-de-savoir-etait-quoi-avoir-une-place-a-tes-cotes.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065539/avais-le-gout-de-savoir-etait-quoi-avoir-une-place-a-tes-cotes.html</a>                   | Ne traite pas<br>la sexualité                    |
| 40 | AG | 10/08/2017 | Séduction | COMMENT EST-CE<br>QUE JE PEUX ME<br>PRÉPARER<br>MENTALEMENT<br>POUR UNE DATE ?         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065534/comment-est-ce-que-je-peux-me-preparer-mentalement-pour-une-date.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065534/comment-est-ce-que-je-peux-me-preparer-mentalement-pour-une-date.html</a>               | Ne traite pas<br>la sexualité                    |
| 41 | AG | 05/02/2018 | Séduction | LES FEMMES SONT<br>PLUS ATTIRÉES<br>PAR LES HOMMES<br>EN COUPLE,<br>SELON UNE ÉTUDE    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156066007/les-femmes-sont-plus-attirees-par-les-hommes-en-couple-selon-une-etude.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156066007/les-femmes-sont-plus-attirees-par-les-hommes-en-couple-selon-une-etude.html</a>   | Ne traite pas<br>la sexualité                    |
| 42 | AG | 08/01/2018 | Séduction | LE FIREDOORING,<br>UNE AUTRE<br>MANIÈRE DE<br>DATER EN 2018                            | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065956/le-firedoorring-une-autre-maniere-de-dater-en-2018.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065956/le-firedoorring-une-autre-maniere-de-dater-en-2018.html</a>                                           | Ne traite pas<br>la sexualité                    |
| 43 | AG | 18/12/2017 | Séduction | 10 CHANSONS<br>SENSUELLES QUI<br>FERONT<br>AUGMENTER<br>VOTRE<br>TEMPÉRATURE AU<br>LIT | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065924/10-chansons-sensuelles-qui-feront-augmenter-votre-temperature-au-lit.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065924/10-chansons-sensuelles-qui-feront-augmenter-votre-temperature-au-lit.html</a>       | Propose<br>seulement<br>une liste de<br>chansons |

|    |    |            |           |                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                               |                                          |
|----|----|------------|-----------|---------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|
| 44 | AG | 04/10/2017 | Séduction | EST-CE QUE LES FEMMES SONT STRATÉGIQUES EN SÉDUCTION ?        | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065740/est-ce-que-les-femmes-sont-strategiques-en-seduction.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065740/est-ce-que-les-femmes-sont-strategiques-en-seduction.html</a>               | Ne traite pas la sexualité               |
| 45 | AG | 21/09/2017 | Séduction | EST-CE QU'IL FAUT ABSOLUMENT ÊTRE BEAU POUR SÉDUIRE ?         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065685/est-ce-il-faut-absolument-etre-beau-pour-seduire.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065685/est-ce-il-faut-absolument-etre-beau-pour-seduire.html</a>                       | Ne traite pas la sexualité               |
| 46 | AG | 29/01/2018 | Séduction | 3 DRINKS APHRODISIAQUES POUR UNE SOIRÉE CALIENTE              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065993/3-drinks-aphrodisiaques-pour-une-soiree-caliente.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065993/3-drinks-aphrodisiaques-pour-une-soiree-caliente.html</a>                       | Propose seulement une liste de cocktails |
| 47 | AG | 13/09/2017 | Séduction | 10 CONSEILS POUR NE PAS ÊTRE UNE DATE DÉPLORABLE              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065651/10-conseils-pour-ne-pas-etre-une-date-deplorabile.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065651/10-conseils-pour-ne-pas-etre-une-date-deplorabile.html</a>                     | Ne traite pas la sexualité               |
| 48 | AG | 07/12/2017 | Séduction | 5 COMPORTEMENTS DE SÉDUCTION À RAYER DE TA LISTE - 2          | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065903/5-comportements-de-seduction-a-rayer-de-ta-liste-2.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065903/5-comportements-de-seduction-a-rayer-de-ta-liste-2.html</a>                   | Ne traite pas la sexualité               |
| 49 | AG | 19/10/2017 | Séduction | EST-CE QU'ON PEUT SÉDUIRE DANS LE RESPECT ET L'AUTHENTICITÉ?  | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065779/est-ce-on-peut-seduire-dans-le-respect-et-authenticite.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065779/est-ce-on-peut-seduire-dans-le-respect-et-authenticite.html</a>           | Ne traite pas la sexualité               |
| 50 | AG | 08/09/2017 | Séduction | 5 SIGNES QUI PROUVENT QUE TA FRÉQUENTATION N'EST PAS SÉRIEUSE | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065640/5-signes-qui-prouvent-que-ta-frequentation-est-pas-serieuse.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065640/5-signes-qui-prouvent-que-ta-frequentation-est-pas-serieuse.html</a> | Ne traite pas la sexualité               |
| 51 | AG | 06/09/2017 | Séduction | 5 APPROCHES À ÉVITER POUR SÉDUIRE UNE FILLE                   | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065630/5-approches-a-eviter-pour-seduire-une-fille.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065630/5-approches-a-eviter-pour-seduire-une-fille.html</a>                                 | Ne traite pas la sexualité               |
| 52 | AG | 08/08/2017 | Séduction | 3 CHOSES À SAVOIR SI TU FRÉQUENTES UNE FILLE PEU EXPRESSIVE   | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065521/3-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-peu-expressive.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065521/3-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-peu-expressive.html</a> | Ne traite pas la sexualité               |
| 53 | AG | 31/07/2017 | Séduction | 6 CHOSES À SAVOIR SI TU FRÉQUENTES UNE FILLE DU SIGNE LION    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065489/6-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-lion.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065489/6-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-lion.html</a>   | Ne traite pas la sexualité               |
| 54 | AG | 28/07/2017 | Séduction | L'AMOUR N'EST RIEN SI CE N'EST PAS UNE QUESTION DE TIMING     | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065472/amour-est-rien-si-ce-est-pas-une-question-de-timing.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065472/amour-est-rien-si-ce-est-pas-une-question-de-timing.html</a>                 | Ne traite pas la sexualité               |

|    |    |            |           |                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                            |
|----|----|------------|-----------|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 55 | AG | 27/07/2017 | Séduction | POURQUOI ES-TU ACCROCHÉ À UNE SEULE FEMME ?                             | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065484/pourquoi-es-accroche-a-une-seule-femme.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065484/pourquoi-es-accroche-a-une-seule-femme.html</a>                                                                   | Ne traite pas la sexualité |
| 56 | AG | 07/07/2017 | Séduction | POURQUOI EST-CE QU'ELLE NE RÉPOND PAS AU TÉLÉPHONE ?                    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065441/pourquoi-est-ce-elle-ne-repond-pas-au-telephone.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065441/pourquoi-est-ce-elle-ne-repond-pas-au-telephone.html</a>                                                 | Ne traite pas la sexualité |
| 57 | AG | 04/07/2017 | Séduction | 5 RAISONS POUR LESQUELLES TU DEVRAIS SORTIR AVEC UNE FILLE INDÉPENDANTE | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065425/5-raisons-pour-lesquelles-tu-devrais-sortir-avec-une-fille-independante.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065425/5-raisons-pour-lesquelles-tu-devrais-sortir-avec-une-fille-independante.html</a> | Ne traite pas la sexualité |
| 58 | AG | 03/07/2017 | Séduction | 6 CHOSES QUE TU DOIS ÉVITER SUR TON COMPTE TINDER                       | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065420/6-choses-que-tu-dois-eviter-sur-ton-compte-tinder.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065420/6-choses-que-tu-dois-eviter-sur-ton-compte-tinder.html</a>                                             | Ne traite pas la sexualité |
| 59 | AG | 29/06/2017 | Séduction | « OPENER » ORIGINAL : LE TEST DE LA PSYCHOPATHE                         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065413/opener-original-le-test-de-la-psychopathe.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065413/opener-original-le-test-de-la-psychopathe.html</a>                                                             | Ne traite pas la sexualité |
| 60 | AG | 26/06/2017 | Séduction | 10 CHOSES À SAVOIR SI TU DATE UNE FILLE DU SIGNE CANCER                 | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065390/10-choses-a-savoir-si-tu-date-une-fille-du-signe-cancer.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065390/10-choses-a-savoir-si-tu-date-une-fille-du-signe-cancer.html</a>                                 | Ne traite pas la sexualité |
| 61 | AG | 20/06/2017 | Séduction | J'AI ENVIE D'ÊTRE AMOUREUSE                                             | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065371/ai-envie-etre-amoureuse.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065371/ai-envie-etre-amoureuse.html</a>                                                                                                 | Ne traite pas la sexualité |
| 62 | AG | 15/06/2017 | Séduction | 4 MOYENS DE MAÎTRISER L'HUMOUR DANS UNE DATE                            | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065350/4-moyens-de-maitriser-humour-dans-une-date.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065350/4-moyens-de-maitriser-humour-dans-une-date.html</a>                                                           | Ne traite pas la sexualité |
| 63 | AG | 13/06/2017 | Séduction | 3 CHOSES À SAVOIR SI TU FRÉQUENTES UNE FILLE QUI MANQUE DE TACT         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065236/3-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-qui-manque-de-tact.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065236/3-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-qui-manque-de-tact.html</a>                 | Ne traite pas la sexualité |
| 64 | AG | 23/05/2017 | Séduction | CE QUE LES FILLES REGARDENT EN PREMIER CHEZ LES GARS                    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065234/ce-que-les-filles-regardent-en-premier-chez-les-gars.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065234/ce-que-les-filles-regardent-en-premier-chez-les-gars.html</a>                                       | Ne traite pas la sexualité |
| 65 | AG | 19/05/2017 | Séduction | L'ÉTAPE « FRÉQUENTATION » : 3 CHOSES À ÉVITER ABSOLUMENT                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065219/etape-frequentation-3-choses-a-eviter-absolument.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065219/etape-frequentation-3-choses-a-eviter-absolument.html</a>                                               | Ne traite pas la sexualité |
| 66 | AG | 18/05/2017 | Séduction | SÉDUCTION : 4 ASTUCES GÉNIALES POUR TE DÉMARQUER !                      | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065218/seduction-4-astuces.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065218/seduction-4-astuces.html</a>                                                                                                         | Ne traite pas la sexualité |

|    |    |            |           |                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                            |
|----|----|------------|-----------|----------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
|    |    |            |           |                                                                                  | geniales-pour-te-demarquer.html                                                                                                                                                                                                                                                                       |                            |
| 67 | AG | 17/05/2017 | Séduction | T'ES POGNÉ DANS LA « FRIENDZONE » ? VOICI COMMENT EN SORTIR !                    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065199/es-pogne-dans-la-friendzone-voici-comment-en-sortir.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065199/es-pogne-dans-la-friendzone-voici-comment-en-sortir.html</a>                                                         | Ne traite pas la sexualité |
| 68 | AG | 15/05/2017 | Séduction | 7 FAUX PAS À ÉVITER LORS DE LA 1ÈRE DATE                                         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065166/7-faux-pas-a-eviter-lors-de-la-1ere-date.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065166/7-faux-pas-a-eviter-lors-de-la-1ere-date.html</a>                                                                               | Ne traite pas la sexualité |
| 69 | AG | 10/05/2017 | Séduction | 5 DESCRIPTIONS TINDER QUI ONT DE QUOI FAIRE SOURIRE TOUTES LES FILLES - PARTIE 3 | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065157/5-descriptions-tinder-qui-ont-de-quoi-faire-sourire-toutes-les-filles-partie-3.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065157/5-descriptions-tinder-qui-ont-de-quoi-faire-sourire-toutes-les-filles-partie-3.html</a>   | Ne traite pas la sexualité |
| 70 | AG | 03/05/2017 | Séduction | 9 CHOSES À SAVOIR SI TU FRÉQUENTES UNE FILLE SARCASTIQUE                         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065124/9-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-sarcastique.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065124/9-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-sarcastique.html</a>                                               | Ne traite pas la sexualité |
| 71 | AG | 02/05/2017 | Séduction | LES 10 PROFESSIONS OÙ LES GARS ET LES FILLES SONT LES PLUS SEXY, SELON UNE ÉTUDE | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065120/les-10-professions-ou-les-gars-et-les-filles-sont-les-plus-sexy-selon-une-etude.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065120/les-10-professions-ou-les-gars-et-les-filles-sont-les-plus-sexy-selon-une-etude.html</a> | Ne traite pas la sexualité |
| 72 | AG | 01/05/2017 | Séduction | 10 CHOSES À SAVOIR SI TU FRÉQUENTES UNE FILLE DU SIGNE TAUREAU                   | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065104/10-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-taureau.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065104/10-choses-a-savoir-si-tu-frequentes-une-fille-du-signe-taureau.html</a>                                   | Ne traite pas la sexualité |
| 73 | AG | 26/04/2017 | Séduction | 7 CHOSES À SAVOIR SI TU DATE UNE FILLE À PAPA                                    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065065/7-choses-a-savoir-si-tu-date-une-fille-a-papa.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065065/7-choses-a-savoir-si-tu-date-une-fille-a-papa.html</a>                                                                     | Ne traite pas la sexualité |
| 74 | AG | 13/07/2017 | Séduction | 8 RAISONS POUR LESQUELLES TU DEVRAIS SORTIR AVEC UNE FILLE SPORTIVE              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065453/8-raisons-pour-lesquelles-tu-devrais-sortir-avec-une-fille-sportive.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065453/8-raisons-pour-lesquelles-tu-devrais-sortir-avec-une-fille-sportive.html</a>                         | Ne traite pas la sexualité |
| 75 | AG | 19/04/2017 | Séduction | 4 SIGNES QUI PROUVENT QUE C'EST UNE FILLE NATURELLE                              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064984/4-signes-qui-prouvent-que-est-une-fille-naturelle.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064984/4-signes-qui-prouvent-que-est-une-fille-naturelle.html</a>                                                             | Ne traite pas la sexualité |
| 76 | AG | 19/04/2017 | Séduction | ELLE LUI ENVOIE UN POWERPOINT POUR LE CONVAINCRE DE SORTIR AVEC ELLE             | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064996/elle-lui-envoie-un-powerpoint-pour-le-convaincre-de-sortir-avec-elle.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064996/elle-lui-envoie-un-powerpoint-pour-le-convaincre-de-sortir-avec-elle.html</a>                       | Ne traite pas la sexualité |

|    |    |            |           |                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                            |
|----|----|------------|-----------|------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 77 | AG | 18/04/2017 | Séduction | J'AI UN FAIBLE POUR LES MESSIEURS                                                  | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064975/ai-un-faible-pour-les-messieurs.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064975/ai-un-faible-pour-les-messieurs.html</a>                                                                                               | Ne traite pas la sexualité |
| 78 | AG | 18/04/2017 | Séduction | 11 CHOSES À SAVOIR AVANT DE FRÉQUENTER UNE SERVEUSE                                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064977/11-choses-a-savoir-avant-de-frequenter-une-serveuse.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156064977/11-choses-a-savoir-avant-de-frequenter-une-serveuse.html</a>                                                       | Ne traite pas la sexualité |
| 79 | AG | 14/02/2018 | Couples   | LA DÉPENDANCE À L'AMOUR EST AUSSI FORTE QU'UNE DROGUE, SELON UN ÉTUDE              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156066016/la-dependance-a-amour-est-aussi-forte-une-drogue-selon-un-etude.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156066016/la-dependance-a-amour-est-aussi-forte-une-drogue-selon-un-etude.html</a>                               | Ne traite pas la sexualité |
| 80 | AG | 11/01/2018 | Couples   | 5 CHOSES À METTRE AU CLAIR SI TU VEUX TROUVER L'AMOUR EN 2018                      | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065963/5-choses-a-mettre-au-clair-si-tu-veux-trouver-amour-en-2018.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065963/5-choses-a-mettre-au-clair-si-tu-veux-trouver-amour-en-2018.html</a>                                       | Ne traite pas la sexualité |
| 81 | AG | 21/12/2017 | Couples   | 4 DIFFÉRENTS TYPES DE RUPTURE AMOUREUSES                                           | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065935/4-differents-types-de-rupture-amoureuses.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065935/4-differents-types-de-rupture-amoureuses.html</a>                                                                             | Ne traite pas la sexualité |
| 82 | AG | 20/12/2017 | Couples   | COUPLE : 6 RAISONS POUR LESQUELLES VOUS NE DEVRIEZ JAMAIS PRENDRE UN BREAK         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065931/couple-6-raisons-pour-lesquelles-vous-ne-devriez-jamais-prendre-un-break.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065931/couple-6-raisons-pour-lesquelles-vous-ne-devriez-jamais-prendre-un-break.html</a>             | Ne traite pas la sexualité |
| 83 | AG | 04/12/2017 | Couples   | 4 CHOSES À SAVOIR SI TUS SORS AVEC UNE FILLE NÉE EN DÉCEMBRE                       | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065892/4-choses-a-savoir-si-tu-sors-avec-une-fille-nee-en-decembre.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065892/4-choses-a-savoir-si-tu-sors-avec-une-fille-nee-en-decembre.html</a>                                       | Ne traite pas la sexualité |
| 84 | AG | 29/11/2017 | Couples   | VOICI LA MEILLEURE FAÇON DE METTRE FIN À UNE RELATION                              | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065881/voici-la-meilleure-facon-de-mettre-fin-a-une-relation.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065881/voici-la-meilleure-facon-de-mettre-fin-a-une-relation.html</a>                                                   | Ne traite pas la sexualité |
| 85 | AG | 28/11/2017 | Couples   | 6 RAISONS POUR LESQUELLES LES MEILLEURES RELATIONS D'AMOUR COMMENCENT PAR L'AMITIÉ | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065877/6-raisons-pour-lesquelles-les-meilleures-relations-amour-commencent-par-amitie.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065877/6-raisons-pour-lesquelles-les-meilleures-relations-amour-commencent-par-amitie.html</a> | Ne traite pas la sexualité |
| 86 | AG | 27/11/2017 | Couples   | 6 PREUVES D'AMOUR AUTRES QUE LUI DIRE « JE T'AIME »                                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065872/6-preuves-amour-autres-que-lui-dire-je-aime.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065872/6-preuves-amour-autres-que-lui-dire-je-aime.html</a>                                                                       | Ne traite pas la sexualité |
| 87 | AG | 23/11/2017 | Couples   | 4 RAISONS POUR LESQUELLES TU DEVRAIS LUI DIRE « JE T'AIME » EN PREMIER             | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065864/4-raisons-pour-lesquelles-tu-devrais-lui-dire-je-aime-en-premier.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065864/4-raisons-pour-lesquelles-tu-devrais-lui-dire-je-aime-en-premier.html</a>                             | Ne traite pas la sexualité |

|    |    |            |         |                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                               |
|----|----|------------|---------|--------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------|
| 88 | AG | 22/11/2017 | Couples | COUPLE : 5<br>BONNES RAISONS<br>DE NE PAS VIVRE<br>ENSEMBLE                          | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065860/couple-5-bonnes-8raisons-de-ne-pas-vivre-ensemble.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065860/couple-5-bonnes-8raisons-de-ne-pas-vivre-ensemble.html</a>                                       | Ne traite pas<br>la sexualité |
| 89 | AG | 10/11/2017 | Couples | 10 SIGNES QUI<br>PROUVENT QUE<br>TA BLONDE EST<br>PRINCESSE                          | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065831/10-signes-qui-prouvent-que-ta-blonde-est-princesse.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065831/10-signes-qui-prouvent-que-ta-blonde-est-princesse.html</a>                                     | Ne traite pas<br>la sexualité |
| 90 | AG | 18/10/2017 | Couples | 8 SIGNES QUI<br>PROUVENT QUE<br>VOUS ÊTES UN<br>COUPLE<br>INSÉPARABLE                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065776/8-signes-qui-prouvent-que-vous-etes-un-couple-inseparable.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065776/8-signes-qui-prouvent-que-vous-etes-un-couple-inseparable.html</a>                       | Ne traite pas<br>la sexualité |
| 91 | AG | 11/10/2017 | Couples | 5 RESTAURANTS<br>ROMANTIQUES OÙ<br>AMENER TA<br>BLONDE                               | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065762/5-restaurants-romantiques-ou-amener-ta-blonde.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065762/5-restaurants-romantiques-ou-amener-ta-blonde.html</a>                                               | Ne traite pas<br>la sexualité |
| 92 | AG | 29/09/2017 | Couples | POURQUOI J'AIME<br>MIEUX JOUER AUX<br>JEUX VIDÉO<br>QU'ÊTRE AVEC MA<br>BLONDE        | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065729/pourquoi-aime-mieux-jouer-aux-jeux-video-etre-avec-ma-blonde.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065729/pourquoi-aime-mieux-jouer-aux-jeux-video-etre-avec-ma-blonde.html</a>                 | Ne traite pas<br>la sexualité |
| 93 | AG | 28/09/2017 | Couples | ÉCOUTER DES<br>SÉRIES EN<br>AMOUREUX<br>RENFORCE VOTRE<br>COUPLE, SELON<br>UNE ÉTUDE | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065720/ecouter-des-series-en-amoureux-renforce-votre-couple-selon-une-etude.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065720/ecouter-des-series-en-amoureux-renforce-votre-couple-selon-une-etude.html</a> | Ne traite pas<br>la sexualité |
| 94 | AG | 27/09/2018 | Couples | 10 SIGNES QUE TU<br>ES PRÊT À LA<br>DEMANDER EN<br>MARIAGE                           | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065713/10-signes-que-tu-es-pret-a-la-demander-en-mariage.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065713/10-signes-que-tu-es-pret-a-la-demander-en-mariage.html</a>                                       | Ne traite pas<br>la sexualité |
| 95 | AG | 25/09/2017 | Couples | 6 SIGNES QUI<br>PROUVENT<br>QU'ELLE EST<br>VRAIMENT<br>INTÉRESSÉE                    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065696/6-signes-qui-prouvent-elle-est-vraiment-interessee.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065696/6-signes-qui-prouvent-elle-est-vraiment-interessee.html</a>                                     | Ne traite pas<br>la sexualité |
| 96 | AG | 19/09/2017 | Couples | 11 ACTIVITÉS<br>ROMANTIQUES À<br>FAIRE AVEC TA<br>DOUCE CET<br>AUTOMNE               | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065675/11-activites-romantiques-a-faire-avec-ta-douce-cet-automne.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065675/11-activites-romantiques-a-faire-avec-ta-douce-cet-automne.html</a>                     | Ne traite pas<br>la sexualité |
| 97 | AG | 15/09/2017 | Couples | 7 CHOSES<br>DÉGUEULASSES<br>QUE SEULS LES<br>VIEUX COUPLES<br>COMPRENDRONT           | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065666/7-choses-degueulasses-que-seuls-les-vieux-couples-comprendront.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065666/7-choses-degueulasses-que-seuls-les-vieux-couples-comprendront.html</a>             | Ne traite pas<br>la sexualité |
| 98 | AG | 11/09/2017 | Couples | 5 SIGNES QUI<br>PROUVENT QUE<br>VOUS ÊTES FAIT<br>L'UN POUR<br>L'AUTRE               | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065644/5-signes-qui-prouvent-que-vous-etes-fait-un-pour-autre.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065644/5-signes-qui-prouvent-que-vous-etes-fait-un-pour-autre.html</a>                             | Ne traite pas<br>la sexualité |



|     |    |             |         |                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                     |                            |
|-----|----|-------------|---------|-----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 99  | AG | 29/08/2017  | Couples | TEST : COMBIEN DE COMPROMIS SERAIS-TU PRÊT À 100FAIRE POUR TA DOUCE ? | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065603/test-combien-de-compromis-serais-tu-pret-a-faire-pour-ta-douce.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065603/test-combien-de-compromis-serais-tu-pret-a-faire-pour-ta-douce.html</a> | Ne traite pas la sexualité |
| 100 | AG | 24/08/2017  | Couples | 8 SIGNES QUI PROUVENT QU'IL SERA UN BON CHUM                          | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065583/8-signes-qui-prouvent-il-sera-un-bon-chum.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065583/8-signes-qui-prouvent-il-sera-un-bon-chum.html</a>                                           | Ne traite pas la sexualité |
| 101 | AG | 22/08/2017  | Couples | QUEL GARS ES-TU EN COUPLE SELON TON SIGNE ASTROLOGIQUE                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065575/quel-gars-es-tu-en-couple-selon-ton-signe-astrologique.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065575/quel-gars-es-tu-en-couple-selon-ton-signe-astrologique.html</a>                 | Ne traite pas la sexualité |
| 102 | AG | 03/08/2017  | Couples | 6 SIGNES QUE VOTRE COUPLE N'EST PLUS AUSSI FORT                       | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065506/6-signes-que-votre-couple-est-plus-aussi-fort.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065506/6-signes-que-votre-couple-est-plus-aussi-fort.html</a>                                   | Ne traite pas la sexualité |
| 103 | AG | 02/08/217   | Couples | 8 SIGNES QUE VOTRE RELATION S'OFFICIAISE TRANQUILLEMENT               | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065498/8-signes-que-votre-relation-officialise-tranquillement.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065498/8-signes-que-votre-relation-officialise-tranquillement.html</a>                 | Ne traite pas la sexualité |
| 104 | AG | 27/07/20017 | Couples | 4 CHOSES QUI PROUVENT QUE TON COUPLE C'EST DU SOLIDE                  | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065482/4-choses-qui-prouvent-que-ton-couple-est-du-solide.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065482/4-choses-qui-prouvent-que-ton-couple-est-du-solide.html</a>                         | Ne traite pas la sexualité |
| 105 | AG | 17/07/2017  | Couples | 10 SPORTS À PRATIQUER EN AMOUREUX CET ÉTÉ                             | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065469/10-sports-a-pratiquer-en-amoureux-cet-ete.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065469/10-sports-a-pratiquer-en-amoureux-cet-ete.html</a>                                           | Ne traite pas la sexualité |
| 106 | AG | 13/07/2017  | Couples | 9 SIGNES QUI PROUVENT QUE TU ES VRAIMENT AMOUREUX                     | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065454/9-signes-qui-prouvent-que-tu-es-vraiment-amoureux.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065454/9-signes-qui-prouvent-que-tu-es-vraiment-amoureux.html</a>                           | Ne traite pas la sexualité |
| 107 | AG | 12/07/2017  | Couples | TROUVER L'AMOUR EN 2017, C'EST QUOI LES CHANCES ?                     | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065450/trouver-amour-en-2017-est-quoi-les-chances.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065450/trouver-amour-en-2017-est-quoi-les-chances.html</a>                                         | Ne traite pas la sexualité |
| 108 | AG | 21/06/2017  | Couples | LES 11 SUJETS DE DISPUTES LES PLUS FRÉQUENTS EN COUPLE                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065377/les-11-sujets-de-disputes-les-plus-frequents-en-couple.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065377/les-11-sujets-de-disputes-les-plus-frequents-en-couple.html</a>                 | Ne traite pas la sexualité |
| 109 | AG | 19/06/2017  | Couples | LES 6 PHRASES D'AMOUR PRÉFÉRÉES DES FILLES                            | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065360/les-6-phrases-amour-preferrees-des-filles.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065360/les-6-phrases-amour-preferrees-des-filles.html</a>                                           | Ne traite pas la sexualité |
| 110 | AG | 06/06/2017  | Couples | ON S'AIMAIT, MAIS ON N'ÉTAIT PAS COMPATIBLES                          | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065294/on-aimait-mais-on-etait-pas-compatibles.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065294/on-aimait-mais-on-etait-pas-compatibles.html</a>                                               | Ne traite pas la sexualité |

|         |    |            |         |                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                  |
|---------|----|------------|---------|-----------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|
| 11<br>1 | AG | 29/05/2017 | Couples | 5 PETITES ATTENTIONS QUI SIGNIFIENT BEAUCOUP POUR ELLE          | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065255/5-petites-attentions-qui-signifient-beaucoup-pour-elle.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065255/5-petites-attentions-qui-signifient-beaucoup-pour-elle.html</a>                 | Ne traite pas la sexualité       |
| 11<br>2 | AG | 26/05/2017 | Couples | UN COUPLE HEUREUX EST UN COUPLE QUI MANGE PLUS, SELON UNE ÉTUDE | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065249/un-couple-heureux-est-un-couple-qui-mange-plus-selon-une-etude.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065249/un-couple-heureux-est-un-couple-qui-mange-plus-selon-une-etude.html</a> | Ne traite pas la sexualité       |
| 11<br>3 | AG | 25/05/2017 | Couples | CE QUI SE PASSE RÉELLEMENT DANS LA TÊTE D'UN GARS EN AMOUR      | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065244/ce-qui-se-passe-reellement-dans-la-tete-un-gars-en-amour.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065244/ce-qui-se-passe-reellement-dans-la-tete-un-gars-en-amour.html</a>             | Ne traite pas la sexualité       |
| 11<br>4 | AG | 24/05/2017 | Couples | 14 CHOSES QUE LES GARS DÉTESTENT CHEZ UNE FILLE                 | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065240/14-choses-que-les-gars-detestent-chez-une-fille.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065240/14-choses-que-les-gars-detestent-chez-une-fille.html</a>                               | Ne traite pas la sexualité       |
| 11<br>5 | AG | 12/05/2017 | Couples | VOICI LE SECRET POUR ÊTRE UN CHUM PARFAIT...                    | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065169/voici-le-secret-pour-etre-un-chum-parfait.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065169/voici-le-secret-pour-etre-un-chum-parfait.html</a>                                           | Ne traite pas la sexualité       |
| 11<br>6 | AG | 09/05/2017 | Couples | LES 6 QUALITÉS DE LA PARFAITE BLONDE                            | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065142/les-6-qualites-de-la-parfaite-blonde.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065142/les-6-qualites-de-la-parfaite-blonde.html</a>                                                     | Ne traite pas la sexualité       |
| 11<br>7 | AG | 02/05/2017 | Couples | 3 SIGNES QUI PROUVENT QUE T'ES UN « BON GARS »                  | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065122/3-signes-qui-prouvent-que-es-un-bon-gars.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065122/3-signes-qui-prouvent-que-es-un-bon-gars.html</a>                                             | Ne traite pas la sexualité       |
| 11<br>8 | AG | 02/05/2017 | Couples | DES IDÉES D'ACTIVITÉS POUR CHAQUE LETTRE DE L'ALPHABET          | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065112/des-idees-activites-pour-chaque-lettre-de-alphabet.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065112/des-idees-activites-pour-chaque-lettre-de-alphabet.html</a>                         | Ne traite pas la sexualité       |
| 11<br>9 | AG | 28/04/2017 | Couples | 3 SORTIES DE COUPLES ORIGINALES QUE TA BLONDE VA ADORER.        | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065099/3-sorties-de-couples-originales-que-ta-blonde-va-adorer.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065099/3-sorties-de-couples-originales-que-ta-blonde-va-adorer.html</a>               | Ne traite pas la sexualité       |
| 12<br>0 | AG | 26/04/2017 | Couples | VOTRE ENTOURAGE MET-IL UN FREIN À VOTRE SUCCÈS ?                | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065070/votre-entourage-met-il-un-frein-a-votre-succes.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065070/votre-entourage-met-il-un-frein-a-votre-succes.html</a>                                 | Ne traite pas la sexualité       |
| 12<br>1 | AG | 18/01/2018 | Couples | 7 MOYENS DE SURMONTER UNE RUPTURE COMME UN VRAI HOMME           | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065976/7-moyens-de-surmonter-une-rupture-comme-un-vrai-homme.html">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065976/7-moyens-de-surmonter-une-rupture-comme-un-vrai-homme.html</a>                   | Ne traite pas la sexualité       |
| 12<br>2 | AG | 17/05/2017 | Couples | LES PRÉNOMS FÉMININS QUI EXCELLENT DANS                         | <a href="https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065207/les-prenoms-feminins-">https://www.affairesdegars.com/page/article/4156065207/les-prenoms-feminins-</a>                                                                                             | Présente uniquement une liste de |



|         |     |            |                     |                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                           |                                                 |
|---------|-----|------------|---------------------|-------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| 13<br>3 | CHA | 01/02/2016 | Couple et sexualité | Maripier Morin et Brandon Prust: les éternels amoureux                  | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/maripier-morin-et-brandon-prust-les-eternels-amoureux/">http://fr.chatelaine.com/sant e/maripier-morin-et-brandon-prust-les-eternels-amoureux/</a>                                               | Ne traite pas la sexualité                      |
| 13<br>4 | CHA | 01/02/2016 | Couple et sexualité | Couple: une vie collés-collés                                           | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-une-vie-colles-colles/">http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-une-vie-colles-colles/</a>                                                                                                 | Ne traite pas la sexualité                      |
| 13<br>5 | CHA | 01/02/2016 | Couple et sexualité | Parents à temps plein, couple à temps partiel                           | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/parents-a-temps-plein-couple-a-temps-partiel/">http://fr.chatelaine.com/sant e/parents-a-temps-plein-couple-a-temps-partiel/</a>                                                                 | Ne traite pas la sexualité                      |
| 13<br>6 | CHA | 29/01/2016 | Couple et sexualité | Un couple, deux hypothèques                                             | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/un-couple-deux-hypotheques/">http://fr.chatelaine.com/sant e/un-couple-deux-hypotheques/</a>                                                                                                     | Ne traite pas la sexualité                      |
| 13<br>7 | CHA | 04/01/2016 | Couple et sexualité | Sexualité féminine: on parle des vraies affaires avec Caresses magiques | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/sexualite-feminine-on-parle-des-vraies-affaires-avec-caresses-magiques/">http://fr.chatelaine.com/sant e/sexualite-feminine-on-parle-des-vraies-affaires-avec-caresses-magiques/</a>             | Entrevue radiophonique ne proposant aucun texte |
| 13<br>8 | CHA | 13/03/2014 | Couple et sexualité | Histoires de couples : une famille à deux                               | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/histoires-de-couples-une-famille-a-deux/">http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/histoires-de-couples-une-famille-a-deux/</a>                                   | Ne traite pas la sexualité                      |
| 13<br>9 | CHA | 13/03/2014 | Couple et sexualité | Histoires de couples : chez toi ou chez moi?                            | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/histoires-de-couples-chez-toi-ou-chez-moi/">http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/histoires-de-couples-chez-toi-ou-chez-moi/</a>                               | Ne traite pas la sexualité                      |
| 14<br>0 | CHA | 13/03/2014 | Couple et sexualité | Histoires de couples : duo classique                                    | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/histoires-de-couples-duo-classique/">http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/histoires-de-couples-duo-classique/</a>                                             | Ne traite pas la sexualité                      |
| 14<br>1 | CHA | 13/03/2014 | Couple et sexualité | Josée Blanchette et Maxime Olivier Moutier jasant couple!               | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/josee-blanchette-et-maxime-olivier-moutier-jasent-couple/">http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/josee-blanchette-et-maxime-olivier-moutier-jasent-couple/</a> | Ne traite pas la sexualité                      |
| 14<br>2 | CHA | 11/03/2014 | Couple et sexualité | La rupture, une affaire de femmes                                       | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/la-rupture-une-affaire-de-femmes/">http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/la-rupture-une-affaire-de-femmes/</a>                                                 | Ne traite pas la sexualité                      |
| 14<br>3 | CHA | 12/02/2014 | Couple et sexualité | Ce que j'ai appris : Spécial Couples                                    | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/ce-que-jai-appris-special-couples/">http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/ce-que-jai-appris-special-couples/</a>                                               | Ne traite pas la sexualité                      |
| 14<br>4 | CHA | 07/11/2013 | Couple et sexualité | Love – Le grand livre de l'amour                                        | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/love-le-grand-livre-de-lamour/">http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/love-le-grand-livre-de-lamour/</a>                                                       | Ne traite pas la sexualité                      |
| 14<br>5 | CHA | 18/07/2013 | Couple et sexualité | L'amour est sur le Web                                                  | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/lamour-est-sur-le-web/">http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/lamour-est-sur-le-web/</a>                                                                       | Ne traite pas la sexualité                      |
| 14<br>6 | CHA | 04/02/2013 | Couple et sexualité | Aimer sans étouffer                                                     | <a href="http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/aimer-sans-etouffer/">http://fr.chatelaine.com/sant e/couple-et-sexualite/aimer-sans-etouffer/</a>                                                                           | Ne traite pas la sexualité                      |

|                       |     |            |                     |                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                 |                                                  |
|-----------------------|-----|------------|---------------------|--------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| 147                   | CHA | 31/01/2017 | Couple et sexualité | Chez les milléniaux, l'amour n'a pas de sexe                       | <a href="http://fr.chatelaine.com/societe/millenniaux-lamour-nas-pas-de-sexe/">http://fr.chatelaine.com/societe/millenniaux-lamour-nas-pas-de-sexe/</a>                                                                         | Ne traite pas la sexualité                       |
| 148                   | CHA | 13/03/2014 | Couple et sexualité | Claudia Larochelle et Jonathan Roberge jasant couple!              | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/claudia-larochelle-et-jonathan-roberge-jasent-couple/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/claudia-larochelle-et-jonathan-roberge-jasent-couple/</a> | Ne traite pas la sexualité                       |
| 149                   | CHA | 30/01/2013 | Couple et sexualité | Un lubrifiant naturel                                              | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/un-lubrifiant-naturel/">http://fr.chatelaine.com/sante/un-lubrifiant-naturel/</a>                                                                                                       | Aborde uniquement les propriétés d'un lubrifiant |
| 150                   | CHA | 03/12/2010 | Couple et sexualité | Noël en couple ou en solo !                                        | <a href="http://fr.chatelaine.com/art-de-vivre/dossiers-art-de-vivre/noel-en-couple-ou-en-solo/">http://fr.chatelaine.com/art-de-vivre/dossiers-art-de-vivre/noel-en-couple-ou-en-solo/</a>                                     | Ne traite pas la sexualité                       |
| 151                   | CHA | 09/07/2010 | Couple et sexualité | Le couple est un sport d'équipe                                    | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/le-couple-est-un-sport-dequipe/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/le-couple-est-un-sport-dequipe/</a>                                             | Ne traite pas la sexualité                       |
| 152                   | CHA | 01/03/2010 | Couple et sexualité | Sortie de filles !                                                 | <a href="http://fr.chatelaine.com/societe/sortie-de-filles/">http://fr.chatelaine.com/societe/sortie-de-filles/</a>                                                                                                             | Traite du lesbianisme                            |
| 153                   | CHA | 26/02/2010 | Couple et sexualité | Vidéo : Sortie de filles !                                         | <a href="http://fr.chatelaine.com/societe/video-sortie-de-filles/">http://fr.chatelaine.com/societe/video-sortie-de-filles/</a>                                                                                                 | Traite du lesbianisme                            |
| 154                   | CHA | 24/02/2010 | Couple et sexualité | Un couple, c'est un couple !                                       | <a href="http://fr.chatelaine.com/societe/un-couple-cest-un-couple/">http://fr.chatelaine.com/societe/un-couple-cest-un-couple/</a>                                                                                             | Traite du lesbianisme                            |
| 155                   | CHA | 01/02/2010 | Couple et sexualité | Sondage auprès des lesbiennes                                      | <a href="http://fr.chatelaine.com/societe/sondage-aupres-des-lesbiennes/">http://fr.chatelaine.com/societe/sondage-aupres-des-lesbiennes/</a>                                                                                   | Traite du lesbianisme                            |
| 156                   | CHA | 20/04/2009 | Couple et sexualité | Et si on visait l'interdépendance ?                                | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/et-si-on-visait-linterdependance/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/et-si-on-visait-linterdependance/</a>                                         | Ne traite pas la sexualité                       |
| 157                   | CHA | 30/01/2009 | Couple et sexualité | La tropitude                                                       | <a href="http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/la-tropitude/">http://fr.chatelaine.com/sante/couple-et-sexualite/la-tropitude/</a>                                                                                 | Ne traite pas la sexualité                       |
| <b>WOMEN'S HEALTH</b> |     |            |                     |                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                 |                                                  |
| 158                   | WH  | 30/01/2018 | Sex and Love        | 9 Women Share What It's Really Like To Start Dating After Divorce  | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/dating-after-divorce">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/dating-after-divorce</a>                                                                               | Ne traite pas la sexualité                       |
| 159                   | WH  | 29/12/2017 | Sex and Love        | 7 New Year's Kiss Stories That Will Make You Laugh, Cry, And Swoon | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/new-years-kiss-stories/slide/7">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/new-years-kiss-stories/slide/7</a>                                                           | Ne traite pas la sexualité                       |
| 160                   | WH  | 14/12/2017 | Sex and Love        | This Is The City With The Fastest Growing Population Of Cheaters   | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/city-with-the-most-cheaters">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/city-with-the-most-cheaters</a>                                                                 | Ne traite pas la sexualité                       |
| 161                   | WH  | 29/11/2017 | Sex and Love        | This Woman Is Drawing Clitorises On The Ground All Over The World  | <a href="https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/clitorosity/slide/2">https://www.womenshealthmag.com/sex-and-love/clitorosity/slide/2</a>                                                                                 | Ne traite pas la sexualité                       |



## ANNEXE C

### LISTE DES INDICATEURS QUANTITATIFS

1. Sexe du public cible du magazine
  - a. Homme
  - b. Femme
2. Sexe du public cible de l'article
  - a. Homme
  - b. Femme
3. Longueur de l'article (nombre de mots)
4. Nom de l'auteur.e
  - a. Entrée manuelle du nom de ou des auteur.e(s)
  - b. Rédaction du magazine
  - c. Anonyme
5. Sexe de l'auteur.e
  - a. Hommes
  - b. Femmes
  - c. NA (si rédaction du magazine ou si anonyme)
6. Recours à un ou une expert.e
  - a. Oui
  - b. Non
7. Si recours à un expert, nombre d'expert.es mobilisé.es dans l'article
8. Si recourt à un.e expert.e, sexe de l'expert.e
  - a. Homme
  - b. Femme

c. NA (ne s'applique pas, sexe non mentionné, non-identifiable)

9. Si recours à un.e expert.e, type d'expert

- a. Expert.e des sciences de la santé (médecin, infirmier.ère, biologiste, physiothérapeute, psychiatre, etc.)
- b. Expert.e des sciences humaines cliniques (psychologue, sexologue, thérapeute, psychothérapeute, etc.)
- c. Expert.e de l'industrie du sexe (Producteur.trice de films pornographiques, employé.es, propriétaires de boutiques érotiques, fondateur.trice d'un jouet sexuel, etc.)
- d. Vedette de l'industrie pornographique (acteur.rice pornographique)
- e. Autres expert.es

10. Recours à des sources de données

- a. Oui
- b. Non

11. Si recours à des sources, types de sources

- a. Sondage
- b. Études, recherches
- c. Autres

12. Recours à des témoins

- a. Oui
- b. Non

13. Si recours à des témoins, sexe de ces personnes par article

- a. Homme
- b. Femme
- c. Hommes et femmes
- d. NA (n'est pas mentionné, ne s'applique pas)

14. Type d'articles :

- a. Article prescriptif prodiguant des conseils sexuels, réponse à des questions relatives à la sexualité



- b. Articles offrant des informations diverses et tendancielle non prescriptives sur la sexualité
- c. Autres types d'articles (test, jeux, horoscopes, récit érotique, publicité, actualité)
- d. NA (inclassable)

15. Thèmes principal, secondaire et tertiaire :

- a. ITSS, protection, contraception, grossesse, avortement, accouchement
- b. Corps (masculins, féminins, masculins et féminins)
- c. Orgasme (masculins, féminins, masculins et féminins)
- d. Positions sexuelles
- e. Jouets, jeux sexuels, fournitures sexuelles
- f. Échangisme, polyamour, sexe à trois ou plus, « *sex parties* »
- g. Pratiques sexuelles (très large : embrasser, pénétration, sexto, sexe oral, etc.)
- h. Hors normes sexuelles (bizarrerie humoristique, « folies » sexuelles, pratique ou aspects de la sexualité traités, présentés comme « incroyables » ou marginales)
- i. Séduction, rencontres, « *dating* », « amis modernes », etc.
- j. Qualité de la vie sexuelle (stratégies, techniques pour améliorer la vie sexuelle...)
- k. Désirs sexuels (masculins, féminins, masculins et féminins)
- l. Aspects dépréciés de la sexualité
- m. Problèmes de sexualité (dysfonction sexuelle, risques, etc.)
- n. Masturbation (masculine, féminine, masculine et féminine)
- o. Pornographie
- p. Temps sexuels (première fois, durée, moment (ex. Saint-Valentin), horoscope, voyage)

- q. Fantômes, préférences sexuelles (masculins, féminins, masculins et féminins)
- r. Exploration sexuelle
- s. Conjugalité, amour, infidélité, problèmes conjugaux, etc.
- t. Autres (divers, inclassables)

16. Usage de l'humour

- a. Oui
- b. Non
- c. NA

17. Registre

- a. Positif
- b. Négatif
- c. Neutre
- d. NA

18. Type de la sexualité traitée :

- a. Masculine
- b. Féminine
- c. Masculine et féminine
- d. NA (on ne traite pas spécifiquement de la sexualité masculine ou féminine)

19. Mobilisation de la notion de consentement

- a. On y réfère implicitement : oui, implicitement
- b. On y réfère explicitement : oui, explicitement
- c. On n'y réfère pas : non

## ANNEXE D

### PRÉSENTATION DES QUATRES MAGAZINES

#### *Châtelaine*

La plateforme Web du magazine Châtelaine propose des articles sur la sexualité de manière plus limitée que les autres plateformes. Les articles sur la sexualité se retrouvent dans la sous-section « Couples et sexualité » qui est elle-même une sous-section de la rubrique « Santé »<sup>116</sup>. Les particularités de Châtelaine concernent la nécessité d'étendre de façon importante la période d'échantillonnage et le fait que les articles abordent plus souvent la conjugalité que la sexualité, celle-ci se trouve donc souvent évacuée de certains articles. Sur sa plateforme Web, Châtelaine se décrit comme « le magazine de l'art d'être au féminin » (Châtelaine, 2018), qui « [...] pousse les femmes à agir [...] donne le goût de la vie, mais sans jamais proposer d'objectif irréaliste » (*Ibid.*) et dit « [s'intéresser] à tout ce qui intéresse les femmes » (*Ibid.*). Le magazine définit ses lectrices comme « [...] des femmes averties qui se tiennent debout. » (*Ibid.*). Le magazine a été fondé en 1960 et comprend une édition anglophone diffusée au Canada anglais. Un parallèle apparaît entre les travaux sur la presse féminine et les descriptions données par la rédaction du magazine, de lui-même et de ses lectrices.

#### *Women's Health*

La plateforme Web du magazine Women's Health dédie une rubrique entière au thème « Sex & Love » d'où j'ai collecté les articles sur la sexualité. La rédaction du magazine ne proposait pas de description de sa mission ou de ses lectrices, néanmoins le magazine et

---

<sup>116</sup> Les autres rubriques générales de Châtelaine sont « Cuisine », « Mode », « Déco » et « Chroniques ». La rubrique « Santé » en plus de « Couples et sexualité », comprend les sous-sections « Nutrition », « Alimentation », « Forme », « Mise en forme » et « Psychologie ».

les rubriques<sup>117</sup> qu'il propose s'inscrivent dans la ligne des travaux sur la presse féminine. Il relaie des thématiques similaires aux autres magazines féminins et aborde des sujets stéréotypiquement associés au « féminin ». Il a été fondé en 2005 et circule dans vingt-quatre pays à travers ces douze éditions internationales différentes (Keane, 2011).

### *Men's Health*

La plateforme Web du magazine Men's Health représente le pendant masculin de Women's Health et propose quant à elle douze rubriques principales<sup>118</sup>. C'est dans la section « *Sex, dating & Women* » que se situent les articles abordant la sexualité. Ainsi, seule cette section a fait l'objet de la collecte des données. Men's Health appréhende la sexualité d'une manière large et variée, à l'image des sections de divertissements ou de culture de la presse traditionnelle. Tout devient alors l'occasion de traiter la sexualité : un festival de films pour adultes, une rumeur sexuelle sur une vedette de cinéma, les tendances sexuelles les plus farfelues de l'année, etc., ce qui a parfois rendu complexe l'inclusion ou l'exclusion d'articles relatifs à la sexualité<sup>119</sup>. Il a été fondé en 1987, comprend quarante-trois éditions internationales diffusées dans cinquante-neuf pays et 118 millions de ses pages Web sont consultées chaque mois (Men's Health, 2018b). Le magazine se définit comme suit : « *We give men the tools they need to make their lives better* » (Men's Health, 2018a) et ajoute que « *It's the brand for active successful, professional men who want greater control over their physical, mental and emotional lives.* » (Ibid.).

### *Affaires de gars*

<sup>117</sup> Women's Health propose 11 rubriques générales sur sa plateforme Web : « *Sex & Love* », « *Relationships* », « *Weight loss* », « *Health* », « *Fitness* », « *Food* », « *Beauty* », « *Life* », « *Style* », « *Video* » et « *WH Promotions & Events* ».

<sup>118</sup> *Health, Fitness, Workout, Weight Loss, Entertainment, Sex, dating and Women, News, Technology and Gear, Style, Nutrition, Grooming et Videos.*

<sup>119</sup> Par exemple, un l'article « *How to Watch Porn Without Getting Hacked* » il n'est pas question de la consommation de pornographie, mais plutôt des aspects tout à fait techniques du piratage informatique. Pour cette raison, j'ai exclu l'article de l'échantillon, d'autant qu'il me priverait potentiellement d'analyser des articles plus significatifs quant à la construction des discours sur la sexualité.

Le magazine Web *Affaires de gars* offre huit rubriques<sup>120</sup>. Les articles sur la sexualité sont concentrés et ont été recueillis dans la rubrique « Couple », mais aussi dans une sous-section de la rubrique « Vivre », appelée « Séduction ». Plusieurs particularités ont été relevées dans le magazine. D'abord, les articles sont les plus courts de l'ensemble du corpus, comptant parfois moins de 75 mots. Ensuite, c'est un des seuls magazines masculins observés, qui propose une section « Couple ». En regard de l'échantillonnage, c'est le magazine qui compte le nombre le plus important d'exclusions. En effet, 117 articles ont été exclus, notamment parce que les rubriques « Couple » et « Séduction » n'impliquent pas *de facto* que la sexualité soit l'objet des articles. Également, le registre de langage est familier et parfois même vulgaire et la qualité du français et de la syntaxe est rudimentaire, donnant le ton aux articles, plus légers et désinvoltes que dans les autres magazines. Lancé en 2012, ce « webzine » (Cotnoir, 2014), invite les hommes à « [venir] chercher [leur] dose de testostérone » (Affaires de gars, 2017a) et poursuit deux missions : « Informer et divertir les hommes sur ce qui les anime et ce qui les passionne, par un contenu dynamique et positif » (Affaires de gars, 2017b) et « Transmettre une image positive de l'homme dans la société » (*Ibid.*). Ses pages sont consultées un peu plus de deux millions de fois chaque mois (Affaires de gars, 2017a). Selon les définitions données dans les travaux sur la presse masculine (Jackson, *et al.*, 2001 ; Benwell, 2003), Men's Health semble davantage s'adresser à la figure du *New Man*, tandis que Affaires de gars paraît cibler le *New Lad*.

---

<sup>120</sup> Sports, Vivre, Divertissements, Auto, Techno, Société, Couples et Célébrités.

## BIBLIOGRAPHIE

- Adorno, Theodor W. et Max Horkheimer. 1974 « La production industrielle des biens culturels », dans T. W. Adorno et M. Horkheimer, *Dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, pp. 130-176.
- Affaires de gars. 2017a. Kit media 2017, récupéré de <http://www.affairesdegars.com/page/promotions/1/kit-media#>
- Affaires de gars, 2017b. Mission, récupéré de <https://www.affairesdegars.com/page/statique/3/Mission>
- Akoun, André et Pierre Ansart. 1999. *Dictionnaire de la sociologie*, Paris, Éditions du Seuil, 587p.
- Andro, Armelle et Nathalie Bajos. 2008. « La sexualité sans pénétration : une réalité oubliée du répertoire sexuel », dans N. Bajos et M. Bozon (dir.), *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, Paris, La Découverte, pp. 297-314.
- Atwood, Feona. 2005. « "Tits and ass and porn and fighting": Male heterosexuality in magazines for men », *International Journal of Cultural Studies*, Vol. 8, No 1, pp. 83-100.
- Autain, Clémentine, Marc Bessin, Irène Jami, Ilana Löwy, Anne-Sophie Perriaux, Patrick Simon et Sylvia Vivoli. 2002. « Sexe : sous la révolution les normes », *Mouvements*, Vol. 2, No 20, pp. 9-14.
- Bajos, Nathalie et Michel Bozon. 2008. « Les agressions sexuelles en France : résignation, réprobation, révolte », dans N. Bajos et M. Bozon (dir.) *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, Paris, La Découverte, pp. 381-407.
- Bajos, Nathalie, Michel Bozon et Louis Weber. 2012. « Trajectoires sexuelles, représentations sexuelles : convergences et divergences », *Savoir/Agir*, Vol. 2, No 20, pp. 15-27.
- Baker, Christina N. 2005. « Image of Women's Sexuality in Advertisement: A Content Analysis of Black- and White-Oriented Women's and Men's Magazines », *Sex Roles*, Vol. 52, No 1-2, pp. 13-27.

- Bardelot, Estelle. 2001. « La “nouvelle presse masculine”. Ou le renouvellement d’un champ de la presse magazine en France », *Réseaux*, Vol. 1, No 105, pp. 161-189.
- Bardin, Laurence. 1991. *L’analyse de contenu*, Paris, P.U.F., 233p.
- Barrett Michèle et Mary McIntosh. 1982. « Christine Delphy : vers un féminisme matérialiste ? », *Nouvelles questions féministes*, No 4, pp. 34-49.
- Béjin, André. 1990. *Le nouveau tempérament sexuel. Essai sur la rationalisation et la démocratisation de la sexualité*, Paris, Kimé, 136p.
- Béjin, André. 2005. « Sexualité » dans M. Borlandi, R. Boudon, M. Cherkaoui et B. Valade (dir.), *Dictionnaire de la pensée sociologique*, Paris, P.U.F, pp. 633-635.
- Benwell, Bentham. 2003. « Introduction: Masculinity and men’s lifestyle magazines » dans B. Benwell (dir.), *Masculinity and men’s lifestyle magazines*, Oxford, Blackwell Publishing, pp. 6-29.
- Bergeron, Manon, Martine Hébert, Sandrine Ricci, Marie-France Goyer, Nathalie Duhamel, Lyne Kurtzman, Isabelle Auclair, Laurence Clennett-Sirois, Isabelle Daigneault, Dominique Diamant, Stéphanie Demers, Jacynthe Dion, Francine Lavoie, Geneviève Paquette et Sylvie Parent. 2016. *Violences sexuelles en milieu universitaire. Rapport de recherche de l’enquête ESSIMU*, Montréal, Université du Québec à Montréal, 99p.
- Bidet-Mordrel, Annie, Elsa Galerand et Danièle Kergoat. 2016. « Analyse critique et féminines matérialistes. Travail, sexualité(s), culture, *Cahiers du genre*, Hors-série No 4, pp. 5-27.
- Bilge, Sirma. 2014. « La pertinence de Hall pour l’étude de l’intersectionnalité », *Nouvelles pratiques sociales*, Vol. 26, No 2, pp. 62-81.
- Boni-Le Goff, Isabel. 2016. « Corps légitime », dans J. Rennes (dir.), *Encyclopédie critique du genre*, Paris, La Découverte, pp. 159-169.
- Borlandi, Massimo, Raymond Boudon, Mohamed Cherkaoui et Bernard Valade. 2005. *Dictionnaire de la pensée sociologique*, Paris, P.U.F, 770p.
- Boudon, Raymond, Philippe Besnard, Mohamed Cherkaoui et Bernard-Pierre Lécuyer, 2012. *Dictionnaire de sociologie*. Paris, Larousse, 279p.
- Bourdieu, Pierre. 1976. « Les modes de domination », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 2, No 2-3, pp. 122-132.

- Bozon, Michel. 1999. « La signification sociale des actes sexuels », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 128, pp. 3-23.
- Bozon, Michel. 2001. « Les cadres sociaux de la sexualité », *Sociétés Contemporaines*, No 41-42, pp. 5-9.
- Bozon, Michel. 2005. *Sociologie de la sexualité*, Paris, Armand Colin, 127p.
- Bozon, Michel. 2013. « L'éducation à la sexualité. Entre psychologie des différences, santé sexuelle et protection de la jeunesse. L'égalité introuvable ? », *Sciences sociales et santé*, Vol. 31, No 4, pp. 97-105.
- Bozon, Michel et Henri Léridon. 1993. « Les constructions sociales de la sexualité », *Population*, Vol. 48, No 5, pp. 1173-1195.
- Butler, Judith. 2005. *Trouble dans le genre : pour un féminisme de la subversion*, Paris, La Découverte, 283p.
- Caldas-Coulthard, Carmen Rosa. 1996. « 'Women who pay for sex. And enjoy it'. Transgression versus morality in women's magazines », dans C.R. Caldas-Coulthard et M. Coulthard (dir.), *Texts and Practices: Readings in Critical Discourse Analysis*, London, Routledge, pp. 250-270.
- Caron, Caroline. 2003. *La presse féminine pour adolescentes : une analyse de contenu*, (Mémoire de maîtrise), Université Laval.
- Castel, Robert, Eugène Enriquez et Hélène Stevens. 2008. « D'où vient la psychologisation des rapports sociaux ? Entretien avec Robert Castel et Eugène Enriquez », *Sociologies pratiques*, Vol. 2, No 17, pp. 15-27.
- Cervulle, Maxime. 2016. « Matière à penser. Controverses féministes autour du matérialiste », *Cahiers du genre*, Hors-série, pp. 29-52.
- Cervulle, Maxime, Nelly Quemener et Florian Vörös. 2016. « Présentation – Polyphonie critique », dans M. Cervulle, N. Quemener et F. Vörös (dir.), *Matérialismes, culture et communication*. Cultural Studies, *théories féministes et décoloniales*, Paris, Presses des mines, pp. 9-34.
- Châtelaine. 2018. À propos, récupéré de <http://fr.chatelaine.com/a-propos/>
- Charon, Jean-Marie et Patrick Le Floch. 2011. *La presse en ligne*, Paris, La Découverte, 126p.



- Clair, Isabelle. 2012a. « Le pédé, la pute et l'ordre hétérosexuel », *Agora, débats/jeunesses*, Vol. 1, No 60, pp. 67-78.
- Clair, Isabelle. 2012b. *Sociologie du genre*, Paris, Armand Collin, 125p.
- Clair, Isabelle. 2013. « Pourquoi penser la sexualité pour penser le genre en sociologie ? Retour sur quarante ans de réticence », *Cahiers du Genre*, Vol. 1, No 54, pp. 93-120.
- Claveau, Marilyne. 2010. *La femme en trois temps. Étude intergénérationnelle de la presse féminine québécoise : Filles Clin d'œil, ELLE Québec, et Bel Âge Magazine*, (Mémoire de maîtrise), Université du Québec à Montréal.
- Cotnoir, Chloé. 2014. « Un webzine, une histoire de gars », *La Tribune*, Sherbrooke, 18 février 2014.
- Currie, Dawn H. 1999. *Girl Talk: Adolescent Magazines and their Teenage Readers*. Toronto, University of Toronto Press, 362p.
- Dayan-Herzbrun, Sonia. 1982. « Production du sentiment amoureux et travail des femmes », *Cahiers internationaux de sociologie*, Vol. 72, pp.113-130.
- Dardigna, Anne-Marie. 1978. *La presse « féminine ». Fonction idéologique*, Paris, Maspero, 247p.
- Debauche, Alice et Christelle Hamel. 2013. « Violence des hommes contre les femmes : quelles avancées dans la production des savoirs ? », *Nouvelles questions féministes*, Vol. 32, No 1, pp. 4-14.
- Debauche, Alice, Amandine Lebugle, Elizabeth Brown, Tania Lejbowicz, Magali Mazuy, Amélie Charruault, Justine Dupuis, Sylvie Cromer et Christelle Hamel. 2017. *Présentation de l'enquête Virage et premiers résultats sur les violences sexuelles*, Paris, Institut National d'Études Démographiques, 65p.
- Delphy, Christine. 2013a. *L'ennemi principal 1. L'économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse, 262p.
- Delphy, Christine. 2013b. *L'ennemi principal 2. Penser le genre*, Paris, Éditions Syllepse, 365p.
- Dorlin, Elsa. 2008. *Sexe, genre, sexualité*, Paris, P.U.F., 153p.
- Edward, Tim. 1997. *Men in the Mirror: Men's Fashion, Masculinity and Consumer Fashion*, Londres, Cassell, 176p.

- Fabre, Clarisse et Éric Fassin. 2003. *Liberté, égalité et sexualité : actualité politique des questions sexuelles : entretiens*, Paris, Belfond, 270p.
- Falquet, Jules. 2014. « Femmes de ménage, loueuses d'utérus, travailleuses du sexe et travailleuse du *care*. Le "dés-amalgame conjugal" en contexte néolibéral : libération ou nouvelles formes d'appropriation ? » Communication au Colloque international *Travail, care et politiques sociales, débat France-Brésil*, Université de Sao Paulo, Sao Paulo, 26 et 27 août 2014 et Université fédérale de Rio de Janeiro, Rio de Janeiro, 28 et 29 août 2014, Document de travail du MAGE, No 18.
- Falquet, Jules. 2016. « La combinatoire *straight*. Race, classe, sexe : analyse matérialiste et décoloniale », *Cahiers du genre*, Vol. 3, Hors-série No 4, pp. 73-96.
- Fassin, Éric. 2006. « La démocratie sexuelle et le conflit des civilisations », *Multitudes*, Vol. 26, No 3, pp. 123-131.
- Ferrand, Michèle, Nathalie Bajos et Armelle Andro. 2008. « Accords et désaccords : variations autour du désir », dans N. Bajos et M. Bozon (dir.), *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, Paris, La Découverte, pp. 269-280.
- Ferrand, Annie. 2010a. « La "libération sexuelle" est une guerre d'occupation », *Genre, sexualité et société*. Vol. 3.
- Ferrand, Annie. 2010b. « L'éducation nationale française : de l'égalité à la "libération sexuelle" », *Nouvelles questions féministes*, Vol. 29, No 3, pp. 56-74.
- Ferrand, Annie. 2010c. « Le "zizi sexuel" ou comment l'oppression marque les outils », dans L. Guyard et A. Mardon (dir.), *Le corps à l'épreuve du genre entre normes et pratiques*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, pp. 61-77.
- Foucault, Michel. 1976. *Histoire de la sexualité. La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 211p.
- Frederick, David A., Kate S. John, Justin R. Garcia et Elisabeth A. Lloyd. 2018. « Differences in Orgasm Frequency Among Gay, Lesbian, Bisexual, and Heterosexual Men and Women in a U.S. National Sample », *Archives of Sexual Behavior*, Vol. 47, No 1, pp. 273-288.
- Friedan, Betty. 1963. *The Feminine Mystique*, New York, Norton and Co., 239p.
- Gagnon, John H. et William Simon. 1973. *Sexual Conduct : The Sources of Human Sexuality*, Chicago, Aldine, 316p.

- Galerand, Elsa. 2007. *Les rapports sociaux de sexe et leur (dé)matérialisation. Retour sur le corpus revendicatif de la Marche Mondiale des Femmes de 2000*, (Thèse de doctorat), Université du Québec à Montréal et Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines.
- Garcia, Justin R., Elisabeth A. Lloyd, Kim Wallen et Hellen E. Fisher. 2014. « Variation in Orgasm Occurrence by Sexual Orientation in a Sample of U.S. Singles », *The Journal of Sexual Medicine*, Vol. 11, No 11, pp.2645-2652.
- Gardey, Delphine et Iulia Hasdeu. 2015. « Cet obscur sujet du désir. Médicaliser les troubles de la sexualité féminine en Occident », *Travail, genre et sociétés*, Vol. 2, No 34, pp. 73-92.
- Ghigi, Rosella. 2004. « Le corps féminin entre science et culpabilisation. Autour d'une histoire de la cellulite », *Travail, genre et sociétés*, Vol. 2, No 12, pp.55-75.
- Giami, Alain. 2007. « Santé sexuelle : la médicalisation de la sexualité et du bien-être », *Le Journal des psychologues*, Vol. 7, No 1, pp.56-60.
- Guillaumin, Colette. 1972. *L'idéologie raciste. Genèse et langage actuel*. Paris, Mouton, 247p.
- Guillaumin, Colette. 2016. *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Paris, Éditions iXe, 235p.
- Greer, Germaine. 1971. *La femme eunuque*, Montréal, Éditions du Jour, 430p.
- Hall, Stuart. 2007a. « *Cultural Studies* : deux paradigmes », dans S. Hall, *Identités et cultures. Politiques des Cultural Studies*, Paris, Éditions Amsterdam, pp.33-56.
- Hall, Stuart. 2007b. « La redécouverte de l'idéologie : retour du refoulé dans les *media studies* », *Identités et cultures. Politiques des Cultural Studies*, Paris, Éditions Amsterdam, pp. 121-144.
- Hall, Stuart. 2007c. « Le blanc de leurs yeux : idéologies racistes et médias », *Identités et cultures. Politiques des Cultural Studies*, Paris, Éditions Amsterdam, pp. 195-200.
- Hall, Stuart. 2007d. « Nouvelles ethnicités », *Identités et culture. Politiques des Cultural Studies*, Paris, Éditions Amsterdam, pp. 203-213.
- Hall, Stuart. 2012. « Signification, représentation, idéologie : Althusser et les débats poststructuralistes », *Raisons politiques*, Vol. 4, No 48, pp. 131-162.

- Hakim, Catherine. 2010. « Erotic Capital », *European sociological Review*, Vol. 26, No 5, pp. 499-518.
- Hamel, Christelle. 2003. *L'intrication des rapports sociaux de sexe, de 'race', d'âge et de classe : ses effets sur la gestion des risques d'infection par le VIH chez les Français descendants de migrants de Maghreb*, (Thèse de doctorat), École des Hautes Études en Sciences Sociales.
- Hanmer, Jalna. 1977. « Violence et contrôle social des femmes », *Nouvelles questions féministes*, No 1, pp. 68-88.
- Hill Collins. Patricia. 2016a. « Chapitre IV. Nounous, Matriarches et autres archétypes normatifs », dans *La pensée féministe noire*, Éditions Remue Ménage, pp. 133-172.
- Hill Collins, Patricia. 2016b. « Quelles politiques sexuelles pour les femmes noires ? », *Cahiers du genre*, Hors-série, pp. 97-127.
- Hite, Shere. 1977. *Le rapport Hite*, Paris, R. Laffront, 557p.
- Holland, Janet, Caroline Ramazanoglu, Sue Sharpe et Rachel Thompson. 2002. « Le mâle dans la tête : réputation sexuelle, genre et pouvoir », *Mouvements*, Vol. 2, No 20, pp. 75-83.
- Jackson, Peter, Nick Stevenson et Kate Brooks. 2001. *Making Sense of Men's Magazines*, Cambridge, Polity Press, 214p.
- Jackson, Stevi. 1995. « Récents débats sur l'hétérosexualité : une approche féministe matérialiste », *Nouvelles questions féministes*, Vol. 17, No 3, pp.5-26.
- Jackson, Stevi. 1999. *Heterosexuality in question*, Londres, SAGE, 206p.
- Jackson, Stevi. 2005. « Sexuality, Heterosexuality, and Gender Hierarchy: Getting Our Priorities Straight », dans C. Ingraham (dir.), *Thinking Straight. The Power, the Promise, and the Paradox of Heterosexuality*, New York, Routledge, pp. 15-37.
- Jackson, Stevi. 2015. « Genre, sexualité et hétérosexualité : la complexité (et les limites) de l'hétéronormativité », *Nouvelles questions féministes*, Vol. 34, No 2, pp. 64-81.
- Jackson, Stevi et Sue Scott. 2007. « Faking Like a Woman? Towards an Interpretive Theorization of Sexual Pleasure », *Body & Society*, Vol. 13, No 2, pp. 95-116.
- Jaspard, Maryse. 2005. « Les avatars de la sexualité en Occident », *Sciences humaines*, Vol. 8, No 163.

- Juteau, Danielle. 2015. *L'ethnicité et ses frontières*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 306p.
- Juteau, Danielle et Nicole Laurin. 1988. « L'évolution des formes de l'appropriation des femmes : des religieuses aux "mères porteuses" » *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, Vol. 25, No 2, pp. 183-207.
- Katz, Elihu et Paul Lazarsfeld. 2008. *Influence personnelle : ce que les gens font des médias*, Paris, Armand Colin, 416p.
- Keane, Alison. 2011. *Rodale Launches Women's Health Thailand*, récupéré de <https://www.rodale.com/rodale-launches-womens-health-thailand/>
- Kergoat, Danièle. 2009. « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux », dans E. Dorlin (dir.), *Sexe, race, classe; Pour une épistémologie de la domination*, Paris, P.U.F., pp. 111-125.
- Koedt, Anne. 1970. *The Myth of the Vaginal Orgasm*, New England, Free Press, 4p.
- Krassas, Nicole, Joan Blauwkamp et Peggy Wesselink. 2001. « Boxing Helena and Corseting Eunice: Sexual Rhetoric in *Cosmopolitan* and *Playboy* Magazines », *Sex Roles*, Vol. 44, No 11/12, pp. 751-771.
- Laqueur, Thomas. 1992. *La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident*, Paris, Gallimard, 355p.
- Lebreton, Christelle. 2008. *Analyse sociologique de la presse québécoise pour adolescentes (2005/2006) : entre hypersexualisation et consommation*, (Mémoire de maîtrise), Université du Québec à Montréal.
- Legouge, Patricia. 2010. « France. Jeune et jolie : une presse pour les adolescentes », dans V. Blanchard, R. Revenin, J.-J. Yvoret (dir.) *Les jeunes et la sexualité ; Initiations, interdits, identités (XIXe-XXIe siècle)*, Paris, Autrement, pp. 144-152.
- Legouge, Patricia. 2013. *Démocratie sexuelle, sexualité et rapports sociaux : les représentations de la sexualité dans la presse*, (Thèse de doctorat), Université de Strasbourg.
- Legouge, Patricia. 2016. « Plaisir sexuel », dans J. Rennes (dir.), *Encyclopédie critique du genre*, Paris, La Découverte, pp.459-469.
- Leray, Christian. 2008. *L'analyse de contenu. De la théorie à la pratique.*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 180p.

- Liskova, Katerina. 2009. « Feminist sex-wars », dans J. O'Brien (dir.), *Encyclopedia of Gender and Society*, Los Angeles, SAGE, pp. 316-318.
- Loubet del Bayle, Jean-Louis. 2000. *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, Paris, L'Harmattan, 272p.
- Löwy, Illana. 2006. *L'emprise du genre. Masculinité, féminité, inégalité*, Paris, La Dispute, 276p.
- Magazine Canada. 2012. « Guide du magazine Grand public 2012 », Récupéré à [http://www.magazinecanada.ca/publicite\\_nouvelle?langue=fr\\_FR&&news\\_id=1310](http://www.magazinecanada.ca/publicite_nouvelle?langue=fr_FR&&news_id=1310).
- Maigret, Éric. 2015. *Sociologie de la communication et des médias*, Paris, Armand Colin, 319p.
- Marcuse, Herbert. 2007. *Éros et civilisation : contribution à Freud*, Paris, Éditions de minuit, 239p.
- Mathieu, Nicole-Claude. 1985. « Quand céder n'est pas consentir. Des déterminants matériels et psychiques de la conscience dominée des femmes et de quelques-unes de leurs interprétations en ethnologie », dans N.-C. Mathieu (dir.), *L'arraisonnement des femmes. Essai en anthropologie des sexes*, Paris, Éditions de l'ÉHESS, pp. 169-245.
- Mathieu, Nicole-Claude. 1991. *L'anatomie politique : catégorisations et idéologies du sexe*, Paris, Côté-femmes, 293p.
- Mattelart, Armand et Érik Neveu. 2003. *Introduction aux Cultural Studies*, Paris, La Découverte, 121p.
- McRobbie, Angela. 1978. *Jackie: An Ideology of Adolescent Femininity*, Birmingham, Centre for Contemporary Cultural Studies, 54p.
- McRobbie, Angela. 1999. *In the Culture Society: Art, Fashion and Popular Music*, New York, Routledge, 164p.
- Men's Health. 2018a. *Media Kit*, récupéré de <https://www.menshealthmediakit.com/>
- Men's Health. 2018b. *The 24/7 Companion For Guys*, récupéré de <https://www.menshealthmediakit.com/digital>

- Mercier, Élisabeth. 2016. « Sexualité et respectabilité des femmes : la *SlutWalk* et autre (re)configurations morales, éthiques et politiques », *Nouvelles questions féministes*, Vol. 35, No 1, pp. 16-31.
- Mort, Frank. 1996, *Cultures of Consumption: Masculinities and Social Spaces in Late Twentieth Century Britain*, New York, Routledge, 288p.
- Otero, Marcelo. 2005. « Santé mentale, adaptation sociale et individualité contemporaine », *Cahiers de recherche sociologique*, No 41-42, pp. 65-89.
- Paillé, Pierre et Alex Mucchielli. 2016. *L'analyse qualitative*, Paris, Armand Colin, 430p.
- Parini, Lorena. 2011. « Le féminisme a-t-il redéfini les sexualités ? », in Delphine Gardey (dir.), *Le féminisme a-t-il changé nos vies ?*, Paris, Éditions Textuel, pp. 54-66.
- Pheterson, Gail. 2001. *Le prisme de la prostitution*, Paris, L'Harmattan, 211p.
- Pires, Alvaro, P. 1997a. « De quelques enjeux épistémologiques d'une méthodologie générale pour les sciences sociales », in Poupart (dir.), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, pp. 3-54.
- Pires, Alvaro. P. 1997b. « Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique », in Poupart (dir.), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, pp. 113-169.
- Plaza, Monique. 1978. « Nos dommages et leurs intérêts », *Questions féministes*, No 3, pp. 93-103.
- Poulain, Richard. 2009. « Apparence, hypersexualisation et pornographie », *Nouveaux cahiers du socialisme*, No 1, pp. 227-245.
- Prearo, Massimo. 2010. « Politiques de la libération sexuelle », *Genre, sexualité et société*, Vol. 3.
- Reynaud, Emmanuel. 1983. *Holy Virility: The Social Construction of Masculinity*, London, Pluto, 125p.
- Rich, Adrienne. 1981. « La contrainte à l'hétérosexualité et l'existence lesbienne », *Nouvelles questions féministes*, No 1, pp. 15-43.

- Richardson Kathleen et Florence Gildea. 2017. Sex Robots – Why We Should Be Concerned, dans *Sociedade Portuguesa de Sexologia Clinica*, récupéré de <http://spsc.pt/index.php/2017/05/05/sex-robots-why-we-should-be-concerned/>
- Rubin, Gayle. 1975. « The Trafic in Women: Notes on the “Political Economy” of Sex », dans L. Nicholson (dir.), *The Second Wave: A Reader in Feminist Theory*, New York, Routledge, pp. 27-62.
- Rubin, Gayle. 2002. « Thinking Sex: Notes for a Radical Theory of the Politics of Sexuality », dans R. Parker et P. Aggleton (dir.), *Culture, Society and Sexuality: A Reader*, London, Taylor & Francis, pp. 143-178.
- Saint-Martin, Lori. 2011. *Postures viriles : ce que dit la presse masculine*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 181p.
- Szczepanik, Geneviève. 2013. *La mobilisation de la notion de choix dans les discours et débats féministes contemporains : une analyse de blogues féministes*, (Thèse de doctorat), Université du Québec à Montréal.
- Sabourin, Paul. 2003. « L’analyse de contenu », in Benoît Gauthier (dir.), *Recherches sociales*, Québec, Presse de l’Université du Québec, pp. 357-385.
- Tabet, Paola. 1998. *La construction sociale de l’inégalité des sexes ; des outils et des corps*, Paris, L’Harmattan, 206p.
- Tabet, Paola. 2004. *La grande arnaque : Sexualité des femmes et échanges económico sexuel*, Paris, L’Harmattan, 207p.
- Tabet, Paola, 2010. « La grande arnaque : l’expropriation de la sexualité des femmes », *Actuel Marx*, No 30, pp. 104-122.
- Tabet, Paola et Mathieu Trachman. 2009. « La banalité de l’échange. Entretien avec Paola Tabet », *Genre, sexualité & société*, Vol. 2.
- Thomassin, Julie. 2016. *Étude de réception : des Québécoises issues de la génération Y discutent des représentations des identités féminines dans les magazines féminins québécois*, (Mémoire de maîtrise), Université de Sherbrooke.
- Thompson, Edward Palmer. 1957. « Socialist Humanism », *The New Reasoner*, Vol. 1, No 1, pp. 105-143.
- Thompson, Edward Palmer. 1965. « The Peculiarities of the English », *The Socialist Register*, Vol. 2, pp. 311-362.



- Trachman, Mathieu. 2016. « Désir(s) », dans J. Rennes (dir.), *Encyclopédie critique du genre*, Paris, La Découverte, pp.213-221.
- Vance, Carol S. 1984. « Pleasure and Danger: Toward a Politics of Sexuality », dans C. S. Vance (dir.), *Pleasure and Danger: Toward a Politics of Sexuality*, Boston, Routledge & Kegan Paul, pp. 1-28.
- van den Berg, Marguerite et Jan Willem Duyvendak. 2013. « Parler de sexe sans rougir. Comment les cours à l'usage des parents construisent l'identité néerlandaise et la "sexualité normale" », *Raisons politiques*, Vol. 1, No 49, pp. 55-74.
- Vuille, Marilène. 2014. « Le désir sexuel des femmes, du DSM à la nouvelle médecine sexuelle », *Genre, sexualité et société*, No 12.
- Weinberg, Achille. 2002. « La libération sexuelle et ses lendemains », *Sciences humaines*, Vol. 8, No 130.
- Williams, Raymond. 1977. *Marxism and Literature*, Oxford, Oxford University Press, 217p.
- Williams, Raymond. 2005. *Culture and Materialism: Selected Essays*, Londres, Verso, 277p.
- Wilson, Elizabeth. 1987. *Adorned in Dream. Fashion and Modernity*, Berkeley, University of California Press, 290p.
- Winship, Janice. 1987. *Inside Women's Magazines*, Londres, Pandora, 181p.
- Wittig, Monique. 1980. *La pensée straight*, Paris, Amsterdam
- Wittig, Monique. 2010. « La catégorie de sexe », dans *La pensée straight*, Paris, Éditions Amsterdam, pp. 35-41.